

Historique de la facture et des facteurs d'orgue avec la nomenclature des principales orgues ...

1. [Notice](#)

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 5.58% accurate

/ PROPERTY OF ? / ^ . V ' V ^ ; (i ^ v . ^ • ' : . . : / 1 8 ' 7 ! » ■ I ■ ■ BXJLL »
Itl ^ i ^ jt UKCHASE 1 ^ 5 ^

The text on this page is estimated to be only 19.31% accurate

-t-4 . "i-Cf HISTORIQUE DE LA ET DES FACTEURS
D'ORGUE AVEC LA NOMENCLATURE DES PRINCIPALES ORGUES
PLAGECtS DANS LBS PAYSBA S BT DANS LES PROVINCES
FLAMANDES DE LA BELGIQUE, suivi de la Galerie biographique
D'ORGANISTES CÉLÈBRES et d'une Notice sur les MAITRES DK
CHAPELLE ET ORGANISTES DE LA CATHÉDRALE D ANVERS, FA>
Edouard G. J. GRËGOIR , IRrmbro de PAcadémie SIf-Cécile de Rome et
de plusieuii Sociétés artidtiquev. ANVERS. IMPRIMKRIB L. DKLA,
MONTAGNE, RUB RBYNDEKS. 1865.

The text on this page is estimated to be only 13.00% accurate

ML DÉPOSE.

I STELLFETP] AVANT-PROPOS. Les musiciens qui ont écrit sur la théorie, sur l'histoire de la musique et son développement, ont rendu des services signalés à l'art musical. Sans eux, les noms des artistes les plus célèbres ne seraient jamais parvenus jusqu'à notre époque. Jamais nous n'aurions connu les talents, les génies, les procédés de l'art, au moyen desquels ces artistes ont conquis leur célébrité. Malheureusement on a peu écrit en Belgique sur l'histoire de l'orgue, son développement, ses progrès, ses innovations et aucun ouvrage de ce genre n'a été publié dans notre pays. En Néerlande on a édité plusieurs importants ouvrages de cette espèce dûs à la plume de Huijgens, Hess, Havingha, LooTENS et d'autres, livres qui sont aujourd'hui fort rares et

— 4 — bien rares. Là plupart de ces ouvrages datent du siècle dernier. Il est donc très difficile de se former une idée exacte de la facture d'orgues dans les Pays-Bas et dans la Belgique, du xi^e* au XVII^e® siècle, ainsi que de Tart de l'organiste à cette époque. Il y avait dans la plupart des monastères des orgues de petite dimension qui aujourd'hui sont détruites. Il y a vingt-cinq ans, nous avons encore trouvé de vieux débris d'orgues qui ont échappé aux désastres, mais depuis cent ans la plupart des orgues ont été restaurées ou renouvelées. C'est déjà un progrès qui s'est réalisé et dont on doit tenir compte. A notre grand regret, nous sommes contraint par le devoir de constater l'état de décadence où était tombé Tart de jouer l'orgue dans les campagnes à la fin du siècle dernier et au commencement du siècle présent ; cependant, depuis une vingtaine d'années il s'est opéré une réaction salubre qui se manifeste d'une manière sensible, et qui amènera dans une époque peu éloignée les plus fructueux résultats pour le culte divin. L'orgue est l'instrument le plus parfait de tous, pour diriger et soutenir le chant religieux, et celui dont les sons se combinent le mieux avec la voix. Cet instrument a subi de grands changements dans sa facture, tant pour la qualité et le timbre des jeux que pour les moyens de les faire parler. Dans un espace restreint, sous les doigts et les pieds d'un seul homme, on peut, avec l'orgue, obtenir la puissance, la diversité, la justesse, que ne pourraient produire trente ou quarante instruments à vent réunis. «Ses accents sont graves et dévotieux, comme dit Montaigne. Il peut s'unir à tous

— 5 les genres de voix ; il a des jeux variés, tour-à-tour doux ou éclatants, suaves ou terribles. Ses trompettes sonores semblent annoncer le jugement de Dieu ; ses flûtes lointaines paraissent l'écho du concert des anges. L'orgue est l'orchestre que demande le plain-chant. ^^ Voici comment s'expriment MM. Choron et De la Page sur l'orgue : € L'orgue est sans contredit le plus magnifique et le plus vaste de tous les instruments. L'artificieuse disposition des tuyaux, la multiplicité des registres et l'immense variété des jeux que l'on y rencontre mettent cet instrument au-dessus de tous les autres. Sa vaste étendue, la force de ses sons et sa majesté le rendent digne de l'usage sublime s^uquel il est . destiné. Il ne faut pas croire qu'il soit facile de faire parler cet instrument avec la perfection qu'il exige. » Nous devons distinguer la facture ancienne et moderne. A la facture ancienne appartiennent principalement les jeux de fonds, ceux d'anchem et de mutation. Ces derniers y étaient en proportion énorme, et plusieurs servaient de plus aux jeux de solo. À la facture moderne appartiennent les perfectionnements des jeux susdits, et les fonds, quand ils sont conduits par une bonne soufflerie, sont d'une puissance au moins double des anciennes orgues. Les jeux d'anchem y sont plus brillants et d'un moelleux plus agréable. On emploie aussi aujourd'hui avec plus de réserve les jeux de mutation. On doit encore ajouter les nouvelles familles de jeux harmoniques, flûtes ou trompettes ; les jeux à anchem libres, puis l'ingénieuse invention de Barker, par laquelle les claviers réunis ont la facilité du loucher d'un piano, la supériorité du système de la soufflerie qui devient plus abondante que

— 6 lancienne et avec moins de soufflets. Puis on a trouvé le moyen d'éviter les secousses, l'insufflation est mieux répartie, car on a du vent de différentes pressions pour donner plus de vigueur aux parties supérieures, autrefois plus ou moins dominées par les basses. Le mécanisme de l'orgue a été aussi admirablement perfectionné dans les derniers temps. Le jeu et le mouvement de chaque partie isolée ou des parties réunies, obtiennent une régularité, une précision admirables. Par le fer, les matériaux solides qu'on y prodigue, l'instrument réunit de sûres conditions de solidité. La sonorité était dans l'ancienne facture d'orgues souvent criarde à force du grand nombre de jeux de mutation que certains facteurs ont introduits. Aujourd'hui les bons facteurs emploient avec ménagement les jeux de mutation, et par ce moyen l'on acquiert cette rondeur et cet ensemble harmonieux qui distinguent les bonnes orgues modernes. L'orgue employé comme instrument dans les Églises catholiques vers le milieu du dix-huitième siècle, sous le pontificat de Vitalien P', est le plus solennel, le plus riche en effets divers et le plus beau des instruments ; on peut le nommer, à juste titre, le roi des instruments. Mais, sous quelque rapport qu'on l'envisage, quelque nom qu'on lui donne, toujours sera-t-il que c'est une des plus belles productions du génie de l'homme. Les principes, sur lesquels repose la fabrication de l'orgue, appartiennent incontestablement à diverses sciences, telles que : la Physique, la Mécanique, l'Acoustique, l'Harmonologie, la Musique, la Géométrie, etc.; de sorte que, pour être bon facteur d'orgues, pour pouvoir perfectionner ce genre d'instruments, il faut nécessairement posséder ces diverses sciences à un degré suffisant.

— 7 ■ Et si l'art du fabricant d'orgues est demeuré stationnaire pendant des siècles, il faut l'attribuer, surtout, à ce que les facteurs n'avaient qu'une connaissance imparfaite de ces sciences. C'est surtout depuis un demi-siècle que les orgues se sont considérablement multipliées en Europe. L'usage en est surtout répandu en Hollande et en Belgique. Dans beaucoup de ces instruments on découvre des imperfections qui dépendent» en général, de la vicieuse disposition des jeux. Saint Dustan, prélat d'Angleterre, évêque de Worcester en 961 , fut un des ecclésiastiques qui contribuèrent le plus à propager les orgues dans les églises. Il coula de sa propre main deux cloches pour l'abbaye d'Abington, qu'il dota d'un orgue, et il enrichit beaucoup d'églises et de monastères d'Angleterre de cet instrument. De 960 à 980 il a fait placer un orgue] à l'abbaye de Malmesbury. Dustan mourut le 19 mai 988. Prætorius raconte que dans l'année 994, on avait des orgues à l'église Ste-Pauline d'Erfurt et dans celle de St-Jacques à Magdebourg. On prétend que vers le *xr^e* siècle, l'église d'Halberstadt était ornée d'un bel orgue dont Gaspard Calwer donne, dans son *Saxonia inferior antiqua gentilis et christiana*, les plus curieux détails. Dans] les vastes cathédrales de l'Italie, on a des orgues que l'on roule, et qui suivent le chœur dans les diverses chapelles où il se transporte pour chanter l'office. Mitro Jacobello, facteur italien, plaça le premier orgue en Italie à ;St-Marc, à Venise, l'an 1364. Les plus grandes orgues en Italie n'ont que deux ou trois claviers tout au plus. Les jeux les plus en usage dans les anciennes orgues sont :

— 8 fliUe bouchée, flûte ouverte, hautbois, cor anglais, clarinette, les cornets, l'écho, cromome, voix humaine, trompette, prestant doublette, clairon, bombarde et cymbales. L'usage depuis deux siècles a subi une transformation complète. On avait jadis des registres appelés avet[^](//e[^], qui ont disparu et qui dégradaient singulièrement l'instrument. Parmi ces registres nous citerons : Reliqua, Vibil (ne touchez pas), Noli me tanger, Cymbale, Bârpfeife (tuyau d'ours) jeu d'anches qui doit imiter le grognement de l'ours; Fiffaro Régat, un des plus anciens jeux de l'orgue peu en usage cependant ; Rossignol, Coucou (que M. Hess appelle un jeu d'enfant, indigne de figurer sur l'orgue), Carillon, (l'orgue de l'église de Rostock — 1770 — avait dans le positif un carillon de 48 cloches); puis on employait encore d'autres registres analogues. Ainsi à Vorgue de St-André, à Erfurt, on trouvait en 1772 un registre aveugle sous la dénomination de Fuchs-Schwantz (queue de renard) qui fit réellement apparaître une queue de renard, non-sens dans une église et qui provoque au rire. Sur l'orgue à Guben, en Lauswits, et sur d'autres on a placé la dénomination : Sine me Nihil, sans moi rien, ou sans moi vous ne ferez rien. On ne se contenta pas même d'orner les orgues de jeux de mutation ou frivoles, mais il y a cinquante ans, on adaptait aux pianos, le basson, le triangle, le tambourin, la grosse caisse, etc., dont l'usage a entièrement disparu aujourd'hui. Constatons avec bonheur que toutes ces ornements factices, ces jeux frivoles, ont été remplacés par des jeux harmonieux, par des perfectionnements et des améliorations que des hommes de goût et de talent ont introduits dans la facture d'orgue.

— 9 — En Allemagne, en Suède et Norwège, en Hollande (églises protestantes) l'orgue accompagne le peuple qui entonne par des milliers de voix les chorals larges et imposants. Les plus grandes orgues, ont jusqu'à quatre à cinq claviers échelonnés l'un au-dessus de l'autre ; et on en rencontre beaucoup de cette catégorie en Allemagne et dans les Pays-Bas. En Belgique elles sont rares. Parmi les plus anciens facteurs d'orgues que Ton connaisse en Allemagne on cite Joachim Schund qui plaça en 1356 l'orgue de l'église St-Thomas à Leipsick et Nicolas Faber qui construisit en 1360 l'orgue de la cathédrale d'Halberstadt, avec 22 touches, 14 tons diatoniques et 8 tons chromatiques. En 1350 un moine a construit un orgue à Thorneteii 14'26 l'abbé Conrad Winkler fit bâtir un orgue à St-Ulric, à Augsbourg. Au xvrî* siècle on avait déjà placé en Allemagne un grand nombre d'orgues. Les orgues que nous avons rencontré en Belgique datent d'une époque plus éloignée. Un Stieven Van HoUebeke d'Ypres, travailla en 1203 à Torgue de Biérbeek (Louvain) et les comptes de la ville de Bruges mentionnent un facteur d'orgue du nom de Waltero (orghelmaker) en 1299. Le clavier était d'une petite étendue, et au xv"* siècle il avait deux octaves et deux octaves et demie; au xvi"* siècle on le portait à quatre octaves aux grandes orgues. Le plus ancien orgue conservé de France est celui de Soliès-ville (Var), qui fut construit en 1450, et celui de Gonesse, près Paris, qui date de 1508. De ce dernier il ne reste plus que la forme extérieure. Un des plus grands orgues de ce pays, est celui placé à l'église St-Eustache à Paris, reconstruit en 1844 par Daublaine-Callinet, incendié 2

— 10 ie 16 décembre 1844 ; il a 4 claviers, 72 jeux, puis deux claviers de pédale. Un des meilleurs instruments de Paris est Torgue de la Madeleine (inauguré en 1846) par Aristide Gavaillé. Il a 4 claviers, 48 jeux et 14 pédales de combinaison. L'orgue de Saint-Denis du même facteur, inauguré en 1841, a 4 claviers, 69 registres et 4500 tuyaux. Le levier pneumatique a été employé pour la première fois dans cet orgue remarquable. En Angleterre on a aussi construit des orgues de grande dimension. Le plus grand orgue du monde est celui qui se trouve à l'église St-George à Liverpool. La soufflerie travaille par une machine à vapeur, et c'est la première fois qu'on a appliqué la vapeur à un instrument. Il coûta 3000 livres sterling. A Boston on a placé un orgue qui a plus de 60 pieds de hauteur, 48 pieds de largeur, et 24 pieds de profondeur. Il compte 5474 tuyaux dont le plus grand est de 32 pieds. Cet instrument monsieur a été inauguré le 25 octobre 1863 avec grande cérémonie. Il a 4 claviers, 86 registres et 12 registres accessoires. Il y a 3 jeux de 32 pieds et 13 de 16 pieds. Cet instrument coûta 80,000 à 90,000 florins. Un orgue d'un des plus célèbres facteurs de son temps, Eugène Casparini, se trouve à l'église St-Pierre à Gœrlitz. Il a 3 claviers et 64 registres. Il y a quatre sommiers à la pédale qui forment un ensemble de 21 registres. Les registres secondaires sont : 1* soleil avec lequel jouent quatre cloches, 2' Rossignol, 3" Chant d'oiseau, 4** Tambour. 5» Coucou, 6** Tremblant, T Sonnette du souffleur. Parmi les grandes orgues citons encore : Oliva (abbaye Eistercienne près de Danzig) 3 claviers,

The text on this page is estimated to be only 28.83% accurate

~ n 84 jeux, 92 reg. et pédale. Il y a cinq jeux de 32 pieds entre autres un Viola di Gamba. • Beauvais, un orgue de 5 claviers, 61 rég. et pédale. • Francfort, un orgue construit en 1833, par Walker de Louisbourg, composé de 3 clav., 91 reg. et 2 pédales. Il a 12 soufflets. Ce facteur a construit un orgue identique pour St-Pétersbourg. Freiberg, orgue de G. Silbermann, composé de 3 claviers, 48 reg. et pédale de 10 reg. Il a six soufflets. Weingarten (abbaye en Souabe) un orgue de 4 clav., 71 jeux et 2 pédales, construit en 1750 par Gmblér. Il y a en tout 6773 tuyaux. Il a un rossignol et un tremblant. Cet instrument est orné d'un remarquable buffet qu'on trouve dans l'ouvrage de Don Bedos de Celles. Salzbourg, un orgue de 3 clav., 70 reg. et pédale, construit en 1845 par Aloys Mooser de Fribourg. Lubeck, église St-Martin, un orgue avec 4 clav., 80 jeux et 12 soufflets, construit par J. Schultze. Lubeck, église Ste-Marie, un orgue de 4 clav., 80 reg. et 2 clav. de pédale, construit en 1791 par J. et E. Schulze. Délia Cava (couvent près de Salerne) un orgue de 3 clav., 84 reg. et 8000 tuyaux. Cet instrument monstre, à 6 octaves, ne coûte que 60,000 francs. Hambourg, église St-Nicolas, un orgue de 4 clav., 67 jeux exécuté par Alp. Schnitger, mort en 1720. Il y avait 16 soufflets, et au terrible incendie de Hambourg le 5 mai 1842, il a été la proie des flammes. Orgue à Tours, construit par Jean B. Le Ferre sur les données de Don Bedos de Celles. Il a 5 claviers, 65 jeux, pédale séparée et 13 soufflets. \

- 12 L*orgue de Fribourg, construit par A. Mooser, est renommé pour ses jeux de voix humaine. M. J. Voigt, mort en 1851, âgé de 38 ans, tirait un immense parti de cet instrument ; aussi son grand talent était bien connu des amateurs et des touristes. Cet orgue a 4 clav. et 64 reg. dont 10 à la pédale. L'orgue Appolonicon à Londres, construit par Flight et Robson. Cet instrument colossal, dont les claviers sont disposés de manière que six organistes puissent jouer à la fois, peut se jouer aussi au moyen de cylindres. On y travailla 5 ans, et il a coûté 10,000 livres sterl. (250,000 fr.). Cet instrument est aujourd'hui dans un délabrement complet. L'orgue de St-Sulpice à Paris qui a 4 clav., 65 reg. et pédale. Il a plus de 7000 tuyaux. Cet orgue avait primitivement 5 clav. et fut construit en 1781. En 1848 il a subi de grands changements. Valencia, un orgue construit par Richard Ibach et fils de Barmen (1860) composé de 3 clav., 67 reg. et pédale, avec 11 reg. accessoires. Il y a 3759 tuyaux. M. Don Pascual Ferez, organiste avantageusement connu, a fait ressortir tous les mérites de cet instrument. Il y a 9 jeux de 16 p. Cette cathédrale contient un des plus beaux instruments de l'Espagne. Cet orgue a été expertisé par plusieurs organistes et un facteur d'orgue, qui ont délivré des rapports très élogieux pour M. Ibach. L'orgue de l'hôtel-de-ville de Birmingham construit par M. Hill, de Londres, a 4 clav., 54 reg.* et pédales de deux octaves d'étendue. Il y a des montres, bombarde et grosse taille de 32 pieds. La salle où se trouve cet orgue, peut contenir 3245 personnes. Kronstadt, cathédrale, un orgue de 4 clav. et 77 reg. Il

— 13 — a été construit par E. Bucholz de Berlin en 1839 et coûta 60,000 florins. L'orgue du palais de Sydenham à Londres devait coûter 30,050 thalers. Le nombre des registres était de 130 à 150. Un des plus grands instruments de l'Allemagne est l'orgue placé à Munster par E. F. Walcker et C de Ludwigsbourg (Wurtemberg). Il a 4 clav., 105 reg. et 2 pédales. Il y a huit machines à vapeur et cet orgue se distingue par la supériorité des jeux d'anches. Il a été inauguré en 1856. La facture d'orgues est un art ingrat et difficile, surtout quand on pense combien le métal et le bois sont sensibles aux transformations de la température; aussi, disons-le sans hésiter, peu de facteurs ont le talent requis pour la construction d'un bon orgue. Peu d'entre eux parviennent à donner à leurs orgues ce son moelleux, cette harmonie religieuse, cette variété dans les jeux, qui constituent trois qualités nécessaires au roi des instruments. L'orgue en lui-même est un instrument qui représente tout un orchestre. Par sa divine harmonie, par ses accents mystérieux et austères, par ses murmures doux et plaintifs, par ces accents funèbres, il est un des instruments les plus complets qu'on puisse imaginer. Des autorités supérieures nous apprennent quels sont les effets d'un jeu vraiment religieux. Il faut que les sons de l'orgue, dit le cardinal Bona, soient de nature à réjouir les cœurs attristés des hommes en leur insinuant les plaisirs de la piété céleste, à exciter les indolents, à animer les âmes ferventes, à appeler les justes à l'amour divin, et les pécheurs à la componction. Le St. Concile de Trente, veut expressément que les évêques bannissent des églises toute

— 14 musique d'orgue dont le caractère serait folle ou prolfne. Le Concile de Tolède (1567) ordonne que le jeu d'orgue, étant excessif dans beaucoup de localités, soit corrigé, afin qu'une modulation lascive ne trouble ni les prières sacrées ni la dévotion des auditeurs. Pris dans son ensemble, l'orgue doit être un instrument qui porte le recueillement pieux des fidèles à la prière, et il faut qu'il fasse entendre des mélodies propres à inculquer à la masse des sentiments qui élèvent l'âme à la dévotion. Mais, hélas! les orgues dans beaucoup de nos églises ne sont pas dignes de la maison de Dieu, et l'instrument dont je parle n'est pas celui qui retentit dans nos temples. En général, quelques facteurs d'orgues en Belgique ont le tort, de vouloir donner aux claviers de leurs instruments cette légèreté exagérée du toucher des pianos. Ensuite nous avons remarqué que les jeux d'anches sont trop perçants et que les jeux de fond laissent à désirer sous le rapport de la force des sons. Par les procédés et les modes de cette fabrication on rencontre beaucoup d'orgues qui sous le rapport de l'art ne satisfont point l'artiste qui est appelé à porter son jugement sur ces instruments. Et, disons le, combien de dupes ne fait-on pas journellement par l'ignorance et le servilisme ! Il est difficile et nous le constatons à regret, d'opposer une digue salubre au flot toujours montant de la corruption, conséquence fâcheuse de l'influence malheureuse que certaines individualités même de talent, exercent sur la facture d'orgue, surtout en Belgique. Nous ne pouvons finir ce préambule sans exprimer nos vifs sentiments de gratitude à MM. Ph. Van den Berghe à Menin, Dekkers à Bergen-op-Zoom, J. Bastiaans à Harlem,

-15 De Jaegher à Bruges, Ed. De Busscher archiviste à GaDd, J. Bienvenu à Lille (Gampique), De Lange père à Rotterdam, Van Vugt à Lierre, P. Van Doren archiviste. à Malines, Ed. Van Evea archiviste à Louvain, Bossaert archiviste à Bruges, P. Kuyl vicaire à N.-D. d'Anvers, J. Bessems à Anvers, H. Obberhoffer à Luxembourg, J Lemaitre à Audenarde, A. Geusters à Eeckeren, Ed. Gortebeeck à Termonde, P. Cariier à Grammont, J. Van Dyck à Aerschot, P. Daelmore à Bierbeek, Gh. Stevens à Ninove, F. Hageman à Leiden, Gh. De Zuttere à Slalhille, J. Weber à Bois-leDuc, qui ont mis tant d*empressement à faciliter nos recherches. Si nous constatons avec plaisir le grand nombre de personnes qui ont participé à notre publication, par contre nous annonçons à regret que plusieurs facteurs d'orgues sont restés indifférents à notre aride et long travail. Nous espérons que l'ouvrage que nous livrons à l'appréciation du public, et qui est le fruit de laborieuses recherches, sera favorablement accueilli par tous ceux qui s'intéressent au développement de l'art de l'organiste et de la facture d'orgues. Edouard G. J. GREGOIR. Anvers-Wyneghem, 1865.

L'ORGUE. L'opinion des historiens concernant la musique et son ancienneté, est très diffuse ou divisée. Ce sujet important a été Tobjet d'études et de recherches nombreuses, de la part des hommes qui se dévouent aux progrès d'un art qui réveille Tâme, et inspire des sentiments de piété et de grandeur. Le goût de la musique qui se manifeste généralement aujourd'hui est un véritable progrès. Il est Tindice d'une amélioration intellectuelle et morale, dont tous les amis qui cultivent les lettres et les pences doivent se féliciter. L'usage de l'orçue n'a pas moins contribué au développement de cet art et à la glorification divine. L'origine de l'orgue est un point qui, comme nous l'avons déjà dit, est resté jusqu'ici un problème, cependant on croit g^éralement que cet instrument a pris sa source du plus ancien instrument appelé Flûte de Pmty dont la forme fut d'abord de sept tuyaux de roseaux d'inégale longueur. Déjà dans Pindare (Pythia xii) on trouve la description d'un petit orgue dans la forme de la Flûte de Pan. Ctesibius, l'Alexandrien, et surtout Archimède ont basé leurs expériences sur cette flûte dans Hydrodymmica et trouvé l'orgue hydraulique décrit par Vitruvius, Tertalldanus et autres. Velserus donne un résumé de iargmum, que Porphyre Optatien qui vivait au rvTM® siècle, a décrit dans une pièce de vers figurés, la forme de l'orgue hydraulique. 3

• — 18 — Vingt-six vers iambiques tiennent lieu des touches, et un vers placé horizontalement, désigne le sommier sur lequel sont posés les tuyaux. M. F. Danjou a publié une intéressante notice sur ce sujet dans la Revue *mvMcale* de Paris. L'orgue dans l'ancien temps était selon Mart. Capella, savant du *v[®]* siècle, l'instrument par excellence du Cirque. On comprend aisément que l'église ait, dans les premiers siècles, rejeté de ses temples l'orgue et d'autres instruments. Avant l'invasion des Barbares en Orient au *v^{TM*}* siècle, l'orgue y était très répandu, non seulement en Grèce et en Italie, mais dans toutes les provinces. Le susdit Capella constate, qu'il a trouvé dans tout l'Empire au commencement du *v^{TM*}* siècle des hydrauliques. (*Hydraulas per totum orbem inventi.*) Afin de constater l'existence des orgues, nous puisons nos sources dans les auteurs de l'antiquité. Voici le texte de Jean Heidfeldius : Joh. Heidfeldius *Sphinx Theol. philos.* cap. 30 (inquit) *Veteres habuerunt Organa Hydraulicay H est. Instrumenta Mtisica, qtuè per, aquam sortantes excitarent voces.* Texte de Rodiginus. L. C. Rodiginus (1) *Lect. Antiq. Lib. 9. HydravMcalInstrumenta^ a Ctesibio exeogitata primum^ vi Vitruvius (rv. 9.) scribit, et est à Plinio repetitum.* *Natur. Hist, Lib, 7.* Il est constaté que l'orgue hydraulique est attribué à Ctesibius, barbier, mécanicien renommé d'Alexandrie, qui vécut sous le règne de Ptolémée Evergète II, qui florissait environ 124 ans avant l'ère chrétienne. Héron, son élève, né à Alexandrie, homme d'une grande érudition, perfectionna l'orgue hydraulique. Dans son ouvrage : *Spirititalia seu Pneumatica*, Héron donne la description de cet orgue, qui a été traduite en allemand dans la traduction de l'ouvrage de Don Bédos de Celles, Berlin chez E. Felisch 1793. Le philologue Isac Vossius, chanoine, j51s du célèbre Gérard Vossius (dont le nom était Voss et qui a publié plusieurs ouvrages qui renferment des documents utiles pour l'histoire de la musique) né à Leide en 1618 et qui mourut à Windsor en 1689, 1 Rodiginus, professeur de mérite à Rovigo, Vicence et à Padoue naquit à Rovigo, en 14^ . Son livre *LecUonum antiquarum*, fut publié à Venise par Aide l'an 1516, In-fol. Il se mêla aux événements politiques, fut banni de sa patrie et mourut à Rovigo en 1585.

— 19 — publia en 1673 un ouvrage dans lequel il s'exprime ainsi sur l'orgue : Quid hodierni Organarii, si more antiquo loqui velimus, non sint vere Organarii, sed Ascauke seu Utricularii quomodo ab antiquo dicebantur (inquit) iUi qui utribus[^] sollibu[^] aut manticis ventum iibiis idspirabant, quemadmodum hodie fit in Templis, Ridiculi enim sint (ita pergit) qui hæc vocabula de iis accipiunt mendicis, quales vulgo cum comamusa, ut loquuntur, per plateas discurrunt et non distinctos, sed continuos, et inamixtos prorsus cum uto excutiunt sonos. [^] Un auteur connu, Suétone, rapporte qu'on avait un orgue à Rome, sous l'empire de Néron (qui se donna la mort le 11 juin de l'année 68 et qui régnait de 54 à 68). Il paraît que l'orgue hydraulique était tellement en usage, qu'on l'employa dans les théâtres pour accompagner les pantomimes ; puis on l'introduisit dans les palais ; enfin, il se propageait dans tout l'univers et d'innombrables auteurs en parlent dans leurs ouvrages ; cependant il est impossible de formuler une idée nette de l'état de la facture d'orgue ancienne. A l'époque des terreurs et au milieu des bouleversements, les princes et les particuliers ne songèrent guère à la musique et cessèrent de cultiver les arts. Il n'y avait plus de jeux publics, plus de concerts au théâtre. Sidone Apollinaire, vers la fin du vTM® siècle, se plaint amèrement de ne trouver à la cour du roi Visigoth Théodoric que des bouffons. Il n'y avait ni chanteurs ni concerts de musique vocale ou instrumentale avec d'orgue hydraulique, ni joueurs de lire. — Tout cela avait disparu. Le savant Polydore s'exprime ainsi sur les instruments de musique et l'orgue ; Polydore Virgilis lib, 3. C. 18 ; Multa insuper novissimis temporibus instrumenta Musica inventa sunt, quorum et Auctores jam oblivionem venerunt : ex quibus propter suavitatem concentus, omni admiratione et laude digna sunt illa, quæ organa nuncupant, etc. L'orgue le plus grand, le plus artistique et dans sa simplicité originale (flûte de Pan) le plus ancien de tous les instruments de musique, en est aussi le plus puissant et le plus remarquable. Il fut inventé en Italie 150 ans avant J.-C, pourvu dès lors de soufflets et de touches mobiles, et 120 ans avant J.-C, Ctésibius à Alexandrie, l'augmenta d'un appareil au moyen d'eau chaude, d'où il porte le nom d'orgue hydraulique.

— 20 — Toutefois, nous possédons peu de données certaines touchant l'invention et l'enfance de cet instrument ; l'histoire n'a relaté que l'imperfection des orgues primitifs et ce n'est que depuis qu'il reçut une organisation meilleure que l'orgue devient d'un usage plus général. A la fin du ^{iv}® et au commencement du ^v^® siècle, où vécut St-Augustin (i), l'expression organum était tellement en usage pour désigner l'orgue pneumatique, que ce père faisait observer que ce n'était pas l'orgue seul qui portait ce nom, mais qu'on appelait organa tous les instruments musicaux. De tous ces renseignements il est reconnu qu'aux ^{iv}®, ^v® et ^{vi}« siècles, les orgues pneumatiques étaient connues en Afrique, en Grèce, en Italie et en Espagne. Il n'y avait qu'un seul registre de flûte. On prétend que la décadence des beaux-arts avait entraîné la perte totale des orgues hydrauliques, mais on ne se forme pas d'idée exacte comment on aurait plus épargné les orgues pneumatiques qui ont existé simultanément jusqu'au ^{xii}^*® siècle. Les auteurs de l'antiquité dont les ouvrages sont nombreux le constatent. Entre autres Saint-Augustin, un homme des plus distingués entre les docteurs de l'église (mort à Hippone en 430) auteur d'un traité de Musica, dit le suivant : *Organa dicuntur omnia instrumenta musicorum. Non solum istud organum dicitur quod est grande et inflatur foliis, sed etiam quicquid aptatur ad cantum et corporeum est, Quo instrumenta utitur qui cantat organum dicitur*, Cassiodori (2), autre historien latin du ^v^*® siècle et auteur de : *De artibus ac disciplinis liberalium litterarum*, en parlant de l'orgue à soufflets, cite le suivant : *Locus Cassiodori. ad Pf. CL Ita se habet, Organum itaque est quasi turris diversis fistulis fabricata quibus flatu folium vox copiosissima destinatur, et ut eam modulatio decora componat, Linguis quibusdam ligneis ab* (1) Saint-Augustin naquit le 13 novembre 354, à Tagaste, petite ville d'Afrique, et fut par ses prédications et ses écrits, un des plus fermes appuis du Christianisme, mourut évêque, à l'âge de 76 ans. (2) Cassiodori, roi des Goths, latiniste distingué, né à Squillaceta, sur le torrent de Favelone, vers 470, et fondateur du monastère de Viviers en Calabre. Son traité de musique : *De artibus ac disciplinis liberalium litterarum* etc., a été publié en plusieurs langues. Cassiodori a atteint l'âge de près de cent ans.

-21 interiore parte constructur, quas disciplinabUiter magistrarum
 digiti reprimenteSf grandisonam efficiunt et sumnssimam ^antUenam,
 Pendant le moyen-âge, Torgue était peu ou point en usage au service divin ;
 les moines et les religieux de tous les ordres des couvents avaient un goût
 remarquable à cette époque pour les beaux-arts, et c'est à eux que la facture
 d*orgue doit Timmense développement qu'elle reçut. Le savant J.Bingham,
 dans Tarchéologie chrétienne,démontre par un grand nombre de passages
 des pères de Féglise, que Torgue n'était pas en usage dans les assemblées
 religieuses des premiers chrétiens, et que le mot organo signifie, non les
 orgues, mais en général tous les instruments de musique des Hébreux.
 Sylvestre II, Pape (Gerbert) mort en 1003, était connu comme un des
 hommes les plus dévoués de Fart musical ; il a même été nommé H
 Musico^ pour le distinguer des autres papes. Son instrument favori était
 Torgue, et on lui attribue des améliorations à Torgue hydraulique et aux
 horloges. L'histoire nous apprend qu'il a même construit un orgue
 hydraulique. On n'a pas de renseignements très exacts sur ce prélat, mais il
 apprit l'art des orgues pendant qu'il était abbé de Bobio, en Milanais ;
 d'autres prétendent que te fut dans ses nombreux voyages en Allemagne. ««
 C'est le troisième patron que l'orgue peut compter parmi les pontifes
 romains, •* dit M. £. Bertrand. W. Sommerset dit qu'au milieu du xn"®
 siècle, il existait encore à Reims un orgue hydraulique fait par Sylvestre II.
 qui était un des grands génies du moyen-âge. La vapeur n'était pas ignorée
 des anciens. Gerbert apprit le secret de la vapeur, chez les Sarrazins
 d'Espagne, dans les traités grecs, et c'est lui qui l'appliqua aux orgues ; aussi
 il est reconnu que la vapeur d'eau sait produire beaucoup plus d'elSPet que
 le souffle de l'air froid. On doit aussi à Gerbert le poidsmoteur. M. Bertrand
 nous apprend que Gerbert faisait, la nuit, des observations astronomiques
 avec des tubes garnis de verres ; pendant l'orage, il attirait la foudre avec
 des flèches de fer ; enfin il prêcha le premier la croisade. Cet homme était
 en avance de plusieurs siècles sur ses contemporains grossiers ; aussi ses
 idées restèrent stériles pour le monde et lui-même. Il dit que la musique
 instrumentale (l'orgue) dans le courant du moyen-âge s'est sensiblement
 introduite dans l'église.

— 22 — Bartholomsôus, moine anglais, dans son : De

Proprietatihvs verum (vers 1366) parle de Torgue. Cet ouvrage fut traduit en holla^dais par Jacques Bellart, et imprimé à Harlem en 1485. La traduction s*exprime ainsi sur Torgue : Organum is een ghemeyn naem aire vaten van mmieken, nochtans int speciael soe is organum een instrument van veel pypen, ghemaect mit slotelen en mit hlaesbalghen. C'est du x^o*® au xii^o*® siècle que l'usage des orgues portatives se répandit, et de nombreux manuscrits du moyen-âge le constatent. Et quel était ce magnifique instrument dont les effets étaient si marquants ? Quel en était le mécanisme et comment les sons pouvaient-ils être produits au moyen de Teau? Jusqu'ici tous les écrits sont restés obscurs sur ce point et Vitruve lui-même dit que pour bien saisir l'ensemble de cet instrument, il fallait l'avoir vu, et avoir des connaissances spéciales dans ces matières. Nous faisons suivre quelques fragments d'une étude sur l'origine de l'orgue due à la plume de M. E. Bertrand et publiée dans la Maîtrise^ journal musical de Paris : I J'ai pensé que les lecteurs de la Maîtrise^ pour la plupart organistes ou amateurs d'orgue, seraient curieux de rechercher dans l'antiquité païenne les premiers essais et les origines de cet instrument, consacré depuis dix siècles au culte chrétien^ et tellement identifié maintenant avec lai, qu'on trouve étrange et pénible d'apprendre qu'il n'est pas né dans le sanctuaire. Certes, il y a loin des grandes orgues de nos églises à l'hydraule des amphithéâtres ; mais, il faut pourtant l'avouer, c'est à l'art païen que l'Église a emprunté l'embryon déjà curieux du gigantesque, majestueux et solennel instrument qui ajoute aujourd'hui à la splendeur de notre religion. > Deux descriptions techniques, une quinzaine de passages éparses dans divers auteurs, et quelques figures recueillies sur des médailles et des bas-reliefs : voilà ce que l'antiquité nous a laissé. > Le document le plus ancien où l'orgue apparaisse nous reporte au II' siècle avant notre ère ; c'est un chapitre du mécanicien Héron, disciple de Gtésibius d'Alexandrie, à qui on attribue généralement l'invention de l'orgue hydraulique. » Il faudrait presque commencer par un point d'exclamation. N'est-il pas merveilleux que. la première et la plus ancienne mention

— 23 — soit une description complète et minutieuse, telle qu'on n'en retrouvera plus pour éclairer l'histoire de l'orgue à des époques plus rapprochées de nous ? • Et ce premier orgue n'a rien de primitif ; c'est une machine fort savante, où les lois de la mécanique, de la physique et de l'hydrostatique sont appliquées avec cette précision raffinée qui a illustré l'école d'Alexandrie. 1 Il n'est venu à l'idée de personne qu'un tel instrument fût le premier essai du genre. Une machine aussi compliquée ne naît pas tout d'une pièce dans le cerveau d'un homme. Elle a été faite sur des types plus simples et plus naturels ; ajoutons même que ce type primitif, si simple qu'on le puisse concevoir, est encore complexe avec ses trois éléments : tuyaux, souffle et clavier ; il suppose au moins une demi-civilisation, et a dû avoir des précédents plus simples encore. Ces précédents, nous allons les étudier. » Ce n'est pas sans raison que la plupart de ceux qui ont esquissé l'histoire de l'orgue en ont cherché le premier mot dans la flûte champêtre, — non pas le calamus[^] on la variété des sons résulte de plusieurs trous percés le long d'un tuyau unique, — mais cette autre espèce de flûte, l'omphale[^] de Pan ou syrinx[^] composée de plusieurs tuyaux inégaux, en forme d'aile. N'est-ce pas là le premier jeu d'oi[^]e) Les anciens eux-mêmes regardaient l'orgue comme une syrinx perfectionnée. Héron appelle toujours syrinx la rangée de tuyaux de son hydraulique, et Philon d'Alexandrie {De tel. constmct., p. 77) va plus loin ; il donne ce nom à tout l'orgue : c Cette syrinx dont on joue avec les mains, et que nous appelons hydraulique. t I Par la syrinx, nous voilà reportés jusqu'aux temps mythologiques. Athénée en attribue l'invention à Marsyas ou à Silène; Pindare à Minerve, et ailleurs à Mercure ; mais la tradition la plus générale et qui a donné à l'instrument ses deux noms les plus connus l'attribue au dieu Pan. La nymphe Syrinx, pour échapper à la poursuite amoureuse de ce dieu, implore le secours du fleuve Ladon, son père, qui la métamorphose en roseaux. Le Zéphyre étant venu à murmurer parmi ses roseaux nouveaux-nés, le dieu Pan en coupe plusieurs les assemble avec de la cire, et les promenant sur ses lèvres, imite avec son souffle les bruits harmonieux du vent. Le génie grec avait de ces charmantes traditions pour toutes les origines. »

— 24 — • La matière des tuyaux a beaucoup varié : roseau, chaume, corue, ivoire, os, buis ou métal ; tes roseaux du lac d'Orchomène étaient particulièrement célèbres pour cet usage, mais le métal devait leur être souvent préféré, comme gardant mieux le son. Ces tuyaux étaient reliés entre eux par du lin, de la soie ou de la cire. Le nombre des tuyaux a varié, comme celui des cordes de la cithare ; la syrinx du berger de Virgile en a sept (Eccl., II, 37) ; celle du berger de Théocrite (id.. VIII, 18) en a neuf. Sur les camées et les marbres antiques, le nombre varie également ; tantôt six, tantôt sept, et quelquefois il y a plusieurs trous sur un même tuyau. — On en jouait en faisant glisser les lèvres sur le bout des tuyaux, du côté où ils sont alignés, et cela est parfaitement exprimé par ce vers, si connu de Lucrèce. *t UiMO sape cabro calamos percurrit Mantes* (I. IV). » Cet instrument était préférable au chalumeau pour les bergers, parce qu'il se pouvait jouer d'une seule main, l'autre main tenant le bâton pastoral. Les bas-reliefs nous le montrent aux mains de Pan, de Sylvain, des Satyres, des Tityres (d'où le nom de tityrmus qu'il avait dans le dialecte dorien). C'est l'instrument favori des églogues de Virgile et des idylles de Théocrite. Il faut noter que la syrinx comme le calamus autre instrument primitif, resta toujours populaire et champêtre, et que les artistes ne s'en servaient pas dans les concerts, dans les fêtes, dans la musique savante. » Le calamus civilisé et perfectionné, adonné naissance pour l'art antique à la flûte (tibia). Quel a été le type savant et artistique de la syrinx ? Nous croyons que ce fut l'orgue, et on a pu voir plus haut que c'était aussi l'opinion des anciens qui, sans doute en savaient quelque chose. Héron et Philon, tous deux disciples de Ctésibius d'Alexandrie, inventeur de l'orgue hydraulique, devaient savoir, mieux que personne, quel type vulgaire leur maître avait voulu perfectionner ; et depuis l'âge mythologique jusqu'au siècle de Ctésibius, la syrinx primitive avait dû subir, entre les mains des artistes, bien des améliorations qui préparaient déjà l'invention de ce mécanicien. Mais l'histoire est avare de renseignements là-dessus. » Pindare, cependant, nous en offre un fort curieux, dans la XIP pythique dédiée à Midas d'Âgrigente, vainqueur du combat de flûtes ; il y est parlé d'une syrinx remarquable ; parmi les tuyaux, les uns sont de roseau d'Orchomène, les autres d'airain ; et ces tuyaux sont

— 25 — fort nombreux, car le poète nomme l'instrument c une musique à beaucoup de têtes, » et dit que sa mélodie de flûtes produit c des voix innombrables, toute espèce de voix. > Bien plus, le scoliaste raconte que l'instrument "s'étant démonté par hasard, l'artiste Midas le retourna aussitôt et en joua comme d'une syrinx. C'était donc autre chose qu'une simple syrinx, et la rangée de tuyaux était montée sur quelque chose, sur un coffret sans doute. « Ici Ton pourrait s'égarer dans les conjectures ; mais ce qu'il y a de certain, c'est qu'il s'agit d'un perfectionnement notable de la syrinx, et cela à une époque encore fort reculée de la civilisation grecque. > > Jusqu'ici, nous trouvons bien deux éléments de l'orgue : le rang de tuyaux ou jeu, et le clavier. Reste à trouver le vent, le soufflet artificiel, car le souffle humain est trop faible et trop inégal pour alimenter un instrument un peu considérable. De plus, il faut un réservoir pour amasser et économiser le vent. Où les anciens pouvaient-ils en prendre l'idée? Dans un instrument très connu d'eux commode nous, aussi ancien, aussi naturel, aussi universel que le chalumeau, dans la cornemuse, (la matricule des Latins et Ascaules des Grecs). Elle consiste, comme on sait, en un ou deux tuyaux percés de trous et enfoncés dans une outre; l'outre est gonflée de vent, soit par le souffle de la bouche, soit par un soufflet placé sous le bras. > L'outre et le soufflet étant connus des anciens, ils pouvaient les appliquer à leur syrinx, et, en effet, ils le firent. » On a des médailles antiques où ce singulier orgue est reproduit. Le cardinal Bianchini et La Chausse donnent deux figures tirées de médailles antiques dites contorniates ^ malgré quelques différences de détail, on peut les décrire ainsi toutes deux : un jeu d'une dizaine de tuyaux inégaux, posé sur un coffret au-devant duquel est un clavier d'autant de touches ; une outre est adaptée par derrière au coffret, pour servir de réservoir élastique au vent qui est fourni par un soufflet placé sur le côté de l'instrument. Certes, voilà l'orgue le plus simple et le plus grossier qu'on puisse imaginer. Bien que ces médailles contorniates n'aient été frappées que sous l'empire romain, sous Constantin, tout au plus tôt sous Néron, dont elles portent l'image, on ne peut s'empêcher de croire qu'un tel 4

- æ — orgae est ploff ancien, peut-être le pins ancien de tous, car il est le plus primitif par sa conception. » Les premières origines de Forge étant ainsi quelque peu débrouillées, on peiit aborder, dans le détail, Tétude des diverses espèces d'orgues, soit hydrauliques, soit pneumatiques, qui ont été usitées dans l'antiquité. Disons seulement que Forge à soufflets (et le petit orgue utricul.nre dont nous venons de parler en est une variété), Torgue à soufflets, disons-nous , a existé simultanément avec Thydraule, quoi qu'on ait 'pu alléguer à Fencontre ; et comme il est de beaucoup plus simple et de plus fondé sur des procédés plus naturels, les auteurs qui ont le mieux traité cette matière, Millin, Forkel et Meister entre autres, s'accordent à penser qu'il a précédé Finvention de Fhydraule, et en adonné Fidée, qu'il lui a toujours fait concurrence dans la période antique, jusqu'au jour oii il lui a survécu, et que dès lors il Fa fait oublier en prenant des développements merveilleux au moyen âge et dans les temps modernes, i Nous continuons rhistorique de l'orgue. Les premières orgues pouvaient être portées, et on les nommait ergano portare, pour les distinguer des orgues nommées positives, qu'on lie pouvait déplacer. Citons ce que Saint-Augustin et d'autres auteurs anciens nous ont communiqué touchant les orgues des premiers siècles et des siècles suivants ; ils nous rapportent que deux orgues auraient fonctionné au iv^o* siècle dans le temple de Jérusalem ; ils rappellent ce que Zarlino dit d'un orgue qui aurait existé l'an 580 dans l'antique cité de Grado, et nous arrêtent devant l'orgue offert comme présent à Charlemagne par le calife de Bagdad. lies orgues portatives étaient pourvues de poignées à la main pour la facilité du transport, et la soufflerie se trouvait dans le bas de Finstrument. On ne se servait de ces orgues que dans les théâtres et les amusements publics, et bien des siècles se sont passés avant que l'orgue fut introduit dans les églises. En 640 on les introduisit dans les temples en Angleterre et en 660 le pape Vitalien P', à Rome, dans le but de faire cesser les chants défectueux des fidèles, en proposa Fusage. C'est le pape Vitalien qui réforma aussi le chant ecclésiastique par des règles fixes, en y mêlant le son de Forge et autres instruments. On appelait ce chant : Çantus Vitalianvs.

- 27 Pépin, père de Charlemagne et roi des Francs, qui était très pieux, introduit le premier orgue en 751, dans le but d'améliorer le chant d'église et de donner plus de grandeur aux cérémonies du culte, et ce fut sous son règne que Ton commença à avoir des orgues en Occident. L'orgue, très imparfait alors, ne tarda pas à se répandre dans les églises de France, d'Angleterre et d'Italie. En 757 l'empereur d'Orient, Constantin Copronyme vi, envoya un grand orgue à tuyaux au roi Pépin qui en fit présent à l'église St-Corneille à Compiègne (i). Charlemagne attachait une grande importance à la musique instrumentale, et c'est lui qui ordonna aux comtes de ses provinces d'Italie et des côtes de l'Adriatique, de se procurer de la Grèce des hommes en état de construire les orgues et d'enseigner l'art de leur facture. Louis-le-Pieux, fervent propagateur des arts, amena en 826 à Aix-la-Chapelle le prêtre vénitien Georgius, qui fabriquait des orgues. Afin de le retenir en France, le roi Louis le nomma recteur de l'abbaye et de la basilique de St-Salvator sur l'Escaut. Georgius enseigna, à la manière des Grecs, la construction d'orgues, qui se répandit ensuite dans le Nord de l'Allemagne. On prétend que l'orgue placé à Notre-Dame d'Aix-la-Chapelle était construit par Georgius. L'organographe Prætorius, célèbre écrivain du xvi^e siècle, nous apprend qu'un duc de Mantua reçut d'un artiste napolitain un orgue, dont les tuyaux, le clavier et même l'extérieur des soufflets étaient d'albâtre. LicErtel, qui décrit les raretés de la chapelle du duc de Bavière, raconte que l'orgue de cette église est en bois d'ébène, orné d'une masse de pierres précieuses; le clavier reluit de perles et les soufflets sont plaqués d'argent. On reconnaîtra par ces considérations, qui nous paraissent exagérées, que nos ancêtres n'ont pas épargné de sacrifices pour rendre cet instrument aussi luxueux que possible. (I) Aventinus s'exprime ainsi sur cet orgue : (Annal Bavar. lib. 5. fol. 900.) Gonslantinus ad Pipinum jubet proclis legatos : Munera, quæ legatis deserebantur, erant instrumentum Musicæ maximum, res adhuc Germanis et Gallis incognita. Organum appellatum, clavis ex albo plumbo compactum est, simul et foibus inflatur, et manuum pedumque digitis pulsatur. A. Sehriek, seigneur de Rodome dans son livre : De Cèltuehe en Nederlandtche oudheden, imprimé à Ypres en 1614, page 589, affirme le même fait, mais il dit que c'était en 753.

— 28 — Dans la dernière moitié du ix^o siècle, le jeu d'orgue était tellement en usage en Allemagne, que le pape Jean viii pria en 880 l'évêque de Freisingen, de lui envoyer un bon orgue et un exécutant capable. En même temps des constructeurs quittèrent la Bavière pour se fixer en Italie. Parmi les personnes qui savaient ordonner la construction des orgues au x^o siècle nous devons citer: Hucbald, au monastère de Saint- Amand ; Aribon, auteur d'un traité de musique ; SaintOdon, abbé de Cluny, mort en 942, qui enseigna cette fabrication ; Tarchevêque de Dole, M^o Baudry mort en 1107, était aussi en France (ou les orgues étaient rares) un digne propagateur de cet instrument. Dans la seconde moitié du elTM siècle, il y avait en Allemagne déjà des orgues et des hommes qui s'occupaient de la facture d'orgue ; mais l'étendue n'était que de 8 à 12 touches. Pour le toucher des deux mains, il n'en était guère question, et on donnait tout bonnement les notes de la mélodie. Les tuyaux n'étaient pas encore réglés par les registres et le tout entonnait à la fois comme la Mixture, L'harmonie était inconnue, et la mélodie était restreinte à une petite étendue. Depuis le xi^e siècle on n'a pas des nouvelles positives des progrès de la construction des orgues, soit qu'ils fussent négligés par les circonstances des guerres ou par les fanatiques qui trouvèrent l'usage de l'orgue peu convenable pendant le service divin. L'orgue resta sans perfectionnements notables jusqu'au xv^o siècle. Il paraît que la facture d'orgues et l'art de jouer de cet instrument étaient très cultivés dans les monastères de l'Occident aux rx^e et x^o siècles, même la musique y trouva de nombreux adeptes. Mabillon (Annales Bened, tom. II) dit, que l'usage de l'orgue était exclusif dans les églises des couvents et on citait des établissements religieux des xi^o et xii^o et même du x^o siècle, qui étaient ornés de belles orgues. Dans un couvent de Winchester (Venta) , en Angleterre, on avait en 950 un orgue d'une grandeur gigantesque, avec 30 soufflets, s'il faut en croire la description du moine Wolstan (Vie de St-Suitun). Il avait 10 touches, 240 tuyaux et deux organistes pouvaient s'y faire entendre en même temps. Les soufflets étaient mis en mouvement par 70 hommes forts, ce qui prouve combien on était peu avancé dans le mécanisme de la soufflerie.

29 Chez plusieurs sectes du xii^e siècle et des suivants, tels que les Vaudois et autres de cette époque, l'usage de l'orgue et du chant rencontra une vive résistance. Même un Pierre Gluniacensis prit contre eux la défense de l'usage de l'orgue. Plusieurs ordres religieux, entre autres, les Chartreux, considéraient l'orgue comme une nouveauté frivole. A la réformation des monastères, au milieu du xv^e siècle, dirigée par Busch et Cusa, en Allemagne, on défendit au commencement l'emploi de l'orgue aux chanoines réguliers. Même les abus de l'orgue étaient tels, que les évêques et les consistoires d'églises ont dû prendre des mesures énergiques pour supprimer l'orgue, principalement pendant le service des morts (xv^e et xvi^e siècles). Beaucoup de congrégations se réduisirent au chant simple, et adoptèrent même une psalmodie très lugubre ; on cite parmi ces congrégations les Minimes de St-François de Paul, et les Capucins qui récitaient pour ainsi dire les psaumes. Les Bénédictins ont de tout temps, et jusqu'à nos jours, admis l'orgue et tous les autres instruments. Les Dominicains aussi admettaient l'orgue et formaient beaucoup d'organistes. A la fin du xv^e siècle commença pour l'orgue une époque mémorable. On prit l'initiative d'introduire plus d'octaves, et l'usage des sons chromatiques. On améliora le mécanisme, et diminua la largeur des touches, afin de faciliter l'usage des accords. Vers 1470 à 1480, un Allemand, à Venise, du nom de Bemhard, trouva le moyen d'accorder le manual une octave plus haut, ce qui avait pour suite de pouvoir accompagner le chant à double basse. C'est après et par ce travail qu'il inventa la pédale pendante, trouvaille qui fit généralement une grande sensation. C'est aussi dans le courant de ce siècle qu'on a construit beaucoup d'orgues perfectionnées. Le plus ancien petit orgue portatif du xvi^e siècle, que nous ayons rencontré en Belgique, se trouve au pensionnat de Berlaymont, à Bruxelles. Il a 25 touches et deux soufflets, qu'on peut détacher. Il a des tuyaux carrés qui imitent la trompette. Cet instrument curieux a été donné à ce couvent par Marguerite de La Lain, comtesse de Berlaymont, qui fonda ce pensionnat, en 1625. M. Smet, facteur à Duffel, avait le même orgue en sa

— 30 possession, mais après sa mort, il a été détruit, les héritiers n'en appréciant pas la valeur. A l'extérieur de cet orgue il y a une peinture exécutée au blanc d'œuf. On employait aussi ces orgues pour la musique profane. Les exécutants l'attachaient au corps ; d'une main ils louchaient le clavier et de l'autre ils faisaient mouvoir les soufflets. Déjà au xivTM® siècle l'usage de cet instrument était très répandu mais le son en est très désagréable. Nous avons fait une description détaillée de ce petit instrument unique, qui ait échappé aux troubles, mais pendant la publication de cet ouvrage cette pièce s'est égarée. Au fur et à mesure que les orgues se multipliaient, des organistes de talent se formaient. Parmi les organistes de cette époque, nous devons une mention spéciale à Paul Hoflfheimer, organiste de la cour de Vienne, qui naquit à Ratisbonne en 1459. Les écrivains anciens sont unanimes à déclarer que personne n'égala le talent de HofTheimer, qui mourut en 1^7 à Salzbourg. L'empereur donna à ce musicien des lettres de noblesse et le roi de Hongrie le créa chevalier de l'Éperon d'or. Au XVI^{"*}® siècle on avait déjà des orgues de grande dimension. Parmi l'un des plus puissants nous citons l'orgue de l'église Saintes-Marie et Madeleine, à Breslau, qui avait 3 claviers, 36 jeux et pédale. Il contenait 114 tuyaux d'étain, 1567 de métal et 53 en bois ; 12 soufflets desservaient cet instrument. Au XVIITM® siècle plusieurs jeux furent considérablement améliorés et on inventa de nouveaux registres de flûte et d'anches. Dans le courant de ce siècle on construisit un bon nombre d'orgues à 3 et même à 4 claviers d'une étendue de 4 octaves. Les jeux d'anches sont de deux espèces. Dans la grande partie de ces jeux, la languette mise en vibration frappe sur l'anche : on l'appelle languette battante ; mais lorsqu'elle pénètre dans l'anche même, on la désigne sous la dénomination de anche libre. (En allemand aufsdûagend et durchschlagend.) Parmi ces derniers, qui ont un charme particulier, nous citons l'Idi\Voce humana^ jeu difficile et ingrat, mais qui imite merveilleusement la voix humaine. Dans le courant du xv^{ip}® et xviii^{"^}® siècle on a construit en Allemagne de grandes orgues, qui ont encore conservé leur

— 31 — renommée, et qui sont restées des monuments pour leurs constructeurs. La fabrication d'orgues était surtout très avancée en Saxe, et là naquit un homme de génie qui de tous les connaisseurs doit être vénéré ; nous voulons parler de Godefroid Silbermann, facteur de pianos et d'orgues, né à Frawenstein, en 1684, et mort vers 1755. Plusieurs autres membres de cette famille, entre autres, Jean André Silbermann, Jean Daniel Silbermann et Jean Josias Silbermann, se sont distingués dans la facture d'orgues. Parmi les hommes du xviii^e siècle qui ont brillé au premier rang, et qui se sont occupés de la construction des orgues, nous devons particulièrement citer Bédos de Celles (Don Jean), bénédictin, né à Caux, en 1706 et mort en 1779, l'homme le plus savant du dernier siècle sous le rapport des connaissances de l'orgue, et dont l'ouvrage capital : *Art du facteur d'orgue* Paris 1766 et 1778 en (2 volumes), restera l'un des plus précieux monuments de l'histoire de la construction d'orgues. On attribue à D. Bédos plusieurs belles orgues ; parmi les meilleures on cite l'orgue de la cathédrale de Bordeaux. Puis Andreus, Antegnati, Azzolino Bernardine délia Ciaja, Bauer, D. Beck, Biroldi, L. Blasi, Bchak, Bucholtz, Buckhard, Callinet, Cavallé-CoU, Clicquet, Davrainville, Débain, Engler, Forster, Flight, B. Fritz, Gabier, Harris, Hill, Henning, Hildebrandd, Junge, Menzel, A. Mooser, Ramaï, Reiss, Robson, Rotenburger, Sauer, Schneider, Schubert, Schulze (famille), Sérassi (famille), Seuflfert, Tassini, Töpfer, Trampelli, Valvasora, Walker, sont tous des noms fameux dans les fastes de l'orgue. Dans beaucoup d'instruments de nos jours on découvre encore des imperfections qui dépendent en général de la vicieuse disposition des jeux et des soufflets. Mais des perfectionnements heureux ont été créés dans l'emploi du crescendo et decrescendo^ dans la soufflerie, dans les dispositions des pédales d'accouplement et dans les combinaisons ingénieuses pour ouvrir ou fermer à volonté un certain nombre de jeux. De tous les renseignements que nous avons obtentis, il résulte qu'en Hollande il y a eu des orgues d'une grande richesse, et que les plus grands peintres et statuaires ont rehaussé par leur talent ces instruments. Il serait difficile de déterminer l'époque

— '62 — où la construction des orgues a pris naissance dans les Pays-Bas. Il paraît cependant, selon Havingha, qu'en Hollande la construction des orgues était inconnue, lorsque déjà en Angleterre et en France cet art était plus ou moins répandu. De là il résulte que primitivement les orgues des Pays-Bas étaient plus complets qu'en Angleterre et en France, où ces orgues n'avaient que 12, 15 et 22 touches. D'après Glareanus (Dodecachordon page 256), les Néerlandais avaient tellement perfectionné les orgues, que des commandes se faisaient chez eux pour l'étranger. Plusieurs auteurs rapportent qu'on avait déjà des orgues en Hollande au xiiTM® siècle. Dans l'ouvrage Histoire de l'église St-Lieven Monster, à Zierikzee, Alkmaar 1824, page 22 on trouve : In de St.-Lieven Monster in Zierikzee, werd in 1549, door Hendrik Niklaasen, een nieuw orgel gebouwd, om het oude te vervangen, hetwelk, naar men wist, in het begin der XIP^{^^} ofreeds op het laast der XP[^] eeuw gesticht was. Nous avons moins de confiance dans la déclaration du facteur Limburg, déjà relatée par J. Hess et G. Lootens, qu'un orgue se trouvait à l'église St-Nicolas, à Utrecht, au millésime 1120, orgue qu'on déclarait d'ailleurs d'une facture très défectueuse. M. G. Lootens, organiste, né à Delft, qui vivait à Middelbourg où il mourut en 1818, a publié l'ouvrage fort curieux et très rare intitulé : Aenmerking over de oudste orgelen, 1771, imprimé à Zierikzee, chez L. VanZwymvoeren. Nous avons sous les yeux ce livre et voici la traduction relative à ce dernier orgue : « Certain digne et instruit facteur d'orgues, Albert Van Os, à Flessingue, m'a raconté que, il y a près de 40 ans, en enlevant personnellement l'orgue placé à l'église St-Nicolas, à Utrecht, par M. Limburg, dans sa vie facteur d'orgues à Utrecht, il a trouvé sur le sommier du grand clavier à la main, la date de 1120. Cet orgue n'avait ni tirans ni registres, mais bien 12 rangs de tuyaux, dont le plus grand était de 12 pieds ; tous les tuyaux parlaient sur chaque touche, sans qu'on pût en détacher une, et ne sonnait qu'un registre de Mixture, Le clavier commençait par le /a grave, et s'étendait jusqu'au ia dessus la ligne. Le clavier supérieur avait des registres fixes ; le second, des registres mobiles. A la pédale il y avait une trompette de 8 pieds qu'on avait ajoutée plus tard. «

— 33 — Tous ces détails cependant sont très problématiques et nous les publions avec une certaine réserve. L'historien Van Hasselt (Am. Oudheden, p. 259[^] parle d'un orgue érigé à Arnhem Tan 1385, et à en juger par le compte que Van Hasselt mentionne, il est permis de croire que ce fut un orgue portatif. Toutefois, il faut noter que le matériel pour les tuyaux ainsi que les autres appareils étaient fournis dans ce temps-là, et plus tard encore, par l'église même. Un orgue a dû se trouver antérieurement, à savoir en 1374, à Amersfort en l'église Saint-Georges. Nous lisons dans Van Bemmél : «* Autrefois, cette église avait deux orgues, comme il appert du premier vicariat en l'an 1374, fondé sur l'autel nord de St-jfreorges sous le premier orgue, lesquels orgues paraissent avoir existé encore tous deux en 1568, après la nomination cette année là de maître Peter Van Zeebeeck aux fonctions d'organiste, entre autres sous la condition qu'il devait toucher lui-même du grand et du petit orgue ; mais plus tard, l'un et l'autre furent démolis et remplacés par l'orgue actuel. Au centre du portail, au sud de cette église, on voit un bel orgue construit en 1636 par Oaltus Germamen et son fils German Galtussen, qui svMt de fortes réparations et de notables restaurations en 1720», Il est probable que l'ancienne église d'Amsterdam, qui date du XIVTM® siècle, eut un orgue au xv^{"*}® siècle, à en juger par ce que nous lisons à ce sujet dans une description d'Amsterdam de Wagenaar : ** Il y a deux orgues dans la vieille église ; le grand orgue, placé à l'ouest, au-dessus de l'entrée principale, est d'un beau travail. Le plu[^] ancien qui eût existé ici, avait douze pieds de haut. Mais de 1530 à 1540 il en fut construit un par Henri Van Nieuwenhof, puis maître Jean, surnommé Bestevaar, que quelques-uns nomment Hanske Van Coelen, et maître Harmen, trois frères : lequel orgue a coûté alors 1320 florins, 2 sols et 8 deniers. « Hess,' dans son ouvrage, Disposition des orgues remarquables, raconte que le premier fondement de cet orgue date de l'an 1540, et qu'il a été réparé et amélioré les années 1567, 1685, 1700 et 1726. Le Long {Réformation de la ville d'Amsterdam) le fait remonter à l'an 1539. . . Le témoignage de Le Long confirme suffisamment que, avant 5

The text on this page is estimated to be only 29.68% accurate

— 34 — l'emploi de cet orgue en 1539, il a dû s'en trouver un plus ancien dans ladite église, lequel aurait vraisemblablement existé plus de 39 ans. Amsterdam s'est distingué par de belles orgues. La nouvelle église fondée en 1408 avait deux orgues. Le plus grand avait 3 clav., 43 reg. et pédale. On louait surtout le vox humana. Cet orgue a été détruit par incendie en 1645. Dans la description de la ville de Delft, on lit que de 1429 jusqu'en 1455, on a bâti trois orgues à l'église neuve. Le premier, nommé Urnelay placé au côté du Nord, au point central de l'église a été construit par un facteur du Brabant, nommé Jan Van Antwerpen, en 1429, qui a reçu pour cet orgue, 95 Guillaumes d'or et 25 Éscalins de Philippe. Le second instrument a été commandé en 1451 ; on le nomma Orgue Sainte-Croix placé au-dessus de l'autel St-Oeorges, dans le chœur sud-est, par le facteur Adrien Pietersoen de Delft. Le troisième, construit par ce dernier, en 1554, et le plus grand des trois, a été placé contre les portes, près de la tour. L'accord de Jan Van Antwerpen ne prescrit qu'un orgue positif de 3 registres à ajouter au grand orgue, puis des pédales et des nouveaux claviers. Voici ce qu'on lit dans les archives II Anno 1456 de la ville de Delft : « Ifit jair ODS Heere 1455, doe bestede die Eerckmeesters van Sinte-Ypolitus, binnen Delft, als Ciays Floryns zoon, Dirck van Bleyswyck, ende Jacob van Bleyswyck Geryts zoon, meester Jacob Van Bilsteyn die orgel-meester een nieu werk te maeken van sesti'en voeten, en dair in een posityff van vier voeten, met dryerhande getuyt na den betoecb off patroon, dat die Kerckmeesters wirsz, dair oif hebben, oa manieren en wesende als Tatrecht is in den Doem H Sinte Martini, beter ende niet aïher. etc. v Van Bilsteyn reçut pour cet orgue 600 florins de Rhin, et de plus l'ancien orgue, ce qui prouve que déjà avant cette époque il y avait un orgue à l'église St-Hypolite de Delft. C'est ainsi qu'il appert d'un certain document que dans la paroisse de Gulenburg fonctionnait un organiste en 1503 et que cette année et probablement antérieurement il s'y trouvait un

— 35 — orgue. Culenburg était à la vérité une ville de peu d'importance, mais en tout cas plus grande que Scheveningen où il devait y avoir également un orgue, à en juger par un acte de 1463, aux termes duquel l'église devait payer Torganiste et le souffleur. On y lit : ^ Item die Kerk jaerlicx wytreycken die orgelist drie pont grøet en vyf stuivers mit acres daerom. Item die Kerk moet jaerticx wytreyken die blaser ses pont hoUants en drie stuivers, *» Ce n'est pas tout. Nous voyons dans Balen (description de Dordrecht), que la chapelle Saint-Pierre ou Paul, fondée en 1404 comme annexe à la grande église de Dordrecht, avait un orgue au xv^e*® siècle. La cathédrale de Gouda fut détruite par le feu en 1438 et Walois (description de Gouda), parlant de ce désastre, dit : •• Avant l'incendie on y comptait deux orgues et soixante-douze autels. « L'autel du St.-Sacrement, construit longtemps auparavant et qui est également cité, fut reconstruit en 1457. « Tous les jours un prêtre doit y lire une messe basse, ajoute l'auteur, en l'honneur du St.-Sacrement Le Jeudi, une messe avec une prière au patron. Saint Georges, avec diacres et sous-diacres, et avec accompagnement d'orgue et chant. »♦ Il est certain qu'un orgue fut placé en 1479 dans la grande église de Hoorn. Cette année-là le petit orgue fut placé au côté nord de la grande église, avec le petit escalier, qui est encore considéré aujourd'hui comme une œuvre d'art bien entendue par beaucoup d'hommes compétents, et remarqué comme tel. Si l'on en croit Centen (chronique de Hoorn) le grand orgue au sud de l'église, placé d'après Veluis en 1523, n'aurait été renouvelé qu'alors. Visitons les vieilles églises de Bois-le-Duc : Il paraît probable que la belle église St.-Jean avait deux orgues au xv^e*® siècle. Citons Van Oudenhoven : *♦ Dans cette église existent depuis longtemps deux excellents orgues, l'un au-dessus du jubé et l'autre au-dessus du chœur de Notre-Dame, au nord du grand chœur, dans lequel l'évêque ordonnait habituellement les prêtres, actuellement séparé de l'église et disposé pour l'auditoire philosophique, etc. « Cette église était « au xv^e*® siècle d'une rare splendeur, et pendant les troubles de 1566 des Calvinistes elle fut tellement dévastée qu'il ne resta que l'orgue, la chaire et quelques autres ornements.

- 36 — Il est constaté par une pièce officielle qu'un orgue se trouvait à l'église St.-Pierre à Leide Tan 1402. M. Van Rammelman Elsevier a communiqué cette pièce, trouvée dans les archives de la ville, et il en résulte que Claes Boerken a été nommé organiste de cet orgue en 1402. Voici cet intéressant document : « Scout Scepen ende Rade der stede van Leyden doen cond ende kenlic aile luden dat wi overdragen sien mit Meestr. Claes Boerken on s te dienen in sulken dieosten als hierna bescr. staet. » Eerst sel hi bewaren onse Vuercloc also ghewoenlic is ; voert sel hi bewaren dit orghel van Sinte Pieters tôt salke hoochtide en des sat'dagh in onse Vrouwemisse als betamelic îs na costume derbeilige Kercke, mer waert dat jement eerste mis deden jof festa q =posit. belde, dair soide bi of nemen' solke beuskbeden als hem ghebueren moch, bier voir sellen die poortmeestren di bi tiden wesen sullen Meestr. Claes aile jair wtreiken van d*stede wegben acht en twintich pont payments. Desgbelyx selle die Ooodsbuismeestr. bim aile jair wtreiken tme en twintich pont payments te betalen een vierendeel van der somme voirs. tôt beilig.= misse aile jaer een vierendeel, tôt Kersavônt een vierendeel, tôt Meyendach en een vierendeel tôt Sint Jansdag^ natal. Hier en boven sel de stede Meest Claes wtreiken aile jair tôt Kersavônt dat laken tôt éenen roc, jof vier pont payments dair ver gbeven. Dese voerwaerde sellen ingaen tôt Sinte Jansdag natal, naestcomende ende sel duren vijfjaer lanc sonder wederàegghe, dat is te weten dat Meest. Claes bim dese vyf jare bim niet verbuyre noeb verbinden en sel vorder dan in den dienste voirs. Desgblyx en sellen die poort-meestr. van der stedewegben noeb die Godsbuysmeestr. van=Goodsbs. wegben gbiene andre dienre aennemen binnen desen vijf jare van Meest. Claes (ten waer dat den Gberecht dochte dât si niet mit bim bewaert en ware) raer tenden der vyf jaren voirs. — Ist dat enicb van den andren onslegbe wil wesen, bie sel 't bim te vore seggben, ende een balf jair na der wete, sel elx van andren sceiden mogen onbegrepen. — Voert sel Meest Claes gbebruke aile vribeden die een poorter van Leyden sculdicb is te gebruiken ende vri sitten van scote van waerghelde ende van Kerckgelde also lang als bi dièse dienst bewaert. In kennisse der waerbete bebben we onsen stede zegbel aen dese br. ghebangbe. — Gbegbeven in 't jair ons Herr= A®, iiiii^ en twie op ten xviii" dach in Mey. « (CiBcilia 1880, i\rr» 7.) . D/. KIST.

— 37 — Parmi les orgues construits par des facteurs Néerlandais au XV^e siècle, le plus connu et le plus méritant est celui de St. -Martin à Groningue, commencé par le savant Rodolphe Agricola, syndic de la ville, en 1479. Voici ce qu'on lit sous l'orgue : Opuù Rvdolphi Agricolæ ante Annos CCXII. Patrice hujus Civitatis Syndici semel iterumque amtuniy ac denuo vetustate et inertī refectione corruptum, Coss, et Sert. G. ah gratam memoriam Civis sui immortalitate dignissimi integritati pristinæ restitui curaverunt ex. S. C. Ann. Aer. Chr, cioiocxci. Nous ne pouvons passer ici sous silence le jugement de Hess, relativement aux qualités de cet orgue et à la perfection acquise au XV^e siècle ^ans la facture de ces instruments. Le premier renouvellement a eu lieu en 1542 et plusieurs changements l'ont suivi. D'après ce qu'avance Hess, il faudrait supposer que les registres nommés par lui sont tels quels : « J'ai été spécialement abasourdi, dit-il, de la force et de la clarté du 32 pieds prestant, de l'agrément du jeu de flûte 4 p. ; bien que ses tuyaux aient atteint l'âge de près de trois siècles. ♦♦

L'appréciation de Burney n'est pas non plus sans importance ici : «» L'orgue de St-Martin, dit-il, a été fait par le célèbre Rudolphe Agricola; on y a beaucoup changé et ajouté dans la suite. Toutefois ce qui est d'Agricola, notamment les tuyaux, est ce qu'il y a de plus remarquable. C'est en 1740 que A. Hinsch, à Groningue, acheva l'orgue à la satisfaction générale. Nous aurons l'occasion de compléter toutes les descriptions des orgues importantes des localités ; nous découvrirons sans doute encore un grand nombre de villes et villages des Pays-Bas qui possédaient un orgue au xyme giècle, et uous uous eflforcerons de continuer ce travail dans les données biographiques. n Les orgues dans les Pays-Bas étaient déjà supérieurement bien conditionnés auxxv^e*® et xvi^e*® siècles, et dans beaucoup de villes, on en rencontrait deux et même trois dans une église, tous confectionnés par des facteurs du pays. Les plus célèbres étaient dus à Adrien Pietersoen (i). A la réformation des églises, il y avait des plaintes sur le bruit éclatant des trombones et d'autres jeux des orgues ; (1) Cette indication est peu claire, et le nom propre de ce facteur eßt inconnu. Il s'appelait Adrien et était fils de Pierre. .

The text on this page is estimated to be only 17.52% accurate

— 38 — les chrétiens fervents désiraient des harmonies célestes pour élever leur âme à Dieu, car le chant était dominé par les accents de Toi^{ite}, et on perdait totalement le sens^{des} paroles. C'est pourquoi les conciles recommandaient généralement de la modération dans l'emploi de l'orgue pendant le chant, ou bien que les organistes devaient tout bonnement altérer avec le saint exercice du chant. Luther aussi était porté à introduire^{l'}orgue ; dans un ouvrage de ce réformateur publié en 1529 il dit entre autres : ** Auf die Orgel soU man die besten g^{mti}uⁿ Gesänge schlagen, aber keine weltliche Lieder hinf^{ort}, [^] Erasm^{us}, moine, né à Rotterdam le 28 Août 1467, mort à Breda le 12 Juillet 1536, élève d'Obrecht. était aussi un antagoniste des abus de la musique mondaine à TégUse. Il r^{te}.maît un chant recueilli modéré et édifiant. La strophe suivante tirée d'un de ses ouvrages, l'indique assez : [^] Habeant Sane Templ^a solemnes cantus sed modestos. « En Hollande aussi, à la réforme du xvi^{ie}® siècle l'orgue fut banni du service divin. Des sentiments analogues à ceux des Calvinistes étaient répandus dans les Pays-B[^], et on attribua la suppression de l'orgue à cette réforme. Cependant, au commencement, l'opposition des réformistes contre l'usage de l'orgue, n'était pas générale ; ce n'est que plus tard que ces sentiments se sont développés, et il y avait alors une indifférence prononcée contre la musique d'orgue. Il est assez étonnant que Jean VerstfOgeUr curé et après . prédicant à Garderen (Veluwe), n'eût aucune mention de l'orgue dans son livre qui traite des Psaumes, imprimé chez Magnus van den Merberghe-van Oosterhout en 1555. En 1545, Quiringh ^{et} d'autres marguilliers de l'église de Delft, décidèrent de faire plaquer un orgue à la tour, et bien aux frais de M. Quiringh, dont le positif aurait 9 registres; un autre clavier se composerait d'un : Daer[^] een lieu^{te} een[^]mbety[^]m g^{ern}shooruy een sufflet, een trompe, et une trambUmt m de[\] [^]leuim diUer wede te spehn (pour faire jouer le ctarillon). M. Quiringh se réservait le droit de faire expertiser cet orgue, et l'église était obligée de payer un organiste et l'entretien de cet instrument. Si l'église désirait la propriété de cet instrument

— 39 — on devait mettre une certaine somme à la disposition de M. Quiringfa. D'après une description qui existe encore, on voit que cet orgue était d'un grand luxe, et que le son était tellement agréable, qu'on en trouvait rarement de cette qualité. Ces ornements, ont été détruits à la suite de troubles religieux. Plus tard un autre orgue a été placé dans cette église. Le synode de Delft résolut en 1638 que l'orgue devait être employé comme accessoire. Au-dessous du petit orgue il y avait l'inscription suivante : Laudate Deum tympano e tibia, laudate cum Hydraulis e organo, (Louez Dieu avec le tambour et la flûte ; louez-le avec la musique à cordes et l'orgue.) L'influence de la réforme française fut déplorable pour le développement de l'art de jouer l'orgue, ce qui fut encore aggravé par le nombre de français, wallons et flamands qui vinrent se fixer dans la partie du Nord des Pays-Bas. Pierre Bloccius né en Brabant, un fervent calviniste et instituteur (Rector scholarum) à Leiden, condamnait aussi dans ses écrits l'usage de l'orgue. Du temps de l'iconomachie ou destruction des images, qui a commencé dans les contrées wallonnes, puis dans le Brabant et les Flandres, on en voulait aussi aux orgues, et même les brigands se servaient des tuyaux d'orgues en pleine rue. Les destructeurs avaient même à Anvers enlevé les tuyaux de l'orgue de la cathédrale, qu'ils transportèrent à Gand pour attaqueraux sons de leur infâme musique l'église de St-Bavon, où on avait enlevé les images et les orgues* {Voir Brandt EisU der reform,) Cependant dans les Pays-Bas, pendant le pillage des églises et le massacre des images, la plupart des orgues ont été conservés, grâce aux soins pris par les magistrats communaux. La régence de Middelbourg se vantait au roi d'Espagne qu'elle avait pu sauver de l'iconomachie du 22 août 1566 toutes les orgues de la ville. Constatons que dans plusieurs villes, à cette époque, on a supprimé l'orgue dans le culte divin. Le synode provincial de Dordrecht, décréta l'an 1674, Art 50: ' ' ^ ^

— 40 — « Aeogaende het spelen der orgelen in de Oemeenten, houd meii dat het gansch behoort afgheset te wesen, volgens den leere Paul! I, Cov. XIV. 19. ËDde alhoewel men het als noch in sommige deser Eercken alleen in't einde der Predicatie gebrayckt, op 't schejden ^ van den volcke, so dienet nogthans meest om te vergeten ,wat men te voreo gehoord heeft, ende is te besorghen, dat het hier naer tôt superstitie sal gebruyckt worden, ghelyck het nu tôt iichtvaerdicheyt dient ; dewelke so het afgeschafft ware, men soude te Aelmoessen bequamlycker aen de deureo in *t nytgaen des volcx versameien, dan dat men snlcx in 't midden der Predicatie tôt groote hindernisse des dienstes doen moet. ». En 1578, le synode sous la direction de Pierre Datheen, résolut l'exclusion de Torgue. « Dat de Orghelen, ghelyck se voor eenen tyd geduldet waren, alsoo met den eersten, ende op 't aldergevoeglyckste, moesten weggenomen worden. w Dans les réunions du synode, en 1618 et 1619, il n'est plus question de l'orgue. Il est vrai, qu'on avait permis à l'organiste déjouer avant et après le service ; cet usage suggéra de grandes difficultés aux magistrats des villes. Aussi M. Van Hasselt (Kronyk der stad Arnhem) raconte le fait suivant, qui date du 21 juillet 1559 : « In dit jaar door de Predikanten een gescfarifb overgegeven zynde aan de Magistraat tegen het spelen van den Orgel, zoo is verstaan : dat op aile tyden als er Godsdienst gepleegd wordt, op het Orgel zou gespeeld worden, gelyk in denaburigeProvintien, op|ulketyden, dat de Godsdienst daardoor nietgestoord wordt, en isdaarvan aen dePredikanten kennis gegeven, met byvoeging : dat het Orgel niet tôt den Eerkendienst, raaarals eene politieke zaak zonde gebruikt worden. » Un certain Dominus Nyken prêcha contre l'usage de l'prgue et le^. ^opinions étaient très partagées, sur l'emploi^ de cet instrument. . . , . L'orgue alors passa entre les mains des magistrats de la ville. Ils nommaient les organistes, et donnaient les instructions nécessaires à. ceux- < ; i.^ Ces instructions çoiicl^9. ient que l'organiste ne pouvait se faire enteudrejpendant^. lei service ; qu^ seulement après la cérémonie il. lui^ était permis, de jouer; de^ îcat

The text on this page is estimated to be only 29.64% accurate

— 41 — instrum^{it}. Chaque semaine, à heure fixée, l'organiste était appelé à se faire entendre! pour divertir : les membres de la commune. : - ni . • L'usage des j^{Iréliides} après le service et: les concerts d'orgue à h^{etoe} j^{8xe}; a »|)iris son origine au=xviF^{Biôcle}.iMalgpéla défense de Vusage de «cet instiniiment pa^{l8s}>synod«s,iOËi a pui générale^{ment} «éonsppvêrile go<Ht de Fôrgue; et oU' énpfeça de laonveaux, ce 4ⁱ Qût K^{eu'}hotammeiitâ;Mi(idelb0urgj«iEïï';1602, l'orgue i de la nouvelle église de cette ville fut achevé/'et'bn nomma aux frais delà ville, un organiste capable. En 1608, à Goea aussi, on)îiaomma un organiste; qu'on paya provisoirement aux frais delà bourse des pauvres. Cet orgue fiit détruit par ^llnceiidie, le 11 septembre 1618, et un nouvel instrument fut placé en 1641. Enfin, malgré l'antipathie de toutes les autorités de: Téglise, l'usage de l'orgue se conserva dans les Pays-Bas, et on y construisit beaucoup de nouveaux orgues* Les organistes- étaient nommés aux frais de la commune comme cela se pratiqua àGoesi à Middelbourg et dans d'autres villes. Voetius (G.), (p. au Gymnase d'Utrecht) a fait des tentatives pour bannir, complètement de Véglise l'usage ^e, l'orgjie, tmais le 12 mai 1636, les Magistrat[^], d'accord avec j^{fi}i§ marguiUers de Leiden, décrétèrent l'u^{ge} de l'orgue pendant, le chant des PSîa^{me}S|. Plusieurs autres yiUes ^uivireiit l'impulsⁱ- donnée par, la yille.^iLeideA.et ce résult,ateût sur les chefs ide; l'église un,e grande; influence. En 1636, quan4 cette école prit le titre d'Université, il prononça un discours d'inauguratiçjifjihtitulé .: Over fie orgelmuzi^k, als geen deel of toevoegsel, uitifnakende van de openUykeÉerdiemt (Musicam organicam nec partem, nec appendicem esse cultus publici, T. I page 592). Il voulait par son influence bannir de l'église l'orgue, mais dans un écrit anonyme: Examenprimae disputationis etc., Voetius fut attaqué rudement. En 1637 il répondit à la' critique acerbe par l'ouvrage suivant : Thersites heautonti, morœmenos, seuRemonstrantium hyperas pistes etc. retusiis. Il accusa l'auteur d'être lin «* sociniaanschen Remonstrarit,-^ qui était l'ennemi de l'église réformée. La conclusion des écrits de Voetius est, qu'il corisidère l'orgue, et la musique d'orgue, comme ne faisant point partie du culte divin. • Le chant d'église laissait à cette époque beaucoup à désirer, 6

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

— 42 — ^t nom voyons que Forgæ fut également admis dans
eertainefi kxcalités pour amélierer rexécirtion du chant sacré. Les critiques
publiées à cette époque relevèrent généralement Tesprit public et bien en
faveur de l'emploi de lbrgue pendant le service. Aussi dana une ville
importante. Tan 16^, à Leidexk, on institua de nouveau l'emploi de l'oi^e
dans le temple. Honneur aux Magistrats de Leiden, qni assistés par le conn
histoire, ont les premiers reconstitué Tusage de Torgue pendant les Psaumes
! Plusieurs villes stûvirent bientôt l'exemple des Magistrats de oette ville,
parmi lesquelles nous citerons Délft et Dordree}it. Plusieurs Magistrats
l'introduisirent sans^ l'iMer'* yention des membres du consistoire. Le
synode de Delft entre autres prit la résolution suivalite en 1638 : Het
orgelspel wordt gehouden voor een midddmatige zaaky en wordt omr
t^uJMs gelaten in as vryheid van de Kerkeh, Ces mesures stimulaient la
divergence entre les adeptes de l'orgue et leurs ennemis. Malgré la guerre
déclarée à un des plus sublimes instruments, les Magistrats de Middelbourg
prirent la décision suivante : a 29 Dec. 1640. Synde dan de Heereo, etc., dat
twee Predikanteh binnen deze stad, uit den naém van de consistoire, haer
hadden aengeduit, enjait den name, etc. dat men nietkan viuden datdaerin
èenige onstuehtinge voor de Q-emeente îs gelegen ; maer tôt contrarie vêle
mensen opwekt en styft uit sin^en, oock ordentelyk singen voarcompt ;
dât men daerin tôt het afschaffen niet en kan verstaen, maer dat men de
orgeiist sal gelasten metalleordentelykbeytensoeten toon, daegelyks op de
preekdagen, soowel in de week als Sondagh tespelen. » Les Magistrats de
Nymègue aussi accordèrent à l'organiste • d'accompagner les Psaumes. Ce
fut par arrêté du 10 Août 1662, îuais dans les campagnes on avait encore
généralement une aversion contre l'usage de l'orgue. A La Haye aussi des
difficultés surgirent, car c'est à cette époque que le grand Constantin
Huygens publia son ouvrage : Ghebruik en ongebruik van 't orgel, in de
Kerken der Vereenigde Nederlanden, dont la première édition a paru à
Leiden en 1640. Plus tard, une seconde édition a été imprimée. Huygens a

The text on this page is estimated to be only 20.71% accurate

— 43 — examiné dans cette brochure, s'il faut ou non employer l'orgue pendant le service divin, surtout à raison de ce qui se faisait à (Jenève et en France, où on avait supprimé cet instrument, et de relise ai^licane où on l'avait conservé* Ce livre offre un grand intérêt, et il a beaucoup contribué à la profusion de l'emploi de l'orgue. Huygens propagea son écrit sur mie grande échelle, et des letfaret, lui adressée» par des savants, furent publiées sous le titre : Respoma, etc. Ces lettres sont de : Casparus Stresio et Eleasar Lotius, prédicants à La Haye, P. Comelisz, Hooft, Marcus Zuërius, Boxhornius, Daniel Heinsius, Casparus Barlaeus, Adolfus Vor&tius, G. Voetius, G. Grotius, Louis de Die», Alb. Joachim,^ J. Forestus, Jacques Gelius, Jean Polyand^ et J. L. Calandrin». A la fin de ce livre se trouve un extrait de la résolution prise par le consistoire de l'église de La Haye, du 20 décembre 1641. La lettre de Voetius fait connaître qu'il traitera lui-même cette grave question, et en 1663 dans son PolUia EccUdaâtica y il publia le chapitre suivant : Org<mis et (hntu organica in merû'. Jean J. Calckman, à la Haye, publia une brochure^ fort piquante contre celle de H'Uygens intitulée : Antidoum. Tegm^^ schrift van *t gebruyck af onffebwrgck van -t orgel (La Haye 1641). Calckman déclare que ceux qui ont de nouveau introdui^ l'oi^e, sont des idolâtres», t» Ovk de Magisfraten der steden, welke het gebruik van het orgel by het gezang hadden ingevoerd^ voor afyoden. die aan het uithrytende^ en als iêfrwgendetot verdee^iâ en sckiBuring tussehen orgelisteti en amirorûrgcMsten. » A la fin du xvii"*® siècle et au commencement du xviii"»® siècle, on a construit un grand nombre d'orgues en Hoïlande. A Leiden d'où est partie l'impulsion de remploi de l'orgue en 1637, on a conservé à^l'égli^e appelée HêogUmdsche-Ketk, l'orgue construit par Gallus^ où on trouve l'inscription suivante : *• Germanus Galkis, Anno 1637, me fedt. ^ On trouve d'un autre côté les armées (en peinture) des naarguilliers de l'église : J»©. V. d. Bergb, Corn, van Dorp, André Clouek et A. van Cortenbosch. 11 paraît qu'on a voulu consacrer la décision du consistoire de Leiden, qui eut une si heureuse influence sur le déveh>ppement de l'emploi de l'orgue. Puis le chant du Psaume 150 en uîage à cette époque Looft den Heer in %yn heyligdom :

— 44 — Looft den Heer met sang en organen, indique

suffisamment la sympathie publique à employer l'orgue au chant sacré. Un autre fait non moins important à relater, c'est que Tannée 1639-1640-1641 on a construit le grand orgue à Féglise StrPièrre de cette ville. C'est à cette époque qu'on a construit des orgues à Amsterdam (1652), Alkmaar (1645), Delft (.1645), La Haye (1641), Monnikendam (1640), Brielle (1679), Goes (1643), Hinlopen (1635), Yst (1653), Dokkum (1668), Rinsumageest (1641), Drônryp (1635), Grouw (1654), Anjum (1667),. et Arum (1668). Ou peut considérer que pendant les années 1610 à 1773 on a renouvelé ôb construit dans les Pays-Bas plus de cent-cinquante orgufes pa]if*mi lesquels housi citons : . Harlem,' Leeuwârdén, La Haye, Zwolle, Amersfort, Deùtichem, Dciltshaven.Bi'eda» Deventer, Dordrecht (grande église), Leerdâin, ExLkhuyzen^-Kampën; Doesburg, Leiden (hooglandsche Kerk renouvelé en 1717), Oor&chot, Naarden, Nykerk, Oudewater (où uû orgue a été détruit par les Espagnols), Nootdorp, Noordwolde, Purmerend^ Rhenen,> (d'après Hess, selon une ancienne inscription, tîn.orguea été-fait câdêâu par lepape Adriaan d' Utrecht), Raam^donck, îtotterdam (église de rEst)^Schagèn, Rosendaal, Schieid^m, Terborg, Scheveniaogen, Warnsveld, Weesp, Fiessingne, Zutpien, Wormer, puis dans, un grand nombre d'églises de Frise. ' Au wmmencement^ttxvmfp^siècle on a construit des orgues à Amsterdam, (HOO^gtainde église) va Wanswert et Uithuizen. En 1701, La Hgye (nouvelle église) et à Groningerbroek. En 1702, à Sneek et Goes ; 1710, à Zaandam ; 1712, à Edam ; 1716, à Bois-le-Dufe (renouv/elé) ; 1718, à Kuylenburg et iOosterbierujn ; 1719. à Wynaam ; 1720, à Zwolle ; 1721, à Brielle ; 1722, à Z^t-Bommel et Harderwyk ; 1723, Alkmaar (renouvelé). Puis à Utrecht, Maasluis, Gouda, Harlem, Donjum, Leeuwaaardeiï, Morra, Menaldum, Klundert, Abbega, Gorkum, Be*verwyk, Bodengraven, Naarden, Hallum, Waspik, Midwolde et une foule d'autres. En 1773 lorg d'une nouvelle introduction des Psaumes rimes, la facture d'orgues prit une plus grande extension dans les Pays-Bas, et pn construisit de grandes orgues (1773 à. 1805) à

— 45 — Zierikzee, Hoorn, Nymègue, Zalt Bommel, Dordrecht (Saint-Augustin), Bergen-op-Zoom (église française), Oudenbosch, Leiden, Maassluis, Willemstadt, Giessen, Sommelsdyk, Axel, Harlingen, Damwoude, Drempt, Minnetsga, Leyderdorp, Oudebloorn, Thiel, Appeldoorn, Monnikendam, Loorduin, Beilicum, Roden, Maastricht, Bolsward, Jelsum, Oostmarsum, Ravestein et cinquante-huit autres. L'introduction des chants évangéliques en 1806 et 1807, eut une influence salutaire sur l'amélioration du chant et sur la propagation de l'orgue dans les communes. Depuis cette année on établit des orgues à Neuse, Poortvliet, Oostburg, Ulrum, Opperdôn, Heemse, Dirksland, Bathem, Steenderen, Sprang, Rhoon, Hoogkarspel, Aarlanderveen, Fisterwolde, Waddingsveen, Boskoop, Epen, Garnveerd, Koorndyk, Nederlangbroek, Rotterdam (nouv. éd.), Aardenburg, Zoetemeer, Olst, Berkel, Hallum, Aalten, Appingendam, Oldenzaal, Nyawier, Oostwold, Jellum, La Haje (éd. française), Midluni et dans plus de 150 autres localités encore. La Hollande qui ne s'est pas moins distinguée par ses compositeurs au xv^e®, xvi^e® et xvii^e® siècles (i), a pris une plus large part que la Belgique au développement de l'école d'orgue et dans la construction de cet instrument. Le lecteur en jugera par le grand nombre d'ouvrages historiques, critiques et notices biographiques que nous publions plus loin. Deux chefs d'école, les organistes Jean Pierre Swelingh au xv^e siècle, le S. Bach de la Hollande, et Jean Adam Reincke au xvii^e® siècle, ont par leur talent régénéré un art qui paraissait condamné à une décadence certaine. Honneur à ces deux vétérans qui ont puissamment contribué à la renaissance et à la création d'une école qui a formé un nombre d'organistes remarquables ! On peut considérer que Swelingh est le fondateur de la grande école d'orgue allemande. L'école d'orgue a été jadis florissante, dans les Pays-Bas, et les musiciens-organistes faisaient une étude approfondie de tous les détails de l'instrument ; aussi un grand nombre d'entre eux ont contribué par leurs lumières et leurs connaissances techniques (1) Voir nos ouvrages : *Historique etc.* et *Le Musicien Néerlandais*, Bruxelles chez P. Schott, 1861 et 1864.

The text on this page is estimated to be only 28.87% accurate

— 46 — ques à la construction et à la glorification de longue.

Parmi les virtuoses sur cet instrument nous pouvons ranger au premier rang : J. N. Lentz, J. Verryst, J. Robbers et B. Tours à Rotterdam ; maître Lambrecht (1456), Berghuis (père et fils) D. et C. SchoUàDeIft; Radius et Y. BriiynsmaàNymègue; Swelingh (famille), J. et N, Van Nt)ort, H. Rypelenberg, J. Bakker, Nouts, Z. Verbeek, Haverkamp, N. Clermont, J. Bodengraven, J. Potholt, N. Luly et G. Witvogel à Amsterdam ; G. Havingha, et G. De Wit à Alkmaar; A. Ë. Veldcamp, Van Blankenburg et Cousin à La Haye; J. J. Van Eyck, J. Wognum, Fischer, Retel, P. Van den Bogaert, Andries, Henric à Utrecht ; J. Dussart à Harlem ; J. Hess et J. Van der Brugge à Gouda ; P. Modens à Monnikendam ; Sombag et N. Woordhouder à Leiden ; L. Des Milleville à Bois-le-Duc ; Ramp à Za^heA ; J. Bakker àArnhem ; J. Bruininkhuizen àMaassluis ; J. Lustig à Groningue ; C. Van Nek à Hoorn ; J. Zeeman et Stookmans à Breda ; ces artistes ont pris une part active au développement de la facture et de la musique d'orgue dans la Néerlande. A Toccasion de la citation des organistes, nous allons développer en quelques lignes Thistorique de Fart de toucher Torjjae. Un fait reconnu par tout musicologue, c'est que dans une grande partie de nos églises, le jeu des organistes laisse beaucoup à désirer. Plusieurs causes ont amené la décadence toujours croissante dans cette partie de Tart. Une de ces causes remonte aux dernières années du xvi"*® siècle et au commencement du xvii"^ siècle. Quand on a introduit Taccompagnement du chant par les instruments il en est résulté que Tart de fof'ganiste est allé en déclinant, et que la nouveauté attrayante des instruments de musique, surtout là où il y avait de mauvais orgues, a offusqué le talent de Vorganiste, qui n'avait ni Toccasian de briller, ni le goût de se perfectionner dans son art. Il y a aujourd'hui encore de grands obstacles à la renaissance de Fart des organistes. Cet obstacle principal nous le trouvons dans le peu d'encouragement donné à ceux qui cultivent cet instrument sublime: les traitements en général des organistes s<mt si faibles qu'ils ne sufiisent pas à leurs besoins, et que cet emploi est ordinairement considéré comme accessoire. Le premier organiste célèbre du xivTM® siècle, fut l'aveugle

— 47 — Francesco Landino ; il naquit en 1323 à Florence, et mourut en cette ville Veut 1590. A cause de son talent remarquable on le surnomma: Francesco degli organi. Cet homme de génie, dont le père était un des bons peintres de son époque, fut couronné de lauriers pendant les brillantes fêtes qu'on donnait en Thonneur du roi de Chypre, qui fut émerveillé du talent du jeune Landino. Le doge de Venise le couronna poète. Le XVTM* siècle nous a conservé le* souvenir du célèbre organiste Anton dagPOrgani, ou Squarcialupi, né à Florence dans la seconde ttioitié du xivTM*** siècle, et attaché à la cathédrale de cette ville. Il mourut en 1430 et est aussi un des plus anciens organistes de talent, qui méritent une première place dans ce livré. Au XVITM* siècle l'histoire signale G. Frescobaldi, organiste de St-Pierre, à Rome ; il fut le premier qui joua la fugue. Vers la fin du xviTM® siècle et au début du xviiTM®, Amsterdam possédait un organiste éminent, Jean Pierre Swelîng, né à Deventer en 1560, organiste à la Vieille-Église d'Amsterdam. Il avait appris la musique chez Zarlino, maître de chapelle à Fégl'Se Saint-Marc (i) ; on sait que l'école vénitienne, fondée en 1527, avait déjà acquis une immense prospérité, grâce au musicien Belge Willaert, qui fut aussi maître de chapelle de ladite église et professeur de Zarlino. La renommée de Sweling, comme organiste, se répandit dans toute l'Europe. De tous côtés on lui envoyait des élèves, à telle enseigne qu'il était nommé •* le fabricant d'organistes »». Parmi les musiciens célèbres qui furent ses élèves, nous citerons : M. Schild, de Hanovre ; P. Seyffert, de Danzig ; S. Scheidt, de Halle; J. Schulz, dit Praetorius, de Hambourg; et surtout H. Scheidemann, plus tard organiste à Sainie-Catherine de Hambourg, qui lui fut adressé aux frais du conseil de fabrique de cette ville. Le successeur de Scheidemann fut son élève J. A. Reincke, également né à Deventer, lequel Reincke fiit le maître du grand Jean Sébastien Bach. I Arnold Slicht, Sml,et E. Amerba^h, sont les plus aaclana organistes allemands qui an XVI" siècle ont publié des compositions d'orgues. L'œuvre de Amerbach est imprimé en 1571 chez Jacques Berwakls Kren. Il est intitulé : Orgeloder Instrumenta Tabulatwr, ein Nutiliche» Bûchlei», inwêlchen nothwe»dige Erklœrung der Orgel oder Itutrumenlen Tabulatur.

— 48 — Plus tard, au xviii^e- siècle, le plus célèbre des organistes fut J. Pachelbel, à Nuremberg, qui eut rhonneur iisigne d'être appelé en cette qualité à Oxford. L'art de toucher Torgue fit des progrès rapides sous Tinfluence de ces hommes d'élite, étoiles qui éclairèrent de tout leur éclat rhistoire de Torgue, et d'un grand nombre d'autres musiciens de mérite. Mais c'était vers la fin du xviii^e siècle ,que l'intervention de l'immortel Jean Sébastien Bach devait venir révolutionner de fond en comble tout ce qui avait exista avant lui. Il n'est que juste d'honorer la mémoire d'hommes de mérite, mais quand il s'agit d'hommes éminents, qui ont élevé l'art ou la science à une hauteur précédemment inconnue, à tel point que les hommes les plus remarquables de notre temps contemplent encore avec respect la position élevée que ceux-là avaient acquise ; lorsque leurs œuvres restent l'idéal de la grandeur et de la beauté et continuent d'éclairer — semblables à des étoiles lumineuses — la voie de développements futurs, la reconnaissance impose à la postérité le devoir de remémorer respectueusement leur souvenir et de contribuer à rendre leurs noms immortels dans l'avenir. Tel fut Jean Sébastien Bach, telles furent ses œuvres. Lui, qui avait laissé tous ses prédécesseurs dans l'ombre, est encore sans égal dans les formes les plus élevées de l'art. Par la puissance de son esprit transcendant il est devenu le reformatent de la musique, spécialement de la musique d'église protestante ; il inaugura une ère nouvelle; son école a formé beaucoup de grands hommes, notamment ses onze fils, qui tous ont été des musiciens éminents ; et même les musiciens les plus célèbres de ce temps-ci, tels que Weber, Mozart, Haydn, Beethoven, Mendelssohn, Schumann et d'autres ont étudié ses œuvres. Parmi les organistes qui ont conservé la tradition de l'école d'orgue de J. Bach, et qui se sont fait un nom distingué dans le monde musical, nous citons: J. Rembt, mort en 1810, J. Krebs, J. Kittel, M. Fischer, Ch. Rinck, Fr. Kuhmstedt, Fr. et J. Schneider, Hüssler, Umbreit, Mendelssohn, J. Trier, Ritter, Becker, J. G. Schneider et tant d'autres. Bach avait atteint sur l'orgue un talent inconnu jusqu'alors, aussi a-t-il écrit pour cet instrument des œuvres les plus

-49 remarquables, si nombreuses, et si diverses, que peu de compositeurs régalaient sous ce rapport. Chacune de ses œuvres est distincte des autres comme idée, comme forme et comme développement ; . chaque mélodie est nouvelle, fraîche et pleine de vigueur ; chaque marche d'harmonie pleine de fougue et de force ; en un mot tout est marqué en cet homme du sceau du génie le plus élevé et la source d'où a coulé ce torrent d'harmonies paraît avoir été inépuisable. Parmi ses compositions pour l'orgue, celles composées pour le service religieux protestant, avec une mélodie chorale pour base, ont une valeur artistique spécialement hors ligne et son Clavecin bien tempéré est un chef d'œuvre justement apprécié aujourd'hui. Seules elles suffiraient à éterniser sa mémoire et aussi longtemps que des chorals seront chantés dans les églises, ces œuvres-ci principalement, de même que les autres, seront de plus en plus goûtées et successivement estimées davantage. En un mot, J. S. Bach est sans contredit un des plus beaux génies qu'ait produits l'Europe à l'époque si brillante de la renaissance des lettres et arts : Bach joua en Allemagne un rôle analogue à celui que le célèbre Palestrina joua en Italie : il contribua puissamment à la régénération de la musique et par ses œuvres d'orgue et ses compositions grandioses il ouvrit à l'art des routes neuves et inconnues : aussi ses œuvres sont aujourd'hui le vaie-mecwm et le guide indispensable de tous les organistes du monde. Les événements politiques qui surgirent au xvi^e et surtout à la fin du xviii^e siècle, amenèrent insensiblement l'abandon des études sérieuses de l'orgue. Pendant ces luttes continuelles, où les habitants étaient accablés de toutes les horreurs de la guerre, le goût de l'art s'éteignit et les commotions politiques eurent une influence désastreuse sur le développement de la musique en général. On peut le dire hardiment, les souvenirs de l'ancienne école se perdaient graduellement en Hollande et en Belgique. A l'exception, de quelques organistes, on cherchait vainement dans le talent. des contemporains un reflet des traditions classiques des anciens maîtres. Cependant au xix^e siècle la pratique et le goût de l'orgue semblent revivre, et des auteurs versés dans . 7

— 50 — « la matière ont publié des ouvrages qui représentent l'art de l'organiste d'une manière précise et complète. C'est aux laborieuses recherches de quelques hommes dévoués, que nous sommes redevables de la prospérité du jeu d'orgue. Un bienfait pour la propagation de la musique, c'est l'organisation des concerts d'orgue en Hollande, qui ont pris un grand développement depuis cent ans. Ainsi, l'inauguration de l'orgue de Delft, construit par Mittenreyter en 1765 (1^{er} août), fut suivie le 18 du même mois, d'un concert accompagné avant, pendant et après le chant, de timbales, trompettes, cors, hautbois, etc. A l'inauguration de l'orgue à l'église luthérienne à Bodengraven, un concert eut lieu après un sermon analogue à la circonstance, de M. J. Hamelau, le 16 avril 1771. Puis on organisa des concerts de musique vocale et instrumentale à Woerden (5 mai 1768), à Zoelen (25 septembre 1768), à Schiedam (9 septembre 1773) précédé d'une improvisation sur le Psaume cxjLVii par M. H. Certon; à Zierikzee (20 décembre 1770), puis à Oostmarson, Oudshoorn, Langweer, Roordahuizen, Osch, Meeuwen, etc. Les organistes qui présidaient à ces concerts sont : MM. J. Fischer à Utrecht, Retel à Woerden, T. Bruynsma à Nymègue, Van der Hage de Rotterdam, G. Berghuis à Delft. En Belgique à l'inauguration d'un nouvel orgue, plusieurs organistes assistent à célébrer dignement, et à expertiser le nouvel instrument, mais les concerts d'orgue ne sont pas admis dans les églises du culte catholique ; cependant, ajoutons que cette solennité se fait souvent publiquement. La musique a toujours eu le privilège d'adoucir les mœurs; elle améliore l'homme et par conséquent le civilise. Nous applaudissons donc de tout cœur à l'introduction des concerts d'orgue, qui se donnent surtout dans les églises protestantes des Pays-Bas, et qui pendant un siècle se sont généralisés jusque dans les campagnes. Cependant c'est là que l'orgue est profané et qu'il a besoin de protection. On a en Hollande un seul cours d'orgue, à l'école de musique de La Haye, fondé en 1853, et qui est confié à M. G. F. Nicolai, artiste de talent. La Société pour l'encouragement de l'art musical de son côté, a déjà fait à diverses reprises des tentatives pour favoriser

— 51 — renseignement musical de Torgue. Ces tentatives datent de 1832 (1). En 1835, 1838 et 1840 elle a fait de nouveaux efforts pour fonder une école d'orgue (2), mais sans résultat. En 1841 elle avait déjà le projet de créer une classe d'orgue à l'école de musique à La Haye (3). En 1845 elle a proposé la publication des œuvres de J. P. Swelingb, puis en 1853 elle institua une classe d'orgue à l'école de musique à Rotterdam. La Société a de plus primé ou publié plusieurs compositions d'orgue de J. G. Bastiaans, J. A. Van Eyken, G. Welberg, J. Worp, etc. Des musiciens-organistes tels que H. Dykhuyzen, ont reçu l'appui de la Société pour continuer leurs études. Il manque en Hollande un établissement pour former des organistes de campagne. La Belgique est mieux partagée sous ce rapport, car tous les ans un grand nombre d'organistes sortent des écoles normales. Il y a dans le Pays-Bas, une école normale (4) à Harlem, et cette ville possède un artiste distingué en M. Bastiaans pour diriger une classe d'orgue. En y instituant un cours d'orgue pour un certain nombre d'élèves, nous croyons que cette école fournirait un contingent d'organistes capables. Constatons l'évolution importante qui se manifeste maintenant partout, et qui est le fruit des efforts prolongés tentés dans différentes voies par des musiciens convaincus, et qui ont fini par aboutir à l'heureux résultat qu'a produit la propagation du goût de la culture de l'orgue. Ce goût se développe, grandit chaque jour, gagne de proche en proche, et finira par envahir tous les pays qui ne sont pas insensibles aux bienfaits d'un instrument le plus exquis de ce monde. (1) Plan tôt het oplelden van organisten. (2) Hephhaaide doch vruchteloze pogingen tôt het stichten eenr <>vet-school ' (3) Plan tôt verblndng eener orgel-school met de Koninklijke muziek-school ta '8 Gravenhage. (4) MM. J. Bastiaans et J. H. Overdeok ont fait parvenir en 1848 & l'Institut des PaysBas» on mômolre sor le perfectionnement de la facture d'orgues et sur une nouvelle constmctiott. MM. L. Morlts, J. V^ilms, G. Bertelman et J. Van Bree, ont rMlgé un rapport sur ce travail. Le but des auteurs est de simplifier le mécanisme de Tongue, et de remédier & beaucoup de vices dans la oôimtruotlon des orgues, puis de régulariser la soufflerieM. Bastiaans propose toute une nouvelle construction d'orgues. La commission sur les données tiïéoriqUes doit borner ses jugements, mais désire dans l'Intérêt de la facture d'orgues,qtte M. Bastlaansirouvera roccasion de mettre en pratique le fruit de ses études

,52 La facture d'orgues en Belgique n'a pas été très prospère à toutes les époques, et comme nous l'avons déjà fait comprendre» il serait difficile et même impossible à l'historien de rendre compte d'une manière exacte de l'état de la facture d'orgues dans notre pays. D'abord toutes les orgues anciennes sont détruites, et l'on n'a par-ci par-là conservé dans les archives des églises que des plans d'orgues avec devis, qui sont d'une grande simplicité, et dont nous entretiendrons le lecteur dans la biographie des constructeurs d'orgues. La facture d'orgues, il est vrai, n'a pas suivi régulièrement en Belgique les progrès que les autres arts ont opérés parmi nous. Cependant il y a eu des hommes qui ont donné des preuves de leur talent dans cette facture ; ainsi nous citons : J. De Bukèle, Brebosch, Golôus, Séverin, Le Blas, Berger, De Ryckere (frères), Coppin (le vieux), Forcivil, P. Van Péteghem, J. De Volder, D. et L. Dell Haye, Van Overbeek, artistes dont nous nous occuperons spécialement dans les notices biographiques. Puis MM. Merklin, Hypolite et François Loret, Ruef, A. Clerinx, M. Van Péteghem, et d'autres ont placé en Belgique et en Hollande un grand nombre d'orgues. Le siècle dernier a été pour la facture d'orgues en Belgique, une époque mémorable. La construction d'orgues y prit une extension remarquable sous la direction d'hommes de génie. Le clergé supérieur, les marguilliers des églises, les organistes, tous contribuaient au développement de cet instrument, qui jouait un grand rôle dans nos cérémonies religieuses, d'autant plus que le chant dans nos églises était très défectueux. Les Forcivil, les Van Péteghem et tant d'autres ont placé à cette époque, des orgues d'une remarquable solidité et de grande dimension inconnus jusqu'alors en Belgique, et parmi lesquels nous citons ceux de Ste-Gudule à Bruxelles, St-Paul à Anvers, St-Rombaut à Malines, et tant d'autres. La réputation de nos facteurs s'établit à l'étranger, et c'est ainsi que plusieurs d'entr'eux placèrent des orgues en France et en Hollande; aussi le grand nombre d'orgues construits au siècle dernier, indique suffisamment l'importance qu'on y attachait. Dans les données biographiques le lecteur trouvera des détails plus développés sur les orgues de l'ancien temps.

— 53 — La Belgique, pays éminemment artistique, a produit depuis plusieurs siècles des noms glorieux dans les annales artistiques de la musique. Parmi ces musiciens nous citerons particulièrement : Barrière, homme versé dans la littérature musicale et profond contre-pointiste, J. Clément, Adam de Haie, G. De la Rue, Hucbald, Josquin Des Prez, Roland de Lassus, J. Van Ockeghem, A. Pevemage, C. Rore, G. Salice, J. Tinctore, Verdelot, A. Willaert, G. Dufay, G. Garnier, N. Gombert, J. Arkadelt, A. Agricola, Th. Créquillon (maître de chapelle de Charles-Quint), G. Van Turnhout, J. de Berchem, C. Verdonck, Louis Brooman, Ducis, Cornet, Richafort, etc. Les ' artistes-organistes de réputation en Belgique sont : . S. Van der Meulen, R. Waelrant, Floris Nepotis (organiste de Charles-Quint), Bredeniers, H. Liberti (à Anvers), P. Wyckaert (à Gand), H. Canalis (à Brescia), F. A. Kempis (à Bruxelles), Marscha (à Bâle). Le xviii^e siècle a produit quelques organistes de talent parmi lesquels figurent avec honneur : J. Baustetter, L. Boutmy, Magherman, D. Raick, J. J. Robson, M. Van den Ghein, P. Van den Bosch, G. Staes, P. Van den Driessche, Phil. Walleti, A. Grau, Martin Storne, H. Verhaghe, etc. Ch. Bumey, dans son ouvrage *A général History of Music* (1776), fait mention de plusieurs de ces organistes qui ont laissé des œuvres d'un grand mérite. Chose à constater ici, c'est que la Belgique est très pauvre en ouvrages didactiques et historiques sur l'orgue, tandis que l'Allemagne et les Pays-Bas nous ont légué des publications remarquables. Les quarante premières années de ce siècle ne nous ont rien appris sur les progrès de l'art de jouer l'orgue en Belgique, où on n'avait pas d'école, et ce n'est qu'en 1842 que commença une nouvelle ère pour cette partie si intéressante de l'art musical, grâce au savant directeur du Conservatoire de Bruxelles. M. F. Fétis créa cette année un cours d'orgue au Conservatoire qui fut donné, par un musicien de talent Ch. Girschner, de Berlin, organiste non sans mérite. M. J. Lemmens, élève de cette école et qui se perfectionna ensuite à Breslau, sous la direction de feu A. Hesse, succéda à Girschner. Cet artiste, qui possède un talent supérieur sur l'orgue, a formé un bon nombre

— r>i — d'élèves-organistes qui répandent dans le pays le goût de cet instrument. La création de cours d'orgue dans les sept écoles normales des évêques (St-Trond, St-Nicolas, Thourout^ Malonne^ Bonne-Espérance, St-Roch et Bastogne), des deux écoles normales de l'État (Lierre et Nivelles) et de la classe d'orgue au Conservatoire de Liège, donnée par M. Duguet, n'ont pas moins aidé à propager les bonnes traditions de l'art de l'organiste en Belgique. Puisque nous nommons M. Fétis, révélons un fait qui a produit quelque sensation dans le monde musical de la Belgique. M. Fétis a lu à la séance du 7 mars 1850, à l'Académie de Belgique un premier rapport intitulé : Sur l'état actuel de la facture (Torgvss en Belgique, comparé à sa situation en Allemagne en France et en Angleterre, M. Fétis constate l'infériorité du talent des organistes belges et de celui des facteurs d'orgues. Certains soi-disant réformateurs annonçaient qu'en Belgique aucun organiste n'était même en état d'accompagner le plain-chant. Ceci est un peu hasardeux, et nous pourrions de rigueur réfuter cette assertion. Sauf l'Allemagne, et peut-être l'Angleterre, la facture des orgues des autres pays de l'Europe n'était pas prospère et les perfectionnements dans la facture d'orgues nous viennent pour la plupart de ces deux pays. • Dans une séance tenue en 1856, M. Fétis a lu un second mémoire sur la facture d'orgues. Ce rapport a été publié dans le Moniteur, et souleva l'indignation des intéressés, c'est-à-dire, des facteurs inhabiles, dont M. Fétis signalait l'incapacité et l'ignorance (termes du rapport). M. Fétis par suite de sa proposition de faire construire un orgue en Belgique par un étranger, fut injurié, calomnié même, dans les journaux et dans des pamphlets anonymes. On l'accusait d'être un mauvais citoyen, qui trouvait plaisir à dénigrer son pays au profit de l'étranger. Tous, sauf M. Merklin, ont désapprouvé la déclaration de M. Fétis, et voici comment M. Merklin s'exprime sur la conclusion de M. Fétis : « Tout ce qui est là-dedans est dur, mais vrai. Il n'y a point à hésiter: la facture belge des orgues doit être réformée ; j'espère être le réformateur, » Et M. Merklin

— 55 — visite la France, l'Allemagne, l'Angleterre, et revient **
riche d'observations, de savoir et le cœur gonflé d'espérance. » Par suite de
ses recherches, il établit une fabrique d'orgues avec une société d'actions,
chaussée de Namur, à Bruxelles, où on employait 200 ouvriers. Plus tard il
a conçu l'idée hardie de fonder une maison à Paris. Dans cette ville il avait à
lutter contre la maison Cavaillé-Coll et M. Ducroquet, maison fondée par
MM. Dàublaine et Callinet. M. Merklin a fait l'acquisition de cette dernière,
où il y avait aussi près de 200 ouvriers. M. Merklin a fait disparaître l'étoffe
mêlée d'étain commun et de plomb, pour leur substituer l'étain pur, qui
est beaucoup plus sonore et plus solide. Il a obtenu à l'exposition de Paris la
médaille de première classe et cet orgue a été acheté pour l'église St-Eugène
à Paris. M. Hilarion Esclava, maître de chapelle de S. M. la reine d'Espagne,
pendant son voyage qu'il fit à l'étranger, a été chargé par l'évêque de Murcie
de faire choix d'un facteur pour la construction d'un orgue de la cathédrale
de cette ville. M. Esclava fit son choix sur M. Merklin. Cet orgue, un des
plus gigantesques qu'on ait fabriqués en Belgique, a 4 claviers, pédale
séparée et 64 jeux. M. Merklin y a placé des clairs harmoniques inventés
par M. Cavaillé-Coll. M. Schutze beau-frère de M. Merklin, mécanicien
hors ligne, a tracé le plan de cet instrument, et y a fait placer un levier
pneumatique, invention de M. Barker, et qu'on ne peut appliquer qu'aux
orgues de grande dimension. Nous ne blâmons pas tous les éloges que M.
Fétis accorde à M. Merklin, mais quand on se pose en réformateur ou en
contrôleur des progrès des facteurs d'orgues, M. Fétis, aurait, il nous
semble, pu développer plus son mémoire sur les facteurs belges. C'est cette
exclusion impardonnable qui a été cause des attaques injurieuses contre M.
Fétis, car disons-le, tous les facteurs exclus du rapport de M. Fétis, ont cru à
une association artistique et pécuniaire entre M. Merklin et ce dernier.
Quant à nous, nous ne voulons pas pénétrer au fond de la question ; laissons
parler les intéressés eux-mêmes, blessés dans leur position et dans leur
avenir. Voici ce qu'un facteur a publié sur le rapport

— 56 — de M. Fétis et sur les éloges qu'il fit d'un orgue construit en Belgique (1) : « En effet, les journaux faisaient grand bruit d'un orgue de 32 pieds, qu'on veuait de monter dans un atelier d'un facteur où des concerts nombreux étaient donnés comme épreuve d'un instrument d'église, et où le public était convié à venir admirer ce que l'on faisait passer pour un chef-d'œuvre de construction d'harmonie et de puissance. Naturellement ma curiosité fut piquée, je ne tardai pas à me rendre sur les lieux, pour juger par moi-même de la valeur de cet instrument et du mérite des éloges fabuleux dont le saturaient les organes de la publicité. » Mais malheureusement je fus trompé dans mon attente ; car, après un examen attentif, je remarquai dans cet instrument les mêmes défauts que ceux que j'avais rencontrés dans les autres grandes orgues que j'avais visitées précédemment. Je dirai même plus : c'est que ces défauts étaient accusés d'une manière bien plus sensible et plus caractérisée. Je m'empressai d'examiner d'abord le jeu du bourdon de 32 pieds ; quel ne fut pas mon étonnement de n'avoir pu trouver aucun tuyau qui parlât convenablement ; l'un octaviait, l'autre quintait, un autre trahissait une faiblesse telle, qu'on l'entendait à peine, d'autres donnaient un son sourd et confus : en un mot il n'y avait aucun tuyau dont on pût saisir distinctement le ton. Je ne pus m'empêcher de faire remarquer au facteur combien ce jeu de 32 pieds laissait à désirer. Croyant, sans doute, qu'il avait à faire à un ignorant, il me donna cette réponse absurde : que ce jeu ne servait que pour soutenir les autres ! Je lui répliquai, à mon tour, que, pour soutenir quelque chose, il fallait que le jeu pût se soutenir lui-même ; que ce soutien devait être basé sur les principes de l'harmonie ; que, lorsque je prends sur la pédale un ut 32 pieds, note qui doit servir de base à mon accord et de soutien à mes autres jeux, le tuyau ne doit pas me donner un sol ; ou quand je prends un ré que le tuyau ne doit pas me répondre par un la ce qui est diamétralement opposé à l'harmonie. Qu'arriverait-il, en effet, si la contrebasse, qui remplit dans un orchestre la même fonction qu'un bourdon de 32 pieds dans un orgue, faisait la même faute, (1) Extrait d'une brochure intitulée : Quelques mots sur la facture d'orgues, Bruxelles 1847 chez Demat.

— 57 — se trompait de note, quintait, octavait, etc.

L'instrumentiste serait-il bien venu à répondre au chef d'orchestre que la contre-basse ne sert qu'à soutenir les autres instruments, et, par conséquent, qu'il est indifférent à l'harmonie que l'on prenne un sol au lieu d'un ut ou bien un la au lieu d'un ré ? Ces observations on me donna pour réponse les rapports élogieux consignés dans les journaux, et dont le secret ne tarda pas à m'être connu. J'ai remarqué ces mêmes défauts capitaux dans les autres jeux de fond, tels que les bourdons de 16, et la montre de 16 pieds, etc. > Je fis alors de tristes réflexions : je me trouvais en face d'un instrument qui, au dire du facteur, ne coûtait pas moins de 150,000 fr. Ce prix fabuleux n'avait d'autre justification que l'adjonction d'un jeu de 32 pieds, sans lequel l'acquéreur n'aurait pas eu plus de la moitié de la dépense à faire ; ce jeu devait résoudre le problème le plus ardu de l'art ; de la facture d'orgue ; sa puissance, sa précision, la netteté de ses vibrations devaient fournir à l'harmonie un élément aussi riche que majestueux, et je ne rencontrais qu'un échec nouveau d'une tentative si souvent renouvelée. L'art, au lieu d'avoir fait un progrès, était resté stationnaire. Cependant je ne bornai pas mon examen à ce seul jeu, qui avait attiré tout d'abord mon attention. » Ce qui me frappa encore davantage, c'était de voir que les tuyaux du bourdon 32 et tous les autres tuyaux en bois, étaient construits en sapin. Voulant connaître la raison de ce que je considère comme un abus, je demandai au facteur pourquoi il ne construisait pas ses tuyaux en bois de chêne ? Il me répondit que le sapin était préférable au bois de chêne, parce qu'il produit des sons plus moelleux. De cette réponse ridicule j'ai dû conclure que le facteur ne possédait aucune notion de physique ni d'acoustique. Il s'imaginait qu'un tuyau d'orgue devait être léger et vibratoire, comme la table d'un violon, d'un piano ou de tout instrument à cordes, et que, dans l'orgue, c'était le tuyau qui déterminerait la qualité du son, ce qui est diamétralement opposé aux principes physiques ; Car il est à remarquer que l'enveloppe ou le tuyau n'est ici pour rien ; il ne sert qu'à séparer une partie d'air. C'est la colonne d'air contenue dans le tuyau qui est l'origine du son, et l'air vibre indépendamment des parois dans lesquelles il circule ; que cette enveloppe soit de chêne, de sapin, de carton ou d'étain, le son sera toujours le même, mais sa rémission en sera déterminée, augmentée ou diminuée selon la longueur, la largeur 8

— 58 — thi tnyau, suivant son embouchure et «on orifice. G'«st au facteur, inais au facteur habile d'en tirer par ses dispositions les qualités de sonqu'il désire obtenir, soit doux, soit fort, soit moelleux, soit tranHshant, 4a ^nalité du son reste toujours indépendante de la matière «employée. f Les inventions et les pm'feotionnements devaient, suivant ce que les journaux et les rapports publiés ju'avaient appris, entrer pour une bonne part dans le mérite exceptionnel de instrument que j^examinài. Je dois cependant constater qu'à cet égard j*ai fait de vaines recherches pour trouver une innovation quelconque. < Nous le demandons, en terminant : quiB devient Tart dont lavenir est ^confié à de semblables mains, sacrifié complètement aux intérêts de la profession, prostitué au contact des opérations qui mettent à leur service les moyens les plus déloyaux, les instigations les plus viles, la fraude la plus audacieuse. La réponse est facile à quiconque sent que les destinées de Tart rappellent à un progrès constant et infatigaiil^ lorsqu'il ne descend pas au rôle infime d'un moyen, mais devient un but vers lequel se tournent les instincts généreux du cœur, les inspirations sublimes de Tâme et des sentiments, Tactivité féconde et puissante de l'imagination du véritable artiste. » Plusieurs artistes et facteurs d'orgues ont malheureusement autour d'eux et dans la presse assez de flatteurs, qui les égarent par leurs plates adulations. Mu par un sentiment de réelle bienveillance, nous ne les suivrons pas dans cette voie. Notre but est de faire connaître la vérité dans tout et pour tous. M. H. Loret qui se trouvait en France au moment de la lecture faite par M. Fétis à l'Académie, écrivit la lettre suivante au journal le Diapason, publié à Bruxelles : c Monsieur le Rédacteur, » En arrivant d'un voyage que je viens de faire en France, où j'avais été appelé pour placer des orgues dans les villes de Valenciennes, d'Avesnes, du Gâteau et dans l'abbaye de Notre-Dame>du Oar, j'ai trouvé chez moi deux numéros du Diapason, et j'y ai lu avec avidité deux articles de M. Fétis père sur les organistes et les facteurs éT orgues. J'applaudis au zèle de notre savant musicographe qui sans doute a pour but d'exciter les facteurs beiges à remplir

— 59 — dignement leur mission ; ce zèle est tout-à-fait louable et ne peut avoir qu'un bon résultat pour Tart religieux dans la facture des orgues. Mais M. Fétis est-il resté dans le vrai ? n'a-t-il rien exagéré dans ces deux articles ? J'en appelle au jugement d'hommes experts en cette matière ; quant à moi, je ne crains pas d'affirmer que M. Fétis y a exagéré l'ignorance des facteurs belges, et beaucoup trop exalté le mérite des facteurs allemands qui jusqu'à ce jour ont travaillé en Belgique. Comme ma réputation est ici en jeu, je vous demande, M. le rédacteur, la permission de me servir de votre journal pour réfuter les assertions gratuites de notre savant musicographe. Je ne serai pas long. Je demanderai d'abord à M. Fétis s'il a jamais examiné les orgues que j'ai placées dans l'église de St- Joseph, dans celle du Finistère. A-t-il pris la peine de monter à la tribune ? A-t-il comparé ces orgues avec celles que des facteurs allemands sont venus placer à Bruxelles. Je sais que M. Fétis sera obligé de répondre négativement à toutes ces questions, et qu'il nous dira franchement qu'il n'en trouve pas souvent dans les églises de Bruxelles. Or, je le demande, que doit-on penser d'un savant qui prononce des jugements sur des objets qu'il n'a point vus, ni examinés, ni comparés ? Je pourrais m'arrêter là pour détruire les assertions de M. Fétis : mais comme il a attaqué mon honneur d'artiste et celui de mes confrères belges, et, de plus, qu'il en appelle au gouvernement pour faire venir des facteurs étrangers dans le but de nous donner des leçons dans la facture d'orgues, à mon tour, je demande au gouvernement qu'il soit établi un jury chargé d'examiner les orgues qui ont été construites en Belgique depuis cinq ou six ans, et qui prononcera, si les produits des facteurs belges méritent d'être dépréciés, comme M. Fétis vient de le faire. Je sou mets toutes mes orgues à ce jury ; si je suis condamné, si mes ouvrages sont déclarés inférieurs à ceux des facteurs étrangers, je me sou mets d'avance à leur jugement ; mais j'en appelle ici à la loyauté, à la bonne foi, à la justice de M. Fétis ; je demande même qu'il fasse partie de ce jury ; je ne redoute aucunement l'examen le plus rigoureux ; je le demande, je l'exige, et je somme M. Fétis de le demander avec moi. S'il me refuse cette satisfaction, je demande qu'il soit regardé comme un calomniateur pactisant avec l'étranger et indigne de toute considération. » Je demande pardon au public de l'indignation qui, malgré moi,

— 60 — a dû percer dans cette lettre ; le public comprendra que n'ayant pas l'usage d'écrire et que me trouvant blessé dans mon honneur, après avoir tant travaillé pour apporter dans mes ouvrages toutes les améliorations qui ont été inventées dans ces derniers temps, que calomnié par un homme dont l'ascendant est immense, d'un homme qui n'a ni vu ni examiné mes nouveaux instruments, placés à Bruxelles, à Avesnes en France, au collège de Brugelette, etc., etc., il m'était impossible de ne pas repousser avec indignation ces assertions gratuites et calomnieuses. Je le devais pour l'honneur de mon pays autant que pour le mien. » M. Tabbé N. A. Janssen, homme de talent, publia à son tour en réponse à M. Fétis, une lettre que sa longueur ne nous permet pas de reproduire. Elle est insérée dans le N° 13, 1850 du même journal. Cette polémique offre pour l'art le plus grand intérêt, et l'historien impartial ne saurait rester indifférent à ces discussions. Ce n'est que dans cette intention que nous la reproduisons. En résumé nous ne contestons pas le talent de M. Merklin, mais est-il bien réellement le réformateur prétendu de la facture d'orgues en Belgique? Enfin, constatons que la facture d'orgues a été très • prospère dans les Pays-Bas et en Belgique, aux XVIIITM et XIXTM siècles, et si certains facteurs ont adopté des modes de constructions ou des procédés condamnés aujourd'hui, au moins ils ont donné des preuves de leurs hautes connaissances en cette matière. Les noms des Forcival, P. Van Peteghem, Golfius, Eckman, Ch. Millier, Galtus, J. Bâtz, Coppin, C. Robbers. Van Hagebeer, Hoornbeek, H. Hess, P. Van Distelen, VanGiessen, Verhofstad, Ruckers, L. Dell Haye, J. Duyschot, A. Hinsch, J. Mittenreyter et J. Moreau, doivent être cités avec déférence parmi les innombrables constructeurs d'orgues que les Pays-Bas et la Belgique ont produit.

ODVRAGES HISTORIQUES. NOTICES ET
CONSIDÉRATIONS SUR L'ORGUE, PUBLIES DANS LES PAYS-BAS
ET EN BELGIQUE. Abbink (J. J.), Levensschets van den beroëmden
orgelspeler Daniel Brachthuis, Amsterdam, A. Vink, 1832. Andries (Jean),
violoniste et musicologue à Gand. Vorgue, publié dans le Message[^] des
sciences historiques à Gand. Précis de l'histoire de la musique depuis les temps
les plus reculés etc. , Gand, 1863, chez De Busscher frères. Ce livre traite
de l'orgue et des organistes. Bernoulli (Daniel), docteur en médecine et
professeur d'anatomie à Basel, né à Groningue, le 29 janvier 1700, mort à
Basel le 17 mars 1783. Recherches physiques, Mécaniques et analytiques
sur le son et sur les tons des tuyaux d'orgues différemment construits. 1762.
Mémoires de l'Académie royale des sciences, pages 431— 885. Beyen
(Pierre), carillonneur et organiste à Nymègue. Brief aan den heer J. Hess,
ter geleide van eene nauwkeurige beschryving van het nieuw en uitmuntend
orgel in de St-Stephanus of groote kerk te Nymegen ; beneven eene
beknopte uitbeelding der gesteldhetd van het nieuw orgel in de Waalsche
kerkmede aldaar. Nymègue,

— 62 — A. Van Groor, sans date, in-4^e et 18 pages. Il s'y trouve une lettre datée du 9 septembre 1782. Cet orgue a 56 jeux, 3600 tuyaux et 8 soufflets. BosT (Louise). Het orgel de koningin der instrumentent Cœcilia, 1853. Brahe. Redevoering by gelegenheid der inwyding van een nieuw orgel. (Dictionnaire de Reynvaan, page 482.) Brill (Jean), Discours prononcée l'occasion de l'inauguration de l'orgue à La Haye, le 21 Mai 1786, La Haye, Henri Backhuysen, 1786, in-8^o et 60 pages. BuRMANNUS (François), docteur et professeur de théologie à Utrecht. Het nieuw orgel in de Heerlykheid van Catwijk aan den Rijn den drieëngen God toegeheiligd, in eene Leesrede over uitgesproken op den 20 july 1765. Utrecht, 1765, J. A. Van Toi. Calckmann (Jean Jacques), attaché au Consistoire de La Haye en 1650, auteur de Touyrage : Antidotum — tegen-gift van het gebruik of ongebruik van 't orgel in {le Kerken der vereenighde Nederlanden ; in s* Gravenhage by Aert Meuris, 1641, in 8^e. (Antidote contre l'usage et non emploi de l'orgue dans les églises des provinces-unies de la Néerlande.) Cet écrit violent a été publié à la suite du mémoire anonyme de Huygens, dans lequel ce dernier prétendait que l'introduction de l'orgue dans les églises n'est point contraire à la religion catholique. Calckmann au contraire condamne l'orgue à l'église, et essaye de constater que rien n'est plus opposé à l'esprit religieux que l'orgue pendant le service divin. L'écrit de Calckmann fut censuré le 20 décembre 1641, et la même année il publia une collection de lettres qu'il avait reçues de pasteurs des églises réformées de plusieurs pays. Ce recueil était intitulé : Responsæ juramentum ad auctorem Dissertationis de Organo in Ecclesiis confectæ, Belgii, Leiden, chez Elsevier 1641. in-8^o. Ces lettres de, plusieurs savants sont très intéressantes pour l'art religieux. Ce livre contient des réponses au livre de C. Huygens, presque toutes en latin, et de bien des savants tels que : C. Streso, Eleasar, M. T. Lotius, P. C. Hooft (avec une poésie), Z. Boxhornius, 1). Heinsius, A. Vorstius, G. Grotius, J. Calandrini, de Genève et beaucoup d'autres. La synagogue de La Haye a condamné l'écrit mordant de

— C3 — Calckmann, et cette protestation est même signée de Calckmann et des membres suivants : Ende was onderteekent, Jan Jansz. Calckmann, Samuel Cabeljau, pastor, Eccl. Hagius, Cornélius Triglandius, pastor, id. Henricus Hondius, Ouderling. Derx (G.), à Harlem. Handboek voor jonge organisten en andere beoefenaren van het orgel, ter verkryging der ontbeerlykste hennis van het zelve, Utrecht, chez L. E. Bosch, d'après l'Allemand ,. prix 90 cents, 1848. De Gervais (Gaspard Joseph). Onderrigting van het orgel keuren in-4**. DouwES (Nicolas). Grondig onderzoek van de toanen der Muzyk etc. 1699. Ce livre contient dans sa deuxième partie des considérations sur l'orgue. Chapitre I, II, III et IV. Engelbërts. Bydrage tôt de geschiedenis van den staat der kunsten en der lux in de middeleeuwen. Amsterdam, Meyer et G. Warnars, 1796. Page 813 à 834 ; cet ouvrage traite de la musique religieuse et des orgues. FÉTis (François), né à Mons en 1784, directeur du Conservatoire à Bruxelles. Rapport lu à V Académie de Belgique, sur les manufactures d'orgues ^ de MM, Merklin, Schut^e et comp. Paris^ chez Pion, 1856 in 4^ Fétis, Th. Fallon A. Fontainas, Stevens, P. Bender et J. Lemmens, commission spéciale instituée par M. le Ministre de l'Intérieur de Belgique, afin d'aviser aux moyens les plus efficaces pour la construction d'un grand orgue à l'église SS. Michel et Gudule à Bruxelles. Bruxelles 1859. Rapport adressé au Ministre de l'Intérieur, Francken (Egide), à Maessluys. Heilig gebruik der orgel vertoont in eene leerrede over Psalm CL vers III-IV, Gedaen op de inwyding van *t Maessluysche orgel, met eene toegift over het verborgene manna en de witte keursteen. Delft, Pierre Van der Kloot, 1734, in 8®. Il y a une planche qui représente l'orgue. L'ouvrage contient 232 pages. Gregoir (E. g. J.). L'orgue en Belgique, série d'articles publiés dans la Belgique musicale, revue de Bruxelles. Description des grands orgues de Francfort (église St-Paul),

— 64 — . d'Averbode (couvent des prémontrés) et de Parc (couvent des prémontrés) ^Belgique). La musique religieuse en Belgique, publié dans la Maîtrise, journal de musique religieuse à Paris. Théorie de Cargue, ouvrage publié à Bruxelles chez J. B. Katto. Havingha (Gérard), organiste et carillonneur à Alkmaar, né vers 1702. Oorsprong en voortgang der orgelet, met de voortreffelykheit van Alkmaars groote orgel by gelegenheit van deszelfs hersteUinge opgesteld, Alkmaar, 1727, chez Jean Van Beyeren, imprimeur de la ville, in-8® de 247 pages. Cette histoire de Torgue est divisée en sept chapitres principaux. Le chapitre III traite des trois petites orgues de cette ville, surtout d'un orgue construit par Jean Gonâuentius, puis les réparations qui ont eu lieu depuis 1703 à 1704 du grand orgue avec une liste des organistes qui ont fonctionné à cette église depuis 1602 jusqu'en 1722 et Tétat de cet orgue quand il Ta examiné en 1723. C'est un très intéressant ouvrage. J. Wognum et iE. Veldcamp ont publié des mémoires critiques sur cette ouvrage. L'ouvrage de Havingha est un des plus intéressants que nous connaissons dans le domaine de cet art. M. F. Hageman de Leiden a bien voulu nous prêter ce livre. Hess (Joachim) organiste à Gouda. en 1774. Handleiding töt het leeren van clave ciicfibel of orgel. Gouda, 1769, in 4**, chez Jean Van der Kloos. Dispositien der m^rkwaardigste Kerkorgelen in Duitschlanden de Nederlanden , Gouda. 1774. Luister^n fiet orgeL Korte schets van de aUereerste uitvinding, en verdere voortgang in het vervaardigen der orgelen töt op onzen tyd. Gouda 1810, chez Wouter-Verblauw. Vereisohtens in eenen organist, Gouda 1779, in 4®. Handleiding van het clavecimbel of orgelspel. Gouda chez Van der Klqs 1792. HuYGENS (Constantin), chevalier et seigneur de Zuylighiem, Zeelheim et Monickeland, conseiller du prince d'Orange, jcié à La Haye en 1596 mort en cette ville en 1687, âgé de 90 ans. Ohebruik en onghebruik van "t orghel in de Kerken der Vereeenigde Nederlanden, Leiden, chez Bonavanture et Abraham Elzevier» 1640, in 8<*. Unedeuxième. édition a paru fiAu^^terdam

The text on this page is estimated to be only 15.92% accurate

I — 65 — en 1660 chez Ârent Grerritz Van den Heuvei, imprimeur dans \ la rue Pîeter-Jac5ob-straet. ' Hummel(J.), éditeur de musique II Amsterdam en 1760, a publié : Ohdérivys am clamer en orgets te stemmeUy d'après l'ouvrage de Fritz, édité e^ 1757 à Leipsidc. Hummel, Stienne ! Roger, Michel Lecène, J. Enschedé, A. Steup^ A« Olo&en; j Platner, F* Witvogel et J. Swaebe, sont les grands éditeurs de musique des xvm^® et xix^® siècles dans les Pays-Bas. Jansskn (N. a. abbé), M. Fétis et les facteurs (Torgties en Belgique, lettre puibHée dans le Diapason^ Tevue musicale dé Bruxelles, 1850. Cet écrit piquant est une réponse au disco^jips. sur les i&ctpurs d'orgues prononcé à l'Académie de Bruxelles par M. Fétis le 7mars 18B0. EEB^EJAvny HeiUg gebrtùk der Orgelen. Dordrecht, P. Ootman, in 8^ sans date.' KiST (N. C), Het kerkelyke argelgébruiky bifionderlyk in Ifyder^ land, Een hidorisch opderwek. In het arckief vaor kerkelylœ geschiedenisx^® deel 1840. Quelques exemplaires ont été tirés^ide' C6 chapitre. Id. lets over de kerkelyke orgelmuzyk by de Nederduitscke her-vçrmde gemee/nte te Utreckt, Utiteclit, Kemink et. âU, 1842, inW -de 22 pages. KiST (A. E.), Aanleidingen en oorsprong der orgels. &gmphonia. Opmerkingen:voor organislen, Muziluial Tydsckr^ 1836» avec un complément de E. G. Lagemans, rédacteur de ce journal. KiST iJ)^ F. G.), Setorgel m 4e Dom-kerk te l^trecht, '184^, Oœeilia. IHspositie van het orgel in de St-Nicdai-ket^ te Uiveeht, id. Een geschikt en niet kostbaar instrument om hetpedaalte leeren bÂspelen.^ m moffdighmd çp het zdve te verkrygen, 1S44, GcRdUa. Knock (Nicolas Arnold), docteur en droit en Hollande. Dis-^^ pdsitMi.dêr. meii^hëçiiardigste kerk-ùrgdsn, welke^in 4é prminùien Frksland, xQr*ù\$^ingen^'en elders aa^ngetroffm worden- Crromngue, Pierre ûoekèiia, ITiSS, mÂ^. C'sst un (complément à l'ouvraga de ^m 'jLvister van bet orgel. Kupsch (G. G.), ancien oi^anisté à; iBa4in> (1825)^, établi à Rotterdam, a publié dans CœciUa, 1842: lets over het or^elspét in Nedeand. Nog iets over het arge^spelipr ans V&der^md. Lemmens (J.), à Bruxelles : Écolei cfim^gue, iasée ^r le Plains

— 86 — thcaU romaifi, ouvrage très important publié par la maison Schott, et qui contient d'excellents conseils sur l'étude de la pédale et du doigté de Torgue. LooTENS (Guillaume), organiste et carillonneur à Middelboarg., Beschryving van het oude en nieuwe orgel in de Groote of SintLieven Monster-kerk ier àtad Zterikxee. Beneffens eenige korte aanmerkingen over de oudste orgelen, toi die op dezen tyd, Zierikzee pour compte de P. J. Lootens (frère de Fauteur), organiste et carilloimeur de la ville de Zierikzee, 1771. Imprimé à Zierikzee chez L. Van Zwymvoeren, avec une préface. Petit in 4^e de 46 pages. M. F. Hageman a bien voulu mettre à notre disposition cet ouvrage curieux et fort rare aujourd'hui. Loret-Vermeersch (François), facteur dⁱ^es à Malines. Quelques mots sur Vorgue, Nouveau Système. St*Nicolas chez J. Edom et B. De Cock, 1842. Le même ouvrage traduit en flamand, publié chez le mêynoie imprimeur, 1842. LusTiG (Jacques), né à Hambourg en 170à, mort à Groningue ^nl796. Orgel'proeff traduction de V Orgue de André Werkmeister, Amsterdam, A. Olofsen, avec planches in 8^e et 151 pages, 1755. MENsmGHA(Jos.), Eligia in organum aedis Martinianae, apus Rudolpki Agricolae, Groningue chez Barlinchhof, in 4^e. MsYER (S.), ancien organiste à l'église Wallonne à Groningue. Systematisch handJ}oek voor organisten etc., avec onze gravures, traduit d'après l'ouvrage de J. J. Seidel, Groningue chez F. Wilkens, prix fl. 4.25, Bydragen têt de geschiedenis van het orgelmaken. CœcUia, 1853, pages 89 et 112. Herinneringen aan het orgelspel en het onderwys van G. W. Hauff, in leven organist te Groningen, genomen ter ontwikkeling van werken voor aankomende argdspelers. Série de six articles fort inté^e ressauts pour les jeunes organistes publiés en 1860 dans le journal Ca?dlia. Utrecht, Kemink et fils. Oberhoffer (H.), organiste à Luxembourg, Zur Hebung des Orgelspiels, publié dans la revue de musique religieuse CœcUia^e éditée à Luxembourg.

The text on this page is estimated to be only 25.30% accurate

— 67 — Binige Bemerkungen aber Neubouten van Orgeln[^] am
«« Ogtm, des Luxembourg Kunstverein. » PiNKBRTON (R.), Kerhdyhe
inrigtingen in RusUmd, Harlem 1817, traite de Torgue. PiTsch (C. T.), leU
(mer het Piano* en Orgelspet van onaen lydNed: Mm. Tyd, 1844, N[^] 7.
Radkker (Henri), né vers 1710, organiste du grand orgaet à Harlem en 1734.
Korte beschryving van het berœemde en prachtige orgel in de groote kerk te
Haarlem, 1775, chez J. Enschedé et fflb, in 8* de 32 pages. SchAGEN
(Jean), Uitspraak gedaan by de inwydiag?van het orgel te Monnikendam
den 6 augustns, 1780. Monnikendam, «Eean Gorter, 1781, in 8*[^] de 77
pages. Cet écrit contient des considérations exactes sur Thistoire de la
musique des Hébreux. SchHoockUis (Martin), naquit à Utrecht en 1614 et
mourut à FrancfoPt-sur-rOder en 1669. Ce savant fait mention de lamusique
des oi[^]es d*église et de la nature du son et de Técho, dans deux de ses
ouvrages publiés en latin à Utrecht. SchUTTRUP (Evrard), Reàevoering
over de nutti[^]ieid der muziek en haren invlœd in den openbaren
Godsdienst,. 1755,. prononcé à Toccasion de rinauguration de Torgue &
Alkmaar: VanBbrkhey. Dichtverrukking opdên beroemden arganist VogUr[^]
Leiden 1787. Van Blankenburg (Quirin), '(Clavedmhel en orgelhœk
devPsùlmen[^] waar in de zelfdenoten die de Gemeente zingt totvUmjende
maat'Zangen zyn gemaakty in 4[^]. Elementa Musica, La Haye, Laurent
Berkosk©, 1739, in 4® de 200 pages. En deux parties. Le chapitre xxviii de
cet important ouvrage traite de l'orgue. Y m Elewyck (Xavier), amateur de
musique à Louvâin. Discours sur la musique religieuse en Belgique[^]
Louvain, chez Van Linthôttt et CS 1861. Cet écrit est un extrait des
procèsverbswix du Congrès de musique religieuse à Paris, tenu en 1S60.
Ces (fisécours intéressant traite de l'orgue. Yanden GHegn[^] «te. Cette
brochure[^] icalprimée à Louvain chez Van Linthottt, 1862; contient
beaucoup de détails sûr lés organistes belges du siècle dernier. i ■>

The text on this page is estimated to be only 18.42% accurate

— «8 — Hmoireée l'orgue, publiife. daais les Petites Affiches de Louvain. Van Gelder (H.), OrgelinivdydingsPeden^ Amsterdam, Yntema, iirS® sai^s date. Van Hasselt. Bedenckens des Kerckerwaeds dezer Gemeenter, ùffiUe repaUién derâr^gelenraèisoem, im hemamàls dieselve it de Reformeerten kercken alhier, als eenich deU des Gùdesdien^ tt gebruicken.. Cette piôoe intéresâSQLte se trouve étos le livte : Arnhemsche Ovdheden (Antiquités d'Arnhem), page 345^260, aunée 15S9. . VanHeuiin (Jean), membre de< 1\$ Société des arts et des sciences à Utrecht, et professeur de droit à Bois-le-Duo. De orgelmaker^ è^helzendee^neutvørige beschryffing van aUe de V^itrenmwendige deHendeê orgek «te. Cet ouvrage en trois volumes contenant 1228 pages in .8^, estito des pluà^Mportants livres publiés en Hollajade . sur la facture d'oi^uesv D contient 30 belles planches gratées» et Tauteur a traduit en grainde partie l'œuvre si parfaite de D. Bedos.de Celles. Il contient dès données très exactes de tous; les /détails de Torgueet de sa construction^: ain^i que d'excellents conseils aux oi^anistes, qui trouveront un guide sûr dans le livre de M. Van Heum; Les chapitres relatifs aux organistes^ sont : ' > Onderrigt voor ùrganisteiïy wegéns de behandeluig des ùrgeis^ Onderrigt voor de ^eenen, welke een <ytsel wiUen dom\ vervaerdigenofrepareren, Onderrigt voor de geenén die een ergel moeten opnemen (3°*® Volume). L'ouvrage est édité avec soin chez Blussé,etâls à Dordrecht, mdcccv. Il est dédié au célèbre prédicateur protestant Ewaldus Kist. Van Loonsma (Stephen T.), organiste à Yht: Muzikaai A, B. Boek, ofden organist inzyn leerjaren^ %ynde een kortbegripwegens de behandeling v\$ai liet clavier of davedmbaliilrspel. Amsterdam^ A. piofsen. 1741, in .4^ 42 pages et4 planches. . Van Reyn (G.), (Grçschiedenis, vm Rotterdam. Cet ouvnaç^llQime une descriptioii /brt ixitéressante du grioid ot*gue de Téglit^ede St-Laurent à Rotterdam, dont le lecteur lira quelque fra^Quente dans les, notices biographiques.. Plusieurs autres ouwàges histpriques.de.ce genre, puldiés epHoll9Ji<l.e,4oni|ei)it quelques détails sur les orgues dans les P^ysrBas. ,

The text on this page is estimated to be only 13.03% accurate

— 69 — Van Til (Salomon), mort ear 1713*. J[^]ea[^]. émg-lHcht[^]
en Speelkonst der Hebreuwen[^] 1692, Dordrecht, chezD. pimsvti[^]itè de
l'orgue. - i ■ Van Wachten (Ernest) (rédacteur-gérant). De MaatsclÉapp[^] toi
bevordering der i0onkimst en de vetbétering tmn hel nfrfé&pel Nederland:
NederL Mu:[^]. Tyds, aûno 1845. Van Zuylen (R. A.), savant ar<Aiviste à
Boia-IerDuc, A publié en 1864 dans le journal De Noord Brabander : Het
groot orgel in de}iatlfédr\$Ml.vain:St-Jan te 's Hertogenbosch, description
fort intéressante et qui nous a été très utile. Veldgamp (^neaB), organiste à
La Haye et à Alkmaar en 1645. Onderricktinge wegètis eenige iperiodm
tég[^]fts[^]h[^]inu[^]er geven in het boek genasmt; OomjD[^]pn[^]ii[^]r
ar[^]doi[^]tSayiilghai in 8[^] de 37 p, ayeo 8 planches. Alkmaar 1727,- oli[^]z;
K. Mol. Zjofop *t orgfA te Dordrecht[^]. Dorite[^]ht in 4% chez .F. Outtûaii»
VsRSGHUisiLE[^]ft&XNVAANi. . Catéchisme de nuiNtque. JSeniffe
gedachten over het woord sela, en raadgevin\$.[^]aan Hnén jongm organist,
Amsterdam, J. De Jong.etL. Jy Burgvliet, .1787, iaS®. Van den Berg
(Ahasy[^]rus)[^] ppé[^]ioant jt Ari[^]m> M xvin"[^]® siècle. b . . ,[^] .-r » Ter
irmyiHg vt[^]n het nieuwe orgeP do[^]t hunne dèorl. ■ M k[^]imikli ho\$gheid[^]
den heere prinse en.n[^]vf[^]ûuw de princesse vanvOrange en Nassauen enz.,
aan de kerk teApeldoorn gesdu[^]nkef[^] Apnhem 1780 qhezP. Byl. • ,[^] .[^] .
.; VoETius. Polit Pocles, T., 1, pÉ[^]e 595f. ,r Musicam çrganicam nec
parte[^]n[^] neç[^] fpendûe[^]m esse euHus pubUci. , . , , ; . . J9[^] Or[^]Ofik[^]t
c«(^ttôor9[^]mfcow[^]flkTi8,jP.[^]ô44. .. Vossius (Isaac), néàLeideu en 1618,
ip«ort â. Wip[^]ÇiQr W 21 Février 1689. Isaaci Vossii, Virijp\$çtii[^]nfi,,qid
If[^]p[^]êmaitm €[^]u ,[^]>. mrifyuiS . r[^]fin[^] ev:udiiissmfm . [^]psU
c(ffnfipentarmmf sent[^]ntiçt[^]esi pag[^] 99»[^] it[^] : (iei'oi?gir[^],u \w[^] ^ : ' \ /. v ' \m
WiAERDA (Hçprji)i eom[^]il[^] f&[^]ciiéti[^]ÎÂli de Sot[^]opterlwli.[^]
Nauwkeurige verhandelingsi[^] Vmr4[^] eev4e : ui[^]vindingefh[^]i[^]*
Aj»sti[^]daça,c]z I[^]i[^]tçr Ande[^]it[^]ld[^] 1733, iiv:8?[^]333dâ pages.
Le.phapitrejLXi traite de Tor[^]pie.. \ :. , » ^ ^IT&BNS (J[^] p. A;,) Plechtige
imt[^]dingv[^] hetini[^]miOU[^]ii[^] de Kerk der Nederfiuitsehe hiBrvçrmd
emeent[^]te. Vianen[^] op den

The text on this page is estimated to be only 13.54% accurate

— 70 — 30 oct. 1803s Utreeht, cbea la ymiye J. Van Terreen et
ffls, I8(M^ in 8<» de35 pà^es. . * WoGNUM (Jacques), organiste à
Âlkmaar, réplique à Técrit de Havingha. Verdediging van Jacob Wognum
tegen de lasterende voor-reden^ over de oorspronk en vaottgang der
org^eUn^eto^^ chez Nicolas MoL AlknÉutr» in 8:^ (sans date). ÉCRITS
ANONYMES. Besdtryinnff van het groot en uittàv^tend orgetin de Sl-Jans
kerk ieOmda, Gk)uda ehez* Jean Van der Klos, imprimeur de la ville, 1764,
22 pages. Brochure fort rare et jJ^ein dlntérêt. Quelques ^ts sur la fadure
d^argues^ Brt^elles, 1856, chez De Mat^ Êôrit historique, critique eJt
analytique sur la facture d'orgues ^t priiieipalennient siir un orgue S€«i;i des
ateliers d'un facteur de Brux^es. : « Documents pour servif^ à ' Fhistoire
<te' h- facture d^ orgues, 1845i Belgique musicale, revue piublée à
Bruxelles. Orgues. Les anciens ont-Us connu Vharmonie. Le Diapàsony
journal demusique publié â Bruxelles, 1852, N** 46 et S2. Over hêt ôrgel in
de herv&rtndé *3érk te Assen, Amphion, i&W, page 120, publié à
Chronique. >. G. G. H. lets over eene verbeterde inrigting van orgels met
ééii klavier. Journal musical, 'Ned. Muz. Tyd. 1843, OeschiedkumHge
iypgaiae van het ofgelsdeszelfs oorsprong, verbeteringenvolmaking. Publié
dansZ)en Gregoriaan, 1835,3°*®anîlée. Het nieuw orgelspel'ian "vyf
noten, toegepast aan dehieuwe spellîngvak den zoon tanP, À H. en A. T. Van
Acker, Gand, chez tes 'i^urà Goesin et M. Bohin, 1817, in 8<^ . -^ W. S.
KorUaeimysingè'dM het tegengiftvan den orgélrbestofin&r angésont is.
Dura vitant nmUivitiaincontrafmcurrenii AÛcmàa^, Jean Van den-Brieli
libi^i^éi 1641> in' 8», 32 pages. . *Be ètgàn^m^ Dân^lé MlàihtM Tyisoknft;
1836. -'■'M. 'Féti^^hrm>àrkdpiaàà'ém^a^ compà-: Um d*orgue, publié
dans le/)tflpfl«*Jf»(N***i, 8, 5^ et «;^3ô*làtuléôy, «^ufnal>iwuëi(ial publie
à ©rubcèltea'c^^^ Scott ist ^«.^'Mïé' fcriti^u^ sévère ^éc^îtè^^ de*
fe"«i«itt^(l^!hv savate iftusicieti et' 'Jl'ilii

— 71 — critique fort habile de Bruxelles, a produit une sensation profonde dans le monde musical. ^éditeur a ajouté à ce travail une planche de musique qui indique de nombreux plagiats qu'on rencontre dans les œuvres d'orgues de M. J. Lemmens. La même critique se trouve dans le journal Cœcilia, page 79, 1851, rédacteur feu M. F. Kist. Kerk muzyk prgelspelen^ en de Heer Janssen^ Cœcilia^ 1851, page 148, Het nieuw orgel in de St.'WiUebrordus Kerk te Utrecht^ Ned, Muz. Tyd., 1843. leUover het niemf . vervoiSLrdigde orgel in de WiUemskerk, te Batavia, Néd. Muz. Tyds., 1841. Van deargelregisters en derzelver gebruiky publié dans le journal Symphoniay 1839, page 74. Iets over het keuren van orgels, publié dans Den Gregoriaan, 183& page 123. Over het regte gebruik en de harmonische samenstelling en die veranderingen der registren. Publié dans Symphonia^ journal ni^sical édité en Hollande Tan 1839. Oeschiedkundig verslag van het orgel: Idem. Aanleiding en oorsprong der orgeU, Idem. De imtrumenten. Idem. Ce chapitre traite de Porgue. Een orgel in het hooge morden van Amerikâ^ CcscUia, 185L

. \ LES FACTEURS D'ORGUES MÉERLAÏDAÏA ET BÏLOIS •

'•» Vm Wli, Laa archives de cette église nqbeutioïKQeat : MeesUsr Adrien, orghestelder voor een baifjaer gngie^enbem t9maf§ed(mkt» ADRIEN PiETERSûBN. 'Td.iest le 010111 4-«m lisùcteUr >dV)rgaes qu'on trouve dans la deatdiptio?^ deâ)0]tg«a68>de la ville de D^ft, qui vivait au. xw^f siècle et. naquit vors 1405. ÂdHaan^Ruteri^Qiaà (Aidifi^ii Pietei^ i;| [Ldique« en Hollandais, que ce facteur portait le prénom de Adrien et qu'il est fils de Pierre. M. Fétis a conclu que ce facteur s'appelait Pietersz (Adrien), mais c'est là une grande erreur, et dont nous avons aujourd'hui la conviction. On s'aperçoit de suite que M. Fétis ne connaît pas la langue hollandaise et par là, plusieurs auteurs ont été induits en erreur. Il se peut que ce facteur est né à Bruges, (on n'a rien de précis à cet égard), mais en 1455 il habitait Delft, ou il mourut de misère à l'hôpital des vieillards vers 1470 à un âge avancé. L'orgue de la vieille église de cette ville avait 23 jeux. A l'église de l'hôpital il y a un petit orgue de 10 jeux, placé par le facteur Morlets en 1656. L'orgue de l'église française de 2 claviers, pédale séparée et 18 jeux, a été construit en 1696 par J. Duyschot, et examiné par Dirk SchoU, organiste de la nouvelle église. C'est le recteur Boudens de Delft qui en fit cadeau.

— 73 — Les organistes connus de la vieille église sont : 1 Janvier 1609, Corneille Schoonhoven, auquel succéda son fils Jean Schoonhoven; 4 Juillet 1637 : Conrad Van Stroonburg, mort en 1687; 1668 : Jean Van Koetsveld fut adjoint à son fils; l'1^{er} Mars 1687 : Corneille Jan SchoU; 8 Février 1773 : Michel Ad. SchoU, 2^e organiste qui fut nommé plus tard organiste, puis Arnold Van Grauwenhaan, 2^e organiste. Ce dernier remplaça J. Van Koetsveld. Son fils Samuel Van Graauwenhaan lui succéda. Jean Sloos le remplaça, qui quitta en 1830. Pierre Kersbergen lui succéda. Celui-ci quitta en 1835 l'église nouvelle. Alexandre Klerk le remplaça. Anneessens (Pierre H.), actuellement facteur d'orgues à Ninove a construit une centaine d'orgues dont la plupart sont d'une petite dimension. Il a été chargé de l'exécution d'un grand orgue à la belle église d'Alsemberg (près Bruxelles) que nous avons expertisé il y a quelques années, et dont la soufflerie laissait beaucoup à désirer; cependant il y a quelques bons jeux dans cet orgue qui contient une pédale séparée. Après notre expertise ce facteur a remédié à plusieurs défauts de cet instrument. Il a placé des orgues de 2 clav. , de 25 à 48 registres avec pédale, et un grand nombre de 10 pieds dont la plupart ont 15 registres. Puis un certain nombre de 8 pieds avec 10 à 15 registres. Anneessens-Teurrekens (Charles), fils du précédent, s'établit en 1863 à Grammont. Dans une circulaire publiée cette année, M. Anneessens annonce qu'il se charge de la réparation et de l'entretien des orgues. M. Anneessens a perfectionné certaines parties de l'orgue et déjà il a entrepris plusieurs instruments nouveaux ainsi que des réparations importantes. t Anthonis (Maître), à Anvers, qui en 1524 (1) accordait et remaniait les orgues à la cathédrale d'Anvers. La même année une personne du même nom "était souffleur de l'orgue. Nous ignorons si c'est la même. En 1530 le même Anthonis a réparé ces orgues. En 1537 il conservait encore ses fonctions. (1} Betaelt aen Meester Anthonis die d'orghelen stelt ende onderhoudt voor zyn gagie. (Extrait des Archives de la cathédrale [514]. 10

— 74 — Anthony (Jules), à Gand, a refait l'orgue de la cathédrale de St-BaTon en cette ville, Fan 1617 ; il paraît que cet orgue a subi de légères réparations, du moins à en juger par les sommes minimales y consacrées. AssENDBLFT (Pierre et Jean, père et fils), facteurs d'orgues renommés à Leiden, au siècle dernier. En 1770 ils ont construit un orgue à l'église luthérienne de cette ville (1), composé de 2 clav., 20 jeux et pédale accrochée. La firme Assendelft a construit un excellent orgue pour M. Krayvanger à Delft, de 2 clav., 17 jeux et pédale séparée. M. Berghuis toucha cet instrument une fois par semaine et reçut du propriétaire des gages annuels. Assendelft entretenait les orgues à Delft en 1777, année qu'il se démit de cet entretien. J. Duyschot était accordeur des orgues dans les églises neuve et ancienne en 1694, et reçut pour ce travail fl. 50 l'an. Bader (Daniel), d'origine allemande, facteur d'orgues à Anvers en 1600, fut membre de la célèbre Cilde de St. -Luc (2), On n'a pas de renseignements sur Bader, qui se fixa plus tard en Allemagne. 4 Barbe (Antoine) à Anvers, qui accordait (3) les orgues en 1613. Bâtz (Jean H. H.) et non Baitz comme dit M. Fétis, bon constructeur d'orgues né à Frankenroda (Saxe) le 1^{er} janvier 1709 où son père était instituteur. De 1729 à 1733 il travailla dans les ateliers du facteur Thieleman, à Gotha, et se rendit après en Hollande, où il prit part à l'exécution du grand orgue de (1) Notts faisons suivre un résumé sur les orgues k Leiden. Il y avait en cette ville à l'église St-Flerre un orgue au xv^e siècle. Le 26 août 1566 les orgues de l'église St-Pierre ont beaucoup souffert du pillage. Un petit orgue placé du côté sud du chœur, a été transporté l'an 1733 à l'église Mare Kerk. Ce petit Instrument date de 1629, et sera bientôt reconstruit. En 1512 lors de l'écroulement de la tour de St-Pierre, on a pu sauver l'orgue. Le grand orgue de St-Pierre a été b&ti de 1639 À 1641, et renouvelé en 1773 et 1808. On a conservé dans les archives le plan primitif de cette église. (2) La confrérie St.^Luc, dont les privilèges datent de 1434 fut supprimée vers 1795. (3) Betaelt aen Meester Antoine Barbé voor een Jaer gagie dorgelen te stellen. (Xxtniit des Archives.) 1^e confrérie Notre-Dame fut l'ondée en 1478 et les services commencèrent le Vendredi 12 Février de cette année. Le prlnclp:il fondateur est M. Jean Tlegelere. Parmi ces membres on remarque en 1644 Au. Ruckors, Joan Boots, J. B. Govaens, probablement musicien» 9t fa 'teurs de la ville.

— 75 — Harlem, placé par MûUer, dont il était le plus digne élève. Après rachèvement de cet orgue en 1738, il se fixa à Utrecht. Cet homme estimable sous tous les rapports mourut en cette ville dans les bras de sa famille le 13 décembre 1770, après avoir achevé le grand orgue de Zierikzee. Il eut deux fils, Gédéon Th. Bätz (né le 6 juin 1751 à Utrecht) et Christophe Bätz, qui vu les circonstances difficiles de l'époque n'ont rien produit de remarquable. Les fils de ce dernier Jonathan Bätz et Jean M. G. Bätz continuèrent après leur mort les affaires. Christophe Bätz mourut entre 1795 et 1800, et Jean Bätz naquit le 11 mars 1790, et mourut le 19 novembre 1836. Voici les orgues de Jean H. fi. Bätz : 1755. Gorinchem(1), grandeéglise, un orgue de 3 cl. et 32 jeux. 1768. Beuschoop, de 2 clav., 27 jeux et pédale, examiné par J. P. Fischer et Retel. Un brillant concert eut lieu à cette occasion. Woerden, église des mennonites. 1765. Utrecht, Idem, de 10 jeux. Vianen, église française, 1 clav. et 6 registres. Utrecht, église catholique, 1 clav. et 8 registres. Stomwyck, église catholique, 1 clav. et 8 registres. Heusden, église française, 1 clav. et 9 registres. Amersfoort, église luthérienne, 1 clav. et 9 registres. Benshoek, église réformée, 1 clav. et 11 registres'. Oostarhout, église réformée, 1 clav. et 11 registres. Tilbourg, église réformée, 1 clav. et 11 registres. Ysselsteia, église réformée, 2 clav. et 19 reg. Utrecht, église mennonite, 2 clav. et 10 registres. Hoorn, église réformée, 2 clav. et 18 registres. Woerden, église réformée, 2 clav. 27 reg. et pédale séparée. Gorkum, église réformée, 3 clav. et 32 registres. La Haye, église luth., 3 cl., 59 reg. et pédale séparée* Zierikzee., église réformée^ 3cL, 46 reg. et pédale séparée. Cet orgue coûta fl. 19,500. Il y a environ 32 ans, il a été la priie des flammes. M. G, Lootens a fait une description très détaillée de cet orgue. Il a été construit en 1770. (1) il se petit que tous les noms des communes ne soient pas exactement notés, car b^aacoup de cea indlcwtoîis ont 6té UliBibloment écrites par nos estimables cerreeponUanti.

— 76 — L'orgue de Zierikzee était un des plus anciens de la Zélande. et fut construit en 1549 par Henri Niklaassen. Il paraît que quand cette ville a été livrée aux Espagnols, ce n'est qu'à de grands sacrifices qu'on a pu sauver cet orgue au pillage en 1576. Il y avait encore un orgue plus ancien du côté droit de la chaire, mais on n'a aucun renseignement sur celui-ci. L'orgue construit en 1549 avait 2 clav. et 19 reg. Beaucoup de registres étaient en plomb et il y avait 4 soufflets. L'orgue était en général criard. G. Lootens à Maassluis qui en 1760 remplaça A. F. Grooneman (nommé à Goes), à l'église de Zierikzee, trouva l'orgue dans un état convenable ; c'est Peuscheur père et fils d'Anvers qui ont entretenu pendant nombre d'années cet orgue. M. J. De Gruytters, carillonneur à Anvers, était appelé en 1763 pour l'entretien de cet orgue. C'est en 1763 que Lootens s'établit en qualité d'organiste à Middelbourg, et son frère J.P. Lootens lui succéda. L'an 1764, M. De Gruytters nettoya et mit l'orgue dans un bon état ; cependant quelque temps après, l'orgue était tellement délabré, qu'il n'y avait presque aucun registre qui parlait convenablement. M. De Gruytters ne se connaissait pas dans l'art du facteur d'orgues. C'est en 1765 que l'habile facteur J. H. H. Bâtz fut consulté, qui fit quelques réparations. L'année suivante l'organiste Lootens était chargé d'un projet d'un nouvel orgue, qui fut enfin adopté en 1768 et confié au susdit Bâtz. L'ancien orgue n'a plus servi dès 1770, mais pendant 201 ans il a été en usage dans cette église. C'est le 30 juin 1768, en présence des frères Lootens, qu'un plan fut arrêté, composé de 3 clav. et 46 registres. Le 5 juillet le contrat fut signé pour la somme de fl. 19,500, plus les frais de transport, feu et lumière et autres accessoires. L'orgue devait être achevé en trois années et demie. L'architecte Jean Van Es en avait la direction quand au plan du jubé, Jean Dekker en était le menuisier, Mathias Van Nojen plaça les six colonnes sous le jubé. En 1770 déjà Bâtz commença le placement sous la direction de J. P. Lootens, puis de son frère G. Lootens, qui étaient chargés de l'expertise. Le 11 décembre 1770 commença l'examen de l'orgue-qui dura jusqu'au 17 du même mois, et que

— 11 — les experts ont trouvé supérieur dans tous ses détails. Il y avait 3108 tuyaux et 9 soufflets. Bâtz déjà en 1769 était maladif, et malgré son état faible il tenait à accorder lui-même, l'orgue de Zierikzee. Voici comment Lootens raconte le dévouement de ce facteur : « Hy was sinds eenigen tyd meer en meer onpasselyk, zelf zoo, dat hy om zoo te zeggen stervend zyn orgel stemde, tôt dat hy, ganschafgemat, op Woensdag den 5 December, schier dood van 't orgel naer zyn logement wierd gedragen. In dien toestand resolveerde hy om zig na Utrecht te laten transpoirteren : Sulks wierd ondernomen op de volgende Zaturdag, na veel sukkelen kwam hy 's Woendags by syne familie te Utrecht, en de volgende dag, zynde den 13 December 1770 overleed dees beroemde kunstenaar, oud 61 jaaren, 11 maanden en 12 dagen. » » Bâtz peut être classé parmi les meilleurs facteurs du XVIII^e siècle. Voici les dernières lignes du livre de M. Lootens sur cet orgue, et son auteur : « * Dus blykt onwedersprekelyk, dat de maker zoo wel in 't een als ander, met de uiterste zorg en attentie, hier ailes heeft in 't werk gesteld, wat tôt deugd, tôt luister en cieraed in een orgel kan verstreken, en daar in gelukkig is geslaagd ; nietten onregte beklage dan aile waare orgelkenners met my, de dood van dees groote en vermaarde kunstenaar die met het voleindige van dit uitmuntend werk, het einde van zyn leven heeft gevonden ; dog de naam van J. Bâtz zal nimmer sterven, maar steeds totby hetlaatste nageslagtmet eer en roem vermeld worden. « Batz (Jonathan), né à Utrecht, le 5 Février 1787, était fils de Christophe Bâtz et petit fils de Jean Henri HartmanBâtz. Après avoir reçu un bon enseignement littéraire dans un pensionnat de la Gueldre, il manifesta un grand désir, — à Tâge de treize ans — de s'appliquer à la facture d'oi^ues, et bien chez son oncle G. T. Bâtz dont il fut et resta plu» tard le soutien pendant les moments difficiles qui précédèrent la restauration de 1815. Le V^e Janvier 1820 Bâtz eut le malheur de perdre son oncle et , bienfaiteur ; mais Tindustrie, se développant insensiblement, le . mit bientôt à même d'étendre de plus en plus le cercle de ses

The text on this page is estimated to be only 24.45% accurate

— 78 — travaux, et d'agrandir la renommée de la firme en solidité, de même qu'il la faisait estimer de plus en plus par ses progrès scientifiques et sa probité. En 1826 la firme subit quelques changements. M. C. G. Witte s'y associa, de façon qu'en 1834 une véritable compagnonnage s'était formé. Depuis, un nombre considérable de nouveaux travaux ont été effectués de même que des restaurations importantes ; en un mot cette période fut vraiment productive. En négligeant le grand nombre des restaurations opérées par cette firme, la liste des orgues nouvelles qu'elle a livrées suffira amplement à démontrer son activité et sa célébrité. Orgues nouvelles : Helvoetsluis, église réformée 1820. Nieuwenhoorn, id. id., 1821. Weesp, id. id. 1823. 's Graveland, id. id. 1824. Harderwyk, id. id. 1827. Amsterdam, église luthér. 1830. Utrecht, au Dom 1831. Bois-le-Duc, église réf., 1831. Amsterdam, Institut des aveugles, 1831. Utrecht, église cath., 1834. (Porte de Waardpoort.) Paramaribo, église luth. , 1835. Amsterdam, église cath., de Krytberg, 1836. Zaandam, O. Z. église des Meïnonites, 1838. Delft, église réf., 1840. Batavia, Willemskerk, 1841. Mydrecht, église réf., 1842. La Haye, salle gothique de Sa Majesté, 1842. Amsterdam, Amsteikerk, 1843. Zeist, église réf., 1843. Woerden, église luth., 1846. Harmelen, id. id., 1848. Déjà depuis plusieurs années Bätz était atteint de la goutte, dont les accès pendant l'hiver furent très-graves les dernières années de sa vie, ce qui l'empêcha de plus en plus de prendre une part active aux travaux de sa maison. Toutefois son activité l'emportait sur la souffrance et il continua de coopérer la

The text on this page is estimated to be only 26.92% accurate

--- 79 --- facture des orgues jusqu'à ce que la mort vint, le 18 juillet 1849, enlever ce digne artiste, qui était en même temps un modèle de loyauté. Le choléra, qui exerçait ses ravages à cette époque Tarracha à sa famille éplorée, à ses amis, à son associé Witte et à tant d'autres qui l'estimaient profondément. Les orgues de ce facteur sont bien exécutés, et faits avec beaucoup de soin. Les matériaux sont d'une qualité et d'un choix remarquables. Berckmans (Léo Joseph), fils de Ferdinand Berckmans, hoilogier, facteur d'orgues et mécanicien habile, né à Anvers en 1750, Après avoir habité Schooten (Anvers), il s'établit à Merxem (i). Il a construit un petit orgue de 8 registres, acheté pour l'église de Wyneghem au commencement de ce siècle. M. De Volder a refait cet instrument en 1827, qui il y a environ six ans, a été acquis par M. Mondt, facteur à Anvers, qui l'a restauré pour l'église des Rédemptoristes, à Anvers. M. Berckmans décéda à Merxem le 27 décembre 1812. C'était un facteur médiocre. Berger (A, J.), facteur d'orgues au siècle dernier à Bruges a construit dans les Flandres un grand nombre d'instruments parmi lesquels nous citons celui de Blankenherghe de 4 pieds placé en 1763. BiNViGNAT (J.), qui habita Maestricht en 1812, et plaça un grand nombre d'instruments dans la province du Limboui^ hollandais et dans la province de Liège. Il était français. Son fils lui succéda mais s'occupa plutôt de la facture de pianos. Ce dernier mourut en 1849. BocHÉ (J.), à Nivelles, construit en 1789 l'orgue à Dieghem (près Bruxelles) composé de 3 claviers, 32 reg. et pédale accrochée. Les jeux de fond de cet instrument ont parfaitement réussi. On a aussi de bonnes org\içs de oefacteurà Vilvorde, Machelen et Crainhem, pTovince de Brabant. ^ BoBMAJNs (J.), facteur àfut chargé en 1626 de la construction d'un nouvel orgue à l'Oise collégiale de Lierre, pour lequel il reçut fl. 975, et une pièce d'étoffe pour sa sœur défi. Ig. (Ënde eenen doeck voor syne suster van 12 guldens). Boeman^ (1) L'ancien orgue de Meixem a été placé à Hautem. On a trouvé sur un des tuyaux que cet orgue était construit par un Joueur de cor de la famille Geelhand. (Een horenblazer der familie Oeelhand.)

— 80 — avait la faculté d'employer les tuyaux de l'ancien orgue. (Met voorwaerde van tei appliceren de pypen van de oude orgei die nog passerén kunnen en ook meer andere registers daer in te stellen, midtsgaders eene kleyne orgel diénende tót den stoel volgens contract). (Extrait des registres de Téglise). En 1627 François Pérís a été chargé par le chapitre de l'exécution du grand et petit buffet, pour la somme de fl. 850', puis 11. 27 pour les sculptures en bois. Cet instrument dont un joli buffet ornait la belle église de Lierre, a été vendu à la fabrique de l'église de Nieuwmoer (Anvers) qui l'a fait renouveler. Il y avait de bons registres de fonds à cet orgue, qui depuis cinquante ans avait subi plusieurs réparations. Depuis lors il a été restauré par J. Kerkhof, et a maintenant 20 registres avec pédale séparée, et peut être classé parmi les bons orgues de la province d'Anvers. Voici la liste des maîtres de chant dé la grande église de cette ville, qui a quelque mérite pour l'archéologie : 1436 : Rase, prêtre, à qui on doit un Antiphonal ; 1595 : Guillaume Nick, prêtre ; 1648 : 7 août, Jean Hesuis ; 1651 : 3 janvier, Henri De Bey ; 1659 : Jacques Moons, remercié le V août de cette année; 1660: 9 janvier, Vincent Ddsart; 1660: 10 mars, Jean Gallez, prêtre ; 1670 : 19 septembre, Pierre Hacoult ; 1673 : 3 février, Jean Exters, prêtre, décédé le 20 Novembre 1708^ et non en 1808, comme nous avons dit dans notre ouvrage sur Les Artistes musiciens Belges ; 1709 : 16 août, François Goutier, prêtre ; 1741 : Jean Schupkens, prêtre, qui renonça à ce poste le 15 décembre de cette année ; 1742 : Guillaume Gommaire Kennis, admis le 2 mars, et qiii renonça à sa place le 28 novembre 1749, pour occuper le même emploi à l'église St-Michel dé Louvain î 1749 : 19 décembre, Oger, remercié de ces fonctions le 14 mai 1763 ; 1763 : 3 juin; Christophe Drymans, prêtre, qui décéda le 20 octobre 1797, au moment de la fermeture des églises ; 1802: Gabriel Ceulemans, qui renonça à son poste en 1814 ; 1814 : Joseph Bogaerts, qui est encore maître de chapelle, et qui est le doyen des musiciens de la Belgique. L'organiste actuel de cette église est M. Jean Verstylen, lauréat du conservatoire de Bruxelles.

— 81 — Bosch (Apollon), facteur dans les Pays-Bas, a placé en 1679 un orgue à Briel de 3 claviers, 18 jeux et pédale accrochée. Le facteur Moreau de Rotterdam Ta perfectionné en 1722. En 1685 il travailla avec Gerrit Van Giessen à Torgue d'Amsterdam. Voici les inscriptions de ce dernier orgue : Côté sud : Memorie van dit orgel. Anno 1540 u dit orgel aan irie Meesters besteed^ en Anno 1567 geheel vemieuwdt door Meester Pieter v<m Utrecht en met eenpositiv ofrugwerkjvermeerdert, en dot van zuUcen heerlyken geluid, datgeen Meester oait dorst bestaan zoo goet daar by te leveren^ tât Anno 1685 Appoloni Bosch, en Gerrit Van Giessen inplaatze van %yn gestorven Meester Nildaas Van Hagen (vieille église). Côté nord : Dai nôch met 5 registers van dien eigen aard heeft vergroot. Maar heeft hy Gerrit Van Giessen nu de kunstigste Meester Anno nOOdaaren boven ookeenvry pedaal in dot werk gemaekt bestaande uit 5 registers, zoo dot dit orgel nu heeft 40 registers, etc. « Bossus (Hans), facteur d*orgues et de clavecins à Anvers, en 1550, fut reçu membre de la célèbre Gilde de Saint-Luc. C'est lui qui fut chargé de Texpertise des oi^es à l'église St- Jacques à Anvers (154^ construites par Jean Verdorick, organiste-constructeur d'orgues. Il était accordeur de cet instrument. , Brbbos ou Brbbbos (Gilles), excellent facteur d'orgues à Anvers en 1560, année qu'il accordait les orgues à la cathédrale. Brebos a été pendant nombre d'années accordeur des orgues à la cathédrale. Il était membre de la célèbre confrérie de St-Luc. Voici ce que nous extrayons des archives de la cathédrale d'Anvers (1576) : •» Betaelt aen.M' Brebos van donderhouden van Dorgels voor een jaer gagie. »» A. Smits, autre accordeur, succéda probablement à Brebos. Gilles Brebos a été chargé de l'exécution d'un orgue pour compte de la chapelle de la confrérie Notre-Dame en 1572. Voici la disposition de cet orgue, extraite des archives : Bovenwerk : prestant 8 voet, octave 4 voet, cymbale, octave fluit, cornette of nacht horen, ghemsen horen, de stemmeken (probablement voix humaine), schalmeyen. Kas. Achter den rug : prestant 4 voet, holpype 8 voet, super H

The text on this page is estimated to be only 25.49% accurate

— 82 — oetave, qymbale, ^«topte fluit, schiefelet (probablement flageolet), coppele fiuyteii' 4 voet, eromlioreD 8 vôt, tremblant, nachtegaél, timbale, moesele^ On a conservé à la cathédrale les contrats passés avec Van Distelen (1609), Hans Suys même année, et Brebos. L^engagement de ce dernier fait mention de sa demeure : Mi GHUes BreboSj in den Wittm Beér, Jode ik'aet. Le iacteur 4e clavecins Bossus, était chaîné de surveiller les travaux. Servaes Van der Meulen était Forganiste de cet oi^e, et il figure dans le contrat. Les maîtres-servants, Vincent De Smit et Simon De Decker, payèrent à Brebos la somme de 390 florins de Bral)»it pour le nouvel orgue* ' On confia à Brebos la construction d'ua nouvel orgue à réviser StJacques à Louvain (i), en 1560. Cet orgue remplaça celui d'un nommé DàniëL U coûta fl. 300 de Rhin. Plus tard Brebos Faugmenta de 4 registres, moyennant une somme de florins 30« Le même facteur fut ensuite chargé de la restauration de l'ancien orgue construit par un facteur nommé Daniel, auquel il ajouta un R^mgawl et un TtmUHmr, L*an 1572 les maîtres-servants Vincent De Smit et Simon De Decker, chargèrent ce facteur de réparer l'intérieur de l'orgue détérioré par les Calvinistes. Il reçut pour ce travail 330 flw de Bva3»aat. Cet orgue placé derrière la chapelle n*a pas subi plus tard le moindre endommagement, de la part des fastidieux. On attribue la conservation de cet instrument, à la vigilance de l'organiste de cette époque, Servaes Van der Meulen (artiste qui jouissait d'une grande réputation) ^ qui clandestinement s'était allié aux Calvinistes, et rehaussait par son talent ^q 1681 les prédications et assemblées des réformateurs. Quand la paix fut rétablie, les maîtres-servants reçurent du prince de Parme, Alexandre Farnèse, l'ordre de destituer cet organiste. > Bremsbr (Blasius), à Anvers, qui en 1671 plaça un nouvel orgue à l'église Ste-Walburge à Anvers. En 1797 cette église a beaucoup souffert pendant la tourmente ; depuis cette année (1) L'orgue de St-Michel, à Lonrain qui provient de l'abbaye d'Uerkenrode, et qui a été placé en 1706, était un des plus grands du pays.

The text on this page is estimated to be only 28.16% accurate

— sa — OR n'y a plus fait de service, et an Tavait transfoi^mée en magasin. En 1817 elle a été démolie. L'église Ste-Walburge datait d'environ 660 et fut bâtie par St-Amand. Bremser ^it en 1674 accorâleur des orgues de la cathédrale. Breindbnfeld '(Henriy, à Trier (Prusse), né en Westphalie, qui a eohstruit des orgues dans le Luxembouiî^hoUahdais. Dans le Luxembourg hoUandais Tart de jouer l'orgue n'a pas atteint un haut degré. C'est le facteur Breidenfeld qui dans les derniers temps a placé un orgue à Notre-Dame à Luxembourg, de 2 claviers, pédale séparée et 30 registres. Puis cEesi orgues à Pfaffenthal, à Ettelbruck, à Esteriuch, à Grrevénmacher et un oi^e de 7 reg. placé en 1857 à l'école normale à Luxembourg, oùTorganiste Obberhofer est chargé de Fensetgnemèirt musical. La plupart de ces orgues sont de très bonne construction. M. Sonreck, facteur à Cologne, a construit un instrument pour Téglise St-Jeaa à Luxembourg de 2 clav. et 24 reg. H y a onze orgues dans tout le duché, et en général tous ces instruments se distinguent par la supériorité des soufflets; les jeux de fonds,, et les intonations en sont très justes. M. Thinnes, organiste à .Ettelbruck, se distingue aussi parmi les rares exécutants sur Forge du duché de Luxembourg. Câchsux ou Casseuk (Corneille), à Arras^ a été chaîné en 1732 de Texécution d'un nouvel orgue à Tfaielt, acheté en 1737 pour la somme de 650 livres grand courant. Le 17 avril il a été examiné par G. De Brabandere, maîtreorganiste de St-Salvator à Bruges, et P. Schepers, maître organiste et carillonneuràGand.Ce dernier rencontra quelques défauts, qui ont probablement été remédiés par le susdit facteur. Lucas Hellebuyck était Torganista de cette église. Cacteux a construit l'orgue de féglise à Waereghem en 1734, qui a 1 clav. et 16 reg. Il est d'une excellente harmonie. Puis le même facteur a placé des orgues à Aïachelen, à Ste-Walburge h Bruges, et beaucoup d'autres. M. C. Van Houtte de Waereghem, nous écrit que Cacheux paraît être décédé par suite d'avoir avalé un araignée en accor dantrorgue de Thielt. I^é meilleur orgue de Oachôui! est celui de Datdizeele. Il a 2

— 84 — claviers et 18 r^g. sans pédale. L'organiste de cette église M. Blancke, mérite nos éloges en propageant la bonne musique d'orgue. CoNFLUENTius (Jean) ou Hans Van Coblents, excellent constructeur d'orgues, dans les Pays-Bas au xvi^e siècle, qui en 1511 a construit un orgue à l'église St-Laurent à Alkmaar. Corneille van Herk, bon organiste à Alkmaar, a fait les vers suivants sur Torgue de Confluentius :
Over de voortreffelykheid des orgels. lie ! door dit heerlyk werk niel stil verbeeld den heemel ; Dil liefelyk geluyd ons hert bewegen moet. Slond iemand ooit verbaast op *t zien van *l Lucht geweemel, AI deez*
verandering noch duyzend maal meer doeï, Hoe komea over een de pypen, die maikander . In lengle en falzoen gantsch niet gelyk en zyn. De kringen even eens des Hemeis, de een door de ander Vast loopend iopen, en elk sterre geeft haar schyn ; Aanschouwer ziet gy bief zoo veele guide mohden ? Weet, ieder brald den lof des Heeren krachtig uyt. U Is Alkmaar niet genoegveel volks Lof te verkonden, Zoo deze plaatze ook niet laat hoorea zulk geluyd. ALKMAAR. — INSCRIPTION DE L'ORGUE PAR JEAN MUHELLIUS REGTBUR. Anno Domini 1511. Calendis Maji sonabat Quatn graphicè vaiio melici modulamine cantus Hoc sortait artifid machina puisa manu. JOHANNIS CONFLUENTINI Opu[^]. C'est en peu de mots l'éloge de l'orgue qui fut inauguré en 1511. Ce facteur était plus connu sous le nom de Jan van Coblentz (Jean de Coblentz), et peut-être était-il natif de la ville de ce nom. Dans une petite église d'Âlkmaar on bâtit un orgue en 1535. Nous faisons suivre l'historique de l'orgue d'Alkmaar. L'orgue de St-Laurent à Alkmaar à été bâti quelques années avant celui placé en 1511. r On ne connaît pas exactement l'époque du placement des anciennes orgues à Alkmaar. La chronique de Egmont (1) nous (1) Anno 1506. ViGésimo Octavo die Biartli anttqua quœdam structura, vulgari nomin* die Schu[^]t appeUata ; et duo Organa antiqua in Templo Alcmariensi Incendie conflagrantur sed nova ejus Templi structura miraculose illaesa permanslt. Chron. Egmont. Bf . S.

— 85 — apprend que deux orgues ont été la proie des flammes à Téglise St-Matthias. L'orgue de Confluentius avait un clav. et 7 jeux et 38 touches. En voici les jeux : Prestant, 6 pieds, HolpgpG p. Octittf.' 3 p. Flûte 3 p. Cretnshoom un demi p. Mixtur seherp. On y a ajouté plustard une trompette. Cofluentius y ajouta peut être à la même époque un second clavier composé de : Holpyp 6 p. Rohrfluit 3 p. Octav. 1 1/2p. Octav. un demi p. Finalement on y construisit une pédale (trompette) de 17 tuyaux. Il y avait 3 soufflets de 8 pieds de longueur sur 4 de largeur. En 1703 (23 juillet) Jean Duyschot Ta réparé, travail qui fut achevé le 28 janvier 1704. M. Havingha a publié le contrat passé avec le sieur C. Van Herck et J. Duyschot. Les examinateurs étaient : Eg. Veldcamp, H. Bakkerus et G. Kempher. En 1561 on construisit encore un petit orgue dans la grande église de cette ville ainsi composé : Ptèstant 6 p. Holfhdt 6 p. Octav, 3 p. Gemshoom 1 p. Syffkt. Mictuur. En 1614, sur Tordre du Bourgmestre, L. Bckmans a entrepris un grand orgue, pour lequel il employa les tuyaux du «usdit orgue. Un troisième petit orgue à la chapelle fut construit en 1535. On n'en connaît pas l'auteur. Il se trouvait du côté nord de cette église. Il avait 7 registres, et 3 soufflets. J. Van Hagebeer l'a déplacé à la grande entrée en 1656. L'orgue conserva cette place jusqu'en 17(H, et fut réparé par J. Duyschot en décembre, après qu'il eut livré un devis au Bourgmestre. Ce travail coûta fl. 500, et pour diverses dépenses il reçut encore fl. 25. Il y avait 7 jeux et 103 tuyaux y furent ajoutés. Les examinateurs E. Veldcamp et H. Bakkerus, dans un rapport au Botirgmestre, demandèrent à suppléer un cornet et une pédale. En 1706 J. Dùyschotle compléta ainsi pour une somme defl. 100. Le 22mar^ 1706 les organistes H. Bakkerus, Veldcamp, C. Van Herk et C. Kempher ont dressé rapport très favorable sur ce travail. En 1724 l'orgue de la chapelle se trouva de nouveau dans un très mauvais état. Le 19 janvier 1726 le bourgmestre P. Schagen signa un nouveau contrat avec P. C. Schnitger, qui s'engagea à le mettre en bon état pour la somme de 1910 florins. L'orgue avait alors 14 jeux dont un vox humana. Ce travail fut approuvé le 9 novembre 1726 par C. Van Herk, G. Kempher, 6. Havingha et J. C. Wils, tous organistes.

The text on this page is estimated to be only 11.34% accurate

— se ~ Clbrij^x (Arnold), à St-Troad, élève de Van Dintei-, père, né à St-Trond en 1813, s'occupe de la construction des orgues depuis 22 i(n&. Sous le rapport de la solidité ses orgues ne laissent rien à 4éwer, Un d[^]. ses plus grands orgues qui a 2 clav. 30 reg, et péd[^]e séparée so< troiive à Tégliâe St-Jacqu[^] à Liège. Dans cette yille il a placé plusieurs instruments à St-Nicolas, à[^]St-Oroix. St[^]Martin €flK:. M. Clerincxaplace près de 45 orgues. GoQL.([^].) àLeiden, à la fin du xvm^{'''^} siècle a construitorgue àB Téglise française à Rotterdam, composé ainsi : P[^] clav. U reg., 2^{^^} claT. 7 reg. pédale séparée, 6 reg. dont un bourdon: de 1j6 pieds. Oet instrument n[^] c<mtient aucun JQii d'anch[^]qu'onpiâsse citer. Ije elAviei? a[^]éoctaves. Il y a deux registres d*accoupleme(nt Cet instrumeiït a été commandé en 1708; îl. y avait ajprs le manuel p[^]inipal et pédale, h Moreau d[^] Rotterdam a ajouté en 1755 unçlaviar. A. Wolfeçts à Rotterdam (en 1779) et F. G. Beineman ⁿ 1804) (mi fait des réparations à cet orgue. Friedericbs ia Goiida a: réparé en 1816 les clavjiers et les équerres (winkelhaken). En 1865 M. Witte d*Utrecht sera chargé de placer à cette église un nouvel orgue* ., Les organiste? connus dp cette église sont : 1 janv. 177Q au l\$août l&ll, J. Robbers5 1811 à sept. 1833, J. B. Bremer; 1833 à sept 1354 §. Pe Lange, père ; 1854 au 1 mai 1863, J , Bremerv ôls; 1863, S: De Lange fils. M. Cqo;[^] a construit en 1710 à Goea» uiv orgue de 2 clav. 38 jeux et-péd. séparée. CoKNELts 'GfiBBTs;[^], à Ûtrecht en 1534, reçut ppur accorder et piour avoir travaillé aux tuyaux de Torgue du Buur[^]Kerki â. La même aiUBée il répara le petit orgue de la confrérie fie la Vieiige Oit reçut 6 fl« 7 sou[^]. Ce mattrereçiit eu 1536 des margnU[^] lersde Tégli[^] Bmr-KeTk, il. 15, pour avoir pl[^] des trompettes el[^]un second registre. i En }543ce:fjstcteur.r[^]Q|i|tà{ Tav[^]ncf p[^]e aon[^]e de fl. 135 (i), puis une sepondie de[^] 11. ipQ. On a d[^]ftÉw;t rorg[^]e.à réglise JSî[^]«[^]KéviùoiàTm-man[^]i\$î>er Ě4 Wyertsjs et [^]cm ouvrier reçurent 4 0. (1)1513 Jimgegevèn M. CénuUê[^]eèàèêx.[^]u[^]itèbkafÊitt[^]pÂe ftdmit MM U gtUt Mf ef ttteimakkn ll&gL ifiompX de la VU[^]i ' . / ' \ 1547. Rek. Si-Nic. Kerk. Nofih betaêlt vooir ComelU ùeertMÎ., den orgelmaker van éat wpl ende van de nawerk. taamm'lSS gl. (BTMDs <MmManl<|oée8 par feu M. F. Klst)

The text on this page is estimated to be only 28.78% accurate

— 87 — pour avoir travaillé pendant 16 jours. L'année suivante le constructeur a encore reçu il. 80. Les organistes Michel Van Groenenbttch et M*^ Gyébert ont expertisé cet orgue et Font approuvé: Après l'approbation de ces orgaiiistes on a payé au fiadteut* une somme de il. 125, &t à ses deux fls 6 florins. 8 sous comme cadeau. L'organiste Vari Scayc et le pfrisur <tes prédicants ont également émis un avis favorable sur cet inôtimmènt. L'an 15*7 Cor^ neilis Geertsz reçut encore une somme minime, puis fl. 186. Michel et Peter (probablement les deux organistes déjà nommés) ont reçu pour l'expertise chacun 22 sous. ' Les ressources de l'église étaient insuffisantes pour payer ces sommes considérables, et une commission fut chargée de faire une quête dans les caâipagnes. fht daarmn èene commissie 'Ma\$t werd cm met em wagén ap het land rcmd te rydein, ten einde bydragen voar hét Utrechtsche orgel te verzoeken. Cet orgue était alors dans un bon état. Les appointements des organistes avait déjà bien accru, ptiisqu'en 1551 l'organiste reçût une somme de il. 24. Pour l'entretien de cette année, Cornelis reçût fl. 1. En 1560 l'organiste eut les honoraires de fl. 24 par semestre, et les enfants de chœur étaient déjà en usage. Il y en avait seize. Ce facteur vivait encore en 1549. Cors Quyttns, à Utrecht, né vers \è milieu du xvi® siècle, accorda en 1579 l'orgue à l'église St-Nic<das dé cette ville, et reçut 35 s. cette année. •> Is alsoe het voom. posityff met de kerk nu onld^igs te wUten, depypen vol kalkwaters gelooopen waren, en dot Cors Qupynsz wederom gesteld heeft 35 st. »»» Extrait des archives de cette église par F. Kist. En blanchissant l'église ♦ les tuyaux s'étaient remplis d'eau de chaux. ' ^ CouchET (Jean), à Anvers, accordeur dés oi^ues à la cathédrale de cette ville en 1644, succéda à là famille Ruckens dans cet emploi. Dès 1641 il fit partie de la célèbre gilde de St-Luc. En 1646 il fit des réparations importantes aux orgues de la chapelle Notre-Dame à Anvere. * Daneels, à Anvers, à la fin xv™® siècle, a été chargé de l'exécution d'un orgue pour l'église collégiale de Lierre en 1694. (Extrait des mémoires de l'ancien chapitre Royal de cette église).

— 88 — -* Davids (Guillaume), à Anvers en 1710, fit des réparations aux orgues de la cathédrale de cette ville en 1734. Davids succéda comme accordeur des orgues de la cathédrale à J. Forcivil. En 1726 M. Dell Haye reçut une somme de fl. 30 pour des réparations à l'orgue de cette église. Ce dernier plaça à l'orgue du St-Sacrement un bourdon pour la somme de fl. 76 en 1728. Davids a placé un orgue à Wetteren en 1722, et fut maître du célèbre Pierre Van Peteghem. Le même facteur construisit un orgue à Hemixem, qui en 1775 fut placé par M. Van Peteghem au couvent des religieuses de Velseque (Alost). Il reçut pour ce placement une somme de fl. 300. En 1779 il y ajouta une trompette et une voix humaine. Les troubles ont été cause que cette réparation n'a pu se terminer qu'en 1794. Un organiste, père Cidiaen, recevait, accompagnait M. Peteghem pour expertiser l'orgue. Cette restauration coûta fl. 439. Ce facteur mourut vers 1727 à 1728. M. De Bukele ou De Beukele (Jean), facteur d'orgues célèbre à Anvers, né vers 1430, artiste qui jouissait d'une grande renommée. Il est mort à Anvers en 1504. Ce facteur a placé beaucoup d'orgues même en Hollande. Il était plus connu sous la dénomination de Meester Jan van Antwerpen. On trouve dans le livre des comptes de l'église neuve de Delft, un facteur d'orgues sous cette désignation. Il fut chargé de remanier l'orgue construit par Adrieen Pietersz puis amélioré par Zwits en 1479 et 1480. Il y plaça des tuyaux, des tiroirs et de nouveaux soufflets et travailla au déplacement des orgues. Dans les anciens temps on désignait ordinairement dans les livres des comptes les artistes et les hommes de métier, et surtout dans les Pays-Bas, sous la dénomination de leur profession en y ajoutant le prénom. Ainsi on indiquait Jan d'orgelmaeker, Pieter de schilder, etc. De Bukele accordait et entretenait les orgues dans la cathédrale d'Anvers (1) en 1493 jusqu'à sa mort. De Bukele construisit en 1479 le premier orgue de Delft (2). De Bus (Maître) à Bruges au xv^e siècle, accordait les orgues (1) Aen Meester Jan d'orghelraaker voor het orghel te onderhouden. (2) Gemaakt door een Meester uit Brabant genaamt Johannes, welke daar voor gehad heeft 95 Wilhelmus en fô Phillippus Schilde. (Extrait de l'ouvrage de G. Lötens.)

The text on this page is estimated to be only 14.94% accurate

— 89 — I à relise St-Jacques de 1487 à 1494. L'année 1488 il reout pour une année de gages 4 se* gr; » î'>i. ., >. . î M.
Bossaertiarchyiste à Bruges, nous sigiiâle; que depuis des siècles il y a eu à Bruges des fact^{rs} d^{orgues}, mais les livres des comptes de la ville et des diartes ont été Jî»rtflés en 1280, à l'incendie du Beffroi, et on ne peut officiellement trouver des pièces à l'appui de cette assertion. ' De Bus (Josse), à Audenaerde, a construit un orgue en 1505 à l'église de l'hôpital Notre[^]Dame. en cette ville. Il a^{ec}Kyrdait annuellement les orgues à l'église Ste-Walbui[^]. : .; Voici les musiciens attachés à l'église Saiûte-'Walburghe à Audenaerde. Primitivement les organistes étaient des ecclésiastiques : . . Gilles Van Aspere« le plus ancien oi^{smiste} cité dans les coi⁹ap^{ltes}. de l'église. Il toucha les deux orgues. Delmi[^]e[^] natif d[^]Audenarde, (rtBfimplaoa dès l'âge de 13 ans le précédent. Il fut d^{oré} prêtre en 1547. Delmiere fut carillonneur et se démit, de se[^] fonctions en faveur de Maes. (Michel), musicien de talent 1696 : Jean Van Loon, maître de chant. 1699. : Etienne Van[^] Milt, qui lui succéda. Van Lint (J. B.) organiste - en 1726. i) e HoUander né à Lille, en; il vint à Bruges où il était attaché à l'église St[^]-Jacques. En 1734 on le nomma maître de chant à Ste-Walburge[^] U décéda à Audenaerde le 13 avril 1749. On a coiservé de ce maître instruit 7 Regina Cœli, 16 Saltie Jiegitia, 12 Alf Hai et 12 Am Begina. Adria Gauquie[^], de Granmont, organiste en 1738; Henri 'De Bruille le remplaça en 1758 Guillaume Christ, organiste en 1745. Treel8v. oiiga2iisteei\Vi... Rochefort (Pierre Nlédlaô), né à Huy»; iBaaître de «chant à la collégiale de Termonde, devint orga^{ja}Âste à Ste-Walbi[^]rgë en 1752. Cet artiste[^] donna sa démission ses appointements (75 fl. de l'église et 50 de J[^] viUe) à l'état pas en rapport avec le service. Ma[^]x (Charles), maître de chant et homme d'un rare talent, [^]nommé le 12 mars 1761, occupa cette Jdaxje jusqu'en 1788 époque de s[^] mort. Marx a composé 6, 4 li; e Maria, ! i 6 i T[<]ntwf[^] ergo et pne mesm iei Requiem à 4 voix et quatuor. Ameels (Raphaël Jacq[^]ie[^]), organiste décédé le 29 Janvier, il) 8P3, âgé d[^] 54 [^]*v r Am[^]eto (Jean), fils, dttpmfédéht*^{^^} né le 1^{er} novembre. 1700, fut OFganist[^] p[^]nd[^]nt 50 ans et[^] donna sa 12

The text on this page is estimated to be only 16.44% accurate

— 90 — démissionna en 1881. LemaltPô (Léon), lui succéda à l'âge de 13 ans. Il est encore organiste maintenant. * * L'orgue de l'église Ste-Walburge date de 1829. Il n'avait qu'un clavier, M. VanPetegh^{tn} y ajouta un second. * De C[&]aanb ou Grane (J.) à Cuylenburg vers 1750, a été chargé de l'exécution d'un orgue à Zoden de 2 clav., 12 jeux et pédale. M. Van Zoelenat fait cadeau de cet instrument qui fut examiné par Y. Bruynsma de Nymègue. Il a été inauguré avec pompe le 25 septembre 1768. Il plaça un orgue à Zutphen de 2 claviers, 24 jeux et pédale séparée. Un orgue à l'église de Balenbourg de 8 pieds, • : DsLMOTTE (C et Thl. frères), à Saint-Léger[^]Toumay[^], depuis 1858. On doit à ces constructeurs les orgues suivants : Bdgupjis. *- Le^{rs}NiOTd : 9 jeux et Erregnies : id. avec pédale à l'adante. Ghoj : 11 jeux ; cet orgue est entièrement neuf sauf quelques jeux de l'ancien orgue qui ont été remplacés. Ramect^{ix} 9 jeux et pédale à l'adante. basees r 10 1/2 jeux avec pédale pendante. "Geiles : 2 clav., 14 jeux et pédale pendante avec 5 pédales de combinaison. : JP>ance.*-^{Hx}upltnes-Lys: 12 jeux et Leers: 2 claviers et 14 jeux» Tourcoing (J^rJacqttes) : 2 claviers. 13 jeux et pédale séparée. Tourcoing (collège) : 2 claviers, 17 jeux, pédale séparée et expression. Il y a en outre 6 pédales de combinaison : 1[^] Accouplement du haut et bas ; la pédale ; 2[^] accouplement de claviers ; 3[^] accouplement pour les jeux à anches de pédales, 4[^] pour les jeux de combinaison et (Panohe[^] du grand orgue ; 5[^] pour les jeux du récit ; 6[^] Trémolo[^] Orgue en construction Sxm 11864. — Gominbs' : * orgue de Sdav.[^] 38 registres et pédale : séparée. Il y aura le levier pneumatique et 10[^] pédales de combinaison. : ' DsMOOR (Corneille) à Anvers au 17[^] siècle qui renouvela en 1543 le grand orgue à l'église Ste-Walburge, à Audénardé, De Sv[^]art (Théodv) facteur des églises St-Jean, Ste-Marie et St-Pierre à Utrecht à la fin du 16[^] siècle. A différentes reprises ce constructeur a fait des réparations aux susdites^{<n}es. Comme honoraires il reçut en 1668 à l'église St-Mariè fl. 6. En 1602 il fit des réparations à l'orgue de l'église Ste-Marie avec Jacobus, Jacobus zooïj Ils s'entendirent même cet instrument et l'organiste, chargé par l'évêque, l'examina, ' • ' *

The text on this page is estimated to be only 14.22% accurate

— 91 — Voici les extraits des registres des églises qui affirment le travail de ce facteur : Ste-Maria-kerk : 1602 Item. Magistro Henrico C&rnétU^ uU lUm Tkéodoric etJacoba Jac. organontm confeetaribuSf quodaUqua nova opéra in organis. ecclesie nostrœ^ nece Maria eanfecis^ent fuxta fredulam etc. Aoude Munster kerk 1603^ • IIieodmco Pétri ovganorwni oonfeeteH etc» Yifl. SuPierre il609 Th^odoricù Pétri De Swart^ orgemario pro annita pemUme^tc. St^Nie.rkerk:1613'It:Solvi TheadoricaPeUide Swartperuxomm suam juxtamanum in Itifro poeitur pra anno sobiriavi fl/^id.' 1619 Sdvi Theodorico etc. pro anrma sùapensione^jtixta' quitan.'uts. It. eidem pro extra4mimarie orgimorum reparatiom juxta cediudam per caplum ad vigetUi fioi\ etc. ^otviy, eidem. xx ^ . . Augusto 1603^ sdm.TheodoricoPetri (De Swart) et Jacobo Joannis fabricis organum duos centos fiorenos (200â:.) pro reparatione orgof norumetç. (Comptés de L'église St-Jean, extraits des notoies ecmmuniquées par M. F. KisL) En 1622 il reçut encore pour TBOh tretien lui fl. vin s^ En 1633> maître Qaltus le remplaçait et il faut supposer que; De Swart mourut entre 16231 et 1624 ; il était né vers 1570. Cet artiste jouissait dlun^ certaine réputatloDfw D£ Ryckerjs ou lte Ryken frsres^ bons facteurs d*oi!gues au siècle dernier à Courtrai, ont. construit un grand orgue à la cathédrale de cette ville en 1767, entièrwieiit. restauré en 18&4 par M. Van, Dinter^ . lia été chargé de rexécutioa d'ui>i orguehà BornhenH dont M. Van Peteghem fait Téloge. Ce dçiuûer<x a placé en 1784 de nouveaux. soufflets pour la somme de fl.-48ûv À Tégli^e de TESst k Middelbourg, De Rykere plaça nn: orgue . commencé en 1779 et achevé en 1782* lia 2 claviers,- 3^ jeux et pédale réparée. Cet orgue a été remanié par Joachim Reichner, de La Haye J. Van Qverbeke et par Schmidt (1802K L'orgue de Téglise. neuve d^Middelbourg est de M. ,Kam. L*organiste M. S. Verwys nous a communiqué quelques dét\$Us. i DiETHEùR (Jean),i à Malines, . qai en 1680fut chargé de nettoyer et réparer les. orgues à Tégiûse; Sb-Rc^abaut en cette viUe. Cet instamment à\parten{^it'icette année à.ia ville ; les comptes de la ville mentionnent le suivant:: n ^ it ^ <■,;■ . > i Accoord met Jan Deiheur over beisuypere(& emi'eparerei^der stadsorgel in St-Rombauts kerk.

/' (y? DiAKEN (GttiUaume), à Harlem en 1640, a construit un orgue à Téglise de Goes (Hollande) le 8 décembre 1643, qui coûta il. 6000. Il a 24< registres et pédale séparée. L*orgue a telleiiient satisfsLit que le facteur reçut encore une t^omme de fl. 2100. (Naderhand zyii aan den maaker nog gl. 2000 en gl. 100 vbor den Hemel of kap hetaalt.) DiLLËNS (Charles), vraisemblablement à Malines, fut chargé en 1712 de construire un oi^e pour Téglise Ste-Catherine de cette ville. Le Polkey-Boek de cette ville mentionne encore, que M. Dillens était chargé de mettre en bon état les oi^es de relise St*Rombaut de Malinesv^^ > Dubois (Crispin), à Bruges, lut chargé eh 1645 de l'exécution d'un orgue à l'église de St^Donat de cette ville. C'était l'église principale de Bruges qui a été démolie au commencement de ce siècle. r Be Volder (Pierre Jean) facteur d'orgues et compositeur estimable né à Anvers en 1767, habita une grande partie de sa vie Gand et Bruxelles. J. F. Redein qui était en 1790 P violon à la Cathédrale et des concerts à Anvers, lui donna des leçons de violon, et bientôt par ses études persévérantes il était en état de contribuer aux concerts de la ville. En 1791 il était attaché au jubé de la cathédrale à Anvers en qualité de violoniste. Èii 1794 il s'établit à Gånd, et De Volder fut nommé directeur des concerts de la Sodaiiték Gand. Il c(:fmposa les opéras-: La jeunes^ de Hëmi F, représenté àOand le 29 Mars 1826, et te Château de Lachlev^,^ » opéra en 3 actes. On lui dut encore : Nocturnep. piand et violon, dédiée au prince d'Orange, imprimée àGand,puis cinq messes, plusieurs concertos de violon et décor, symphonies et qnatuors, et une quantité de compositions de genre. Sa réputation était tellement bien établie, que le 28 mai 1816, l'Institut royal des Pays-Bas le nomma membre. Dans la construction d'orgues on lui doit des perfectionnements et des amélioratioi^s notables dans . les registres de crescendo et diminuendo. De Volder ât son apprentissage chez un facteur hollandais qui se fixa a Anvers. De Volder mourut presque subitement d'une maladie de cœur; il a construit plus^ de 150 oi^es. Parmi les principaux nous citerons : ' Tronchiennôi': un orgue à 2 claviers et KS jeux, en 1810. «

The text on this page is estimated to be only 27.58% accurate

~ 93 — Gand, à Téglise St-Michel, un orgue à forte et piano.
Courtrai, renouvelé l'orgue à Téglise St-Martin, l'an 1818. St-Ressain, un orgue avec positif de 20 jeux, en 1820; Gand, à l'église St-Sauveur, un orgue. Gand, renouvelé l'orgue à Téglise St-Étienne. Il a 2 claviers, 22 jeux et pédale suspendue. Bruxelles, renouvelé l'orgue à Téglise du Béguinage. Il a 2 claviers, 20 jeux et pédale pendante. Ath, l'église St-Julien, construit en 1828 un grand orgue avec positif de 25 jeux, sans pédale. Les négociants en toiles de cette ville, vu la satisfaction etc., ont accordé à titre de gratification au facteur une somme de 1000 florins. Hal, renouvelé en 1829, un orgue de 2 claviers et 25 jeux. Bruxelles, renouvelé l'orgue de Ste-Gudule en 1829. Il a trouvé sur une petite plaque le nom d'un facteur, daté de l'an 1749. Egidius Leblas. -r- Anno 1749. Cet orgue s'agit d'un récit, 4 jeux et pédale séparée. Anvers, l'an 1829, renouvelé l'orgue de Forcivier, de 2 claviers et 27 jeux à Téglise St-Jacques, qui a été après restauré par Th. Smet de Duffel, en 1849. Lembeek, en 1830, construit un orgue à 2 claviers et 22 jeux. Bruxelles, renouvelé l'orgue de Téglise des Minimes en 1833. Il a un positif et 24 jeux. Bruxelles, placé en 1835 un orgue à 2 claviers et 20 jeux à Téglise de St-Nicolas. Namur, au Collège de la Paix en 1839, un orgue avec positif à crescendo de 22 jeux et pédale séparée. Quarebeau (France), placé en 1840 un orgue de 11 jeux. Leuze, renouvelé en 1840 l'orgue de 34 jeux avec écho. Louvain, un orgue de 10 jeux en 1840 à l'Université. Blickey, placé en 1841 un orgue de 13 jeux. Bruxelles, construit un orgue pour le Conservatoire en 1836 avec positif à crescendo de 16 jeux. Voici la lettre flatteuse que M. De Volder reçut de M. le comte De Theux sur cet orgue (1838) : « J'ai entendu avec un vif plaisir, dans la séance musicale qui a eu lieu dimanche dernier au Conservatoire, l'orgue que vous avez construit pour cet établissement. D'après l'avis d'hommes distingués par

The text on this page is estimated to be only 23.44% accurate

— 94 leurs connaissances, les perfectionnements qu'ils vous avez apportés à cet organe le rendent remarquable par l'harmonie de ses jeux, la puissance et la douceur des sons, la variété des effets et surtout le mécanisme des registres qui lui donnent l'expression qui lui manquait précédemment. Je suis heureux que l'art musical doive ce nouveau progrès à un Belge. Je vous en félicite, Monsieur, et vous prie d'agréer l'assurance de ma considération distinguée.' » Le maître de l'intérieur et des affaires étrangères. » Comte de Thibaut. » * I » Anvers, à l'église Notre-Dame, restauré l'orgue en 1822. • . Nous avons sous les yeux tous les détails de la réparation importante de cet orgue projetée en 1821, réparation qui se faisait sous la direction de M. Sûrement, le compositeur, et qui s'acheva en 1829. Le prix convenu pour la restauration était de six mille fl. des Pays-Bas. Avec les frais accessoires les dépenses ont monté jusqu'à, fl* 8750. Il y avait sept soufflets et 2 nouveaux claviers. On a fait une souscription volontaire en faveur de ce travail qui produisit une somme assez ronde. Voici un extrait du texte de cette souscription : « Le souvenir de l'excellence de tous les jeux de ce bel instrument, autrefois si admirables et en état de développement ont exalté le zèle des amis de la gloire des arts dans notre ville, et de la magnificence du culte solennel, dû au Tout puissant, dont on ne peut chanter les louanges avec assez de grandeur et d'éclat, pour chercher les moyens les moins dispendieux afin de parvenir à la restauration complète de l'orgue susdit, et à le rendre digne d'orner convenablement le temple auguste qui fait l'admiration de tous les étrangers etc. « M. Dell Haye aussi a fait quelques changements à cet orgue. M. F. Loret a fait de grandes réparations à la soufflerie en 1840, cependant malgré les grandes dépenses affectées à cet orgue, cet instrument dans son ensemble laisse encore beaucoup à désirer. i- • . i- •• - .:-. L'orgue de la cathédrale (i) est issu de l'abbaye de StrmišheL (1) En 1567 il y avait déjà un orgue au chœur car Lambert Van Oord a posé les volets de l'orgue du chœur en 1567.. ("Couplet. d|? to M/4^a<«.j , . . ;:•-. Le 25 septembre 1777 les maîtres-servants de la confrérie Notre-Dame de la cathédrale & Anvers, décidèrent de faire construire un nouvel orgue. Cet instrument était offert par

The text on this page is estimated to be only 25.41% accurate

- 95 — Il a. aujourd'hui 3 clav., 48 rostre et pédalo séparée. Le troisième davier a été ajouté par J. De Volder en 1822. M. Meridin a placé Cexcellent^ nouveaux çotifflets • il y a 4quèlqaes asnées^ naais^ c'est en 1822' que M. De Volder ajouta le Piano forte par la mécanique de son invention. Le buffet de Torgue de la cathédrale d'Anvers «st'sans contredit «n des plusjremai^uables:^t coidme conception^ëticemmé exécution. Il est difficile de faire une dessorption de <^ette œuvre d'un effet aussi grandiose et aussi' im]]osant & la fois. L'ima^nation ii^teen dessous de cè^uUnspire la Idéauté. 'Les touches de l'orgue sont surmontées de panneaux dans lesquels sont richement sculptées des allégories musicales. Les tujàux forment cinq cdonàes, l'idée en est grandiose et ta coQcet)tion heureuse^ ces lignes forment avec les sculptures qui lès entourent un effet ravissant. Les colonnes ou tuyaux sont soutenus par /des anges richement sculptés, composés et arrangés en forme de consoles. Les deux colonnes du milieu tiennent pour couronr nement chacune un beau candélabre d'un dessin simple et élégant ; de chaque côté sont placés deux anges qui au son de leur trompette .proclament: les grandeurs de Dieu. Les autres colonnes formant les coins et qui> servent d'encadrement, sont surHKmtées de deux séraphins pinçant de la guitare. Entre les tuyaux ^ui ferment les colonnes on a eu l'heureuse idée tant pour les lignes que pour l'effet de placer des tuyaux plus bas que les litres ; dessus sont placés des séraphins jouant sur leur instrument les louanges du Seigneur. Ces statues sont d'une remarquable beauté. , . Une frise magniâqueiet richement composée de têtes d'anges «t ornements décore la corniche ; elle soutient la niche dans laquelle est placée la statue de Ste^Cédle^ cette statue surtout avec les anges qui l^tourent forment un groupe^magniâque. Le 'Sentiment reUgi^eux est empreint dans tous «les détails de cette^uvre ; en général le buffet de l'orgue de lacathédrale une personne Inconnue. Les innombrables ornements d'art de cet orgue, étaient de Jean E. Pompe, statuaire d'Anvers. Cet insti-ument à ét^ vendu le 17 novembre 1796. It'acte iMMSô.p^r J4afouU)ie^ receveur d^ domaines et J. «T. Verb^en, offider municipal, mentionne : Otgue N'''^ Vn Jeu d*ôrgue avec le buffet bien' sculpté, surmonté de figures tout en bois de chône, adjudé pour cent quatre florins à Gobiért. Quatre soufflets avec les supports en bon état, adjudé» pour elmi florins à Gobiért.

The text on this page is estimated to be only 24.76% accurate

— 96 — d^Anvers peut passer pour une des plus belles productions d'Anvers ce genre que la ville possède et elle peut sans hésiter classer en première ligne ce travail purement artistique parmi les nombreux chefs-d'œuvre qu'elle renferme dans son sein. Selon la tradition ce travail aurait coûté 40,000 francs (i). L'orgue actuel de la cathédrale a été placé en 1804, et le 9 novembre on a payé à M. G. Lemire la somme de florins 6000 courant (Betaelt op 9 december 1804 aan C. Lemire voor de groote orgel van O.-L.-V. kerk 6000 gl. courant). Cet orgue aura probablement beaucoup souffert à la révolution française. M. L. B. Van Peteghem a reçu en 1804 pour démonter cet orgue fl. 156. (Aan Van Peteghem voor het demonteerden der groote orgel.) Jusqu'ici nous n'avons pu découvrir l'auteur de cet orgue qui est cependant très convenable pour le service. A la première exposition d'industrie à Gand en 1820, M. De Volder obtint la médaille d'or. Nous faisons suivre ici des rapports qui constatent le talent de la famille De Volder : Exposition de Gand. — Rapport. La facture d'orgues a été longtemps traitée dans notre pays avec beaucoup de succès, surtout à Gand, où pendant près d'un siècle elle a fait un objet d'industrie considérable, particulièrement dans la famille Van Peteghem; mais jamais elle n'avait été portée à ce degré de perfection que l'exposition nous a fait connaître. Les grands pianos et la plupart des instruments à vent et à cordes venaient autrefois de l'étranger ; depuis quelques années on est parvenu à en faire avec succès dans les Pays-Bas. » M. De Volder, de Gand, membre de l'Institut des Pays-Bas., a présenté à l'exposition un orgue à crescendo et à diminuendo fait et inventé par lui. Cet instrument est à trois registres. L'auteur est parvenu par un long travail à nuancer les sons et à leur faire produire les effets de l'harmonica, de manière qu'on peut les renforcer ou diminuer à volonté, sans se servir des registres. C'est dans la facture d'orgue une nouvelle et très-importante amélioration, qu'on ne peut trop apprécier. » M. De Volder a présenté aussi à l'exposition le dessin d'un orgue à forte et piano inventé et exécuté par lui; dans cet orgue (1) Nous devons cette description au sculpteur auversois M. J. Be Braekeleer.

The text on this page is estimated to be only 18.83% accurate

— 97 — placé dsiiis réglise de Sl-Miohel à Gand/ and smpie
pédale suffit pour obtenir Téffet en> forte et en piano, de manière, qu*ea
pressant du pied, Torganiste n'a pH^ besoin de quitter lé olayier des mains,
ptfr la^raisoti qa-îl a le plein jeu par l'effet de la pédaie, ^nsi qne pour
Faccûnipagnecent. Cet orgue^'ëi qu^un seuî clavier et fait «cependant fô
même effet qcie Vil en avait deux, il a beaucoup moins do tuyaux (Jue
d'autres. orgues d'un mèiae rang; il est moins compliquent moins sujet à se
désaccorder. ^ . ' V La bammissioDt, i qui *kt dèootrverte de l'orgue ' à
crescendo et éRèiinncndo f^ paru très-ingénieuse, très-utife et très-
importante, propose pour son auteur une médaillé d'or, et ne peut se
dispenser de mentionner- très-fkvorablement, à cfette occasion, son orgue à
forte et piabo qui, sans l'exposition du pretniér objet; n'aurait pu seul entrer
au concours. » ■} Ml » ÉGLISE St-Michbl a Gand: . . . A M^ De Volder, à
Gand. , 9 Les marguiUiers de Téglise paroissiale de St-Michel à Ganrf^
voulant vous donner une marque ' de leur pleiiiè satisfaction, et en
récompense de la bonne exécution de l'orgue placé '*dans l'église susdite et
de la générosité avec laquelle vous vous êtes chargé de sa confection, vous
ont décerné la médaille dor que vous trouverez jointe à la présente. Agréez,
Monsieur, l'assurance de notre parfaite considération. » {Signé) B. Derack,
Curé, comte Délia Faille, D.Coorebyter. Gmd^ le 17 Juin 1822. . i»- ',» . fîj)
yt)"jr t" ÇoNSBRVATOUiB uoYA^ ,pç! Mus;5QpB A Bruxelles, Î^v
JProcès-verbal de la réception de Torgue, placé au CofteervaSoire. * MM:
Fétifr, Làdos; professeur ^àu^-dit^Crtiyérvatéfre, Faueonier,
oFganiste^aëçompagnirteûràGonse?rVatoirè,'*t MM.^De Volder, père et
fils; facteur d'orgues, domiciliés à Bruxelles,' étant réunis dans la grande
clasiae du Oénservatoît*e, et après avoir pris connaissance des articles d'un
acte passé entre MM. les membres de la commission admini^ijative dudit
Conservatoire, et M. De Volder, et approuvé par M. le infnîstte de
riiitérêurrié 11 Pêmér 1836, Nouscommîssa4re8 soussignés,* nomiiiés à
Teffet de procéder à la réception 13

— 98 — d'ao orgue çoostrait par M. De YoMer pour le

Oonservatoire aox ooiiditioos exprimées en Tacte précité, et en conformité deTarticle 3ix •dudit acte, avons procédé à Texamen que noas étions appelé à foire, ' »En conséquence, nous avons d*abord examiné le buffet de Finatrur ment, et avons reconnu que, conformément au devis en Tarticledeux de Tacte d^acquisition, le dit buffet est construit en bois d'ormes et orné de sa façade en tuyaux d'étain ou étamés et dorés aux lumières ainsi que de divers attributs sculptés. » Ayant fait ouvrir le dit buffet, nous avons trouvé qu'il est disposé pour avoir deux claviers à la main, dont le premier, qui est celui du grand orgue, est placé et fonctionne ; quant au second clavier,, sa place est marquée ainsi que celle de ses registres, mais ils ne sont' point encore en place, l'article quatre de l'acte précité contient une clause particulière qui accorde à M. De. Volder jusqu'au preinier janvier 1837 pour faire la livraison du dit clavier et de ses jeux ; •nous avons également reconnu que suivant les conditions du contrat le clavier de pédale est composé de treize marches qui accrochent au clavier du grand ^rgae «enstruit en acajou, chêne, tilleul, ivoire et ébène, à cinquante qtiatre touches ; qu'il est égal, facile à jouer et qu'W peut être réglé avec facilité, à l'égard du clavier de pédale. Attendu que Tinstrum^it n^est pas destiné à une église, mais à une salle 4e pou d'étendue, nous avons exprimé à MM. De Yolder le désir que le mécanisme fit moins de bruit, et MM. De Yolder ayant reconnu la justesse de notre observation, se sont engagés à faire le perfectionnement que nous demandions. B Passant à l'examen de la soufflerie, nous l'avons trouvée en bon état, composée de trois soufflets neufs biens construits fournissant un vent égal et sans secousse à tous les degrés d'expression avec assez d'abondance pour alimenter tous les jeux de l'instrument. » Examinant ensuite tous les jeux séparément, nous avons trouvé dans chacun une bonne harmonie, tous les tuyaux parlant avec netteté et promptitude, et la sonorité ayant une égalité satisfaisante dans le mélange des jeux ; ces qualités ne s'aitèrent pas. » Enfin, après avoir examiné avec attention toutes les parties de l'instrument qui était soumis à notre critique, nous avons reconnu que M. De Yolder a rempli toutes les conditions de son engagement,

^99 — en ce qui concerne le grand orgue, et la pédale, le délai dans lequel il doit fournir le clavier expressif du positif n'étant pas expiré. En foi de quoi nous lui livrons la présente déclaration. > t Fait double à Bruxelles etc. » (Signé) F. Fétis, B. Fauconier, N. Lados. . » Pour copie conforme, le secrétaire adjoint du Conservatoire. » (^S'i^n^) Gloden. » M. De Volder avait d'importants travaux sur le métier», lorsqu'une maladie cruelle l'éloigna de ses ateliers^ du monde^ des nombreux amis que lui avaient fait ses qualités sympathiques, et brisa tristement cette carrière longue et laborieuse, qui était encore pleine d'espérance. Il décéda à Bruxelles-en 1841 .. De Volder (Henri), fils du précédent, naquit à Anvers en 1794, et se fixa avec son père à Gand et à Bruxelles, ville qu'il habite encore actuellement. Ce modeste et consciencieux facteur a construit 50^ orgues, parmi lesquels on compte : Bruxelles, à l'église Ste-Madeleine, un orgue de 12 jeux. • Id. au pensionnat de Berlaymont, un orgue avec positif. Charleroi, un orgue à 2 claviers, 25 jeux et pédale séparée en 1844. Puis des orgues à Jemmapes ; Biogny (Mons) ; Theuillies (Thuin) ; Nalinnes ; St-Louis, en Amérique, un orgue avec positif de 21 jeux ; Zammel (Campine) ; Aublin ; Bruxelles, renouvelé l'orgue (en 1852) à St-Jacques sur Caudenberg, avec positif et 19 jeux ; Asche, renouvelé l'orgue avec un positif de 25 jeux ; Ixelles ; Namèche ; Eghezée ; Bruyère, commune de Batteux : Carlsbourg (au pensionnat) ; Racourt (Landen) ; Bouffio ; Schaerbeek, à l'église Ste-Marie, un orgue avec positif et pédale séparée de 26 jeux ; Sovet (Schimay) ; Liassenois ; Saint-Ghislain ; Braive ; Gand (Institut des frères), un orgue à crescendo de 2 claviers, 20 jeux, et pédale accrochée ; Ehenin : Villers-le-Peuplier . Ses deux fils, Charles et Léon, ont aussi embrassé la carrière de leur honorable père. De Haye,, erronément appelé par M. Fétis Louis Hey,. Cette famille jouissait au siècle dernier d'une grande réputation et plusieurs générations se sont signalées en^ Belgique.. Le plus ancien,, Louis DeU Haye, a été baptisé à Chièvres le 29 septembre

-< 100 — 1696, Aucun orgue de ce constructeur ne nous a été signalé. Le plus actif et le plus instruit; de cette famille est sans contredit Louis Dell Haye jeun^e, jBls du précédant, qui se fit un nom distingué en Hollande et en Belgique. La famille Dell Haye a accordé et entretenu les orgues de la cathédrale à Anvers, pendant plus d'un siècle (1725 -à 1848), car en 1725-29; L. Dell Haye succéda à Davids, et en 1735 il fit de grandes réparations à l'orgue, qui coûtèrent fi. 3000. Enfin la famille Dell Haye, eut pendant plus d'un siècle le monopole de la fabrication des orgues en Belgique.' ' Par le résumé de la généalogie de cette famille nous sommes parvenus à connaître les facteurs d'orgues qui sont au nombre de cinq, savoir : Louis Dell Haye (i), né en 1696 à Chièvres, et qui est venu s'établir à Anvers,' coiiiime facteur d'orgues vers 1724. Nous ne connaissons pas l'annéê de sa mort. Il accordait les orgues à la cathédrale en 1725. ' Louis Dell HaVe, son fils qui lui succéda, et qui plaça des orgueis à Gouda, Bergen-op-Zoôm et dans une foule de villages, entre 1768 et 1773, mort entre 1778 et 1779. DiEUDONNÉ Joseph Dell Haye, à Anvers, fils du précédent, né le 4 décembre 1725 à Anvers, décédé en cette ville le 4 septembre 1811, âgé de 85 ans. Jean Josepô DeLL Haye, flè du "précédent, né -le 28 juillet* 1786, mort le .10 janvier 1845. Jean Corneille Charles Dell Haye, fils aine du précédent, né à Anvers le 23 mars 1809, mort à Merxem (près d'Anvers) le 13 octobre 1863, d'une attaque d'apojplexie. On peut évaluer que la famille Dell Haye a placé plus de deuk cents orgues en Belgique et en Hollande. Parmi ceux placés par Louis Dell Haye jeuné, nous citerons : Nieuwenbosch (abbaye), instrument médiocre d'après Eg. Van Peteghem qui accordait cet instrument en 1772. (D'orgel van d'abdye van'Nieuwehbosch is' Van Là Haye "ènde seer sleght.) Gand (Ste-Anne), çaême témoignage. Eeciioo, orgue passable selon E. Van Peteghem (redelycke orgôl).: Waetervliet, orgue (I) Cette famille desceud du célèlire Michel De Bay,, docteur ep théologie, & Louyain et député du Concile de Trente, raorj; en 1589.

\. "V — 101 — nettoyé le 15 mai 1765 par-P. Van Peteghem
Wachtebeke, orgue restauré plus tard. Damme, orgue restauré le 9 juillet
1749. BergeijkpTZoom, . église réformée, orgue à 2 claviers et ^ registres
1770. L'orgue de cette église avait été détruit par Kieendie en 1747.
Merchtem» un orgue que .M; L. Van Peteghem a restauré en 1795 pour la
somme de.1100ii.3reda, grande église, un orgue de 2 clav., 16 jeux et pédale.
Gouda, hôpital, orgue de 2 clav., 21 jeux et pédale pendante (1772); Gouda,
église catholique, orgue de 12 jeux (1769)* Gand, Notre Dame, orgue
restauré en 1771 par P. Van Peteghem, 1738 Alost, frères Notre-Dame,
restauré en 1771 par P Van Peteghem pour 400 fl.; cet orgue a été détruit au
temps des troubles. Louvain, St-Michel, orgue de 3 claviers. Dell Haye
(Louis, jeune) n'avait: que 13 ans à la mort de son père. C'était un esprit
intelligent, et c'est sous les conseils de M. Egide Van Peteghem que celui-ci
a pu continuer les affaires de son père. D'après des renseignements que nous
avons reçus, un des membres, de cette famille doit avoir habité Gand vers
1733, car cette année M. P. Van Peteghem s'est établi en cette ville ; il paraît
que Dell Haye craignait la concurrence et parti de cette animée pour Anvers.
Orgues de Jean J. Dell Haye : Brecht, restauré l'orgue en 1820. Van Rooy,
de Ryckevorsel, . a fait le buffet. En 1835 Dell Haye a construit un nouveau
orgue -composé de 15 registres avec pédale pendante de 1 1/2 octave. -
Wuestwezel en 1^2, un petit orgue de 10 jeux. Ryckevorsel 1840; Utt
orgue de 14 registres. M. Mondt y ajouta en 1862; une pédale pendante.
Puis des orgues à Tilburgi Einhoven, Doni^en; E^erghem (un bel
instrument), Rupelmonde, DeGelaegen,CumtighGodsenhoven,
Zandberghen, Santvliet, Cruybeek, Anvers (SirPaul restauration), Anvers
(église St-Antoine), Anvers (collège des Jésuites). Anvers (StrCharles
réparation), Anvers (chœur de la cathédrale). JDiest, Notre-Dame, un bon
orgue de 2 claviers et pédale avec bourdon 16 p. (1828). Jean J. Dell Haye
obtint un brevet pour avoir apporté des perfectionnements à la pédale.
Orgues de Jean C. C. Dell Haye :,Boom^ un grand orgue ; Hingerie, St-
Amand, etc" ■ '

— 102 — En 1732, Loaiâ Dell Hajevratnè, a&it des pét)aratioiis à Torgue de la confi^ie du St-Saoremment de la cathédrafo d'Anvers (i). Dreymann, k Mâyence» mort il y a qirelques années, qui a depuis 20 ans placé des orgues à Bruxelles (Ste-Claire 1846), Anvers, Nivelles,^Hansbeke, Woubrechte^m, etc. Le grand orgue de Bergen-op-Zoom a été achevé par Ibach de Barmen^ Les instruments de M. Dreymann se distinguent par la variété du timbre^ de la grâce jointe à la solidité. DuYSCHOT (Roelof Barents)^ bonfacteur d'orgues à Amsterdam au XVII"*** siècle; a construit : 1641, Un orgue à l'église Wallonne de La Haye, de 2 clav., 15 jeux et pédale,: doA de S. A. Frédéric, prince d'Orange, que Duysschot a amélioré sous la direction» de D^ SchoU. En 1772 à l'occasion du renouvellement de l'église il a été restauré. 1666. U a apporté des améliorations notables à l'orgue de l'église nouvelle d'Amsterdam. Il ajouta un clavier et 13 jeux à cet orgue. 1676. Duyschot augmenta le grand orgue d'Alkmaar de 17 jeux et d'un troisième clavier. 1683. Un orgue à l'église de l'Ouest à Amsterdam de 3 clav., 38 jeux, pédale séparée et 8 soufflets. C'est en, 1686 qu'il fut achevé. 1696. Église française à Delft, un orgue de 2 clav., 18 jeux et pédale séparée, examiné par Dirk SchoU. Cet instrument a été donné par M. Boudens, recteur à Delft. En 1684 il a été chargé avec son fils des grandes réparations à l'orgue d'Alkmaar, pour la somme de 3150 florins. DuTschHOT (Jean), fils du précédent, à Amsterdam. On lui doit les orgues de : 1696 àDelft, à l'église Wallonne, im orgue de 2 clav., 18 jeux: et pédale. (Avec son père). 1702 à La Haye, à l'église neuve, un orgue de 3 clav., 35 jeux et pédale séparée. Examineurs : Scholl, Sombay, Cousin et Quirin Van Blankenburg. (1) Les orgueft des Forcivll, des Van Peteghem et des Dell Haye, (mt aubl éaoa les derniers temps des transformations complètes Mais ajoutons que ces changements n'ont pas toujours opéré des améliorations, car sous le rapport de la solidité, ce» orgues peuvent rivaliser avec les meilleurs instruments de ce siècle. Us étaient tous construits en bots de chône.

— 103 171 là La Haye, église Wallonne, un orgue del di. et lljeux. 1712 à Zaandam, un ouvrage 4e 2 clav., 13 jeux et pédale. En 1694 il entretenait les orgues à Téglise de Delft pour la «omme de fl. 50. Il eut pour successeur. Pierre Van Asseldelft» :aîné, de Leiden, puis son fils Jean Van Asseldelft, le jeune. En 1777 oeM-d renonça à cet emploi, et il paraît que depuis cette «époque les orgues n'ont plus été entretenus régulièrement, Bekmans (Liévin), bon facteur d'oi^ues daas la première moitié du xvii"® siècle, est auteur du nouvel orgue d'Alkmaar {St-Laurent). Nous ne connaissons pas le- lieu de résidence d*Eekmans. Il mourutpendant qu'il construisait cet instrument. Nous faisons Buivre de nouveaux détails «ur lesorgues d'Alkmaar : Église St-Laurent : l'orgue était en 1639 composéde 3 claviers, 56 jeux, pédale séparée et 3850 tuyaux. En 1639 l'entreprise de cet instruiement a été confié à Liévin Eekmans, mais celui-ci mourut entre-temps et l'orgue fut achevé par Jacques Van Hagebeer en 1645. Examineurs : Gérard Havingha, \£, E. Veldoamp et Jacques Wognum. C'est un des plus beaux instruments des Pays-Bas. L'orgue de la chapelle ou petite église avait 2 claviers et 18 jeux. Il a été construit par Chrétien MuUer, d'Amsterdam, l'an 1762. M^® Jeanne Gertrude Le Châtelain en a fait cadeau à l'église, après que la vieille église et l'orgue avaient été détruits par l'incendie. L'orgue à l'église rémonstrante avait 2 claviers, 10 jeux et pédale accrochée. Les autres instrupients des églises d'AQonaar étaient de petites dimensions. C'est en 1620 que l'organiste J. H. Van Bouchain, nati^ d'Aix-la-Chapelle, fut mandé à Alkmaar, en qualité d'organiste à St-Laïu'ent. Cet artiste, dans une requête adressée au Boui^mestre, demanda la construction d'un grand orgue ; c'est à la suite de cette requête qu'il reçut Fordre d'en faire avec L. Eekmans un projet. La ville s'engagea à fournir les matériaux ; selon le projet l'orgue était un 16 pieds, mais par l'intervention dedeux amateurs distingués, André et Laurent Schagen, l'orgue fut considérablement augmenté. Le sculpteur célèbre Jacques Van Campen fit le modèle du bufiet, * exécuté par Jacob Janz. Grooten Turk menuisier à Alkmâar. Enfin en 1639 L. Eekmans commença ce gigantesque instrument. L'oz^aniste

— 104 — et le facteur se sont distingués supérieurement dans l'accomplissement de leur devoir. Malheureusement tous deux décédèrent en 1641. Galtas «t Germer Van Hagebeer, d'Amersfoort, père et fils, Tachevèrent. En 1645, l'orgue se composait de : 1«' clavier, 15 jeux ; 2® clavier, 8 jeux ; 3® elavîa*, 14 jeux et pédale de 3 jeux. Le grand clavier avait 64 touches les deux autres 59. La pédale en avait 35. Il y avait 6 soufflets et 2 tremblants. En 1645 il a été examiné par J. Crabbe, l'organiste de cet orgue, Dirk Sweling, (fils de Jean S.) à Amsterdam, Corneille Helmbrekôr à Harlem, A. De Vooisi à Leiden et H. Reins à Medenblik. Après 39 ans, G. Van der With, fit des instances pour le perfectionnement de l'orgue. Ce plan se trouve dans l'ouvrage de G. Havingha et fut confié à Jean Duyschot et son père Roelof Duyschot de Goor, qui y placèrent 6 nouveaux soufflets, une nouvelle pédale, un voxe hamana, etc. Il reçut fl. 3150. En août 1685 cet instrument fut expertisé par G. Van der With, H. Rypelberg, d'Amsterdam et J. Buss de Leiden. Il y avait alors 40 registres, et l'orgue fit l'admiration de tous les amateurs. Havingha parla avec éloge de l'organiste Van der With. L'organiste E. Veldcamp proposa de nouveaux perfectionnements en 1702. J. Duyschot le répara, sous la direction de l'organiste Sylvain Van Noord d'Amsterdam, puis il fut examiné par lui, Veldcamp, Bakkerus et Van Heer. G. Havingha à sa nomination en 1722 fit un examen consciencieux de cet orgue ; il trouva le nom du facteur ainsi indiqué : Hermannus Van Hagebeer Anno 1642 den 1 Jvlius. Havingha proposa de grandes améliorations à cet instrument, qui furent entreprises par E. C. Schnitger, pour la somme de fl. 7400. Un rapport favorable fut rédigé par C. Van Hérk, organiste de la Chapelle, J. De Graaf à Amsterdam, P. Havingha et, G. Havingha, organistes à Groningue et Alkmaar (9 août 1725). L'orgue avait alors 56 registres. Elbbrink (G.), actuellement à Oldenzaal (prov. d'Overijssel) né là, Tubbergen, élève de la maison J. Bätz à Utrecht. Ce jeune facteur plaça un orgue de 2 clav. et pédale séparée à Geesteren, commune de Tubbergen : Il a 23 . jeux. (Communiqué par M. Christiaans de Bois-le-Duc.) Elias (Nicolas), à Utrecht en 1468, a fait d'importantes réparations à l'orgue de l'église Buurkerk, à cette ville, où il travailla pendant vingt jours. ^

— 105 — Cette année on désigne comme organiste T instituteur Peter, qui est peut-être le même qu'on a déjà rencontré. En 1⁹ Qn trouve encore le facteur Gôyert van de Gheer, auquel on paya de petites réparations. Engelare (Maître), facteur d- orgues à , plaça un petit orgue acheté par le chapitre de l'église collégiale de Lierre le 17 décembre 1596, pour la somme de 80 11. et une pièce d'or de la valeur de il. 3-3 pour sa femme. (Extrait des archives de cette église). Flaes et BRUNJES, à Amsterdam, élèves de J. Bâtz, qui ont construit les orgues suivants : Wormermeer 1855, église mennbnite, un 8 pieds de 2 clav. , 17 registres et pédale pendante. Amsterdam 1858, diakene weeshuis, un 8 pieds composé de 1 clav., 8 reg. et péd. accrochée. Il y a un registre de combinaison pour supprimer quelques jeux. Andyk 1861, égl. réf., un 8 pieds de 2 claviers, 8 registres et pédale accrochée. Amsterdam 1862, égl. rem. et réf., un 8 pieds de 2 clav., péd. séparée et 24 reg. Il y a³ jeux de 16 pieds et des registres d'accouplement. De Helder, 1863, égl. men., un 8 pieds de 2 clav., 8 reg., péd. accrochée et reg. d'accouplement. C'est un excellent petit instrument. Il a été expertisé par M. Kwast de Purmerend. Zaandam 1863, égl. réf., un 8 pieds de 2 clav., 29 reg. et péd. séparée. Il y a un tremblant et registres d'accouplement. M. Bastiaans a donné, à l'occasion de Tinauguration et de l'expertise, un concert où il a fait briller les belles qualités de cet instrument Monnikendam 1859, égl. réf., renouvelé entièrement l'orgue, et examiné par J. Kwast et J. Knoot. Il a 33 reg. et une pédale de 4 jeux. La Haye, égl. rémonstrante, un orgue de 2 clav., 21 reg. et péd. séparée, inauguré le 18 septembre 1864, par M. Nicolaï et P. Renaud. Cet instrument qui coûte fl. 6180, a complètement réussi. Ils ont sur le métier deux nouveaux orgues dont' un destiné à l'église réformée (oude zyds kapel), d'Amsterdam, qui se compose 14

The text on this page is estimated to be only 28.52% accurate

— 106 — « ^e 2 day., 17 reg. et pédale. B y a un tremblant et plusieurs registres d'aocouplem^it. Ces facteurs ont de plus restauré un grand nombre d^orguea. % FoRCiviL (Jean Baptiste), facteur d^orgoes renommé de la cour du duc de Lorraine, gouverneur d'Autriche sous le règne de Marie Thérèse, impératrice d'Allemagne (i), (1697), se fixa à Anvers vers 1690, et fat accordeur, ainsi que mentîoiment les archives de la cathédrale, de cette église en 1692, alors que Delien était organiste. M. Forcivil a placé en 1703 à Torgue de la cathédrale trois nouveaux soufQets pour la somme de il. 132. La même année il a entièrement nettoyé Torgue de la confrérie du Saint Sacrement et reçut fl. 68. Il y avait à cette époque trois ôi^es ; celui de la cathédrale et ceux de» confréries de la Ste-Vierge et du St-Sacrement. Vamiée 1718, M. Antoine Hellemans succéda à Forcivil pour l'entretien des orgues. L'année 1724 Gilliam Davids le remplaça, et ce facteur fit des réparations à Torgue de la .confrérie du Saint-Sacrement pour la somme de fl. 177. Forcivil accordait et entretenait aussi en 1705, Torgue de la confrérie Notre-Dame à la cathédrale et répara la soufflerie. * 1705. Voor zyne jaerlykse gagie guld. 18, en voor den blaesbalk die gestikt was» gl. 16. •> (Extrait des archives de la cathédrale). Forcivil quitta Anvers entre 1720 à 1725, et se fixa à Bruxelles. Il trouva en M. L. Dell Haye à Anvers un rude concurrent, et c'est probablement là le motif qu'il quitta cette ville. C'est en 1720 qu'il se maria à Bruxelles. Voici l'extrait des archives de cette ville : L*an 1720 le 4 du mois de septembre Joannes Baptsta Forcivil et Anna Le Tondeur y coram me C. J. Renard VicePast,, Ste^Oimngs Bmx. attestibus Joannê Baptista De Ryck et Joanne Baptkta Lavsreys, vigore dispensationis supratribus prockimationibtiSy contror xenmt matrimonium. Forcivil, après le terrible incendie de l'église du couvent des Jésuites à Anvers (1718) dans lequel ont été ej^evelis les orgues, de belles peintures de P. P. Rubens et des marbreries à^xme grande richesse, a été chargé de l'exécution 0) Ceci «et relaté dans les comptes de M. P. Van Peteghem

The text on this page is estimated to be only 15.40% accurate

- 107 (Tua nouvel oi^e vers 1720 à 1722, Cet orgue se trouve encore aujourd'hui & cette église (paroisse St-Charlea). Il n'avait que quatre octaves, mais après la révolution fraa^ç^{ae} on l'a porté à 4 i/2 octave 8. En 1858 urla proposition de M. J. De Béer, organiste de cette église depuis 1842, et qui remplaⁱ M. Joseph De Trazegnies, on ajouta une pédale pendante de deux octaves. Cet orgue très moelleux de son, a deux claviers. Le grand oi^e a 15 registres, le positif a 9 registres. Pendant son séjour i Anvea^e Fordvil plaça un orgae au di^ceur du couvent des Dominicains. Après il a construit vers 1732 le grand orgae de cette église. D a 3 dav., 58 registres et pédale séparée.. M, M. F. Loret et Dell Haye y ont fait de [^]-andes réparations, cependant cet orgue laisse aujourd'hui beaucoup & désirer. Cet instrument est orné d'un bu[&]'et gigantesque. Panai les meilleurs orgues de Forcivil, nous plaçons en première ligne celui qui se trouve à l'église de Broechem (prov. d'Anvers). Il a 2 clav., [^] jeux et pédale accrochée. Cet orgue se trouvait au chœur de l'église des Dominicains (aujourd'hui paroisse de St-Paul) et vers 1827 U a été placé à Broechem. La qualité de certains jeux était tellement harmonieuse que cet orgue fut généralement connu sous le nom du zUveren orgel (orgue d'ai^ent). Irf prestant est d'un moelleux fort agréable. Il y a sur cet oi^eue un viola di gerrUia, un gemshoom et bourdon de 16 pieds. L'ensemble est très[^]sati affûsant et le tout en bois de-chêne. En 1728- 1729 le même facteur coostrui^t l'orgue de St-Jacques à Anvers. Forcivil a placé un des plus grands orgues de la Belgique, c'est celui de l'église Ste-Gudule & Bruxelles. Cet instrument se compose de 3 clav[^] 57 registres, 3391 tuyaux, pédale séparée de 2 octav«s et 6 soufflets. Nous avons trouvé l'orbe de Ste-Ckidule dans un très-mauvais [^]t, malgré les grands frais que l'administration de cette église y a tait depuis 40 ans. Après M. P. De Volder, M. H. Loret de Bruxelles y a travaillé de 1836 à 1846. Puis M. Schmit de Bruxelles (allemand de naissance) a placé de nouveaux soufflets. Ce iadjear a lait de grwiMJftH réparations à cet instrument, et nous n'oserions nous déclarer sur la réussite de ses travaux. Il est question depuis

— 108 — longtemps de la construction d'un nouvel orgue à Ste-Gudule qui coûterait 150,000 fr. Des difficultés que nous ne pouvons relater ici ont surgi depuis. Forcivil a été chaîné d'un nouvel orgue à l'église St-Sauveur à Gand, pour la somme de fl. 900. Ce fut en 1705. En 1714 un des jeux de cet orgue fut complètement renouvelé. Voici le détail de cet instrument : Le clavier avait 48 touches. Il y avait 3 soufflets et un cornet écho de 24 touches. Un cornet de 5 tuyaux avec son secret et son clavier particulier. L'orgue avait : Montre ouprestant, 4 p., Bourdon, 8 p., Cornet, à chaque touche 5 tuyaux. Flûte parlante, 4 p., Doublette en octaves, 2. Grosse tierce coupée à proportion, 2. Nazart en quinte flûte parlante 3. Sexaquarta, coupée à chaque touche, 2 tuyaux, L'arigot parlant, 1 p.. Fourniture, 2 tuyaux. Cymbale à chaque touche, 3 tuyaux. Trompette coupée, 8 p.. Tremblant et Rossignol. Le claron avait 48 touches. Lierre, béguinage. Un orgue à 2 claviers, 22 reg. et pédale accrochée, avec un beau buffet monté d'une horloge. Cet instrument a été restauré en 1785 par P. Van Peteghem, puis M. Th. Smet a ajouté un basson et viola di gamba. Orgue St-Pierre et Paul à Malines de 2 claviers et une vingtaine de registres. Orgue à Eeckeren (Anvers). Les principaux jeux de ce bel instrument sont : Bourdon de 16 p., cornet, bourdon 8 p., flûte, nasart, claron, trompette, montre, • prestant, gemshoorn, viola di gamba et basson. Il y a une pédale placée en 1844. MM. Th. Smet et Vermeersch ont fait de grandes réparations à cet orgue en 1843-1844, en augmentant les notes des claviers, et en plaçant un nouveau sommier au positif. On a remplacé les registres vox humana, clarinette et seucka quialter par une trompette, prestant (8 p.), viola di gamba, gemshoorn, basson et claron. Ces derniers ont été renouvelés, ainsi que les petits soufflets. Ces réparations ont coûté fr. 4500. Puis des orgues à Wackerzael, à Wechter, à Galilen, à Lokeren, etc. Nous sommes heureux d'avoir pu relever les talents d'un homme de génie, resté inconnu jusqu'ici par tous les historiens. Pendant l'espace de 40 ans, cet humble facteur doit avoir

The text on this page is estimated to be only 24.80% accurate

placé une quantité d'orgues, car lui et P. Van Peteghem étaient les facteurs par excellence du XVIII^e siècle ; aussi les orgues de ces deux artistes sont bien supérieures à tout ce qui était connu dans l'art de la construction des orgues en Belgique, et les travaux de ces remarquables facteurs ont après de longues années conservé toute leur puissance et leur solidité. Forcivil doit être décédé à Bruxelles entre 1732 et 1733, mais malgré nos recherches faites à Bruxelles, nous n'avons rien pu découvrir de précis à cet égard, seulement dans les notes du vieux Van Peteghem, il est dit, qu'à la mort de Forcivil, celui-ci se fixa à Gand en 1733. (i) Forcivil (J.), fils du précédent, qui d'après des communications qui nous ont été faites, s'était indignement conduit, et quitta fort jeune l'atelier de son père. Forcivil jeune, doit avoir travaillé peu d'années dans la facture d'orgues. Dans les notes de M. P. Van Peteghem nous rencontrons que Forcivil (den jongen Forcivil) a placé un nouveau sommier à l'orgue construit par Dell Haye à Wachtebeke. C'était entre 1719 et 1770. Le premier orgue que P. Van Peteghem entretenait lorsqu'il s'établit à Gand est celui de Lokeren, de Forcivil. (Is eene orgel van Forcivil -en is d'eerste orgel die ik hier in pensioen hebbe gehad, synde noch niet getrouwt.) Le jeune Forcivil plaça un orgue à Wavre-St-Catherine près de Malines, que M. Van Peteghem a remanié en 1781, et où il a renouvelé la trompette qui était très-mauvaise. Il reçut pour ce travail 75. Il est probable que par suite de la mauvaise vie que menait le jeune Forcivil, il n'eut plus la confiance du clergé et qu'il abandonna la carrière de son père, Friederichs (Jean Gaspard) à Gouda, plaça en 1804 un orgue à Wageningen, puis il a placé un orgue à l'église du Sud à Amsterdam, l'an 1818, composé de 2 clav., 29 jeux et pédale séparée. Eglise •* (aan de oude Wetering) « un orgue de 9 registres, puis plusieurs orgues portatifs. Friederichs est venu se fixer en Hollande en qualité de menuisier. Il travailla aussi au grand orgue de Rotterdam. Il décéda à Gouda l'an 1825.

— no » Friedebici (Chrétien), élève de Silberman, à Géra., a placé un orgue à Zeyst de 2 clav., 18 jeux et pédale accrochée. Il était facteur de la cour de Saxe, naquit à Merona en 1712 et mourut en 1779. Il inventa en 1772 un clavecin d'un nouveau système^ connu sous le nom de Fort bien.

Freytag (H. H.), né à Hambourg en 1759, fils d'un menuisier originaire de Wurtemberg, vint s'installer en Hollande, à Groningue^ Voici les orgues exécutées par ce facteur : Province de Groningue : Reerum, un orgue de 1 clavier et 10 jeux ; Zuidhoorn, 1 clav., 18 jeux; Zuidbroek, 2 clav., 22 jeux et pédale séparée; Bellingwolde, 2 clav., 18 jeux; Oostwolde, 2 clav., 18 jeux; Fmstenwold, 1 clav., 18 jeux; Warftum, 2 cl., 20 jeux. Province de Frise : Bolsward, 1 clav., 10 jeux. M. Freytag a réparé et agrandi les orgues de Enkhuiizen, Kampen, Voerhoven, Loppersum, Noordwolde, Bolsward, (église réformée). M. Freytag a aussi amélioré et renouvelé en partie le grand orgue à l'église St-Laurent à Rotterdam. Ce grand travail avait été commencé par Wolferts en 1791. En 1805 les marguilliers de cette église l'ont chargé de refaire ce travail de Wolferts. Il y a été occupé de 1806 à 1810, et des attestations des marguilliers de cette église, prouvent que M. Freytag s'est acquitté de ces changements à la satisfaction de tous. Ce facteur est mort en 1811, et MM. Meere et Bätz ont continué l'exécution de l'orgue de Rotterdam. Freytag (H. E.), fils du précédent, à Peize (Groningue) a placé des orgues à Groningue (égl. luth. 9 reg.), Borger (Drenthe) (de 7 j.). M. Freytag depuis 1816 à 1860 a raccommodé et renouvelé 40 à 45 orgues. Il a de plus construit plusieurs orgues portatifs et pianos. En 1852 il a restauré l'orgue de l'église évangélique à Groningue sous la direction de M. S. Trip. Cet instrument a 3 clav., 31 reg. et pédale séparée. C'est en 1699 que A. Schnitger a placé cet orgue et non Radeker comme dit M. Hess. Ce dernier était ouvrier chez Schuitger. En 1726 et 1782 F. Schnitger et Hinsch ont réparé cet orgue. Gabry (Balthasar Jean), né le 20 août 1792, qui travailla dans les ateliers de J. Friederichs, et s'associa avec un des neveux de ce dernier, mais aucun orgue nouveau n'a été construit pendant cette association. Ce neveu de Friederichs naquit en 1791

'J*— 111 — et mourut en 1834. Après, Gabry a construit en 1842 un orgue à 1 clavier avec pédale à l'église remontrante de Oudewetering. En 1848 il plaça un orgue à 2 claviers et pédale à Bloemendaal. La firme Lohman & Co Leiden a achevé et placé un orgue après la mort de Friederichs à Oegstgeest, commencé par Gabry. Ce facteur mourut à Gouda le 21 avril 1853. Son neveu A. D. Gabry s'est fixé en qualité de facteur en 1853 à Gouda. Il a construit un orgue avec 1 clavier à l'église catholique à Harlem, et il fait en ce moment (1864) des changements à l'orgue de Wageningen, qui fut placé par Friederichs en 1804. Galtus ou Galtussen (Germer), né à la fin du 17^{vi} siècle, excellent facteur d'orgues à Amsterdam, a été chargé de l'exécution d'un orgue à l'église St-Georges à Amersfort Pan 1626. Il a construit en 1640 un orgue à Monnikendam de 20 claviers, 17 jeux et pédale, et c'est lui qui commença en 1650 l'orgue de l'église neuve à Amsterdam. Gattus accordait les orgues à Utrecht. L'orgue à l'église St-Nicolas (Utrecht) était dans un si mauvais état l'année 1623, qu'on a suspendu le paiement de l'organiste Wouter VanGelder. Galtus a reçu en 1623 pour de grandes réparations à l'orgue de St-Nicolas d'Utrecht, 1^{er} fl. 56, » 118 fl. Le 24 juillet fl. 51. L'an 1624 pour réparations à cet orgue, fl. 125. Payé à son fils une somme de fl. 6. Le 7 sept. 1624 payé à Galtus fl. 100. En 1625 on a payé à un autre facteur (Jacob Joaniësz,) une somme minime. L'an 1688 on lui payait encore d'un engagement précédent de l'église St-Nicolas une somme de fl. 10 et 4 sous. En 1629 il entretenait l'orgue à St-Nicolas pour la somme de fl. 8. Michel Van Noort était encore organiste cette année. L'an 1630 Galtus a travaillé aux orgues des églises St-Nicolas et Ste-Marie (Utrecht) et reçut fl. 22. Cette année il accordait les orgues à St-Jean et reçut fl. 6. En 1631 et 1632 il reçut fl. 12 et fl. 8 de l'église St-Nicolas pour l'entretien. L'an 1637 il a construit l'orgue à l'Hooglandse Kerk à Leiden. Ce facteur mourut vers 1650 au moment qu'il construisit un orgue à Amsterdam que Van Hagebeer acheva. Garels (R.), dans les Pays-Bas, a construit en 1732 un orgue à Maassluis. M. Van Wyn a fait présent à l'église de cet orgue qui a été perfectionné après. J. Hess était organiste à Maassluis

— 112 — à cette époque. Il a quitté cette ville pour s'établir à Gouda le 5 janvier 1756, Cet orgue avait 3clav., 42 jeux et pédale séparée. Geerkens (P. J.). constructeur d*orgues qui restaura sous la direction de Elbert Van Eem, Torgue à Téglise des Âugustins à Dordrecht Tan 1799. L'orgue de la grande église de Dordrecht a été bâti en 1671. (Auteur inconnu.) Parmi les t)rganistes de talent de cette ville nous devons surtout une mention honorable à MM. Van Eem et B. Leemschot, aveugle, élève de H. Boers, Brachthuysen et El. Van Eem. Gelis Hermansz , à Utrecht, qui en 1626 fit des réparations à Torgue de Téglise St-Jean. Voici le texte des registres : «♦ Egl. St-Jean, Novembre 1626. Voordehlaesbalckenvandenorgell te versteUen betaelt XV st. sept, aen Gelis Hermansz orgelmaecker^ betaelt voor versteUenvantorgel volgensde ordonnantieen de quitantie de somme van XXIII gU VIII st. II II p. L'année 1627 ce facteur fit quelques réparations à l'orgue de l'église Ste-Marie d'Utrecht. Les organistes d'Utrecht du XVIITM® siècle sont : Wouter Van Gelder (St-Nicolas et Ste-Marie), décédé en 1608 ; Magistro Henrico Cornelii, (Oudemunster kerk) ; Auguityn Pieterszoon (St-Pierre) ; Guil. VanDuynderken, mort en 1623 (St-Jean) ; Ger. Van de Weyer (St-Nicolas), organiste aveugle ; Gérard Ewichard (2® organiste à St-Nicolas) ; J . Perreus (du chapitre au Dom) ; Gerbrando Antonii (au Dom) ; Mart. Jansz. d'Anvers, qui remplaça pendant l'année 1625 Gerbrando Antonii qui quitta la ville (au Dom) ; C. Cnoop (Ste-Marie). Gerrit-Gerryt (Jean ou Gherytsz. le vieux) à Utrecht, qui accorda l'orgue à l'église St-Nicolas en cettel ville au mois de mai 1420. L'organiste était maître Goert. Voici ce qu'on trouve dans les archives d'Utrecht à ce sujet : «* 1420. Rek. St. Nie. kerk. Item ghegheven op mey-avant Gèryt die orgelmaecker voor 't accorderen en de weder overhoren 3 R. gL current. Item ghegheven M. Goert onsen organist 5 R. gl. » Un Gerryt vivait encore en 1504, car il accordait l'orgue à l'église de St-Nicolas.. Henri Nobeles en était l'organiste. Parmi les organistes qui fonctionnaient à Utrecht au commencement de ce siècle, nous citerons Herman van Munster, Herman Cruse, organiste de St-Paul en 1414, et Jacobs, organiste à l'église Buur-Kerk.

— 1.13 — Les archives de la ville d'Utrecht constatent le mariage de Oesb. Lap, avec Katryn (Catherine) Gerrit, fille du facteur d'orgue, fdie orghelmakers doohter). La famille Lap était des notables de la Hollande, et plusieurs membres se sont distingués dans les Sciences et les Beaux-arts.* Du reste, les facteurs d'orgues Gerrit jouissaient d'une grande réputation, et étaient en possession d'une fortune considérable. Ce facteur est selon toute probabilité mort à un âge avancé vers la fin du xvi^e siècle. Gerrit (Peter, maître Pierre) probablement fils du précédent, mentionné dans les comptes des églises d'Utrecht, ville qui était le siège de nombreux facteurs d'orgues au xv^e et xvi^e siècles, naquit vers le milieu du xv^e siècle, et construisit un nouvel orgue à l'église St-Nicolas à Utrecht en 1477. Voici ce qu'on trouve d'après M. Dodt dans les comptes de cette église : L'an 1467 Gerrit a arrangé l'orgue de St-Nicolas à Utrecht. Item gegeven M, Gherit, de orgelmaker, voor deorgel scoen te maken, te sam. 3 st, 6 mt, 6 d. 1477. (1) Rek. St-Nic. Kerk, « Item ghegheveu te oticos door die. orgel besteed werd 17 gL Item M^e, Peter die orghelmaker op 'die nye orgfiel 20 R. gl. • La réputation de ce facteur était tellement établie qu'on le demanda à Rotterdam (en 1589) et d'autres villes pour la réparation des orgues. Le même facteur plaça un orgue à l'église Ste-Marie ^ Utrecht, en 1481. C'est en 1479 qu'on a trouvé les traces de cet orgue, d'après le testament du chanoine Jean VanMekeren, qui dit : Ad organum in ecclesia prædicta (S^{te}-Marie) juxta tyrditiatixmem ex ecutorvm statuentium eentum et. quinquaginta florenosy Ren. curreiit. semel mlvendos. « Il y avait six orgues à Utrécht en 1479. L'organiste à 'St-Nicolas était -un nommé Meerten. Nous fétisoîfô suivre l'article du livre des comptes. Si t'est un supplément depaïenient de l'ot^e cité plus haut, ou si l'église S^{te}-Marie était une dépendance de StrNicôlas, c'est ce qu'aucune pièce n'a pu nous en constater. - 1481. Rek. St'Nic. kerk. Item Mey&ter Peter ^ die orghelmaker ' 9&PynsgL(^ot\mAvi Rhin courant) cwrrenf, facit.Amh, gl. 10jt, Item ghegheven meyster Peter , die orghelm^eiker uts. Item ghegheven {\) Pai&S'lacoBinraiid de Ho^enaer on avait un orgue en 1496. Doët, titiMtfv —r Kerkelfiie ff€9ekiedenië, 15

— 114 — meyster Meerten[^] onsen orgelist[^] van syn jaerdienst[^] 6
Ryns gl, ■cuhenL [^] L[^]organiste recevait donc la somme de 6 fi. du Rhin
par an, L'organiste Meerten fonctionnait encore en 1486. C'est lui qui
remplaça Goyert. L'an 1535, Gerrit est encore mentionné dans les comptes
des églises d'Utrecht. Selon toute probabilité il mourut vers cette époque.
Cornelis Geertz le remplaça. Les organistes du xvi^{*} siècle attachés aux
églises d'Utrecht sont : 1534 à 1570 : Ghysbert (i) (église St-Salvator) ;
1543 : Gregorius (église Oude Munster) ; Er. Van Scayc (St-Pierre) ; Mich.
Van Groenenburch (prieur des Dominicains) ; J. Rietvelt (St-Nicolas) ;
Peter (prénom d'un organiste qui examina en 1547 un orgue à St-Nicolas) :
Gornelisz (prénom d'un organiste à Ste-Marie, de l'année 1556) ; J. Bruno
<St-Nicolas) ; Pierre Weyborgh (Buurkerk) ; Peter Adriaensz, (prénom d'un
organiste de l'église St-Nicolas en 1571) ; Jacques Van Schendel (St-Nicolas
et Buur-Kerk) ; Henric Gornelisz. [^]prénom d'un organiste de St-Jacques en
1581). GpERT VAN PiSA, à Utrecht en 1643, travailla à l'orgue du Dom.
Voici ce que M. Dodt mentionne dans son livre : Kerkelyk Archief, etc. It.
47 gL voor *t geen hy verdient ende verschoten heeft met ken[^] nme vd.
kameraer en de J[^] J. Van Eyck, Gois (Jacques), à Utrecht, qui en 1615 était
appelé comme <onstructeur et accordeur de l'église St-Pierre de cette ville.
.« St-Pierre, 1615. Jacoba Gois organario pro annua pensione IIII fi, VIII st,
(Comptes de cette église.) » - GoLFius (Hans), un des plus laborieux
facteurs d'orgues à Anvers du xvii^{""}? siècle, né en Allemagne et élève de
Hocque. Les marguilliers de l'église St-Laurent à Rotterdam confièrent à
Golffius l'an 1642 l'exécution d'un grand orgue sous l'inspection de Jean
Baptiste Veryst, organiste à Bois-le-Duc. Cet orgue avait 3 claviers, 44
registres et pédale séparée. Les ornements de boiserie furent confiés à M.
François Symons, aussi un artiste étranger à la Hollande. M. G. Van Reyn
dans son histoire de Rotterdam, dit (1) 1534 *>■ Item Ohysberto, organiste
de 12 mensibus, quod mense 3 flor. fac. 36 flor. Item, adhuc eldem pro
tabbardo suo, 6 fl. Item, adhiic eidem de domo sua, flor. 4. » (Communiqué
pat feu F. Klst).

— 115 — que déjà en 1467 il y avait un orgue à cette église.

L'orgue de Golflus fut achevé après quatre années de travail, donc en 1646. Nous faisons suivre l'histoire de l'orgue de cette église. A l'église de St.-Laurent à Rotterdam il y avait déjà en 1442 un orgue (i). L'an 1589 l'orgue était entretenu par Pieter de Utrecht. Il fut examiné par les organistes de Delft et Brielle. L'an 1602 à 1603, l'église envoya à ses frais un organiste à Amsterdam pour apprendre l'art de jouer l'orgue. M^{re} Lodewyk était organiste de 1572 à 1617, et fut remplacé par Jean Claes, chirurgien. En 1642 un nouvel orgue a été livré par Hans Golfius d'Anvers, qui fut terminé en 1646, sous la direction des organistes Dr. J. Furnerius et J. B. Veryst. Il avait 3 claviers, 44 jeux et pédale séparée. Il coûta plus de 37,000 fl. En 1788 on décida la nouvelle construction d'un orgue à l'instar de celui de Harlem. Des plans furent adoptés par les architectes Guidici, Ginkel et Berkman de La Haye. Plusieurs parties accessoires du jubé ont été exécutées en Italie. On joignit aux architectes les statuaires Keerbergen et Scherpenhuizen. Les statues principales ont été commandées à Anvers. Enfin, en septembre 1789, M. André Woliferts de Rotterdam fut chargé de ce gigantesque instrument, et les frais étaient estimés fl. 66 à 70,000. Comme conseillers ont été nommés MM. H. Hess à Gouda, J. H. Bâtz à Utrecht, puis les organistes J. Lustig de Groningue et Bruininkhuizen, organiste aveugle de la grande église de Rotterdam. Un orgue provisoire fut placé par A. Wolfferts. La révolution de 1795 vint mettre obstacle à l'achèvement de cet instrument. Cependant on plaça les deux soufflets examinés par J. Berghuis de Delft, J. Robbers et J. Tours à Rotterdam. Après une conclusion on trouva beaucoup de défauts et le facteur fut reconnu incapable de continuer honorablement l'orgue. En attendant, l'usage de l'orgue fut décrété le 11 février 1798, et inauguré par B. Van Velzen. A défaut de finances nécessaires on a dû interrompre tout travail. Une nouvelle expertise eut lieu en 1803 par le facteur F. Heineman et les organistes J. Robbers et J. Tours, et de nouveau désavoué ! Des perfectionnements (I) 1642. Op dit jaer heeft men hier In St-Laurens kerck tegen den Toren eene schoone ende kostelycken orgel beginnen te maecken en te stellen, en Is de yolgende jaren volmaectt en heeft veel gelt gekost. S. Lois. Beschryving van Rotterdam.

furent confiés aux susdit Heineman, qui était chargé de diriger les travaux de Wolfferts. Par malheur Heineman décéda à la fin de 1803, et plusieurs années s'écoulèrent avant de trouver un homme capable de le remplacer. En 1806 on en chargea M. H. Freytag de Groningue, toujours assisté de Wolfferts. Les deux facteurs ne s'entendaient point et Ton fut obligé de renvoyer ce dernier, dont il se suivit un procès, en défaveur de Wolfferts. M. Freytag assisté de MM. Robbers et Tours, parvint à construire Torgue, de 3 claviers, 42 jeux et pédale- séparée. Ce facteur décéda en 1811 et fut remplacé par Meere. En 1815 à 1816 on décréta l'achèvement complet de Torgue. On consulta J. C. Friederichs de Gouda (mais sans fruit) et L. et J. Van Dam, de Leeuwarden. En 1819 De Volder de Gand fut convié à proposer un nouveau plan, mais sans résultat. En 1820 mourut le facteur Wolfferts. L'an 1821 l'achèvement fut confié aux plus anciens facteurs d'ici des Pays-Bas, MM. Abraham Meere S. et J. Un contrat fut signé avec eux pour la somme de fl. 36,000. En 1825, un fatal événement, la mort de Meere J., vint de nouveau aggraver la position des administrateurs de cette église. En septembre 1828, les organistes C. Brachthuiser, à Amsterdam, J. C. Berger de la grande église de La Haye, J. Robbers et B. Tours de Rotterdam, furent chargés d'expertiser le travail de Meere. Le rapport rédigé par M. Tours fut très-favorable. L'inauguration eut lieu le 14 septembre 1828 par le D^{re} Th. Hoog» et les organistes précités se firent alternativement entendre. Vu le grand âge de Meere, on confia les perfectionnements à son ouvrier. Meere, S., décéda en 1841, et M. B. Tours fit connaître à la commission de la commune l'état déplorable où se trouvait alors l'instrument. M. Jon. Bätz et C^{re} d'Utrecht, qui s'était fait un nom distingué comme facteur d'orgues, fut demandé à perfectionner cet orgue. Après un cojitrat, on passa à l'examen des resitaurations faites par ce facteur en 1845. MM. J. Bremer et J. Paling en firent un rapport. Finalement cet orgue se compose de 4 claviers, 90 registres, pédale séparée et 16 soufflets, dont quatre pour la pédala. Sur le clavier de pédale il y a trois jeux de 32 pieds. On peut conclure de ce résumé que cet orgue a coûté près de 200,000. Orgues connus de Golflus : ^teenockerzeeh, renouvelé par

- 117 -[^] M. Vermeersch, qui a rencontré le nom de ce facteur sur une languette d'un tuyau. Orgue à l'abbaye des religieux nommée De Wygaertf restauré par P. Van. Peteghem. Golfius a travaillé pour compte de Hocque (1632) au grand orgue de l'église St-Jeaa à Bois-le-Duc. GosNO (J), à Bruxelles au siècle dernier, et élève de J. B. Forcivil. Nous n'avons pas rencontré des orgues de cet artiste, que M. P. Van Peteghem mentionne dans ces notes. GoYENANT ou JoYNEANT (Jean Baptiste) à Bruxelles, plaça en août 1771 un orgue à Olmen (Campine) qui coûta fl. 900, payé sur l'ordre des autorités par le secrétaire de la commune, M. G. Vertessen. En 1863 M. Loret de Bruxelles y a placé un nouvel instrument. Il a 2 claviers et pédale séparée. Cet orgue* paraît-il, laisse à désirer. Graindorge (Arnold), à Liège a a[^]andi en 1845 l'orgue de l'église St.- Jacques à Bois-le-Duc. Cet orgue qui est au ton d'orchestre, a 3 clav., 27 reg. et pédale séparée de 2 octaves. Il y a encore place pour 15 reg. Cet orgue fut construit en 1803. Le buffet est en style corinthien dû au talent de M. Veneman de Boisle-Duc. Il y a 3 soufflets. Le même facteur plaça un hautbois dans l'orgue de St-Jean en cette ville. On doit à M. Graindorge beaucoup d'orgues, entre autres celui de St-Denis à Liège. L'orgue de St-Servais à Liège est du facteur Riffart qui a vécu à la fin du siècle dernier. n Harno ou Hamo à Auvors, a travaillé les années 1513 à 1515 aux orgues de la cathédrale de cette ville.* On a payé des sommes assez considérables pour ces améliorations. L'an 1524 on a fait aussi d'importants paiements pour les frais de l'orgue de la confrérie de Notre Dame. I[^]es livres de comptes mentionnent tous ces paiements, (Extrait des archives de la cathédrale.) Hellemans (Antoine) à Anvers, qui en 1718 reçut des gages commQ accordeur de la cathédrale de cette ville. Nous avons rencontré un seul orgue médiocre de Hell[^]msms, c'est celui de l'abbaye d'Eenaeme, avec un clav. cùurt. M. P, Van Peteghem restaura cet instrument vers 1778. Helmans (Jem)r facteur hollandais qui travailla au grand orgue à l'église St-Martin de Groningue pendrait plus de 10 ans, et qui a tellement défectué cet instrument qu'il a [^]Uu à Arp.

— 118 — Schnitger beaucoup de temps pour le tirer du mauvais état où il se trouvait. C'était en 1691. Heineman (Françoîsr), de Nymègue, vivait à la fin du siècle dernier à Rotterdam, et travailla au grand orgue des églises St-Laurent et Wallonne en cette ville. En 1803 Heineman a réparé l'orgue de l'église Wallonne à Rotterdam. Ce facteur mourut en cette ville Tan 1803. M. J. Van Heurn parle avec éloge de M. Heineman, dans son ouvrage sur la facture d'orgues. Hess (H. A. H.), facteur d'orgues de réputation établi à Gouda; nous ignorons les détails de sa vie. Voici l'état des travaux faits par ce facteur : Bodengraven, église réformée, 1760, un orgue de 1 clavier et 15 jeux, examiné en 1760 par J. Potholt, organiste à la vieille église d'Amsterdam . Cette église a été incendiée en 1774 ; Bodengraven, église luthérienne, un orgue de 8 pieds ouverts,, et 13 jeux. Cet instrument a été donné à cette église par MM. J. C. Régis et J. M. Riet ; Dordrecht, église des Augustins, 15 mai 1773, un orgue de 2 claviers, 35 jeux et pédale séparée; Schiedam, église française, 1 clavier, 12 jeux, inauguré le 9 septembre 1773 ; Schoonhoven, 1763, un orgue de 2 claviers et 15 jeux ; Utrecht, église catholique, 1772, un orgue de 22 jeux. Il y avait un orgue au Dom d'Utrecht, exécuté en 1574, de 3 claviers, 25 jeux et pédale accrochée, dont on n'a pu trouver l'auteur ; Willemstadt, 1774, église luthérienne, un orgue de 8 pieds ; Haastregt, 1791, un orgue de 2 claviers et 18 jeux ; Hess a encore construit un grand nombre d'orgues portatifs (huisorgels). M. Hess, qui mourut à Gouda en 1795, est probablement le frère de l'organiste et savant musicologue J. Hess. Heyspennink (G.), probablement facteur d'orgues en Hollande. Les archives de l'église des Augustins de Dordrecht mentionnent ce qui suit : 1625. AP Gerrit Heyspennink fl. 60 voor het herstellen en in goede wde brengen van orgelen in de Grôte en Augustyne kerken, alsmede zyne reis en teer kosten daarom gedaan. Voici les organistes connus de la ville de Dordrecht 1583, Gérard van Grys ; 1594, Adrien Sewaarsen, qui reçut par an fl. 200 ; 1602, Henri Joostens, qui reçut fl. 100 ; 1604,

— 119 — Hendrik, (prénom d'un organiste) ; 1627, Garbrant Teunisz ; 1662, A. Broeders ; 1671, A. Cools ; 1685, Isaac Broeders ; 1719, A VanderHeggen ; 1808, Van Eem ; 1821, B. Leemshot, décédé en 1845 ; 1845, Ochsendorf ; 1846, G. De Vries. Ce dernier était alors organiste des Augustins et en 1854. il passa à la grande église, (i). ' HiNSCH (Albert Antoine), bon facteur d'orgues d'origine allemande, s'établit à Groningue vers 1710, et s'est fait connaître par les orgues suivants : Un orgue à Harlingen de 2 claviers, 34 jeux avec pédale séparée ; un orgue à Bolsward, construit en 1781, à 2 claviers, 34 jeux et pédale séparée. M. Van Dam, facteur à Leeuwarden, a ajouté un troisième clavier à cet orgue, qui contient aujourd'hui 45 registres. Il y a un bourdon de 16 pieds au grand manuel, et un au clavier de pédale, puis un voxe humana de 8 pieds, un dulciana de 8 pieds, et une trombone (bazuin) de 16 pieds sur la pédale. L'ensemble de cet instrument, selon la déclaration de l'organiste actuel M. J. B. Perrin, est parfait ; Monnietsga, un petit orgue aux frais de Jean Gerlofsna, secrétaire de la cour de justice à Barradeel. En 1740 ce facteur a achevé l'orgue à Groningue, coordonné primitivement par Rud. Agricola, syndic de la ville de Groningue, et qui fut dévoué à la restauration des sciences, des lettres et des Beaux-arts. Ce dernier mourut à Heidelberg l'an 1485 ; Midwolde (1750) église réformée, un excellent orgue de 2 clav., 35 jeux et pédale séparée ; Groningue, hôpital dit Pepers Gasthuis un orgue de 2 claviers et pédale séparée. Hinsch se distinguait principalement dans les jeux à anches. Il est mort à Groningue en 1785. .Hinsch a agrandi l'orgue à l'église luthérienne à Groningue, dont M. Arp. Schnitger avait fait cadeau à cette église. HocQUE (Florent), à Cologne. En 1617 un concours eut lieu à Bois-le-Duc, pour la construction d'un grand orgue à l'église St-Jean. On connaît deux facteurs qui y prirent part. Ce sont F. Hocque et Nicolas Nyhoff. L'entreprise de l'orgue a été (1) Les orgaes de Dordrecht au slôcle dernier selon J. Hess étaient : Grande églUe : un orgue de 3 claviers, 51 Jeux, pédale séparée et plusieurs registres muets. U était orné d'un beau buffet. L'ancien orgue des Augustins avait 2 claviers, 27 Jeux et pédale séparée. Eglise françaite : Un orgue de 2 claviers, 19 Jeux et pédale accrochée. Eglise luthérierme-: Un orgue de 10 Jeux.

— . 120 — accordée au premier le 15 juin 1618 pour la somme de fl. du Rhin 9600 et un présent de fl. 100 pour sa femme. Un organiste de cette époque Ph. Van Heynisschen s'est rendu à Cologne pour conférer avec le facteur. L'orgue fut achevé en 1622. Une inscription sur le Buffet l'indique ainsi : Florentins Hocque Grav, Organopœ, 1622. Cependant on ne paya au facteur que la somme de 88T7 fl. et 16 sous. Il restait donc encore un travail à terminer, que la guerre est venu interrompre. Hocque chargea Hans Golflus ou Goltfus en 1632, de terminer l'orgue (pour fl. 75) ; mais sur l'avis des organistes ce facteur n'avait pas les capacités voulues pour l'achèvement de cet instrument. La régence de Bois-le Duc nomma en 1634 une commission afin de s'entendre avec le facteur Galtys et maître Gemert, qui passa un contrat avec eux le 18 décembre 1634. Ces artistes recurent fl. 5 par joi*. On y travailla 210 jours. L'ensemble des frais s'accrut jusqu'à la somme de 2458 fl. 13 sous et 6 deniers. En 1645 ces facteurs ont mis la dernière main à ce magnifique instrument. En même temps ils étaient chargés d'un petit orgue au jubé, fini en 1636. Des organistes d'Amsterdam, de Harlem et d'Utrecht ont examiné le grand orgue. Voici quelques lignes de leur rapport : » » » Het orgel in ailes %oo wel endè bekoorlyck opgemaêckt te éyn^ dis èenîch in de seventhien provinciën jœ in geheel christenrycke ende dat sy vet sulcks het selvig voôr goed walreh bpnemende auddtende ende appfobeirende. ^ Le buffet, tel qu'il existe encore aujourd'hui, est dû au sculpteur* de Cologne G. Schyselfer ; c'est, sous tous les rapports, un chef-d'œuvre de style et d'art. A la fin du siècle dernier, l'orgue était complètement dérangé et le facteur F. C. Heinemau de Nymègue, le restaura ; ce travail fut achevé en 1787. J. Hess et Van der Dussen de Gouda et Arnhem en firent le plus brillant éloge. Primitivement, il avait 3 claviers 35 jeux, pédale et 350 tuyaux. Hôineman l'augmenta de 26 jeux. En 1835 et en 1844 MM. Curten et Arnold Graindorge de Liège le réparèrent. Ce dernier ajouta un hautbois sur la proposition de l'excellent organiste P. J. Van Paesschen. L'orgue a des souflets de 10 pieds de longueur sur 6 de largeur.

— 1j21 — Plus d'un demi siècle cet orgue fiit pour ainsi dire à Tabandon, mais depuis quelque temps on est en rapport avec les facteurs VoUebrecht et fils de Bois-le-Duc, pour faire les changements nécessaires, qui sont évalués fl. 2000. Hocque mourut à Cologne entre 1632 et 1633. HoLTGRAVE, à Devouter, plaça un bel. orgue à Téglise protestante de cette ville, qui cputa fl. 15,000. Cet orgue a été perfectionné par Bâtz, Heineman, Frieda et Meere. HooGHUis (Louis) à Bruges, qui a placé un grand nombre d'orgues dans les Flandres. Nous devons à la complaisance de M. Ph. Van den Berghe les quelques détails qui syivent sur les orgues de ce facteur : Warneton, 1858, un orgue à deux claviers, 20 jeux et pédale séparée. Il est d'une construction solide et tout en bois de chêne (M. Hooghuis n'emploie pas de sapin). En 1859, M. Hooghuis a construit l'orgue à l'église paroissiale de Menin, composé de 3 claviers, 22 jeux et pédale séparée. Il a un bourdon, contrebasse et bombarde de 16 pieds. Il y a diverses pédales d'accouplement, au moyen desquelles on se sert de tel et tel jeu à volonté et l'on peut faire entendre les 3 claviers simultanément. Les jeux de fonds sont d'une force peu commune, et en même temps d'une grande douceur. Le récit, à expression, est remarquable par la finesse et le moelleux de ses différents registres. L'ensemble de l'instrument est très-harmonieux et peut hardiment supporter la comparaison avec les ouvrages de nos meilleurs faxîteurs. La qualité du son rappelle plutôt les anciens orgues que les modernes du genre de ceux de M. Cavaillié Coll. L'organiste actuel est M. Louis Isebaert, ancien élève de l'école normale de Thourout. Sans avoir un talent transcendant, il joue d'une manière trèsconvenable. Ses improvisations sont graves et appropriées auservice divin ; contrairement à beaucoup de ses collègues de la Flandre, il a banni du jubé toute musique profane qui n'est pas en rapport avec le culte religieux. C'est M. A. Mailly qui a inauguré cet orgue ; il a été on ne peut plus satisfait des qualités de l'instrument. M. Hooghuis a aussi restauré en 1856 le grand orgue de la cathédrale de Bruges. Un frère de ce facteur est é gaiement établi à Bruges.

199 J. HOORNBECK (Corneille), habile constructeur d'orgues des Pays-Bas, né vers la fin du xviii^e siècle. Il a construit : Amsterdam 1716, à l'église neuve luthérienne, un instrument de 2 claviers, 37 jeux et pédale séparée. Cet instrument fut expertisé en 1719 par E. Haverkamp, M. Veldcamp et N. Clermont. En 1720 Ch. MuUer y a placé un 3^e clavier. Il a coûté 10,000 fl. ; 1718 renouvelé un ancien orgue à l'église St-Jean de Bois-le-Duc, de 3 claviers, 35 jeux, pédale séparée et 3350 tuyaux. Il a été examiné par Veldcamp à La Haye, et Nicolas Woordhouder, de St-Pierre de Leiden. Cet orgue a été primitivement bâti en 1580. L'orgue de cette église est considéré comme un des meilleurs de la Hollande, et il a fait la réputation de Hoornbeek. En 1566 l'église de St-Jean a été tellement ravagée par les iconoclastes qu'il ne resta plus que l'orgue, la chaire et autres objets intérieurs; Hoorn, un orgue de 3 clav., 26 jeux et pédale pendante; Kampen, un orgue de 3 clav., 34 jeux et pédale pendante. Ibach (C. et R. frères), facteurs renommés à Barmen, ont placé à Bergen-op-Zoom à l'église paroissiale un orgue de 3 clav., 41 registres, pédale séparée et 11 registres d'accouplement et de combinaison. Il y a sept jeux de 16 pieds et un crescendo. Il a été inauguré par les organistes Lux de Mayence et Alp. Mailly de Bruxelles, le 27 janvier 1864. Depuis 1813 M. D. C. Dekkers était organiste à cette église. Le 1^{er} janvier 1857 M. C. P. Dekkers était organiste à l'église luthérienne. Un orgue se trouvait à l'église réformée qui au siège de 1747 a été avec l'église et la tour la proie des flammes. En 1770 M. Louis Dell Haye d'Anvers plaça un orgue de 2 claviers, 22 jeux et pédale accrochée. Jacobs (Jean), à Utrecht, accordait et entretenait de 1618 à 1629 les orgues aux églises St-Nicolas, St-Jean et Oudemunster de cette ville. Il remplaça J. Gois. Les comptes mentionnent : « 1622. Eglise St-Jean. Item Jan Jacobs den orgelmaker deur crdonn. van *t capittel voor jaerl. gagie, II II gl. » ♦ Le facteur mourut vers 1630, et Galtus lui succéda dans ses fonctions. KAM (Guillaume Henri), élève des frères Lohman à Leeuwarden est né à Berkel en 1809, fils de Samuel Kam, prédicant à

— 123 — Berkel, dans la commune West-Souburg (Zélande). Il mourut le 5 juin 1863. H s'était fixé à Rotterdam en 1837, sous la firme Kam et Vander Meulen. Voici les orgues construits par la firme Kam et Vander Meulen, qui sont tous à 2 claviers, excepté ceux de La Haye (église Willemsskerk) et Dordrecht (égl. réf.) qui en ont trois. Ceux de Lent et Bèrgenschoek ne sont munis que d'un seul clavier. Delfshaven, égl. cath., 14 reg. ; Oudewater (i) égl. protest., 27 reg. ; La Haye, égl. cath., 24 reg. ; Naaldwyk, égl. cath., 20 reg. ; Ryswyk, égl. cath., 18 jeux ; Dordrecht, égl. cath. 24 jeux ; Dordrecht, égl. de Tévêque, 12 jeux ; Middelbourg, égl. française, 18 jeux ; Middelbourg , égl. des Mennonites 14 jeux ; Zierikzee^ à Tégl. réf., 31 jeux ; Pynacker, égl. réf., 18j. Les orgues suivants ont été placés par M. Kam : Zateringen, égl. cath., 18 jeux ; Nieuw Lekkerland, égl. réf., 18 jeux ; Brielle, égl. réf., 18 jeux ; Ouwerkerk,- égl. réf., 20 jeux ; La Haye, égl. Willemsskerk, 42 jeux ; Lent, égl. réf., 8 jeux ; Landpoort, égl. réf. id. ; Bergschenhoek, égl. cath., 11 jeux ; La Haye, égl. cath., (Binnenhof), 17 jeux ; Dordrecht, égl. réf., (1859), un orgue de 32 pieds et 53 jeux ; MM. j. A. Van Eyken et Devries de Dordrecht ont expertisé cet instrument. Cet orgue a des qualités supérieures ; La Haye, égl. réf., 24 jeux ; Berlikum, égl. réf., comme à Lent ; Oostburg, égl. réf., 19 jeux ; Middelbourg, égl. , un orgue comme à Lent ; Gorinchem, égl. Luth., 15 jeux ; Middelbourg, égl. réf. 27 jeux ; Overschie, égl. réf., 17 jeux. Les orgues de La Haye, de Oudewater, de Zierikzee, de Dordrecht, de Middelbourg ont une pédale séparée. Les autres une pédale accrochée. Les orgues de Zierikzee, La Haye (Willemsskerk), Dordrecht, (grande église) et Middelbourg, (église nouvelle), peuvent être rangées parmi les instruments les mieux réussis de la Hollande. Parmi les organistes qui ont examiné et approuvé les orgues de la firme Kam, nous citerons : S. De Lange (père), à (1) A l'égUse de Oudewater il y avait un orgue contre le mur de la tour ; on y trouvait encore un buffet du grand orgue, dont les panneaux représentent en peinture des portraits d'evôques et autres personnages du clergé romain se trouvant agenouillés. Cet oi^e ne pouvait être joué vu son ancienneté ; on plaça en 1645 un petit orgue, & côté de l'ancien* Au-dessus de l'orgue & une colonne on trouve eu vieilles lettres l'année 1003. Est-ce l'année de la fondation de l'église ou de l'orgue, voilà oe qu'on Ignore. L'ancien orgue a été pillé par les Eftpagnois. L'orgue de 1645 avait 2 ch 13 jeux et péd. sép.

— 124 — : Rotterdam ; feu F. Smit, organiste à La Haye ; B. Tours à Rotterdam ; Labrand à Middelburg ; Overman à Zierikzee ; Kersbergen à Delft ; H. Marinus à La Haye ; G. Nicolaï à La Haye ; Marinus et G. Hutschenruiter à Rotterdam ; J. A. Van Eyken à Elberfeld ; Van Paesschen à Bois-le-Duc et Appel à Gorinchen. * "

KEERSMAËCKERS (Gommaire), probablement domicilié à Lierre, plaça en 1638 un nouveau sommier au grand orgue à l'église collégiale de cette ville. Ce secret avait 8 à 9 porte-vents. On lui paya pour ce travail fl. 23. Kerkohff (J.), à Laeken (Bruxelles), et qui a restauré l'orgue de Nieuwmoer, qui se trouvait à la grande église de Lierre. M. Kerkohff a été contre-maître chez M. H. Loretet depuis 1864 il s'est établi à Laeken. Keygherman (Thomas), à Gand, travailla en 1566 à l'orgue de l'église à St-Bavon. M. Edmond De Busscher, archiviste de la ville de Gand, et membre de l'Académie royale de Belgique, nous a fait parvenir ces renseignements : »• Je n'ai absolument rien recueilli sur les orgues et les facteurs d'orgues à Gand. Dans le dépouillement que j'ai fait des comptes de la ville de Gand, de 1316 à 1700, je ne me souviens point d'avoir rencontré beaucoup d'annotations relatives à ces instruments. Notre ville, je crois n'a guère brillé à cet égard durant la longue période du xiv^e au xviii^e siècle ; du moins, les documents que j'ai consultés pour mes études sur les peintres gantois, ne m'ont rien signalé d'essentiel. La corporation des peintres et sculpteurs de Gand, ne comprenait ni les lutiers, ni les facteurs d'orgues, et nous ignorons même à quelle corporation ou à quel métier ils appartenaient. » Déjà en 1543 Keygherman renouvela le petit orgue à l'église Ste-Walburge, à Audenaerde. KôNiG (Louis), à Cologne, acheva en 1775 le grand orgue de l'église St-Etienne, à Nymègue, commencé par C. MuUer. M. Fétis a encore singulièrement dénaturé ce nom. Ainsi, page 377 <le sa Biographie universelle, il dit : Koning (Louis De), facteur d'orgues à Keulen, en Hollande, a achevé le grand orgue à Nymègue, etc. M. Fétis n'est aucunement versé dans la langue hollandaise, car Keulen veut dire en

— 125 — hollandais Cologne (ville). Il n'existe pas de ville dans les Pays-Bas du nom de Keulen, Malheureusement M. Hamel a textuellement copié toutes les graves erreurs de M. Fétis dans son Manuel complet des facteurs d'orgues. Kônig plaça aussi un orgue à l'église St-Martin à Venloo, et plusieurs instruments dans le Brabant septentrional. KoRfMACHER, à Linnich, près d'Aix-la-Chapelle, auteur de l'orgue de 3 claviers et pédale séparée à l'église St-Aubin à Namur, a restauré en 1852 l'orgue à l'église St-Martin d'Arlon. Cet instrument très-ancien et dont l'auteur est inconnu, a 2 claviers, 23 registres et pédale séparée. Voici ce que nous lisons dans un journal du 1^{er} février 1853 sur cette réparation : t Il y a près de dix ans que des réparations furent faites à l'orgue de l'église St-Martin à Arlon. Ce travail n'eut pourtant pas le succès que l'on était en droit d'espérer et il fallait bien aviser à une restauration complète de l'instrument pour en tirer parti. Ce soin fut confié au sieur Eorfmacher, de Linnich, constructeur du grand orgue de cette dernière ville et de celui de l'église St.^Aubio de Namur. Ces œuvres capitales ont établi la réputation du sieur Korfmacher, qui est incontestablement une spécialité rare dans son genre. A Tins, trument de l'église d'Arlon il a opéré une véritable transformation par l'extension donnée à la plupart des tuyaux et par l'adjonction de plusieurs registres nouveaux, entr'autres ceux du hautbois, de flûte lointaine, un écho, viola digemba 8 pieds et bombarde 16 pieds, etc. — L'harmonie de l'orgue actuel est riche et magnifique. — Le jeu en est d'une grande force et d'une expression hardie, répondant immédiatement à la touche du joueur. Les effets de con sordini se produisent avec une grande facilité, sont très moelleux, et on ne peut plus convenablement pour accompagner la voix. » L'orgue de l'église St-Donat, composé de 2 clav., 15 registres . et pédale séparée a été également restauré en 1852 1 par M. Korfmacher. M. J. P. Arendt est organiste des deux églises et depuis 1817 il fonctionne à l'église St-Martin. Il remplaça M. Fischer. Le même facteur a construit un bonjorguejâ StrTrond, composé de 2 claviers, 22 registres et pédale séparée. Il mourut il y a environ deux ans. l'uiissT (Jean P.), organiste à Naarden, a restauré l'orgue de l'église de cette ville en 1762, qui fut détruit par la foudre

The text on this page is estimated to be only 29.28% accurate

— 120 — au mois de juin de cette année et en 1764. Cet instrument a 3 elay. , 8 jeux, pédale accrochée et 4 soufflets. KuNCKBL (J .P), en son vivant fecteur d'orgues à Rotterdam» a placé un orgue de 2 clav., 12 jeux et pédale accr. à la vieille église catholique en 1784 avec deux soufflets. La maison Witte d'Utrecht sera chaînée d'un nouvel orgue à cette égHse. KuYTER (Jean) indiqué dans les archives de Téglise St-Nicolas à Utrecht, facteur en cette ville Tan 1563, et qui entretenait l'orgue de cette église à raison de 20 sous par an. Un fait assez im'^rtant doit être mentionné ici. La preuve que le chant a été introduit dans les écoles au xvi® siècle se trouve dans les archives de ^église St-Nicolas. 1563. Van een taeffel te mnecken daer men den kyndsn^ in die skole haeren zanck op noteert etc. (A une planche pour noter le chant à l'école des enfants). Il est donc certain qu'on apprenait aux adolescents les chants d'église dans les écoles au xvi°*® siècle à Utrecht. Kuyter a fait des changements à l'orgue del'égHse St-Nicolas d'Utrecht en 1561 et 1564. Voici ce que les comptes d'Utreciit mentionnent, d'après feu M. Kist : M 1561. It. betaeU M. Jan Kuyter van 't gebeten werck dat van de rotten (ratten) bynnen in den cleynen vegisteren ende oack in den groten registeren gegeten was, geheel te vemyemuen ende een deeU van Ugrote werck te emenderen eio.^ 18 gL « 1564. It, Jan Kuyter omme dat hy 't grooie orgel jaerlicx in accoordt hiell, gegeven 1 gL Le nommé Peter, facteur, lui succéda. Kuyter mourut vraisemblément vers 1564-1565. 4 Lannoy (Pierre), habile constructeur, né au commencement du XVII® siècle, et habita Anvers en 1641, année qu'il fut chargé par les marguilliers de la cathédrale d'utiles réparations aux grands orgues de cette église. En 1655 il accorda l'oi^ue du chœur à la cathédrale et succéda à Coninge. (i) En 1655-1656 il pa^sa un contrat avec les maîtres servants de la cathédrale pûur les dépenses de l'orgue, et en juger par les fortes sommes qu'on, y affectait, cet instrument doit avoir été très remarquable. Voiei la note de différentes dépenses : Lannoy, fl. 1600 ; Jean Van der Veken, fl. 544 ; Lannoy pour (!) Le prédécesseur de Lannoy, Jean Coninge, qui accordait et entretenait l'orgue du chœur en 1649, reçut cette année pour ce travail fl. 4^

The text on this page is estimated to be only 27.33% accurate

— 127 — le positif fl. 900 ; J. Van Cam, fl. 432, 7 1/2 sous ; G. Van Arenbosch, doreur, fl. 427¹⁰ sous ; Quilinus, artiste peintre, fl. 186 ; P. Modyn, fl. 83. 12 isaus ; pourboires (drinkgeld} fl. 18 ; Fn DeVoo, souffleur, fl. 100 (pendant le travail); Michel Boursoy, fl. 275, 11 sous ; P. Verbruggen sculpteur, fl. 1793 ; Menuisier, fl. 134, 19 sous ; pour les poutres fl. 29 ; Goddaert, fl. 22 (pour les colomies de l'orgue). En 1682, P. Verbruggen fit quelques nouveaux travaux au buffet de Torgue, Lannoy reçut en 1662 pour Tentretien etc. fl. 42. 1662. Aen M¹⁰ Lannoy, crghelmdker van *t steUen en donderhouden van groote orgM 42 gl. En 1661-1662 il reçut encore des paiements de réparations, que nous rencontrons dans les comptes de la cathédrale. Il mourut vers 1663-1664 (1). Lévrier, facteur probablement à Amsterdam, a construit eu 1636, le grand orgue à Téglise Nieutue zyds-Kapel en cette ville, de 2 claviers, 17 jeux et pédale séparée. Léonard, de Clev¹⁰, plaça le premier orgue à Téglise St-Sauveur à Gand, Fan 1590. En 1819 M. De Volder a construit de nouvelles orgues à cette église. Letser (Jean J.), associa à M. Th. Perenboom depuis 10 ans, est né à Huissen (Gueldre) en 1821 et fit son apprentissage dans les ateliers de MM. Merklin, Loret et Clerinx, Voir plus amples détails au nom Perenboom. Limburg à Utrecht, (2) au xviii¹⁰ siècle, a démoli Torgue construit au XVII¹⁰ siècle à l'église St-Nicolas de cette ville, orgue qui n'avait aucun registre, mais seulement trois rangjées de tuyaux, dont les plus grands étaient des prestants de 12 pieds. LiNDSEN (J.), à Utrecht, qui construisit un nouvel orgu.e à l'église des Augustins (catholique) à Utrecht, Cet orgue a 2 claviers, 22 registres et pédale. Il y a plusieurs registres d'accouplement, etc. Le journal CceciMa¹⁰ dans son n*¹⁰ 20, 1844, criCi) C'dst en 1654 que François Hempny, parent des célèbres fondeurs d¹⁰ cloches à Amsterdam, tut chargé de nouvelles cloches pour le carillon. Une dépense de fl. 5897 fut faite à cette occasion. (2) Les orgues d'Utrecht au siècle dernier selon J. Hess étalent : Dont. Un orgue de 3 clav. 25 jeux, et péd. accr. Cet instrument avait en 1724 plus da SOO ans. La petQtture à cause de son ancienneté était détoriée. Eglise St-Jacques. Un orgue de deux clav. 25 Jeux et péd. séparée. Église St-Nicolcu. Un orgue de 2 cl. 13jeux et péd. accr. Eglise LuthArietme. Un orgue de 2 clav. 14 Jeux et péd. accrochée.

~ 1: ^8 — tique sévèrement l'œuvre de M. Lindsen. Cet article est trop long pour le reproduire ici. Ce facteur décéda à Utrecht en 1863. Le Blas (Égide), élève du célèbre Forcival, à Bruxelles en 1728, a construit en 1759 un orgue à l'église Notre-Dame-de-la-Chapelle, puis aux églises St-Anne et des Riches Claires à Bruxelles. Un orgue de 2 claviers à Berlaer (Lierre), restauré en 1784 par P. Van Peteghem pour la somme de fl. .800. M. Le Blas était né au commencement du xviii^e siècle. Le Picard (Jean Baptiste), probablement à Liège, fut chargé en 1750 de l'exécution de l'orgue à Notre-Dame à Tongres, instrument qui était considéré comme un des plus importants du pays. Il coûta 10,000 fl. Le facteur employa à ce travail 3 ans, et le modula sur l'orgue de la célèbre abbaye de Herckenrode, placé en 1747. Le buffet de l'orgue en style renaissance, est l'œuvre du sculpteur Termonia de Liège, qui y travailla deux ans et reçut 2900 fl. Il est très-beau, mais n'est pas en harmonie avec le style gothique de l'église. L'orgue a 4 claviers et 42 registres : 19 pour le grand orgue, 12 pour le positif, 5 pour le récit, 6 pour l'écho et pédale. Il manque à cet instrument une pédale séparée, qui correspond avec le clavier du grand orgue. La soufflerie de cet orgue est très-défectueuse, et elle a besoin d'être restaurée. Cet orgue a été achevé en 1752, et on y trouve l'inscription : Le Picard me fecit. L'organiste actuel est M' Emile Laminne, qui remplaça en 1848 M. Van der Heyden. (Nous devons cette communication à M. Laminne.) Le Picard plaça un grand nombre d'orgues et entre-autres un à Hautain-l'Évêque. LoHMAN. Famille qui pendant plus d'un siècle s'est établie en Hollande et dont plusieurs membres ont placé des orgues. Le plus aîné est : LoHMAN (Nicolas), menuisier à Neufunxyl (i) en Frise, s'associa à son beau-frère Balthers, menuisier-facteur d'orgues, qui apprit l'art de la construction des orgues en Allemagne. N. Lohman décéda en 1742. LoHMAN (Dirk), né le 14 juillet 1730, resta dans les ateliers de son oncle Balthers jusqu'à l'âge de 18 à 20 ans, et s'appliqua fort jeune à la construction des orgues. En 1750 il s'établit à (1) Nous n'avons pas rencontré cette commune sur la carte géographique.

— 129 — Leer chez un neveu du côté maternel nommé Wallis, facteur d'orgues ; il prit part à la grande restauration de l'orgue de Leer, et à la construction des orgues des églises de Thôpital et française à Emden. En 1754 lorsque Wallis se noya en patinant, Lohman lui succéda, acheva les deux susdits orgues, et se fixa à Emden. En 1786 le comte Van Heiden le chargea de réparer l'orgue de Zuidlaren, et vers la même époque il travailla aux orgues d'Anloo, d'Eelde et de Stedum (Groningue). En 1792, après l'achèvement de ces instruments, il vint s'établir à Groningue, où sa réputation était établie depuis longtemps. Plus tard, il se chargea jusqu'en 1810 particulièrement de l'entretien de ces instruments, et ses fils lui succédèrent pour la construction des orgues. Il mourut le 4 juillet 1814. Ce fut lui qui le premier, à Groningue et plus tard dans la Néerlande, introduisit la température uniforme, de même que les ventilateurs libres ; d'ailleurs, il donnait à tous ses instruments une intonation pompeuse à une époque où des proportions restreintes et de faibles intonations étaient en vogue. Il fut un des plus célèbres facteurs d'orgues de son temps et toutes ses œuvres portent le cachet d'une grande expérience jointe à un profond savoir. Les œuvres de la famille Lohman sont nombreuses et toutes ont obtenu l'approbation d'experts compétents, pour la solidité de leur structure et leur intonation forte en même temps qu'agréable ; ce que démontrent au surplus les innombrables rapports qui tous parlent avec éloge des travaux exécutés par eux. Ajoutons, qu'aucun d'eux ni de leur firme n'a eu d'autres maîtres que leurs prédécesseurs ou leurs parents et qu'aucun non plus n'a jamais travaillé dans un autre atelier ; que la plupart de leurs orgues se distinguent spécialement par l'intonation des tuyaux. Lohman (Gérard, D.), né à Emden en 1764, fils aîné du précédent, a travaillé constamment chez son père, et prit une part active aux travaux de celui-ci. Il eut le malheur de perdre accidentellement sa main droite en 1801 pendant un voyage, et par suite de cette infortune il abandonna sa carrière. Lohman (Nicolas Antoine), frère du précédent, né à Emden, en 1766, travailla avec son frère jusqu'en 1801, lorsqu' arriva 17

— 130 ^ Vacciidentmallieureux. Depuis cette année Nicolas^ continua seul les affaires. Il eut trois fils, tous facteurs d'orgues, qui en 1819 travaillaient sous la firme N. A. Lohman et fils. Nicolas Lohman décéda en 1836. LoHMAN (Diederik Henri), fils aîné du précédent, naquit à Gronîngue, le 17 avril 1797, et apprit la facture d'orgue avec son père. Il s'est occupé spécialement de la réparation des orgues, et mourut à Amsterdam en novembre 1856. Lohman (Henri B.), frère aîné du précédent, naquit à Gronîngue le 20 octobre 1799, et continua à la mort de son père la construction des. orgues sous la firme Lohman frères. En 1836 il se fixa à Gouda, puis en 1841 à Leiden, où il mourut le 29 septembre 1854. Il eut 7 enfants, dont l'aîné seul a embrassé la carrière du père. Lohman (Gérard, G.), frère du précédent, né à Groningue en 1802, s'associa avec son frère, mais en 1836 il continua seul les affaires. Il décéda à Groningue d'une phthisie en 1856. Il a eu plusieurs enfants dont l'aîné travaille à Leiden sous la firme Veuve H. B. Lohman. Lohman (Nicolas Antoine), fils de Henri B. Lohman, né è, Zutphen en 1834, se fixa après la mort de son père et de son oncle à Groningue. Au commencement de l'année 1862, il changea sa résidence à Assen (Drenthe). M. N. Lohman a eu l'obligeance de nous faire parvenir beaucoup de renseignements pour cet ouvrage Lohman (H. B.), veuve, à Leiden, qui continue principalement l'accordage et l'entretien des orgues avec son neveu aîné, et l'ouvrier Jean Schaaffelt. Nous faisons suivre la liste des orgues construits, renouvelés ou agrandis par cette famille :

Orgues de D. Lohman, aîné ; 1755, Emden, église luth., orgue de 1 clavier et 9 registres, agrandi par J. F. Wenthin ; 1760, Emden, égl franc., orgue de 1 clav. et 7 reg. ; 1757, Emden, égl. de l'hôpital, un orgue de 2 clav. et 15 reg. ; 1783, Hage, un orgue de 2 clav., 22 reg. et péd. sép. Puis il plaça des orgues à Rysum (1776), Greetzyl (1770), Perrsum (1771), Vicquard (1771), Eilsum (1770), Pilsum (1774), Neermorh (1774),

— 131 — Uttura (1773), Petkum (1775>, Loga (1776), Leer (égl. cath. 1776). toutes des communes du rpyaume de Hanovre. La firme N. Lohman et fils plaça des orgues à Groningue, égl. catli. A. Kerk, renouvelé Torgue de Schnitger en 1792 ; il avait 1 clav. et 7 jeux ; 1791, Stedum, orgue de 2 claviers et 13 jeux ; 1793, Groningue (égl. ci-devant cath., rue Ebbinge), orgue de 1 clav. et 8 reg. ; 1796, Winschoten, restauré Torgue de 2 clav. et 17 reg. ; 1799, Kantens, réparé Torgue de 1 clav et 10 reg. ; 1794, Harkstede, renouvelé Torgue de 1 clav. et 7 reg. ; 1786, Zuidlaren, réparé Torgue. Orgues de N. A. Lohman : 1798, Eelde, renouvelé Torgue de 1 clav. et 8 reg. ; 1798, Middelstum, renouvelé Forge de 2 clav. et 15 reg. M. Van Ockelen y plaça en 1863 un nouvel orgue ; 1799, Garmerwolde, amélioré un orgue de 2 clav., 20 registres et péd. sép.; il a été renouvelé depuis; 1802, Usquerd ou Uskuerd, renouvelé un orgue de 2 clav. et 11 reg. ; 1802, Termunten, renouvelé Torgue de 2 clav. et 9 reg. ; 1802, Zuidlaren, renouvelé Torgue de 2 clav. et 13 registres. Cet orgue n'existe plus, et en 1861 il a été remplacé par Forge de Beusicom, construit par A. Meere ; 1805, Bedum, renouvelé Forge de 2 clav. et 16 reg. ; 1805, Leeuwarden, réparé Forge de 2 clav. et 15 reg, de Féglise Westerkerk ; 1806, Anlo, réparé Forge de 2 clav. et 16 reg. ; 1807, Ulrum, orgue nouveau de 1 clav. et 10 reg. ; 1807, Krewerd, réparé Forge de 1 clavier et 7 jeux; 1808, Sappemeer (égl. men.), renouvelé un trèsancien et excellent orgue, de 1 clav. et 10 reg. (Cet orgue se trouve aujourd'hui à la commune divisée de Kleinmeer); Nieuwolda, renouvelé Forge placé en 1787 par J F. Wenthin, composé de 2 clav. et 21 reg. ; 1809, Godlinze, réparé Forge del clav. et 11 jeux ; 1810, Nieuw Scheemda, réparé Forge de 1 clav. et 8 reg.; 1811, Noordwolde, réparé Forge de 2 clav., 20 reg. et péd. sép.; 1812, Kleinmeer (égl cath.), renouvelé en partie le petit orgue ; 1808, Groningue (St-Martin),^ réparé l'orgue, renouvelé en 1816 et ajouté 8 reg. nouveaux ;, 1817, Zuidwolde, orgue de 1 clav. et 8 reg. ; 1818, Etelfzyl, renouvelé Forge del clav. et 10 jeux. (En 1814 cet orgue a été endommagé par les Français); 1815, Adorp, réparé un petit orgue. Orgues de N. A. Lohman et fils : 1820, Noordlaren, uu

— i:V2 — orgue de 1 clav. et 9 jeux ; 1821, Siddeburen, orgue de 1 clav. et 11 reg. ; 1824, Genemuiden, ajouté un positif de 10 reg. ; 1830, Losdorp, orgue de 2 clav. et 14 reg. ; 1817, Haren, renouvelé le petit orgue construit en 1751 par A Hinsch ; 1822, Nieawier, renouvelé un petit orgue ; 1822, ZwoUe (égl onder de bogen en steegje^ kerk) renouvelé le petit orgue ; 1822, Hasselt, renouvelé l'orgue de Knol, de 2 clav. et 25 reg. ; 1818, Meeden, renouvelé et remplacé le petit orgue ; 1821, Uithuizen, réparé l'orgue de 2 clav., 27 reg. et péd. sép. : 1816, Zuidbroek, réparé et renouvelé l'orgue de 2 claviers, 30 reg. et péd. sép. ; 1824, Amsterdam, vieille égl., amélioré et renouvelé l'orgue ; 1828, 't Loo, réparé et renouvelé le petit orgue ; 1829, Arnhem, (Ste-Walburge), entièrement réparé l'orgue de 2 clav., 22 reg. et péd. ; 1831, Marrum, orgue de J. Hildebrandt, de Leeuwarden, renouvelé. Cet orgue a été deux fois la proie des flammes, et fut renouvelé en 1833; il a 2 clav., 15 jeux et pédale accr. Ils ont amélioré et réparé les orgues de Hélium, de Kampen, de Leens. de Oud Zevenaer, de Hengelo, de Drempt, de Arnhem, (égl St-Jean), de Steenderen, de Groningue (égl. de l'hôpital), de Alm, de Zwartsluis et de Hem. Orgues de Lohman frères : 1858, Soetermeer, un orgue de 2 clav. et 22 reg. ; 1840, Voorschoten, entièrement renouvelé l'orgue de 2 clav. Il n'est resté que le buffet; 1841, Onderdemdana, orgue de 1 clav et 8 jeux ; 1842, Noordwykerkhout, un orgue de 2 clav. et 11 reg. ; 1843, Balk, orgue de 1 clav. et 11 reg. ; 1843, Leiden, renouvelé l'orgue de 2 clav. et 10 1/2 jeux à l'égl. remonstrante ; 1845, Voêrhout (égl. cath.), un orgue de 1 clav. et 7 reg. ; 1851, Ryndyk, renouvelé l'orgue ; 1851, Leiden (HooglaaiMsche Kerk), amélioré l'orgue de 2 clav. et 18 reg., construit par G. Galtus. Ils ont réparé, agrandi et remplacé les orgues de Leyderdorp, de Ryswyk, de Waddingsveen, de Bellingwolde, de Moordrecht, de Hazerswoude, de Terband, de Katwyk, de Roelofarendsveen, de Leiden (grandes réparations à l'orgue de 3 clav. et 37 reg.), de Rypwetering, de Wassenaar, de Oudshoorn, de Noordwykerhout et de Leiden (égl men). Orgues de G. W. Lohman : 1855, Oterdum, un bel orgue de 2 clav et 16 reg. ; 1855, Sappemeer, égl. men., un orgue de

— 133 — i clav. et 15 reg. ; 1856, Middelstum, un orgue de 1 clav. et 8 reg., agrandi en 1852 par N. A. Lohman ; 1856, Hélium, réparé et renouvelé l'orgue de 1 clav., achevé lors de la mort de G. W. Lohman par N. A. G. Lohman. Orgues de N. A. G. Lohman : 1854, Zydervelt, placé et réparé un orgue (qui se trouvait dans une autre commune), de 2 clav. et 13 reg.) ; 1855, Hilversum, réparé un petit orgue ; 1858, Lisse, réparé entièrement l'orgue de 2 clav. et 12 jeux ; 1856, Oegstgeest, orgue (commencé par Gabry de Gouda) de 1 clav. et 9 jeux, achevé entièrement ; 1860, Hemelum, renouvelé l'orgue de 2 clav. et 13 reg. ; 1861, Bedum, renouvelé l'orgue de 2 clav. et 16 jeux ; 1862, Stavoren, renouvelé et remplacé l'orgue de 2 clav. et 17 reg à l'église nouvelle ; 1862, Dragten, renouvelé l'orgue de 2 clav. et 18 reg ; 1863, Pekel (égl. cath.) , entièrement renouvelé un petit orgue ; 1864, HoUandsche veld, renouvelé un petit orgue de 12 jeux. Ce facteur a réparé, amélioré ou agrandi des orgues à Scheveningen (1856), à La Haye, (maison des orphelins 1858), à Leiden, (Ooster Kerk 1857), à Warmond (1857), à Leyderdorp (1859), à Leiden (égl. cath. 1859), à Hilversum (égl. réf. 1860), à Leiden (égl. men. 1860), à Eppenhuisen (1861), à Bakhuizen (égl. cath. 1861), à Rottum (1862), à Veenhuisen (colonie 1863) et à Milwolde (1864). Voici encore quelques orgues qui nous sont connues de cette famille : 1819, Eenrum (Groningue), un orgue de 2 claviers, 28 jeux et pédale séparée ; 1827, Warnsveld (Gueldre), un orgue de 12 jeux avec piano ; 1828, Zutphen, (Broeder Kerk) un orgue de 2 clav. , 29 jeux et pédale séparée ; 1832, Zutphen (église luth.), orgue de 2 claviers et 13 jeux ; 1829, Farmsum (Groningue), orgue de 2 clav. et 18 jeux ; 1834, Vorden (Gueldre) agrandi l'orgue de 2 clav. et 17 jeux ; 1888, Stnstermeer, un orgue de 2 claviers et 10 jeux ; 1842, Rotterdam (église catholique), orgue de 2 claviers, 27 jeux et pédale séparée ; 1842, Warmond, orgue de 2 claviers et 16 jeux ; 1842, Zwammerdam, un orgue de 1 clavier, 11 i*registres et piano ; 1844, Scheveningen un orgue de 2 claviers et 10 registres. Lohman et fils (N. A.), à Groningue, qui ont placé un grand nombre d'orgues et ont fait de notables réparations en

— 134 — 1839 au grand orgue de St-Jean à Gouda, et aux orgues des églises à Boskoop, Moordrecht, Waddingsveen et Leiden (St-Pierre). Ils placèrent en 1845 un orgue à l'église réformée à Bildt, de 2 claviers, 24 registres, pédale séparée et 3 soufflets. Il a été expertisé par M. Nieuwenhuysen, d'Utrecht, le 31 août 1845, qui donna un concert d'orgue à cette occasion : On vante le Prestant, la Viola di Gamba et le Diapason de cet instrument. A Leiden, église des Mennonites, réparé et ajouté des registres à l'orgue. LoNCKE (Pierre), à Hoogstade (près de Fur nés). Le père de Loncke gagnait sa vie à nettoyer les horloges en bois et les grosses montres des paysans de la contrée. Dès sa tendre enfance, le jeune Loncke se sentit entraîné par une force irrésistible à faire des instruments de musique et de petites pièces de mécanique ; déjà à l'âge de neuf ans, il était obsédé de l'idée fixe de faire un orgue ; aussi tâchait-il d'en imiter les sons dans tous les petits instruments en roseaux et en tuyaux de paille qu'il confectionnait alors. Il ne trouvait pas moins de plaisir à fabriquer de petites pièces de mécanique. C'étaient des mannequins représentant des gagne-petits qui simulaient les exercices de leur métier, mus par une mécanique d'horlogerie de son invention. A 12 ans, il réussit à faire un petit instrument, auquel il put enfin donner le nom d'orgue ; comme il n'avait pas les moyens d'acheter du plomb, les tuyaux étaient faits d'écorces de branches d'arbres, qu'on détache facilement au moment où la sève reprend ses fonctions, mais qu'il devait renouveler chaque jour ; il y avait onze tuyaux et autant de touches au clavier, et deux petits soufflets, confectionnés à l'aide d'un vieux tablier de cuir que son voisin, le maréchal-ferrant, lui céda charitablement. Cependant avant l'hiver ses tuyaux d'écorces furent remplacés par des tuyaux de plomb. Mais quelque grands que fussent ses efforts et son zèle pour produire davantage, son ignorance du mécanisme intérieur de l'orgue et sa pauvreté y mirent des obstacles insurmontables. Bien qu'il n'eut vu de sa vie un orgue à l'intérieur, il avait, cependant, une certaine idée du sommier, puisqu'il était persuadé

— 135 — de son existence ; il lui eut été facile de s'en assurer si sa simplicité et sa timidité lui eussent permis de demander à voir l'intérieur d'un orgue d'église de son voisin^e. Cependant le jour approchait où il allait s'emparer de tout ce qui, jusque-là, avait été pour lui un mystère. Il apprit avec un indicible plaisir qu'on allait placer des orgues dans l'église de son village ; dès lors il prit la ferme résolution de ne rien négliger, même de tout oser, pour voir et palper ce qui faisait la rêve et le désir de tous ses instants. Les orgues arrivèrent enfin ; le jeune Loncke se mêla aux curieux pour voir décharger la mécanique et les caisses remplies de tuyaux. Il examina tout ce qui pour lui avait été mystère et secret jusqu'alors, et ce court espace de temps lui suffi^t pour comprendre tout ce qui, pendant trop longtemps, avait fait son supplice et lui avait coûté tant d'études, tant de méditations, tant de veilles. Le jeune Loncke ne tarda pas à être connu dans le Veume Ambacht, et une partie du département du Nord, qui l'avoisina. Il débuta par restaurer et nettoyer des orgues. Dans la longue liste des orgues réparés ou restaurés par lui, il aime toujours à rappeler ceux de Langhemarck, près d'Yprès^e et les grands orgues de Bergues-St-Ninox (Nord) ; ces orgues et les travaux qu'il a dû y exécuter, ont été ses seuls et uniques maîtres, car ils ont fini à l'initier à tous les secrets de la facture d'orgues. Voici maintenant la liste des orgues nouvelles que Loncke a placées : Loo, (couvent), 5 reg. ; Bussezele (Nord), 14 reg. ; Leysele, 24 reg. ; Houthem, 14 reg. ; St-George, (près Nieuport), 6 reg. ; Au sas Slykens (près d'Ostende), 8 reg. ; Perwys, 14 reg. ; Steenskerke, 16 reg. ; Lapscheure, 14 reg. ; Honcke, 7 reg. ; PoUinchove, 24 reg. ; Lombartzyde, 8 reg. ; Eggenaertscapelle, 14 reg. ; Furnes (couvent des sœurs noires), 6 reg. ; St-Sylvestre-Capelle (France), 26 reg. et pédale séparée de 2 octaves ; pour M. l'abbé Struye à Ypres, 8 reg. ; à la chapelle de l'hospice St-Clercken, 6 reg. ; Poperingue, (couvent des Bénédictins), 8 reg. ; Hooglede, (Congrégation 9 reg. ; Zande, 14 reg, (en construction) ^ Ces orgues ont été

— 130 — construits de 1843 à 1864. Les orgues de Leysele, Pollinchove, et St-Sylvestre ont deux claviers, les autres n'en ont qu'un. LoRET (Jean Joseph), organiste, facteur d'orgue, mécanicienhorloger, né à Termonde le 6 mars 1757, s'est fait un nom distingué parmi les hommes qui avaient une connaissance profonde de la physique, delà mécanique, de l'acoustique, de l'astronomie et de la musique. M. Loret a été pendant 55 ans oi^aniste à St-Gilles à Termonde et carillonneur de la ville, et jouissait d'une réputation méritée. Il fit ses études à Dixmude chez un de ses oncles. Il a livré un grand nombre d'orgues de petite dimension, surtout dans les Abbayes. Cet homme instruit s'établit en 1845 à Malines, où il mourut le 11 septembre 1847. li a placé des orgues dans la Frise, entre autres un orgue à Sneeck et à Westdorp près du Sas de Gand. Il était chargé d'entretenir et d'accorder la plupart des orgues dans les Abbayes dont un grand nombre ont été supprimées en 1797. M. Loret était très au courant de l'accompagnement du plain-chant, et avait un certain talent d'improvisateur. Les dispositions précieuses dont le ciel l'avait doué né rencontrèrent aucun obstacle dans l'élan que le jeune Loret était impatient de leur donner. Animé d'une noble et vive passion pour les arts en général, il vit couronnés de succès ses premiers efforts. Quoique bien jeune, le studieux Loret avait acquis déjà dans les principales parties des sciences des forces suffisantes pour s'avancer désormais seul à seul avec son talent et son courage. Loret avait un de ces caractères heureux qui font aimer l'homme". Il était très modeste, et ses amis — etle nombre en était grand — pouvaient en toute circonstajace compter sur son dévouement. Il aimait avec passion tout ce qui élève l'âme : l'histoire, là musique, la physique, l'astronomie se partageaient le temps qu'il ne consacrait point à son art de facteur d'orgues. On peut hardiment écrire sur sa tombe, de sa carrière si longue et si pleine de mérite : Transivit Bemfadendo (il passa en faisant du bien). Loret (François Bernard), fils du précédent, ingénieurmécanicien, facteur d'orgues, à Malines, ne à Terj^ionde le 6 avril 1808 et élevé à l'école d'un père qui a consacré toute sa vie à l'application des sciences, d'un savant modeste, dont tous

— 137 — les hommes distingués recherchaient la société. Loret montra, dès l'âge de 16 ans, une aptitude extraordinaire dans l'étude approfondie de la mécanique, de l'horlogerie, des sciences physiques, de la géométrie, de la musique, de l'acoustique et des instruments de musique. Il appelait la science à l'aide de l'industrie, et réalisait dans le silence et l'obscurité de l'étude les premiers progrès de la révolution industrielle qui devait assurer le triomphe de la révolution politique. Il n'est guère de branches de l'industrie dans laquelle il n'ait introduit un procédé nouveau. On en peut juger par le grand nombre de brevets d'invention . et de perfectionnement, qu'il a successivement obtenus, et qui sont appliqués avec succès dans différents pays où M. Loret a trouvé la récompense scientifique de ses travaux. En 1835, il obtint en Belgique un brevet d'invention pour les premiers perfectionnements qui ont été apportés aux orgues de notre pays. En 1841, un brevet pour de nouveaux perfectionnements aux orgues ; en 1857, un brevet d'invention pour un nouveau système de réservoir à la soufflerie des orgues, ainsi que pour un nouveau système de soupape appliqué aux sommiers de ces instruments. Son nouveau système de soupape est destiné à remplacer avantageusement le levier pneumatique de M. Barker. Le système de M. Loret fait disparaître toutes les complications et inconvénients qui résultent du système pneumatique, si coûteux et d'un entretien si difficile. Le nouveau système de réservoir pour la soufflerie est propre à donner un vent régulier à l'orgue. Ceci est sans contredit la partie la plus importante du mécanisme de l'orgue. C'est elle qui donne la vie à tous les jeux dont se compose ce vaste instrument, c'est d'elle que dépend la pureté, la force et la justesse des sons. Il semblerait qu'à cette époque M. Loret était exclusivement occupé des perfectionnements à introduire dans la construction des orgues, qui exige tant d'aptitude et de connaissances diverses ; mais il étudiait en même temps plusieurs autres améliorations industrielles, pour lesquelles il obtint également plusieurs brevets, en Belgique, en France, en Hollande, en Angleterre, en Autriche et en Amérique. Par ses inventions, M. Loret occupe une place incontestablement distinguée parmi 18

— 138 — s[^] coutpa[^]iotes. Ou 9, o[^]lçul[^], qi[^], par suite é& pei[^]oetioQna* m[^]nU introduits dans la facture des[^] orgues par hov[^]i[^] il a pu réduire. d'uiiQ manière, coj[^]sidérable le prix de revint d[^] ^^ instruments. Des certificats authentique?, plus insti[^]uctifs 9,ssurénient que les périodes pompeuses de la réclaniiQ iwpu[^]dente, ont prouvé que les fabriques d'église seules ont bénéficié des sonunes considérables par suite de Tapplication des procédés de rinventeur belge à la fabrication des orgues. Nous devons ajouter que ce facteur n'a pu régulièrement entretenir ses nombreux instruments, au nombre de plus de 300, ce qui fait que beaucoup d'entr'eux se trouvent discords et altérés. Par suite de cette négligence, M. Loret s'est fait un tort immense, surtout en Belgique. Il serait utile que. chaque facteur entretînt régulièrement ses instruments par engagement signé; malheureusement beaucoup de constructeurs ont failli à des engagements contractés avec les églises, et ce n'est pas sans regret que nous privons ces lignes. Depuis quelques années M. Loret est en positionne pouvoir entretenir ses instruments régulièrement, et son fils aîné est spécialement chargé de ce travail aride. L'activité prodigieuse de Loret lui valut successivement, de la part de plusieurs souverains, ministres et honnpes éi[^]ftinents de divers pays, des encouragements précieux et des éloges bien mérités. Voici du reste les récompenses sérieuses, les seules que l'on puisse ambitionner, obtenues par M. Loret : En 1841, à l'époque où s'ouvrit la première exposition nationale, François Loret y obtint la première médaille pour ses orgues ; en 1847, la première médaille ne pouvant plus lui être décernée, il obtint la médaille de rappel pour son exposition d'orgues, de métiers mécaniques et de machines aratoires ; en 1849, il tint, à honneur de représenter son industrie à l'exposition agricole de Malines, où il venait de s'établir, et il y obtint également une médaille pour ses appareils à teiller le lin. L'an 1851, il fut nommé membre de l'Académie natiQnal,e de Paris, et en 1857, il obtint au concours général ouvert par cette Académie, la médaille de 2® classe pour ses innovations en mécanique. L'année suivante, il y obtint la première médaille d'honneur en or pour ses innovations en. mécanique et i[^]aaa

. — 139 — pour les diverses améliorations qu'il avait apportées dans la facture des orgues. Par suite de ces brillants succès, M. Loret fut nommé membre titulaire de la Société impériale, royale et universelle de Londres. En 1861, il remporta au concours général de cette société la médaille d'honneur de première classe en or. On doit aussi à M. Loret des opuscules sur tous les détails de la facture des orgues, qui malheureusement n'ont été tirés qu'à un petit nombre d'exemplaires et ne sont point, jusqu'ici, répandus dans la librairie. Nous faisons suivre la nomenclature des grands orgues sortis des ateliers de M. François Loret : , Arequipa (Pérou), un orgue de 3 clav., 22 reg. et pédale séparée, (1852). Ce gigantesque instrument a été commandé par M. M. E. de Rivero, consul-général de Pérou. Il a été expertisé par Jacq. Llanos, maître de chapelle, Jean Lianes» F. Puche, E. Dias, tous organistes, et Théodore Scholten» organiste-facteur d'orgues, qui ont signé, le 18 mai:3 1854, un rapport favorable. Rotterdam, église Notre-Dame (des jésuites), sur le Wynhaven, un orgue de 3 clav., 40 reg. et pédale séparée, (1863). Cet instrument a été inauguré par M. T. Roothaan, d'Amsterdam. On ne peut que féliciter le f, R. Van Ryckevorsel, cure de la dite église, ^ de l'acquisition de ce nouvel orgue. La Haye, église St-Thérèse (des jésuites), un orgue de 3 clav., 40 reg. et pédale séparée. Il a coûté ir. 60,000. Anvers, église St-Paul, restauré le grand orgue en 1843. Tilbourg, institut des freins, un orgue de grande dimension. M. Loret a reçu les éloges les plus flatteurs de Mgr Swyzen, sur cet instrument. Pet-uwelz, Notre-Dame de bon secours, un orgue de 3 clav. (16 pieds). Steenufiblv un orgue examiné par M. Henry de Bruxelles. Muzén, orgue expertisé . par le chanoine CL. André en 1833. Cet orgue est de Loret père et fils. Lamswaarde, (Hollaûde), un orgue de 2 clav. Waterloo, un orgue de 2 clav. et 22 i*eg. St-Willebrord, (Anvers), un grand orgue. Une polémique assez vive a été engagée en 1849, concernant les orgues de l'église St-Willebrord de F. Loret, et de Borgerhout de M. Méi'klin. M. Henskens, alors organiste à l'église St-Jacques, critiqua dans le Journal d'Anvers

— Ui) — d'une manière un peu vive Torgue de M. Loret. Ce dernier, dans une réponse publiée dans le même journal, a fait ressortir la partialité dont M. Henskens était animé, et à laquelle ce dernier répondit de nouveau. MM. P. F. Devocht, Henskens et J. Lemmens ont lancé un rapport dans le public (18 juin 1849), sur l'orgue de Borgerhout, dont le but était de recommander les orgues de Merklin, et de dénigrer celui de St-Willebrord. M. Loret, dans une nouvelle lettre publiée, a tâché de justifier son système et de condamner l'orgue de Borgerhout. Nous avons touché ces deux orgues et ni Tun ni l'autre n'a pu nous satisfaire,. Malheureusement tous ces débats, toutes ces attaques personnelles n'ont produit aucun résultat sérieux pour l'art, et nous regrettons sincèrement que dans plusieurs de ces écrits on rencontre si peu de loyauté et de franchise. Bornhem, abbaye des Prémontrés, un orgue de 2 clav. et 22. reg. Cet orgue coûta fr. 11,000. Cranenburg (Prusse), un grand orgue qui coûta 12,000 fr. Nouvelle Orléans (Amérique méridionale), église St-Joseph, un grand orgue. Mobile (Amérique méridionale), un orgue de 3 clav. Puis plus de 200 orgues en Belgique. Parmi les orgues construits pour les Pays-Bas par M. Loret, nous citerons: Ossendrecht (Zélande), Grauw, Dronryp (Frise), Boscapellen, den Helder (H. Sept.), Didam, (Gueldre), Wyk-byDumstede, (Utrecht), Leiden, Gothen, Munster (près de La Haye), Houtenisse, Chaam (Breda), Alphen, Klundert, NieuwVossemeer, Bavel, Klⁱⁿ-Zundert, Prinsland, Katwyck, (collège des Jésuites), Zegge, Waspik, Leenden, Breda (église SaintAntoine), Goirle, Tholen, Haaren, Etten (pensionnat), Uilekoten, Veghel (sœurs de charité), etc. Loret (Hyppolite), à Paris, frère du précédent, ci devant à Laeken lez-Bruxelles, né à Termonde en 1810 et qui s'est fait une réputation distinguée par les orgues construits au couvent des Prémontrés à Averbode, celui de l'église du Finistère et de St-Joseph à Bruxelles, et l'orgue de la commune de Poederlé (Campine). Ce dernier, construit sous la direction du curé de ce village, M. Bols, amateur zélé de musique, est un des instruments les mieux réussis que nous ayons rencontré. Il a 18 registres, 14 jeux et pédale accrochée, de deux octaves et deux

— 141 — touches. Il a 5 pédales de combinaison. Nous engageons tous les amis de Tart chrétien, à aller voir cet instrument, qui est le plus parfait modèle de l'harmonie céleste de tout ce qui a été fait en Belgique. L'orgue de Calmpthout (Anvers), construit en 1861, qui contient 2 clav., 19 reg. avec pédale et crescendo, peut être également classé parmi les meilleurs instruments de ce facteur. Le cor anglais de cet orgue est remarquable et là flûte harmonique, viola di gamba, montre clarinette, voix céleste, font honneur à ce facteur distingué. M. Loret a commencé à travailler aux orgues à l'âge de 18 ans. Il reçut chez son père des leçons d'acoustique, de physique etc., d'après les traités de ces sciences des plus célèbres auteurs. Le premier orgue qui a été construit à cette époque est l'orgue de l'hôpital à Termonde, et celui de Woluwe-St-Pierre. Puis M. Loret a placé une bombarde de 32 pieds à l'orgue de Sainte-Gudule à Bruxelles qui lui fit en grande partie sa réputation. Les jeux d'anches des orgues de H. Loret, sont en général d'une beauté remarquable, et le lecteur saura combien de difficultés le facteur a dû vaincre pour la réussite de ces jeux. Ce facteur a formé une quantité d'élèves dont plusieurs sont établis à l'étranger, et qui se distinguent dans leur carrière. Depuis la mort de son épouse (1859) des différends de famille ont été suscités et, après une liquidation, M. Loret s'est retiré à Paris, où il est établi. On reprochait dès les premiers temps de sa fabrication, certains défauts aux instruments de M. Loret ; défauts inévitables à tous les facteurs qui sont au début de leur carrière, car ce n'est qu'à la longue et par le tâtonnement que l'on parvient à la perfection. Dans cette division de la facture instrumentale, ce progrès est en raison du nombre des instruments construits. Parmi les plus remarquables orgues de Loret nous citons : Orgue d'Averbode, près de Diest, dont M. Van den Bogaert, musicien studieux et habile virtuose, est l'organiste. 1^{er} Clavier. — Récit : Voix humaine, 8 pieds. Cor anglais 16 p. Flûte harmonique, 4 p. Quinta Dena[^] 8 p. Melophone, 8 p. Musette, 8 p. Melophone, 4 p. Voix Céleste, 4 p. Fugura, 8 p. Flûte harmonique, 8 p. 2^e Clavier, — Positif: Cornet. Salicional. 8 p. Flûte octaviante,

— 1« — 4 p. Bourdon, 8 p. Octave, 2 p. Bourdon, 16p.
Trompette, 8 p. Clairon. Hautbois-Basson, 8 p. Dulciana, 4 p. Prestant, 4 p.
Bourdon, 16 p. Flûte harmonique, 8 p. 3® Clcûvief, — de Bombarde :
Clairon, 4 p. Bomlmrde, 16 pOctavin harmonique, 2 p. Melophone, 4 p.
Violon di Gremba, 8 p. Bourdon, 16 p. Trompette^ 8 p. Grand Cornet :
Flûte Pyramidale, 4 p. Fugàra, 8 p. Flûte harmonique, 8 p. Flûte ouverte, 8
p. 4® Clavier. — Grand orgm : Trombone, 16 p. Octave, 2 p. Quinte, 6 p.
Fli&te à cheminée, 8 p. Melophone, 8 p. Montre, 8 p. Trottipettè, 8 p.
Ftmrriiture. Quinte harmoûique. Prestant, 4 p. Vwylon majeur, 16 p.
Montre, 16 p. Pédûle séparée, 2 octaves: Trompette, 8 p. Octavin
harmonique, 2 p. Gros nasard, 8 p. Flûte basse, 8 p. Sous basse, 16 p.
Montre basse, 16 p. Baijuin-Bombarde, 32 p. Bombarde, 16 p. Trombone,
16 p. Clairon, 4 p. Prestant, 4 p. Melophone, 8 p. Montre, 8 p. Violon basse,
16 p. Contre-basse, 32 p. Il y a plusieurs registres de combinaison, 5
d'accouplement et le crescendo et tremblant sur les deux premiers claviers.
M. H. Loref peut être classé parmi les meilleurs facteurs d'orgues de ce
temps, tant par la solidité de ses instruments que par la beauté de timbre des
jeux. L'orgue d'Averbode est sous le rapport de la solidité, de l'harmonie, de
la diversité des jeux, le plus bel instrument que nous connaissions.
Cependant cet orgue à besoin de la révision d'une main habile. M. Loret a
construit l'ancien orgue du confeervatoire de Bruxelles, puis l'orgue de la
cathédrale de Linm (Pérou), (à peu près de la dimension de celui
d'Averbode), 'de l'église St-Jacques sur Caudenberg àBfuxelles, de
Pâturages, d'Hornu; de Frameries^, de Juniét, de Gilly^ de Gosselies, de
Châtelineaii, de Tourelles, de Bréda, de Poâtacelles; de Bruges <St-GiUè!s,)
de Disoft et un grand nombre d'orgues dans les coutents et établissements
religieux de Bruxelles, pour le Chili, le Pérou et les colonies françaises. En
France il plaça des orgues à Avesnes, à Câtîan, à Tourèoin (St-Crisphel), à
Amiens, à Paris, (église dès jéâuitefe), àVau^rard(aucollôée), Paris
(séminaire du St-Esprit), Paris (église St-Joseph5, lÀrsA (damés diî
SacréOoeitir), aux abbayes ée Lattgonriet et de Gou*rîn dans le

— 143 — « Morbijh^sO, à. duincamp, à Nantes» ^ Cliavagne, à; Chauve, etc. M. Loret a construit en tout 460 orgues. LoyAB;RX (Léon), à Gand, a placé beaucoup d'orgues. Il plaça à Eecloo un orgue, de 3 claviers avec pédale séparée. Il a en 1857 amélioré Torgue à LootenhuUe, construit en 1757 par P. Van Peteghena ; il y a placé un nouveau soufflet, allongé le clavier et mis un nouveau clavier ^ec pédale accouplée. Il y a aussi 2 pédales de combinaison pour jouer Toctave basse et supérieure, ce qui produit un double accouplement. Ce facteur, malgrénos instances, n'a pas consenti à nous donner la liste des orgues construites par lui.

Maarschalkenv^eerd (P) et Stulting (C) , facteurs à U trecht, élèves de J. Bâtz. Tous deux naquirent à Utrecht, le premier en 1812, le second en 1803. Cette firme a construit les orgues suivants: 1842, Utrecht, église St-Willebrord, dé2clav. et 16 jeux. Ilyaun Bourdon etBasson de 16 pieds. 1845, Égl. cath. àHouten (Utrecht) de 1 clav. 3 soufflets, et crescendo, (Dans cet ouvrage on a employé pour la première fois une disposition mécanique d'après laquelle toutes les équerres tournent sur des gonds, de fer dans des coussinets de cuivre). 1846, Qrgue au pepsionnat h Amersfort de 7 jeux, puis comme l'orgue précédent. 1847, Un orgue placé chez M. A. Keyder, à Zaamdarn de 7 jeux, puis comme le précédant. En 1848 l'association a cessé et M. Maarschalkenweerd a. construit seul les orgues suivantes : Égl. cath. à Muiden, un orgue avec combi laison de 2 clav. et 10 jeux : le facteur y a introduit pour la première fois un réservoir carré en élévation pourvu de ventilateurs qui opèrent alternativement. Loge Union Royale, à La Haye, de 1 clav. 5 jeux et pédale accrochée. Égl. St-Martin à Utrecht, de 2 clav. 14 jeux, avccBourdop 16 pieds. Égl. cath. à Nieuwkoop, comme le précédent, moins 3 jeux. Id. à Harmelein de 14 jeux, puis comme le précédent. Id. à Helmskert de 2 clav., 12 jeux, et 3 soufflets. Id. àZeyst, 2 clav. de 14 jeux, péd. accrochée, avec réservoir. Id. à Rumpst, 1 clay. 8 jeux, pédale et réservoir. Tous ces instruments sont munis d'une pédale accrochée. Cette firme a fait de grandes réparations aux orgues de Driebergen (égl. protest.,] Wolfaartsdyk et Breda. (grandes

— 144 — églises). M. Maarschalkenweerd a restauré les orgues de Vianen (égl. cath.) Soetermeer, Haastrecht et Poeldyk. Meere (Abraham j[^]), facteur d'orgues à Utrecht en 1821. Cette année les marguilliers de l'église St-Laurent de Rotterdam, firent un contrat avec les facteurs de cette famille pour l'achèvement de l'orgue de cette église. Ils ont travaillé à cet instrument de 1822 (août) à 1828. L'inauguration eut lieu le 14 septembre de cette année, et les organistes Brachthuyzen, Berger, Robbers et Tours firent un rapport très favorable sur l'exécution de la firme Meere. Meere jeune mourut pendant l'exécution de cet orgue en 1825. Meere (Abraham S[^]), facteur d'orgues à Utrecht, qui fut chargé à la mort de Meere j[^], d'achever le grand orgue à l'église St-Laurent à Rotterdam, et qui se chargea de l'entretien annuel de cet instrument. Vu son grand âge, ce facteur n'a pu satisfaire à ses engagements, et ses ouvriers étaient chargés de cet entretien, qui fut plutôt nuisible, et porta atteinte à la réputation du facteur. Meere mourut l'an 1841 dans un. âgé très avancé. Meere (Abraham), facteur d'orgues à Utrecht, né en cette ville en 1817, fils de Ab. Meere et de Jeannette Elsnerus. Ce facteur mourut du choléra pendant un voyage et en passant par la commune de Hedel, en 1849, âgé de 32 ans. C'était le dernier descendant du nom de cette famille. La famille Meere a restauré l'orgue de St-Jacques à Utrecht et y ajouté un positif, travail qui laisse à désirer. La famille survivante de Meere est partie pour le Cap de Bonne-Espérance. M. G. Nieuwenhuysen, organiste du Dom à Utrecht a bien voulu sur notre demande faire des démarches à cet égard, et beaucoup de renseignements nous ont été communiqués par lui. Il nous fait parvenir plusieurs communications, que nous faisons suivre. Arnold Jacques Meere, fils de Abraham Meere, j[^] et C. Hoogbetum, décédé le 19 septembre 1824. Anthoine Ar. Meere, fils de Herman Mçere et M. De Ruyter[^] mort le 8 mai 1832. Abraham Meere, ' fils d'Arnold Meere et de J. Van Eck, décédé le 11 novembre 1841, âgé de 80 ans et 7 mois[^].

— 145 — Merklin, (Joseph), de Oberhausen (Bade), facteur d'orgues, établi à Bruxelles depuis 1843, fils d'un facteur à Freiburg. Il puisa dans l'atelier de son père le goût de ce bel instrument et montra les plus heureuses dispositions pour la construction des orgues dès l'âge le plus tendre. Après avoir travaillé chez Walker à Louisbourg, et chez Korfmacher à Linnich, il vint en Belgique et s'engagea dans les ateliers de M. Loret à StNicolas. Le premier orgue que M. Merklin construisît en Belgique, est celui commandé par le gouvernement pour l'école normale de Nivelles. Nous avons été convié un des premiers par le facteur à donner notre appréciation sur cet instrument vers 1844. Cet orgue, de petite dimension, n'offre rien de remarquable. M. Merklin a placé sur plusieurs de ses instruments le Crescendo ; il ne l'a pas inventé, mais il a doté ce mécanisme de toutes les améliorations dont il l'a cru susceptible. On peut reprocher à certains de ses orgues, la lenteur de parler, qui dépend de la mauvaise combinaison des soufflets. Donner aux sons divers de l'orgue un caractère à la fois -religieux et austère, l'ô rendre susceptible de toutes les inflexions de la voix humaine et de la plupart des instruments de l'orchestre, corriger surtout la sonorité criarde et nasillarde, qu'on reprochait avec raison aux facteurs d'orgues d'autrefois, tels sont les perfectionnements que M. Merklin s'est proposés, et qu'il a souvent atteints. Indépendamment des perfectionnements que rêve M. Merklin dans la confection des instruments, il ne se préoccupe pas moins de trouver du nouveau dans l'art, si progressif de nos jours du facteur d'orgues ; aussi les produits de nos facteurs témoignent que ce genre d'industrie est vraiment en progrès. Il y a une douzaine d'années, M. Merklin nous a invité à juger plusieurs de ses instruments, entre autres les orgues de l'Abbaye de Parc, celui de l'institution du Sacré-Cœur de Jésus, de M^{re} Van Celst à Anvers, celui de Roosendaal et d'autres. Pour nous convaincre du talent de M. Merklin nous avons visité plus de quinze orgues sortis de ses ateliers, dont les journaux avaient fait de brillants éloges. En principe l'orgue de Roosendaal, composé de 2 claviers, 32 registres, pédale séparée et 7 pédales de combinaison et 19

— 146 — d'accouplement (dont l'inauguration eut lieu le : 21 décembre 1852), nous semblait répondre à toutes les exigences de l'art du facteur, et à notre surprise, nous trouvant il y a quelques années en cette ville, Torganiste nous fit connaître que l'instrument était dans un état complet de défection, même à ce point, que nous n'avons pu le toucher. Est-ce la cause des matériaux peu solides, ou l'église est-elle humide? Jusqu'ici cette question n'est pas encore élucidée. Quant à l'orgue ^e M^{re} Van Celst, c'est un des meilleurs que nous connaissons de cette dimension. En 1847 M. MerMin s'associa avec son beau-frère M. Schiitze, homme expérimenté dans le mécanisme de l'orgue, et très au «ourant de la mise en harmonie des jeux. Depuis cette association la fabrique occupe un grand nombre de bras, et le nombre des orgues et harmoniums placés par la firme Merklin-Schiitze est prodigieux. En 1847 MM. Merklin-Schûtze placèrent un orgue à l'exposition nationale à Bruxelles, et obtinrent la médaille en vermeil. En 1853, la firme fonda une société d'actionnaires sous la dénomination D Merklin-Schûtze et C^{te}. Deux années après, cette société acquit la propriété de la fabrique d'orgues de Ducroquet à Paris. En 1855 ces artistes obtinrent des récompenses très honorables à l'exposition de Paris. Peu après la société se transforma en Société anonyme pour la fabrication des orgues, établissement MerkUn-Schûtze. Nous faisons suivre la liste des principaux orgues de cette maison : • Liège, église St-Barthélemi, un orgue qui fait honneur à M. Merklin ; l'orgue du Collège des Jésuites à Namur ; un grand orgue de 4 clav. et 64 registres pour la cathédrale de Murcie. Il y a 2 jeux de 32 pieds et 9 de 16 pieds, puis 7 pédales d'accouplement et 8 pédales de combinaison ; un orgue à Notre-Dame à Tirlemont de 2 clav. et 24 jeux ; un orgue à l'Institut des aveugles à Bruxelles (Schaerbeek) ; le grand orgue de St-Eustache à Paris, et ceux de St-Eugène et St-Philippe du Roule ; le grand orgue du Conservatoire royal de Bruxelles, à 4 clav., 54 reg. et pédale séparée ; un grand orgue à l'église St-Michel à Courtray, desservie par les PP. Jésuites ; celui des cathédrales de Rouen, la Havane, Bourges, Lyon, Dijon, Arras,

— 147 — puis les orgues de Téglise St-Nicolas à Boulogne-sur-Mer, de St-Sernim à Toulouse et les instruments d'une plus petite dimension à Vorsselaer, à Deurne (un excellent orgue renouvelé), au camp de Beverloo, Borgerhout, Wommelghem, (orgue peu harmonieux et dont le bruit des soufflets dérange les fidèles). Westmalle, Borsbeek, aux Sœurs-Notre-Dame à Namur, à la paroisse St-Loup de cette ville, à St-André à Lille, à Bierghes près Bruxelles, (un de ces premiers instruments est peu solide),[^] Meir, Bouwel (Campine, un orgue qui a de grands défauts), i à Wazemmes, à Denan, etc. Un orgue pour M, le vicomte Clerque] Wissock de Sousberghe à Gand, inauguré en 1863 par M. A. Mailly, 3 La maison Merklin-Schûtze, de Bruxelles, vient d'obtenir | un beau succès à Rome. L'orgue que lui avaient commandé les I religieuses du Sacré-Cœur a été essayé à deux reprises diffé- J rentes l'année dernière, en présence d'une société d'élite, aux pre- . miers rangs de laquelle on remarquait plusieurs cardinaux, des | membres de la haute prélature et de la diplomatie et bon nombre d'Académiciens de Ste-Cécile. On a exécuté quatre compositions, le motet Corarca, le J[^]alve Regina, le Salve Joseph et la prière Oremus pro Pontifice Nostro Pio, M. Meluzzi, maestro de la chapelle Giulia, a rédigé un rapport on ne peut plus élogieux' qui a été traduit en français, imprimé et distribué à un grand nombre d'exemplaires. Le 3 novembre dernier (1864), on a inauguré à l'église Notre Dame de Liesse, un orgue de M. Merklin-Schiitze. Les organistes de talent MM. Ed. Batiste de Paris, et Grison de Reims, ont touché cet oreiie a cette occasion. M. Merklin a fabriqué une immense quantité d'harmoniums, orchestriums[^] etc. de toutes les dimensions, mais ces instruments ne peuvent plus rivaliser avec ceux que nous avons entendus en Allemagne,[^] qui sont d'une douceur d'harmonie remarquable. L'harmonium, une des plus merveilleuses inventions du xviiiⁱⁱⁱ*® siècle, a pris depuis vingt ans une extension extraordinaire. C'est un excellent instrument d'étude pourries jeunes organistes, et d'une grande utilité pour les petites chapelles, les institutions religieuses et les écoles de chant. MM. Debaiii, Alexandre, père et fils, Rudolphe à Paris, Beaucourt à Lyon, Chapell, à Londres, Scheidmeier, Ross, Ph. Trayser et (>,

— 148 — Behwind et Kraser à Stuttgart, Merklin et Martin, ont beaucoup perfectionné l'harmonium. Voici comment s'exprime la France Musicale de Paris (1855) sur un orgue de M. Merklin-Schütze : « L'orgue qu'ils ont exposé est destiné à l'église St-Eugène, à Paris. — Cet instrument a une qualité de son, une facilité de mécanisme, une harmonie pure et suave qui atteignent tout ce que nos meilleures maisons ont fait de mieux. — Il se compose de trente-quatre jeux disposés sur trois claviers à mains et un clavier de pédales. » Nous avons admiré la rondeur de l'harmonie, la plénitude des jeux de fonds, la puissance et l'éclat des jeux à anches. — La voix humaine a surtout captivé notre attention ; l'illusion, le prestige étaient complets, et, nous ne craignons pas de le dire, c'est ce que nous avons entendu de plus parfait jusqu'à ce jour. Outre le caractère général de l'orgue sous le rapport harmonique, la partie mécanique est très-bien traitée et fonctionne avec une précision et un ensemble qui ne laissent rien à désirer. Nous citerons même une amélioration, qui sans être d'une haute importance, n'en est pas moins d'une grande et incontestable utilité, et sert à donner une nouvelle preuve du soin qu'apportent ces habiles facteurs à la perfection de leur œuvre. Nous voulons parler d'une pièce mécanique qui permet à l'organiste de changer ses jeux en effleurant les registres du bout des doigts. C'est là une innovation heureuse qui sera certainement appréciée de tous les artistes, trop souvent forcés d'interrompre leur morceau pour ce changement de jeux. » M. Merklin a été décoré de l'ordre de Léopold et de l'ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne. Meier facteur du XVIII^e siècle, a construit en 1654 à Grouw, un orgue composé de 3 claviers et 16 jeux. Nous n'avons pas rencontré d'autres instruments de ce facteur. Meyer-Wiebes et Wiebes-Meyer, père et fils, deux menuisiers de profession, ont construit en 1783 un orgue à Stavoren, composé de 2 claviers et 18 registres, mais cet instrument laissait tellement à désirer qu'on n'en a pu faire usage. Un nommé Meyer, qui décéda en 1816, a construit un petit orgue de 2 clav. à Noordwyk. Il a confectionné un nombre considérable de grands et petits orgues portatifs.

~ 149 — • MiNU ou Mend (Paul), accordeur des orgues à la cathédrale d'Anvers en 1684, qui succéda à Bremser, probablement décédé vers cette année. MiTTENREYTER, (Jean), constructeur d'orgues à Leiden (i) vers le milieu du siècle dernier. On lui doit : Delft 1765, à Tégglise luthérienne, un orgue à 2 clav., 23 reg. et pédale sép. Examineur G.. Berghuis. Le 18 octobre 1765 à l'occasion de l'inauguration, un grand concert eut lieu avec trompettes, cors, hautbois et timbales. Leiden, église catholique, restauré l'orgue qui contient 2 clav., 12 jeux et pédale accrochée. Puis il plaça des orgues à Hoom, Voorschoten, (un 8 p.), Leyderdorp, (un 8 p.), Amsterdam, deux orgues à 2 clav. et un à 1 clavier, Zaandam et Rotterdam (orgue avec 2 clav. et pédale séparée à l'église dite in de Leeuwenstraet). On doit à ce facteur une quarantaine d'orgues dont on dit beaucoup de bien. Mondt-Groenewout (H.), s'établit à Anversen 1856 et a travaillé dans les ateliers de MM. Dreymann à Majence, Van Peteghém à Gand, Merklin et les frères Loret. Il a été chef d'atelier chez Korfmacher à Linnichet continua ses études chez Hiiiin, à Lintz (au Rhin), chez Bâtza à Utrecht et chez Sonreck à Cologne. Il a construit: 1860. Anvers, chapelle St-Ignace, un orgue de 7 jeux, avec pédale et crescendo, et des pédales de combinaison à chaque registre; 1862. Renouvelé l'orgue à N.-D. à Bruges qui date de 1579. Cet orgue a 2 clav., 28 reg., pédale, crescendo et pédale de combinaison. Il a restauré un petit orgue de 8 reg., à Wyneghem, placé au couvent des pères Rédemptoristes à Anvers. En 1864, M. Mondt a construit un orgue à l'hôpital St-Jean à Bruges de 2 clav., 19 jeux et pédale. Cet instrument a été inauguré en présence de Mgr Faict, vicaire général, qui remplaça Mgr Malou. Cet orgue est d'une construction solide, l'harmonie en est douce, mais les claviers avec accouplementi offrent trop de résistance aux doigts ; 1864. L'orgue de la chapelle Ste-Anne à Anvers, de 9 jeux avec clavier transpositeur, « (1) L6B orgues de Leiden, au siècle dernier, d'après Hess étaient : Égl. St-Pierre. Un orgue -de. 2 clav. 35 Jeux et pédale séparée, renouvelé vers 1774. Égl. Hoogkmd*che-Kerk. Un orgue de 2 clav. 18 Jeux et pédale accrochée. Égl. Mare-Kerk, Un orgue de 2 clav. 24 Jeux et pédale séparée. M. Hess fait l'éloge de cet instrument. Égl. Française. Un orgue de 2 clav. 18 Jeux et pédale accrochée. Égl. Catholique. Un orgue de 2 clav. 12 Jeux et pédale accrochée, amélioré par J, Hittenreyter.

— ir/) — crescendo et pédales de combinaison sur tous les jeux. M. Mondt a obtenu du gouvernement belge en 1858 un brevet pour des perfectionnements à la soufflerie. Nous devons signaler ici Égide Boutmans, qui depuis près de 30 ans a travaillé dans les ateliers de MM. Dell Haye et Mondt, et qui par sa conduite exemplaire et son activité a su mériter l'estime de ses chefs. MoNKENS (Bastien), à Diest (Brabant) restaura en 1523 un orgue à l'église Ste-Sulpice en cette ville auquel il travailla pendant trois ans. Cet orgue subit une transformation complète^ et on y ajouta un positif. Cet orgue n'était pas en harmonie avec la grandeur de ce monument. Le 2 décembre 1526 on a fait examiner ce nouvel instrument par les organistes Henri Vander Vliet et Pierre Schuttysers de Léau (Louvain), qui avaient été demandés à Diest. Après quelques remarques peu importantes, ces artistes ont dressé un rapport très favorable sur cet instrument. Cet orgue se trouve aujourd'hui à Quaetmechelen, près de Diest. On prétend que la facture d'orgues était au xvi^e siècle plus florissante en Belgique que dans les autres pays. MoRLETS (F.), plaça un instrument à l'église de l'hôpital k Delft en 1656, qui eut 1 clav., 10 jeux et pédale séparée. M. Hess fait l'orgue de cet instrument. MoREAU (J. F.), habitait Rotterdam (i) en 1718, et naquit vers 1680; il s'est fait une réputation distinguée par le grand orgue de Gouda. C'est le 8 octobre 1732 que les marguilliers de l'église St' Jean de Gouda résolurent de remplacer l'ancien orgue, placé contre le mur, par un grand orgue. En 1751 on a perfectionné cet instrument, qui fut examiné par l'excellent organiste Jacques PothoU. Ce même artiste est venu à Gouda en 1762 et 1763, et a fait briller son talent sur ce gigantesque orgue. L'^n 1733, ce facteur fut chargé de l'exécution de cet orgue, qu'il acheva en 1736. Cet instrument a 3 claviers, 60 registres, 52 jeux, pédale séparée, puis 4295 tuyaux^ et 8 soufflets. Les tuyaux sont en bon étain anglais. Il y a 7 reg. de 16 pieds. (1) Selon Hess, on avait encore les orgues' soi vantes à Rotterdam au siècle dernier : EgUNttwùffOoêterkerk. Un orgue de t olav. 29 jeux et pédale séparée. ÊgL Française. Un orgue de t olav. et pédale séparée. BgL arménienne. Un orgue de' 2 clav. 20 jeux Qt pédale accrochée. Egl. catholique. Un bel orgue de'S clav. 26 jeux et pédale séparée.

— 151 — Les registres les mieux réussis sont le^ registres de flûte, Técho, la viola, di gamba, le gembshoom et. le cornet. Les touches des claviers à la main sont au nombre de 51, celles de la pédale à 29. Un rapport très-favorable a été dressé par les examinateurs N. Woordhouder à Rotterdam, A. Veldcamp à La Haye, G. Witvogel à Amsterdam et J. Van der Brugge (mort en 1754), à Gouda. Ce gigantesque instrument a été l'objet d'un examen très sérieux de la part de ces organistes distingués. Rotterdam, un orgue à l'église anglaise comme celui de Bodengraven de Hess. C'est Moreau qui en 1721, plaça à l'église de l'Est, le petit orgue de l'église St-Laurent de Rotterdam. J. Moreau eut un fils, Jean Moreau, également facteur d'orgues, qui en 1762 succéda à Peuscheur pour accorder l'orgue de Zierikzee. Moreau père mourut vers 1756. * Mors (Ant.), (indiqué dans les archives de la cathédrale sous le nom de Moors), né à Anvers vers 1485, fut chargé de l'exécution d'un orgue à l'église St-Pierre à Louvain en 13E3, pour compte de la confrérie du St-Sacrement, l'une des plus opulentes de l'église. Cet instrument était placé dans une des chapelles et coûta 175 florins du Rhin. Déjà au commencement du XV® siècle, l'église était en possession d'un orgue. Le sculpteur Gérard Goris, qui travailla aux stalles, restaura en 1438 le buffet de cet instrument. L'organiste en 1434 était Peeteren Ysleben. L'orgue actuel de cette église fut exécuté en 1556 par Jean Crimon de Mons. On l'a attribué, mais à tort, au facteur Jean Golflus, constructeur du xvii® siècle. Le buffet de cet instrument est richement sculpté en style à la Renaissance. Cet orgue qui se trouve à l'entrée du collatéral gauche du chœur, passait pour l'un des meilleurs du pays. Mors a construit des -orgues pour la cour de Charles-Quint et la gouvernante des Pays-Bas, Marguerite d'Autriche. Mors était chargé en 1551 d'accorder et d'entretenir les orgues à la cathédrale d'Anvers. Dans les livres des comptes on signale souvent ce facteur. L'organiste en 1556 était Jean Anthonis. Mors mourut probablement vers 1560. Mors a construit en 1553, l'orgue de l'église Notre-Dame à Termonde et reçut 100 L. g. Cet orgue a été expertisé et approuvé par les organistes Henri ZaxAmoortere ou Lachmoortere

— 152 — et Nicolas De Smedt de Qcuxelles et de Gand. En 1555-1556 les archives de cette église mentionnent : « 1555, 4 Liv, 3 et, en 4 d. groote hetaaU aen Anthoon Mows over verbetering aen den orgel toegebracht. n Il répara donc cette année cet orgue. Les organistes connus de cet orgue sont : 1520 à 1530, Claeis Anthoni ; 1530, Christophe Ruckens. A la fermeture des églises au siècle dernier, Conrad Loret était organiste, qui succéda à François Van Hasendonck. En 1853 on nomma M. Ed. Gortebeeck* * Mors (Henri) , facteur à Anvers, au xvi® siècle, peut-être le frère du précédent. Mors a été chargé de la construction d'un orgue pour le compte de Charles-Quint. Les comptes des archives du département du Nord de Lille, mentionnent que ce facteur reçut en mai 1517 la somme de 62 livres 10 sous pour la vente de petites orgues au roi Charles-Quint, qu'on portait avec lui en Espagne. MuLLER (Chrétien), célèbre facteur d'orgues à Amsterdam, né en 1600 à St-Andriesberg, a construit pendant un demi siècle un nombre considérable d'orgues en Hollande. C'est surtout par le grand.orgue de Harlem que ce facteur a acquis sa réputation. Cet instrument justement réputé est composé de 3 claviers à la main et pédale séparée, 59 jeux, 3618 tuyaux et 12 soufflets. Il fut construit en 1738. On a depuis transformé le jeu cimbrel du clavier supérieur de 3 pieds en cornet. Constatons que Muller, après l'achèvement de l'orgue à Harlem, a reçu du Bourgmestre de la ville un superbe cadeau, pour la manière brillante dont il avait construit cet orgue, consistant en une montre à tyllindre et plusieurs ducats. Les ouvriers reçurent une montre en argent et fl. 25. Le buflFet est d'un aspect grandiose. Il a le principal de 32 pieds dans les deux tours latérales, les principaux de 16 et de 8 pieds dans les tours centrales ; au centre est placé un groupe sculpté, formé de quatre anges représentant le chant-solo avec accompagnement de flûte, violon et violoncelle. Sur les côtés deux anges soufflent du trombone ; sur le positif se trouvent encore deux anges reposants et à la partie supérieure de l'orgue les armes de Harlem flanquées aux deux côtés de la statue àe David pinçant de la harpe et à!Asaph chantant. Les colonnes de marbre bleu, ornées de chapiteaux et de

— i;5;. { soubassements blancs, lesquelles soutiennent l'orgue entier, sont de style romain. Parmi les 59 jeux, il y a 4 jeux de 16 pieds ouverts, un bourdon de 16, sonnant 32 pieds, une montre de 32 pieds, un double trombone de 32 pieds, une bombarde et un trombone de 16 pieds, puis un contre-basson de 16 pieds. Douze soufflets fournissent le vent à cet immense instrument , construit d'après l'ancien système. Les meilleurs registres sont le principal de la pédale, le trombone, la trompette, le voxe humana, le dulciana, le baar-pypy le gemshoorn, le basson et le' hautbois. En général les jeux d'anches sont les mieux réussis. MuUer reçut pour cet orgue il. 21,600, de plus l'ancien orgue lui fut cédé. Le sculpteur Hadery, auquel on doit le beau buffet, reçut .fl. 7000. Le sculpteur Van Logteren travailla aux statues en bois; enfin l'orgue coûta à la ville fl. 59,000. Les examinateurs de ce bel instrument sont : G. Havingha, à Alkmaar, G. Witvogel à Amsterdam et H. Radeker, organiste du susdit orgue. A la révolution française, les troupes ont bivouqué dans cette église (1795), et le facteur P F. Schmidt^ de Gouda, a nettoyé l'orgue. Dans notre ouvrage les Artistes-musiciens Néerlandais, nous avons publié la liste des organistes qui ont fonctionné au grand orgue d'Harlem. L'organiste J. P. Schumann, exécutant médiocre, a été pendant 57 ans attaché à cette église, c'est-à-dire de 1801 à 1858. Ce musicien est âgé aujourd'hui de 90 ans. M. J. G. Bastiaans, artiste distingué, élève de Mendelssohn et de Becker le remplaça en 1858, Les principaux orgues de MuUer sont : Leeuwarden (i), église des Jacobins, un orgue de 3 claviers, 38 jeux et pédale séparée. Rotterdam, 1749, église luthérienne, un 8 pieds, composé de 2 claviers, 21 jeux et pédale séparée. Arnhem, église luthérienne, un 8 pieds. Nymègue, 1770, église St-Etienne. Les marguilliers de cette église confièrent à Muller l'exécution d'un orgue plus considérable encore que celui de Harlem. Il en (1) D'après J. Hess on avait encore au siècle dernier les orgues suivantes à Leeuwarden : Sglise Wetter-Kerk, un orgue de 2 claviers, 15 jeux et pédale BtXicrochée. Eglise Gnileer-Kerk, un orgue de 2 claviers, 12 jeux et pédale accrochée. 20

— 154 — 9. Yait dressé les plans ; malheureusement sa mort est venue mettre obstacle à la réalisation de ce grand ouvrage. C'est L. Kônig de Cologne qui succéda à Muller, mais les dimensions de l'orgue furent moins étendues. Il a 3 claviers, 67 jeux et pédale séparée. Un orgue construit en 1762 de 2 claviers et 18 jeux à la chapelle de Alkmaar. Amsterdam, église Westerkerky réparé un orgue construit en 1687, et qui coûta fl. 16,820. Il a 3 claviers, 39 jeux et pédale (qui n'a que 6 jeux), dont plusieurs sont d'une grande pureté. M. Knipscheer, facteur d'orgues à Amsterdam, a réparé cet instrument en 1843, et y ajouta 2 jeux principaux. La peinture de cet orgue est du célèbre G. DeLairesse. L'église a été achevée en 1611 par H. De Keyzer, architecte. Wyck ou Beverwyck, 1757, un orgue à 2 claviers, 22 jeux et pédale séparée. Cet instrument a été offert par Madame Van Hogelande. Muller est mort entre 1770 à 1771, au moment d'achever l'orgue de la grande église de Nymègue. Cet orgue avait primitivement 3 claviers, 57 registres et pédale séparée. Il y avait 8 jeux de 16 pieds. Aujourd'hui il a 67 jeux, et fournit à M. Dykhuizen un instrument sur lequel il fait briller admirablement son talent. MiiLLER (frères), à Reiferscheid (Prusse), ont construit un bel orgue à Heerlen (Lirabourg), commencé en 1835 et achevé en 1862. Il a 2 claviers, 40 registres et pédale séparée. Cet instrument a des qualités supérieures sous le rapport du son et de la solidité. MiiLLER, ... actuellement à Dusseldorf, a placé quelques bonnes orgues dans la province de Limbourg, entr'autres à Kerkraede, Brunsum, Wilré, etc. Ces instruments sont solides et d'une bonne intonation. * MuNiECK (Paul), à Anvers, a fait d'importantes réparations à l'orgue de l'église Ste-Walburge de cette ville l'an 1690, bâti par B. Bremser. Naber (C. F.), à Deventer, s'est fait une réputation par l'orgue de l'église St-Georges à Amersfoort (1843), composé de 3 claviers, 38 registres et pédale séparée. Cet orgue a été examiné par M. G. Van Eyken. Ce facteur instruit décéda à Deventer le 23 août 1861,

— 155 — âgé de 63 ans, et son fils F. S. Naber continue les affaires pour compte de la veuve. Un fils de second lit, A. M. Naber, se destine aussi dans la même carrière. Orgues placées par feu C. F. Naber : Amersfoort. Cet orgue a 2 prestants, bourdon, basson et subbas de 16 pieds, puis viola di gamba 8 p., vox humana. de 8 p. et bazuin de 16 p. Appeldoorn, église réformée, 36 registres ; cet orgue a été donné à cette église par S. M. Guillaume P^{re}. Il y a 2 prestants, bourdon, basson, subbas et bazuin de 16 pieds. Sliedrecht, église réformée, 26 jeux ; il y a un bourdon, basson de 16 pieds et une flûte d'amour, carillon et dulciana. La pédale a un subbas et bazuin de 16 p. Vrieseveen, église réformée, 19 jeux ; il y a un viola di gamba. Almelo, église catholique, 17 jeux. Il y a une flûte d'amour et viola di gamba. Raamsdonk, église réformée, 36 registres ; il y a un bourdon, subbas, bazuin, basson de 16 pieds et des registres d'accouplement. Doetighem, église év. luth., 15 jeux. Deventer (i), église év. luth., 15 jeux. Arnhem, St-Jean, 12 jeux. Delden, 26 jeux ; c'est M. le baron van Heokeren-van Twickel qui a fait don de ce bel orgue. Il y a un bourdon, basson, subbas et bazuin de 16 p. Wilr, égl. réformée, 16 jeux. Raalse, égl. cath., 28 id. Zalt-Bommel, égl. cath., 23 id. Holten, église réf., 14 id. Winterzwyk, église réf., 32 id. ; Les orgues de cette dimension se composent à peu près des mêmes registres. Goor, église cath., 10 jeux. Terborg, église réf., 20 id. Voorst, église réf., 15 id. ; c'est M. le baron Schimmelpennink-van de Oye qui fit don de cet instrument. Boslo, église cath., 12 jeux ; M. le baron van Wynbergen-van-Boslo en fit don. Hakkum, église réf., 24 jeux. Weye, église réf., 19 id. ; M. J. Le Umbgrove fit cadeau de cet orgue. Paramaribo (Indes), église réf., 19 jeux. Gronlo, église réf., 19 id. Harderwyk, église réf., 36 id. Velp, église réf., 17 id. ; M. le baron van Spaan-van Bilsioer en fit présent. Gorsel, église réf., 16 jeux ; M. Naber fils a entrepris cet instrument ; le fils aîné F. S. Naber l'a placé. Noordschermeer, 16 jeux. Alkmaar, réparé en 1855 et examiné par J. Bastiaans et (1) Au siècle dernier on avait selon J. Hess les orgues suivants à Deventer : Grande église liée, 3 claviers 8.26 jeux et pédale accrochée. Église Berg K^{erk}, un orgue de 1 clavier. 10 jeux et pédale accrochée. Église luthérienne, un orgue de 1 clavier.

— ir)t) — Ezierman, organiste à Alkmaar. L'orgue d'Appeldoorn a 3 claviers. Tous les autres en ont deux. Ces orgues, sauf ceux d*Appeldoorn, Sliedrecht, Raamsdonck, Delden, Winterzwyk, Huerden, Harderwyk, (qui ont une pédale séparée) sont munis d'une pédale accrochée. Il plaça des orgues de petite dimension à Ootmarsum (institution), Siloode, Etten, Reuthum, Colmschate, Diependeen, Kampen, Elst,*Almen, Wierden, Huerden, Rumpt, Doesborgh et Zwolle (église cath.); ces orgues ont été placées de 1820 à 1861. Naber (F. S.), fils du précédent, facteur à Deventer, plaça : 1862, Nederlandsch Maitray, église réformée, un orgue de 2 claviers, 14 jeux et pédale accrochée. Cet orgue a été donné par M. Van Berkel d'Amsterdam. 1863, à la loge le Préjugé Vaincu à Deventer, un orgue de 1 clavier, 5 jeux et pédale accrochée. 1863, Grootschermeer, église réformée, 1 clavier, 8 jeux et pédale accrochée. ' Nargenhost (F.), d'origine allemande, qui avait sa résidence à Amsterdam en 1550, et s'est fait connaître par le placement de deux nouveaux claviers, ajoutés au grand orgue de l'église St-Pierre à Hambourg, en 1548. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cet artiste. Comme il n'a plus laissé des traces de son domicile en Hollande, il se peut que ce facteur ait quitté les Pays-Bas pour s'établir en Allemagne. Nau (J.), à Louvain, fut chargé du placement d'un orgue à Desschel (Anvers), orgue que M. E. Van Peteghem a achevé. Ce facteur mourut en cette commune vers 1775 dans la plus complète misère. « Voor liet orgel tev0recke^i aengenomen door wylen J, NaUy orgel moeisschery gewoont hebbende t0t Loven en t0t Desschel miserabel overleden, voor eene som van gui, 650. » (Extrait des notes de la famille Van Peteghem 1775). Niklaasen (Henri), à Utrecht, qui^ était chargé d'un nouvel orgue à l'église St.-Liévin à Zierikzee en 1549. Cet instrument remplaça le vieil orgue, qu'on dit originaire du xii™® siècle, ou même de la fin du xi®. Voici les registres de cet ancien orgue de Niklaasen : Manuel, prestant 12 p. ; bourdon, 12 p. ; bctaaf, 3 p. ; mixtuur, 2 1/2 p. ; scherp, 1 p. ; cornet diskunt ; trompet, 12 p. ; tremulant, n-achtegaal

— 157 — et wintsluiting. Positif, prestant, 6 p. ; octaaf 3 p. ; holfluit, 3 p. ; scherpy 1 p. ; mixtuur, 1 p. ; siffelet, 1 p. ; testiaan (discant) ; bourdon, 6 p. ; super octaaf, 1 1/2 p. ; sexquialter (discant), 1 1/2 p. ; cromhoom, 6 p. ; tremulant et wiitsluiting. Il y avait donc 19 registres sonnans. On vantait beaucoup le bourdon, holfluit et siffelet. » Penseler (Chrétien), probablement à Anvers, a été chargé de l'exécution d'un orgue à l'église de Hobokeri (compte de l'église de 1600), pour la somme de 1163 florins. MM. La Fosse, organiste de la cathédrale à Anvers et de Meyer, à Cruybeke, ont été chargés de l'expertise de cet instrument. Pereboom (Th.), facteur d'orgues, né à Maestricht le 20 juillet 1828, fit son apprentissage chez M. H. Loret, à Bruxelles, où il resta pendant sept ans. Depuis dix ans il a construit vingt-deux orgues, dont quatre de grande dimension. En voici les principaux : 1° 1857, l'orgue de l'église St-Jean à Tongres (Belgique), à 24 jeux, 2 claviers et pédale séparée, avec crescendo au positif. Cet instrument est un des plus beaux du canton de Tongres, par sa puissance, la rondeur et les différents registres ; 2° l'orgue de Russen (province du Limbourg belge), à 24 jeux» 2 claviers et pédale séparée, construit en 1854 ; 3° l'orgue de l'église St-Servais à Liège, à 24 jeux, 2 claviers et pédale séparée ; 4° l'orgue de Lowaigne (province du Limbourg belge), à 2 claviers et pédale séparée ; 5° réparé et agrandi l'orgue de St-Servais à Maestricht, qui compte 56 jeux, 4 claviers et une pédale séparée de 2 octaves. Il y a trois grands soufflets moteurs et deux réservoirs ; 6° reconstruit à neuf l'orgue de l'église d'Ensival (Belgique) et de Voerendaal, qui contient 2 claviers et pédale séparée. La firme de cette maison porte : Pereboom-Leyser. Dans plusieurs circonstances, ces orgues ont été examinées par des juges très-expérimentés, qui ont constaté la solidité et la bonne construction de ces instruments. Depuis 1860 il y a eu dans les ateliers de MM. Pereboom et Leyser plus d'activité. Ils ont placé depuis cette année des orgues à : P Gossop-Leeuw (Limbourg Belge) ; 29 Mortroux

— 158 — (province de Liège) ; 3® Wynaiidsrade (Lirabourg) ; 4® Maestricht (église luthér.) ; 5** Urnaont , canton de Sittard (au couvent des frères Dominicains) ; 6® Neerither (Liinbourg) ; 7^ Hervé (hôpital) t 8^ Retinne (province de Liège) ; en magasin, un orgue de 16 pieds avec 2 claviers, pédale séparée et crescendo sur le positif, destiné à Téglise de Charneux. Ces facteurs s'établirent à Maestricht en 1850. • Pescheur ou Peusscheur (Henri), facteur d'orgues qui jouit d'une grande réputation, habitait Anvers au xviii® siècle. Nous avons rencontré ce facteur dans les archives de la cathédrale. En 1709 il remplaça J. B. Forcivil en qualité d'accordeur et de réparateur des orgues de la confrérie de Notre-Dame. En 1717 il a réparé l'orgue de cette confrérie, et reçut pour ce travail il. 18. L'entretien lui rapportait fi. 15. L'an 1727 et 1737 l'orgue a de nouveau subi de légers changements. En 1748 Pescheur a réparé les soufflets et reçut fl. 18. Pescheur a nettoyé l'orgue <le la confrérie de Notre-Dame en 1755 et reçut pour ce travail 11. 50 (résolution prise par les maîtres servants le 15 octobre 1775) . Pescheur eut un fils qui lui succéda et qui mourut à Anvers le 11 juillet 1762. Alamort de cet artiste M. Louis Dell Haye le remplaça. PiETERS (Jean), dont le nom véritable était Harmens, a construit l'orgue de l'église de l'Ouest à Leeuwarden et ceux de Workum, (2 claviers et 16 jeux), de Oosterbierum (1719 de 2 clav., et 13 reg.), de Wynaam (1720 de 1 clav. et 9 registres). Raadersma (Jean R.), à Wienwerd, né en 1772* s'adonna d'abord à la culture, et commença en 1803 sans maître la facture d'orgues. Après avoir achevé quelques petites orgues, il plaga un orgue nouveau à Ytens, à Mantgum et à Spannum. Il restaura l'orgue de Ylst, et mourut en 1816 à Wienwerd. Raadersma (Pierre Jean), à Wienwerd, fils du précédent, naquit en 1803, et s'appliqua à la menuiserie. Il construisit plusieurs orgues portatives, et on lui doit les instruments suivants : Scharnegoutum, un orgue de 2 clav., 12 reg. et péd. accr. Wier, un orgue de 10 reg. avec registre du piano. Wommels, un orgue de 2 clav., 18 reg. et péd. accr. Ce facteur mourut en 1851. Radeker, facteur hollandais, élève de Ch. Muller, qui plaça

— 159 — un orgue à l'église luthérienne à Groningue. Il paraît que Radeker a travaillé au grand orgue de Harlem (1738), et qu'on ne connaît pas d'instruments de lui. Il reçut à titre de cadeau de ce gigantesque instrument un cadeau d'une montre en argent et fl. 25, cadeau qu'on fit aussi à plusieurs ouvriers. Reitsema (Tolkert), a construit en 1753 un orgue à Abbega (Frise de 1 clav. et 8 reg., et en 1767 un orgue à Woudsend de 1 clav. et 7 reg. Il était instituteur à Nieuwsland. Rettlar (Caspar), père rédemptoriste qui s'occupe de la construction des orgues. On lui doit l'orgue de l'église St-Joseph (Rédemptoristes) à Bois-le-Duc (1864), composé de 2 claviers, 29 registres et 3 soufflets. L'ensemble de cet orgue est très harmonieux et chaque registre répond au caractère de l'instrument. Il y a 4 registres de 16 pieds. Le buffet en style gothique est de M. Veneman. L'organiste M. Ch. Bouman nous a fourni ces renseignements. M. Rettlar a également construit des orgues à Ruyden (Belgique), Wittem (Limbourg), Amsterdam (Keizersgracht). Il a en ce moment encore un orgue en construction. Richner ou Reichner (Joachim), à La Haye, travailla aux grands orgues de Dordrecht et Schiedam, pendant les années 1802 à 1807. Il plaça vers 1790 un bon orgue à Ryswyk de 2 claviers et 26 jeux, renouvelé en 1839 par H. B. Lohman. C'est lui qui renouvela en partie l'orgue de Middelbourg (i) placé en 1782 par De Ryckere. Il se fixa à Rotterdam, où il mourut du choléra en 1833. Richter et J. M. Oerstenhauer, (ces deux facteurs jusqu'ici inconnus), ont en 1780 pour ainsi dire renouvelé l'orgue à l'église réformée de Monnikendam, examiné par les organistes d'Alkmaar, Hoorn et Monnikendam. Il a été inauguré le 6 août 1780 par un discours du D^r J. Van Wschagen. Cet instrument a été renouvelé en 1859 par MM. Flaes et Brunjes. Il a 55 jeux de 16 pieds, plus le tremblant, cloche (colcante klok) et pédale d'accouplement. Les anciens organistes de cet orgue sont : G. De Milleville, G. Van Vierhouten, (1) D'après J. Hess, les orgues qu'on avait au siècle dernier à Middelbourg sont : Eglise nouvelle : un orgue de 2 clav., 28 Jeux et péd. accr. Eglise française, un orgue de 1 clav., 10 jeux et péd. acc. Eglise attglaise : un orgue de 9 Jeux. Eglise tutkérime, un orgue de 1 clav., 13 jeux et 5 demi-Jeux, puis pédale accrochée.

— 160 — A. F. Meyer et M. Numaii. Depuis 1859 M. J. Knoot en est Torganiste. Voici une inscription de Torgue, que ce dernier nous a fait parvenir : « Hoe lang ik tôt pronkpyp geb^{utkt}, dat is my nu vergeten, maar in 1639 ben ik tôt binnenpypby de Bourdon verkozeh en myn voldaan bevonden hebbende tôt A® 1778 zoo ben ik naar myn bevinden A^ 1780 alweder daartoe verkozen, hebbende myn dienst volgens nu drie orgeU in deze kerk gedaan. « RiEM (Jean), à Utrecht en 1446, qui répara cette année Torgue à l'église Buur-Kerk, Les organistes de cette année à Utrecht étaient N. Van Aken, Guillaume Peyer, Albert Goeyertz et Goeyert-de Gheer (ou Goert). En 1450 ces organistes fonctionnaient encore. Un instituteur, d'après les archives, était en 1445 chargé de toucher Torgue à St-Nicolas. On voit donc que cet usage, qui se perd de plus en plus aujourd'hui, date déjà du XV"*® siècle. Dans le couvent de St-Nicolas fC^s couvent) ^ il y avait un orgue en 1473 ; on a payé cet année 6 L. pour, la restauration de cet instrument. On adéplacé en 1473 cet orgue. A Téglise St-Nicolas il existait aussi en 1474 un petit orgue, probablement au chœur. Le fossoyeur de Téglise était en même temps le souffleur de l'orgue. RoBBERTS (Jean), à Rotterdam, ' qui brillait parmi les bons constructeurs d'orgues dana les Pays-Bas au milieu du XVIII® siècle. On lui doit un excellent instrument de 2 claviers, 19 registres et pédale, placé à Delfshaven (église réformée). L'organiste de cette église, G. De Vos a proposé d'y ajouter une pédale séparée composée d'un bourdon 16 pieds, octave 8 p., octave 4 p. et trombone 16 p. C'était vers 1774. C'est en 1773 qu'il restaura le grand orgue de 16 pieds à l'église de Maassluis qui se compose de 3 claviers, 42 jeux et pédale séparée. Ce perfectionnement se fit sous la direction de l'excellent organiste de cette église l'aveugle Jean Henri Bruininkhuizen. RoBOSTBLLi, facteur d'orgues du siècle dernier, probablement d'origine italienne, a construit l'orgue à St-Trond (i), aux Récollets, de 4 claviers, 39 jeux et pédale, puis un orgue à Ferrières daté de 1771 et qui sortait des Augustins à Hasselt ; (1) Il y avait un orgue à l'église collégiale à St-Trond, àe 4clav.^40Jeux et pédale séparé».

The text on this page is estimated to be only 28.82% accurate

— 161 — des orgues à Langdorp (2 clav., 24 reg. et pédale accrochée), Herent, Bierbeek, Kriksbergen, etc. RoGiER (Ch.), facteur d'orgues à Bergen-op-Zoom (i^ a placé les instruments suivants : Kruisland, un orgue de 12 registres ; Achthuizen, un orgue de lOreg., (1857) ; Heere, un orgue de 12reg. ; Hangwyke, ùri orgue de 10 reg. et pédale accrochée ; Bergen-op^Zoora, commune luthérienne, un orgue de 10 registres. Roos (Jean), à Utrecht, prit lin engagement avec les marguilliers de Téglise St-Nîcolas de cette ville, pour le placement d'un orgue au prix de fl. 200, à Kockenghem, à quelques lieues d'Utrecht. Cet accord a été fait le 5 janvier 1564. On voit que déjà aux xv®etxvi® siècles on plaça des orgues dans les églises de campagne aux Pays-Bas. En 1463 Sch^eveningen était déjà en possession d'un orgue de petite dimension. On rencontre dans les archives de la Buur-Kerk Tan 1567 (2) qiz'un certain Péter répara cet orgue. Cette restauration fut encore expertisée par Michel Van Groenenburch et un nouvel organiste Peter Wyborch. On avait fait pour fl. 3 de dépenses en vin. Le facteur reçut fl. 20-. (1) L'ancien orgue de Bei^en-op-Zoom a été acheté par les margulUiers de Duffel en 1738 et a été remplacé en 1^64. Selon J. Hess, il y avait les orgues soiVMites an siècle dernier à Breda: Grattée ëglne : un orgue de 3 claviers» 16 jeux et pédale accrochée*. Eglise françaïie : un orgue de 13 JeuxBglùe luthérienne : un orgue de 5 Jeux et 7 demi -Jeux. L'orgue de Notre-Dame, qui se trouvait du cOté de la porte du Sud, a été placé en 1715 contre la voûte de la tour, et subit des réparations très-importantes. 0tj Voici ce que les archives d'Utrecht de cette époque mentionnent : i543. Sted. Register. Item gegeven M. Cornells Gtoertsz, orgelmakèr op de hand van *tgroote orgel te vermaken 125 gl. noch 100 gl. 1545. It. gegeven M. Cornelis orgelmakèr, d06 hy *t werk geleverd haa, 125 gl. It. nochM. Cornelis voorz. tweezonenOgl. 88t.1547. Noch van onkosten gehadt toen wy op *t land togen om te bidden tôt ten orgel, van wagen ende andere tsàm<3n'25ft. 1567.2é«i;. BuMr-^erir.Alsoe'tgroote orgel meestendeels gebrokenende ontsteit was, soe hebben wy dat verck aenbesteedt uae vermogen der cedulen daeraf synd^, M. Pleter, oi^elmaker, omme wederom té maken, daerofT beloeft hebben te betalen hondert ende sestich guldeo, etc. 1568. Gegeven van het posityf te halen, optreckeiï ende ackorderen. 1579. Kamer Rek. Orgel te Minderbroers. It. M. Pieter Janz orgelmakèr, 8 X.. ende dit voor syn moeyte ende arbeyt, gedaen aen 't orgel.

1580. It. betaelt Willem Alias Kuyckenende Âdriaen, van dat &y luyde,
elex acht nachten In de kercke gewaecht ende *t orgel bewaert hebben, etc.
M. Bemt, oi^elmaecker, aenbestayt dat hy een groet orgel. soude maecken
ende daertoe employeren die pypen van de twee cle^ne orgelkens, etc.
betaelt 14 gl* 5 st. Noch voor 't orgel te accorderen, ^ st. Noch den
doctgraver betaelt van dat hy M. Bemt den orgelmakèr geholpen heefi. etc.
121/2 st. 1581. Rek.- St-Nic. Kèrk Item gegeven M. Pieter Jansz, die
orgelmakèr syn soon. van 't clyn ot te povnttyf, etc. Communiqué par f«»u
M. Klst dans là rari Ha.)

— 102 — TloYER (Charles), bon facteur d'orgues à Bruxelles, où il vivait vers le milieu du xvii^e siècle. Nous n'avons rencontré aucun orgue de ce facteur, qui partit pour Marseille, afin d'y placer un orgue à la cathédrale en 1657. A la démolition de cette église il y a peu de temps, on a démonté cet orgue, et on trouva sur un des sommiers le nom de ce facteur. H. Van Peteghem, qui entretenait les orgues de Royer, cite dans les livres de comptes le suivant : Gronenbrille, is eene goede orgd van Royer (1768) ; Hôpital riche à Gand, een goede orgel van Royer. * RucKERS (1), famille justement réputée parmi les meilleurs facteurs de clavecins et d'orgues de la Belgique. Le plus ancien ^st Ruckers (Hans le vieux), qui vivait à Anvers vers 1590 et mourut en 1642 ou 1643. Il accordait le» orgues à la cathédrale à Anvers en 1592 et l'année suivante il ajouta un grand nombre de registres à l'orgue de la confrérie de la Ste- Vierge. H. Ruckers fit partie comme la plupart de ses confrères de la xîlèbre gilde de St-Luc, et il accordait presque toutes les orgues des églises à Anvers. Q. Van Blankenburg, dans son ouvrage, Elementa Musica, (commencé en 1680) parle avec éloge des clavecins de Ruckers. En 1599 nous trouvons dans les archives de cette église : 1599, Aen Hans Ruckers voor de orghelen te onderhouden van syn gage etc. Les comptes de la cathédrale mentionnent que H. Ruckers reçut en 1612 (2) fl. 24 ^our Taccordage et l'entretien de l'orgue. Ruckers fit des réparations à l'orgue de la cathédrale en 1621, et reçut pour ce travail fl. 36. Un nommé Jean Supply (peut-être un plombier) reçut la même année fl., 8 pour des réparations faites aux tuyaux. Ruckers (Hans) accordait et entretenait encore l'orgue du •chœur de la cathédrale en 1631, et cette année nous lisons dans les comptes de cette église : Van d*orghel d'onderhouden sic. fl.2û, - Ruckers (Jean), succéda au précédent à la confrérie de la Sainte-Vierge en 1633. (1) M. Gènard, archiviste de la ville d'Anvers, a publié le premier une notice sur la famille Ruckers dans la Revue ^Hietoire et éTArekéohgie, t. I, p. 458. (2) Us nommé Jean Rlole était carUlonnear cette année et reçut fl. 100 par an. Il mourut vert IGXt.

* Eh 1644 un Ruckers (André), entretenait Tôrgue à là chapelle de la Ste- Vierge. Les comptes de cette année mentionnent : Confreer Ruckers {pvoahlement mort vers cette année) heeft dit jaer geschonken aen de Capelle (confrérie N,-D.) het ghene hem goet quamvoor het stellen van de orghel (Extrait des archives). André Ruckers aura remplacé Jean Ruckers. Jean Gouchet succéda à A. Ruckers. RuEF (Frédéric), bon facteur d'orgues, hé à Waldsee (Wurtemberg), et qui depuis 38 ans se dévoue à ce bel art. Après avoir travaillé dans les ateliers de Walker (6 ans), de Wirth à Augsbourg, de Fritz à Vienne, de Bachholz à Berlin, de de^Witte à Utrecht, de Naber à Deventer, de Merklin, de Loret et Clerinx, il se fixa il y a 12 ans à St-Trond. Après avoir fait de grandes réparations à une foule d'instruments, M. Ruef a construit les orgues suivantes : Mielen, 2 clav., 18reg. avec pédale . séparée; Cras-Avernas, 12 reg.; Borgloon (au couvent des religieux), 6 reg.; Attenhoven, 2 clav. et 20 reg.; Messélbroeck, 2 clav., 17 reg , pédale séparée avec crescendo ; Wyneghem, 2 clav., 21 reg. et pédale séparée (en construction, et ordonné par Fauteur de cet ouvrage). M. Ruef est pour ainsi dire un nom nouveau en Belgique dans la facture d'orgues. La longue pratique de son art, et son* talent d'organiste lui ont fait palper les défauts de beaucoup d'orgues ; arriver par de sages combinaisons, par des simplifications utiles, à construire au meilleur marché possible, tel a été le but du modeste M. Ruef. Il a remarqué avec nous, que beaucoup de nos orgues sont d'un ton acre, et que la soufflerieest très vicieuse. Il est à espérer que M. Ruef et son fils doteront la Belgique d'orgues solides et harmonieuses. Tout nouvellement entré dans une position plus lucrative, il a déjà fait un pas immense, et D arrivera au but, parce que chez lui il y a savoir, vouloir et pouvoir. RiiTTER (Guillaume), à Kevelaer (Prusse), est né en 1812 à^ Issum, province de Gelderen, de parents laboureurs, et môntrîv fort jeune des dispositions pour la facture des instruments. Il débuta par la restauration de l'orgue de Gelderen, à la satisfactibUf de tous. Chose à remarquer, M. Rûtter n'a jamais fréquenté les ateliers de facteurs d'orgues, et c'est à. bii-même qu'il doit se» connaissances dans la facture d'orguesr

-- 164 -Il a construit son premier instrument en 1840 ; c'est l'orgue de Notre-Dame à Kevelaer de 24 registres et pédale séparée, et cette année il s'établit dans cette commune. Ses orgues placées en Hollande sont : Gouda (égl. St-Joseph), un orgue de 2 clav. et 28 reg. (1854) ; Zevenaer, un orgue de 22 reg.; Neérbosch, un orgue de 2 clav. et 22 reg.; Hernem, un orgue de 19 reg.; Millingen, un id.; Haraersfeld, un orgue de 22 reg.; Sëvenum (Venloo), un orgue de 24 reg.; Schiedam (égl. cath. 1864), un orgue de 34 reg. Tous ces instruments ont une pédale séparée. M. RUTTER a construit en tout 32 orgues, et c'est un facteur instruit et actif. SCHEÏER ou SCHËÏER, père et fils, à Leeuwarden, qui entretenaient le grand orgue de St-Michel en cette ville de 1824 à 1859. Cette famille a quitté en 1859 Leeuwarden, et depuis ce temps M. J. Van Loô entretient cet orgue auquel M. P. Van Ockelen fit de grandes réparations en 1837 ; il a aujourd'hui 4 clav., 63 jeux, pédale séparée, 12 soufflets et 17 reg. de combinaison. Il y a 8 jeux de 16 pieds. M. A. Hempenius (i), organiste de cet orgue nous a communiqué quelques renseignements. Cette famille plaça un orgue en 1842, à l'église réformée de Hoogeveen, amélioré plus tard par Van Ockelen. A la mort du père Scheier ses deux fils sont partis pour l'Afrique du Sud et nous ignorons s'ils ont continué la fabrication des orgues. Il paraît que les orgues de ces facteurs ne sont pas très-solides. A Zwolle et aux environs de cette ville ils ont placé plusieurs orgues de petite dimension, SCHNITGER (Arp.), et non Schnitker comme dit M. Fétis, né à Goldswarden le 2 juillet 1648, un des plus laborieux et estimables facteurs d'orgues du xvii^e siècle. En 1662 il commença l'état de menuisier chez son père à Neuenfelde. L'an 1666 il entra dans les ateliers de son cousin Barend Huess, facteur d'orgues à Glückstadt. Lors de la mort de ce dernier (1676), il prit un engagement avec la veuve de Huess, pour continuer les orgues qui étaient sur le métier. Il acheva les orgues de Stade, Freyburg, Borstel, Assel, Scharmbecke, Bilckau et Jorck. C'est en 1679 que Schnitger s'établit à Neunfelde en (l) Un membre de cette famille, A. Sempenios, organiste-instituteur, mort en 1811, a construit l'orgue de Hylaard (Frise), en 1783, composé de 1 clavier et 8 jeux.

— 165 — • constructeur d'orgues, où il acquit une espèce de
ferme, qu'on appela Orgelbauer koff. Pendant ce séjour il bâtit plusieurs
orgues. Le premier grand orgue que Schnitger construisit, est celui d'[^]
l'église St-Nicolas à Hambourg, composé de 4 claviers, 67 registres, pédale
séparée et 16 soufflets. Achevé en 1687, il fut examiné par trois organistes.
Cet orgue a été entrepris à la journée. Le facteur reçut fi. 1-80 et ses
ouvriers 90 cents par jour. Les matériaux étaient livrés par Téglise ;
cependant on a payé des sommes supplémentaires. Dans le fameux incendie
de 1842, cet orgue a été détruit. Depuis cette époque la réputation de cet
artiste grandit, et bientôt il prit rang parmi les premiers facteurs de ce
temps. En Hollande surtout sa réputation était grande. Ce facteur mourut à
Hambourg en 1720. Schnitger s'était marié deux fois. Il eut quatre fils et
une fille. Ses fils étaient : Arp, Hans, Jean Jurgen et François. Le premier
est mort pendant que vivait encore le père ; Hans s'est noyé en se baignant
dans l'Elbe ; Jean George et François ont embrassé la carrière de leur père.
Voici les orgues placées dans les Pays-Bas par Schnitger : 1684, Wittmund,
un orgue de 2 clav. et pédale séparée ; 1685, Zelling (Fi'ise), réparé l'orgue ;
1691, la régence de la ville de Groningue a demandé M. Schnitger pour
réparer l'orgue de l'église St-Martiî (i), commencé en 1479 par le syndic de
la ville Rudolphe Agricola. Schnitger ajouta plusieurs registres et deux,
nouveaux soufflets ; 1691, réparé l'orgue de Delfzyl ; 1692, réparé les orgues
à l'hôpital du Saint-Esprit à Groningue (y ajouté un nouveau positif),
à Uithuizermeeden (Groningue) ; 1694 à 1697, un orgue à l'église A Kerk à
Groningue, da3 clav.. 34 rég., pédale séparée et 8 soufflets. Ce magnifique
instrument, qui coûta ft 13,000, et fut expertisé par trois organistes, à été'
détruit en 1710 par l'affaissement de la tour. Déjà en 1671 un orgue à cette
église a été détruit par un incendie, occasionné par la foudre ; 1695, un
orgue pour le collège musical de Groninguô (1) Vi> Ici quelques détfils que
nous trouvons dans l'ouvragv de J- .Hess, Di\$po\$itim det merkweerdigte
kerk-orgelm : Gouda, 1774, sur cet Or^ue : A' 1542, 1* restauration de cet
orgue ; A* 1640, un facteur a pendant 10 ans travaUô et embrouillé cet
Instrument ; A* 1^1* changements opères pat lefacteur A. Scinltger : A*
1729i placement de 0 jeux par F. C. Schnitger ; A* 1740, le facteur célèbre
A^ A. HlnschÂ Gronln^iue a achevé cet orgue qîil est un des plus anciens
des Pays-Bas.

— RK5 — de 6 registres. Il a coûté fl. 100 ; Noordbroek (Groningue), un orgue de 2 clav., 20 jeux et pédale séparée ; Middelstuxn, id. et pédale pendante ; Harkstede, un orgue de 8 jeux (1698) ; Nicuw-Scheemda, un orgue de 7 jeux ; Laar Haye, un petit orgue pour M. Gebhard ; Groningue, un petit orgue pour un cantor ; réparé les orgues à Noordwolde et Zeeryp (Groningue) ; 1696, Groningue, Hôpital (Geertruids-Gasthuis), réparé l'orgue et ajouté une nouvelle pédale de 5 registres et 3 soufflets ; Eum, un orgue de 2 clav. et 28 reg. ; Pieterburen (Groningue) un petit orgue d'un clavier. Son ouvrier Jean Ratje a achevé cet instrument au départ de Schiftger de Groningue ; 1699, Groningue, église luthérienne, un petit orgue d'un clavier, dont le facteur fit présent à cette église. Les marguilliers ont honoré le facteur d'une somme de 100 thalers, pour y avoir ajouté un deuxième clavier et 3 soufflets ; 1700, église de l'Académie à Groningue, un orgue de 3 clav., 32 reg. et pédale séparée. Il coûta 1750 fl. Il a subi d'importants changements. Il y a aujourd'hui à cette église un orgue de M. P. Van Ockelen ; Uithuizen, un orgue de 2 clav., 28 reg. et pédale séparée. Il coûta 1600 fl.. Selon la déclaration de Schnitger, il ne gagnait rien à cet instrument, ses ouvriers ayant fait de folles dépenses. Schnitger qui était un homme très-pieux disait à ce sujet : Gott wird ihnen ihren Lohn geben. Puis des orgues à Sneek, (3 claviers, 36 jeux et pédale séparée) ; Terwerd ou Verwent, (2 clav. 26 reg. et pédale séparée), et un orgue pour M. Piccardt, à Harkstede (Groningue) ; Leiden, égl. luth. (1712), un orgue de 15 jeux et pédale séparée. Schnitger a placé dans l'espace de 40 ans plus de 150 orgues. Nous faisons suivre quelques renseignements sur les orgues de Groningue. L'orgue actuel de l'A Kerk a été agrandi en 1857.. Il a 3 clav., 44 reg. et pédale séparée. Il y a 5 jeux de 16 pieds. En 1712 on bâtit une nouvelle tour à l'église A Kerk, et ce n'est qu'en 1814 qu'on plaça l'orgue qui se trouvait à la Broederenkerk. Cet orgue fut donné par le Roi lorsqu'on fêta le 200^e anniversaire de l'Université. L'orgue de l'église nouvelle a 3 clav., 42 reg. et pédale séparée. Il a 6 jeux de 16 pieds. Le gentilhomme J. G. Trip a beaucoup contribué à la restauration de cet orgue. En 1831, on employa pour la première fois l'orgue pour

— 107 — lequel Jean Reinders Oorsema légua une certaine somme à la ville pour la restauration des orgues. En 1854 l'orgue de St-Martin subit de grands changements opérés par P. Van Ockelen et fils. On y ajouta 7 registres et 11 furent renouvelés. Cet instrument a aujourd'hui 3 clav., 52 reg. et pédale séparée. Il y a un prèstant sur la pédale de 32 pieds et 7 jeux de 16 pieds. A Torgue -de Téglise Peper Gasthtiis, qui paraît avoir été placé en 1631, on a fait diverses réparations, et pour la dernière . fois en 1846. Voici d'après M. J. Auwen les sommes dépensées à cet orgue: 1663, fl. 230,90; 1680, fl.800; 1697, fl. 1022; 1715, fl. 35; 1725, fi. 132; 1756, fl. 950 ; 1785, fl. 300; 1814, fl. 325; 1832, fl. 120 ; 1846, fl. 200. ScHNiTGER frères (Jean Jurgen et François Gaspard), fils du précédent, nés à Hambourg, firent leurs études à Berlin. Séduits par des compagnons, ils firent des dépenses folles, que leur père a dû satisfaire. Il paraît qu'ils avaient laissé des dettes considérables. Retournés à Hambourg, ils ont pris une large part aux travaux de leur père. François ayant des relations honorables par l'intermédiaire de son père en Hollande, s'établit à ZwoUe et fonda une maison de commerce, pour la facture des orgues avec son frère aîné. C'est probablement à la mort de leur père qu'ils se Axèrent en cette ville. Parmi les meilleures orgues placées dans les Pays-Bas par les frères Schnitger on cite : Harderwyck, 1723, un orgue à 2 claviers, 26 jeux et pédale séparée. La pédale a été ajoutée en 1727, année qu'on améliora <5et orgue. Il fut examiné par Louis de Millesville de Bois-le-Duc et Ramp de Zutphen. Leeuwarden, église luthérienne, 1712, un orgue de 1 clav., 15 jeux, pédale séparée et 3 soufflets ; ZwoUe, à l'église St-Michel, un orgue de 4 clav., 63 jeux, 80 registres et pédale séparée, construit en 1721 et examiné par E. Haverkamp, A. N. Woordhouder et Veldcamps. Il y a 1 reg., de 32 pieds et 6 de 16 pieds. En 1725 ils ont perfectionné le grand orgue à Alkmaar. Havingha reproduit dans son ouvrage Oorspronk der orgelen le contrat passé pour les grandes réparations de cet orgue. Il reçut pour ce travail fl. 1910. Le contrat fut signé le 19 janvier 1726 par P. Schagen, secrétaire, sur l'ordonnance du Bourgmestre. Le 9 novembre 1726 les organistes C. Van Herk, G. Kempfer, G. Havingha et J. C. Wils

— 108 — ont adressé un rapport favorable à la ville. L'orgue de la grande église de Zwolle a été réparé en 1817 par A. Van Gruisen et fils de Leeuwarden. De 1824 à 1859 M. Scheffer et fils ont entretenu cet instrument. Les organistes connus de cette église sont : Nicolaï (1775), Rohner (1801), S. A. Hempenius (1821) et son fils Hempenius (1849). François Schnitger mourut à Zwolle en 1729. Nous ne connaissons pas l'année du décès de son frère Jean. Schot (Jean), à *****, construisit l'orgue de la grande église à Breda, composé de 2 claviers et 20 registres. Schönerke de Kissengen, à Amsterdam, auquel on confia un orgue à l'église nouvelle d'Amsterdam en 1652, sur le plan de l'architecte de la ville Jacques van Campen et sur les ordres du Bourgmestre. Cet orgue avait 2 clav., 26 jeux et péd. séparée. M. Witte y ajouta en 1839 un basson 16 p. et une trompette 8 p.' » Sesuën (maître), qui accordait les orgues à la cathédrale d'Anvers en 1581. Vers la même époque, M. Servaes-Van der Meulen, l'organiste, accordait également les orgues. « Aen Servaes voor d'orgels te accorderen. » (Extrait des archives de la cathédrale d'Anvers). SÉVERIN (André), moine et facteur d'orgues de mérite, né à Maestricht dans la première moitié du xvii^e siècle et qui vivait à Liège en 1656. La suivante épitaphe gravée sur une tombe, se trouve dans l'église collégiale de St-Jacques à Liège : André Se verin, en son art sans pareilles. Nous a fait ces orgues. Tune de ses merveilles, Reçut à Maesricht sa vie et son cstre, Et mourut, rempli de grâces, dans ces cloîtres ; Ainsi, d'un destin très-heureux. Son corps repose dans les lieux, Son âme esclate dans les cieux, Et son ouvrage au milieu. Ce facteur, dont on ignore les travaux, jouissait d'une grande réputation. Il a été enterré sous l'orgue de St-Jacques, construit par lui. Cet orgue est orné d'un magnifique buffet ; il a été démoli plus tard, et en 1854 M. Clerinx l'a entièrement renouvelé. Il a 3 clav. avec un écho expressif, 44 reg. et péd. séparée. Il y a 6 jeux de 16 pieds et une soubasse de 32 pieds. Cet orgue est d'une bonne harmonie, seulement pour la grandeur de

— 169 — Pédiflce il n'a pas assez de puissance. On prétend que Séverin était moine au monastère de St- Jacques à Liège. Smet-van Tienen (Théodore), à Duiïel (province d'Anvers), né à Gheel (arrondissement de Turnhout), le 1^{er} janvier 1782, décédé à Duffel le 1^{er} Novembre 1853, fit son apprentissage chez Van Overbeek, à Malijies. Il se fixa à Dûffel vers 1822 au moment que Van Overbeek travailla à l'orgue de cette commune, mais ce- dernier s'adonnait à la boisson, et on donna la préférence à M. Smet pour achever l'orgue. M. Smet par sa probité et son caractère aimable, se forma bientôt une brillante clientèle . Voici les orgues construits par ce facteur : 1828, restauré l'orgue de 3 claviers à la grande église de Diest ; 1829, un orgue de 2 clav. à l'église Notre-Dame des Dominicains à Louvain ; 1831, un orgue au béguinage à Diest, à Houthem, Lenth et Tessengerloo ; 1832, restauré l'orgue de Broechem ; un orgue à St-Laurent ; un orgue au petit séminaire à Malines de 2 clav. ; 1834, un orgue à Schaffer, Herenthals (béguinage), Zoërle Parwys ; 1835, un orgue à Jodoigne, Londerzeel et Ranst ; 1836, un orgue à Wortel, Molenbeek et Klyn-Vort ; 1837, un orgue à Anvers (Augustins), de 2 clav. et 18 reg. avec bombarde de 16 pieds. Cet orgue a aujourd'hui 27 registres ; 1838, un orgue à Bouchout, nouveau positif ; orgue à Westerlo, augmenté d'une pédale séparée par M. Merklin ; 1839,, un positif à l'orgue de Broechem (de J.-B. Forcivil) ; puis à Tremélo, Webbecom (Diest), Schoonbroeck et Malines (Sœurs noires). Orgues placées en société avec M. H. Vermeersch : 1839, un orgue à Blaesveld, Lummel (Limbourg), Gheel, un orgue à St-Dymphne ; 1840, un orgue à Anvers (chapelle St-Nicolas), Wingh, St-Goris, Contich ; 1841, un orgue à Diest (sœurs pénitenciers), Santhoven, (un excellent instrument) ; 1842, un orgue à Loxbergen, Eekelen ; 1843 à 1851, à Waelhem, Pulderbosch, Hoevel, Oostham (Limbourg), Gestel (près de Lierre), Eoursel, Oostmalle, Bouchout, Beverloo (restauré et placé un positif), Anvers (sœurs de charité). Les orgues de M. Smet se distinguent par une grande solidité, mais laissent à désirer sous le rapport du timbre dans les variétés des registres. Homme modeste et serviable, sans envie et sans prétention, il s'était fait beaucoup d'amis, et la droiture de son cœur lui avait mérité l'estime générale. aï •

— 170 — Smits ou Schmidt (Pierre), à Gouda, a été chargé de la construction d'un orgue de 2 clav. et 18 jeux à Wadelingsveen, Taii 1808, puis un orgue de cabinet de 2 clav. et 12 jeux. Ce facteur nettoya, après la révolution française, le grand orgue de Harlem. En 1802 il a amélioré Torgne à l'église Oost-Kerk de Ili à l'honrg. Il restaura en 1800 l'orgue à Klundert, construit en 1749 par Garels. Smits construisit un orgue à Roosendaal en 1810. Smit (Jean), à Bruxelles à la fin du siècle dernier, s'établit à Saventhem en et qui au commencement de ce siècle a amélioré l'orgue de la grande église de Ninove. Cet orgue sorti des ateliers de Van Peteghem frères, au siècle dernier, appartenait à la grande abbaye de Ninove, qui a été supprimée à la révolution française. En 1811 la ville a acquis la propriété de cet instrument, qui est dans un bon état. Les organistes connus de cette église sont : 1800, Somolon, mort vers 1801 ; 1813, Daniel Stevens, décédé le 8 mars 1813; 1813, Jean Michel Stevens, décédé le 28 mai 1814 ; 1814, Pierre Charles Stevens, fils du précédent, actuellement encore organiste. Smit a entretenu l'orgue de Ninove jusqu'à sa mort et Pierre Anneessens lui succéda. Il y a un bon orgue à Ninove, au couvent des pères Récollets. Dans les communes de Meulebeke, Wynghene et Vy ve, de la province de la Flandre occidentale, il y a aussi d'excellentes orgues, et Smits (Maître), à Anvers, entretenait les orgues à la cathédrale de cette ville l'an 1598, et succéda à G. Brebosch. Smits (François Corneille), né à l'ee le 18 avril 1800, fils d'un négociant et bon organiste. M. Smits doit à lui même ses connaissances dans la facture des orgues, et sa modestie extrême, est cause que jusqu'ici son nom est resté pour ainsi dire inconnu. Nous rendons justice à l'honorabilité et au talent de M. Smits, qui est depuis 1823 organiste à Reek, et occupe les fonctions de Bourgmestre de cette commune. M. Smits a deux fils qui travaillent dans l'atelier de leur père. L'un, François, né à Reek en 1834, l'autre Guillaume Jacques naquit dans le même endroit en 1844. Smits père a été associé jadis avec son frère qui mourut jeune. Sous la firme Smits frères ils ont placé un orgue de 8 pieds à Ewyk et à Dreumel (Gueldre). Nous faisons suivre les orgues de M. Smits : l' Bois-le-Duc, église Str Pierre, un orgue de 3 claviers, 45 registres dont 6 de

— 171 — 16 pieds et pédale séparée. Cet orgue a été fait cadeau par M. Marinas de Wys, et coûta environ 22,000 fl.; 2[^] Schyndel, orgue de 44 reg., dont 5 de 16 pieds ; 3[^] Amsterdam, église St-Willebrord, orgue de 3clav., 46 reg., péd. séparée et 5 reg. d'accouplement. Ilyaunjeu de 32 pieds et 7 de 16p.; 4[^] Reek 1825, oi[^]ue de 53 reg. dont 6 de 16 pieds ; 5[^] Aarle Rixlel, un orgue de 36 reg. dont 4 de 16 pieds. Il y a 3 clav. avec place nécessaire pour pédale séparée ; 6[®] Grave, orgue de 3 clav. , 30 reg. dont 3 de 16 pieds ; Il y a sur cet orgue un viola di gamba et un vox humana de 8 pieds. Il a en outre 4 reg. d'accouplement, tremulant et 3 soufflets ; puis une pédale accrochée, qui est sur le point d'être transformée en pédale séparée ; 7[°] Boxtel, orgue de 36 reg., dont 2 de 16 p. : 8[^] Veghel, orgue de 34 reg., dont 1 de 16 p. Il a 2 clav. et péd. sép.; 9[®] Someven, orgue de 31 reg. dont 3 de 16 p.; 10[®] Utrecht, égl. plaine Maria, orgue de 24 reg. dont 3 de 16p.; 11^{**} Wanroy, orgue de 23 reg. dont 3 de 16 p.; 12[°] Leeuwen (Gueldre), orgue de 30 reg. dont 3 de 16p.; 13[®] Ravensteen, orgue de 28 reg. dont 3 de 16 p. ; 14[®] Heesch, orgue de 30 reg. dont 3 de 16 p. Ilya 2 clav. et pédale pendante ; 15[®] Lille-St-Hubert, (Belgique), orgue de 20 reg.; 16[®] Batavia, un orgue de 20 reg.; 17[®] Deurne (Brabant sept.), 20 reg. Puis à S' oedenrode, 20 reg., Gemert, 22 reg., Borkel et Schijf, 18 reg., Den Dungen, 22 reg., Michiels-Gestel, 22 reg., Môngestel, 20 reg., Drunen, 20 reg., Nieuwkerk, 18 reg., Rosmalen, 21 reg., Druten, 23 reg., Balgoy, 18 reg., Beert, 18 reg., Kekerdon, 20 reg., Uden, 20 reg., Milheze, 18 reg., Dussen, 18 reg., Affesden, 20 reg., Overlangel, 18 reg., Macharen, 19 reg. Toutes ces communes, à l'exception de Druten, Balgoy, Kekerdon et Afferden, sont situées dans le Brabant septentrional. Les autres dans la Gueldre. Plusieurs de ces instruments sont encore en construction. M. F. Smits fils travaille depuis 1862 à Tagrandissement de l'orgue à la nouvelle église de Helmond, où il ajouta un clavier et une pédale séparée. Il s'occupe aussi depuis neuf mois du placement d'un orgue à Amsterdam, qui a 3 claviers et pédale séparée. * Snoeck (Philippe), né à Tournay à la fin du xv^e siècle, se fixa à Anvers, et construisit en 1618 un nouveau positif au grand orgue de l'église collégiale à Lierre. Ce positif coûta la somme de il. 262, et le facteur reprit l'ancien positif pour 100 il.

— 172 — Sommer (J. H.) à Amsterdam, né à la fin du xvii^e siècle, construisît l'orgue de l'église catholique à Noordwykerhoud, qui se compose de 1 clav. et 8 jeux. En 1852 il a été déplacé de l'église ancienne à l'église nouvelle et fut amélioré par H. B. Lohman. SoNRECK (J.), à Cologne, a construit un orgue à l'église de St-Jean à Luxembourg (faubourg) composé de 2 clav., 24 reg. et pédale séparée. Sporeman (Jean), à Franeker, a construit un orgue en 1789 de 1 clav. et 8 reg. à Blessum. Il a restauré l'orgue de Stavoren à la fin du siècle dernier, qui se trouvait dans un très mauvais état. C'est probablement l'orgue de Meyer. Stancks, à Gouda vers 1760 ; il a placé vers 1780 à l'église catholique de Kaeloforends de 2 claviers et 15 reg. En 1845 M. B. H. Lohman l'a pour ainsi dire renouvelé. Stevens (Gérard) à La Haye (i) a construit en 1719 un orgue pour l'église St-Jacques de cette ville, composé de 3 clav., 37 jeux et pédale séparée. Un orgue de petite dimension à l'église anglaise à La Haye de 10 jeux. A l'église luthérienne de cette ville, un orgue de 3 clav., 39 jeux et pédale séparée. M. Stevens plaça un orgue à l'église anglaise à Middelbourg pour la somme de fl. 1675, y compris les ornements. Il a 9 jeux et un tremblant et fut inauguré le 6 septembre 1761. Les anciens organistes de cette église (organistes de la ville) étaient : 1647, Église réformée, Jacques De Gfoot ; 16^e, G. Brediûs ; 1670, Rémi Schryvers ; 1681, N. De Regnault ; 1681, H. Bustyn, carillonneur et plus tard organiste ; 1722, B. Bouchard église wallonne ; 1726, Jean Joly, église anglaise ; 1761, Heinrichs ; 1764, F. J. Heinrichs, son frère ; 1801, J. H. Van der Sloot. (Communiqué en partie par M. G. Zip de Middelbourg). Strumphlér (J.), né à Amsterdam, a construit en tout 36 orgues, dont un 16 pieds avec 3 clav., 48 jeux et péd. séparée à l'église luthérienne à Amsterdam (1795), et un orgue à Weesp, (égl. luth.), de 1 clav. et 11 jeux (1799). Puis il plaça deux (l) Au siècle d'Ornier on avait encore à La Haye, selon J. Hess, les orgues suivantes ; Eglise Kloôeter-Kerh^e un orgue de 2 clav., 20 Jeux et pédale accrochée. Eglise catholique, un orgue de 2 clav., 17 Jeux et pédale accrochée. Eglise catholique de Venhoff de Pûrtugai, un orgue de 2 clav. , 15 Jeux et pédale accrochée. Eglise catholique nommée 4^e Framehe Père^e un orgue de 14 Jeux. Eglise catholique chez Vambassadeur Espagnol, un orgue de l'œuf.

The text on this page is estimated to be only 29.96% accurate

— 173 — orgues de 2 clav. à Amsterdam, un de 2 clav. & Purmerend et à Enkhuysen (i) et des orgues de 1 clav; à Ryp, à Warmenhùizen, à Welsen, à Wormçr, à Sloterdijk et à Alkmaar (égl. rem). On loue beaucoup les orgues de 8 pieds de ce facteur, qui décéda à Amsterdam en 1810^ Son maître-ouvrier J. Teevens, était un excellent facteur, et un homme très-considéré. Il naquit en 1773 et mourut Tan 1836 à Amsterdam. à SuYs (Hans), (i) facteur d'orgues à Nurenberg, qui a été chargé de F^écution d'un orgue pour la chapelle de Notre Dame à Anvers en 1509, oi^ue que Van der Distelen avait entrepris, mais qui a résilié son engagement. Un contrat passé par notaire a été signé pour la somme de fl. d'or 650. Voici un fragment de ce contrat t « Eeogeo Orgele voort eengen Doeve van drie Manicreo, en de een cibeles van drie Manieren : Nog twee manieren van flniten. ende Hoeipypen, nog Wegelen, Walthornen, Scheelpypen, Trompetten, Scbalmeyen, sincken Royspypen, ende Tamboareynen, ende nog meer andere selsame stemmen die nooyt in orgelen geboort geweest en zyn, ende dat daer aff de grootste Pypen lanck weseh sal achte voeten, ende d'ander naer advenant van dyen etc. {Archives de la confrérie Notre Dame.) Il reçut de plus un cadeau pour sa femme et un supplément de 50 fl. d'or. La quittance de maître Suys date du 20 octobre 1514. • Suys prit l'engagement de n'entreprendre aucun orgue, et on lui fournit un atelier, souffleur, chambre à coucher et toutes les matières, savoir : plomb, étain, fer, bois, cuir, fil, charbon . de bois, puis un forgeron à sa disposition. SwABTSBURG (J. Mo, à Leeuwarden, a construit un instrument à l'église wallonne de Leeuwarden. Il avait 2 clav., 13 jeux et pédale pendante. Il plaça des orgues à Beers, de 1 clav. et 8 reg. (avant 1788), à Beetgum de 1 clav. et 7 reg. et à Buruwert de 1 clav. et 9 i/2 registres. (1) L'église de rOuest à Enkhuisen, date de 1351 ou plus tard. H y avait 4eiiX orgaet , dont le plus grand fut construit en 1568-1560, et le petit en 1667. Ce dernier a éM détruit pour améliorer avec les mêmes tuyaux le plus grand orgue. En 1838 cet orgue a subi de grands changements, dont les frais ont été payés par deux charitables habitants de cette ville. Cet orgue est aujourd'hui un des meilleurs de cette province. (t) Les archives de 1664 citent un facteur sous la dénomination de Hans den Duytf, Am Hauê dm Duytâ (Hanê VaUêmand) voor 't orghêl te réparer en. te êtellen fl. 12.

C'est probablement un facteur allemand qu'on a voulu désigner, par ce prénom.

— 174 — SwYXNEN OU SwiNNEN (Jean), constructeur à Loiiivaîn en 1465-1467. Jignore si ce facteur .a construit des orgues. M. E Van Even, archiviste de la ville de Louvain, nous a fait parvenir la note suivante : ** Joanne Swynnen, orghelmaker, 30 janvier 1465. . " In vico dicto Ham interbona Adriani Roevere dictiBoest ab ua et bonaMagistri Johannis... fvacat), Orghelmakere ab alia partilus 13 fév. 1467. n Teevens (Joseph), facteur d'orgues qui jouit li'une grande réputation, né en 1773, et mourut à Amsterdam en 1836. Il a construit beaucoup d'orgues' dans les églises catholiques, parmi lesquels se trouvent ceux de Wormerveer, un 8 pieds de 2 clav. qui conta fl. 2,500, de Goor. fl. 1800, de Téglise Posthoorn h Amsterdam fl. 2000. Ce dernier a été achevé par son neveu Overdik, qui mourut à Amsterdam en 1863., Teevens étudia la construction d'orgues chez Strumphlerr^^T^ il fut longtemps chef-ouvrier. TiMPE (Jean-Guillaume), facteur d'orgues, né en 1760 au village de Glaan. Voici les orgues construites et réparées par ce facteur : 1813, à Zutphen, construit un orgue de 40 registres, 3 claviers et pédale séparée ; 1813,. à Groningue, un orgue de 20reg., 2 clav. et pédale séparée ; 1814, à Amsterdam, déplacé l'orgue de l'Académie ; 1814, remis à neuf, à l'église de Winschoten, un orgue de 7 registres; 1815, à l'église catholique de Zutphen, • un orgue de 20 jeux ; 1815, l'orgue de l'église de Duiven ; 1818, à l'église neuve d'Embden, un orgue de 30 registres ; 1818» Zutphen, église St-Jean, un orgue de 2 clav. et 16 jeux ; 1819, Bedam, un orgue de 8 registres ; 1820, Amsterdam, un orgue de 8 pieds ; 1820, Blankenheim, un orgue de 10 registres ; 1821, Middelbért, un orgue de 8 pieds et 15 registres ; 1822, Veendam, un orgue de SB registres ; 1829, à la nouvelle église de Groningue, un orgue de 42 registres, 3 clav. et pédale séparée ; 1832, à l'église d'Amsterdam, il a réparé un orgue de 16 pieds ; 1835, Veenhuizen, un orgue de 8 pieds, puis un grand 'nombre de petites orgues de chapelle. Timpe est élève de Lohman à Groningue, atelier qu'il quitta en 1806. Ce facteur est mort vers 1840. ». » i

— ITÔ — TiTS (Jean), à Hoogstraeten (i), Campine belge, qui fut hautement recommandé _ par le prince Salm-Salm, a construit l'orgue à l'église St- André à Anvers, contenant 2 claviers, 24 registres et pédale. Il coûta fl. 1900. La caisse de TorgUe était de J. F. Bex et coûta fl. 839 et 15 sous. Le 5 juillet 1784, J. F. Baustetter, maître de musique, J. Hoefnagels, organiste, F. J. De Trazegnies, organiste de Sainte-Walburge et Jean Hyckmans ont expertisé cet orgue. Nous faisons suivre quelques particularités sur les orgues de l'église Saint- André, tirées de l'ouvrage de M. le curé P. Visschers (Geschiedenis van SinUÀndries kerk) : *» Le premier orgue de cette église a été complètement brisé par les Calvinistes le 20 août 1566. L'an 1675, Blasius Bremser a été chargé de la construction d'un nouvel orgue, par engagement avec les organistes Van Hamme et Muys. En 1755, à 10 heures du soir, à l'affaiblissement de la tour, ce second orgue a été complètement détruit ainsi que le jubé. Blasius Bremser ou Bremster a placé un nouvel orgue en 1674. On prétend que Mlle Verbiest offrit à l'église St- André une somme de fl. 2000. L'an 1785 après la suppression- des Brigittines à Hoboken, M. L. Dell Haye a été dans cette commune aux frais de l'église, afin d'examiner l'orgue de ce couvent, et d'en faire l'achat En 1791 M. Van Peteghem renouvela l'orgue de Tits pour la somme de 3500 fl. En 1793 le même facteur a placé une bombarde pour la somme de 960 fl. On vantait beaucoup ce travail. Plusieurs personnes pieuses ont contribué pour une somme de 2488 fl. dans l'achat de cet orgue. L'organiste J. De Gruyters donna une somme de fl. 145. Le petit orgue a été vendu à la chapelle (Schippers-kapel) de l'église St-Paul pour la somme de 600 fl. « Voici la disposition de l'orgue de Tits, dont l'expertise a été tellement défavorable que les tuyaux ont été vendus au Marché du Vendredi : Prestant, bourdon, vox hummiay viool de gambo et trompette de 8 pieds, cornet, octave, olpyp^ ses quialter, nasçardt, quint, fluiifty iraveeTy mixttier, fagot. Positif : prestant, olpyp, viool di {l) h ya un ancien orgue ft^la belle église de Hoogstraet^.dont l*aut43ijr est Inconnu, et qui a i davk et 14 registres, n a dé04 subi quat^ réparations.

- 176 gamba de 4 pieds. Puis fluÿt does, octave, cornet, quint, mixtuer, clairon, basse et cromhoren. JEenpedael van Ibclavieren, Nous avons textuellement copié ces qualifications. Le contrat de Torgue de M. Tits a été signé le 14 septembre 1778. Nous faisons suivre le rapport des examinateurs : « De orgel voltrokken zynde is er over dezelve de volgende door ervarene regtersin zoo gewigtige zaek uitspraak gedaen geworden. De ondergeteekende verclaren dat de orgel der parochiale kercke H. Andréas, behalve dat de conditiën in hei préliminaire contract getrOfifeo tusschen deheeren Kerckmeesters en de sieur Tits, orgelmaeker, niet geobserveert en syn , noyt door den selven totdtisdanige volmaecktheyd gebracht kan worden, dat het sal kunnen dienen tôt een loffelyk gebruyek van de' voors. Kercke. > Âctum 't Ântwerpen, hac5juli 1784. « Thyman (Goesensz.), tel est le nom d'un facteur à Utrecht, qui travailla à l'orgue de l'église St-Nicolas en 1516 après Pierre Gerrit. Il est mentionné dans le livre des comptes de la ville. L'an 1522 on cite encore deux facteurs Jac. Gysbertz et Merten Jansz. Thyman Goesensz a reçu 8 sols l'an 1533. L'organiste de l'église St-Nicolas en 1533 était Guillaume Scayc le jeune. Van Alst (Jean). Les comptes de la ville de Bruges de 1338, mentionnent 1 es noms des bourgeois de la ville, parmi lesquels se trouve le susdit facteur qui jouissait du privilège de Bourgeois de la ville. 1338. Jan Va7i Alst, orghelmaker. (Archives de la ville.) . Depuis cette époque, il paraît qu'il y a toujours eu des facteurs d'orgues à Bruges, qui était autrefois la ville des Beaux-Arts par excellence. Van Arckel (Ch.), à Leiden (i) au siècle dernier, restaura l'orgue de l'église Hooglandsche Kerk en 1781, et celui de SaintPierre en cette ville en 1808. On raconte que le 8 juin 1807 au (1) Nous lisons dans VoMvreigeBeschryving der stad Léiden, publié en 1770 en cette vUie chez la veuve Abr. Honkoop, ^t dû & F. Van Bileris et Daniel Van Alphen, qu'en 1675 M. Hamey, anglais, comme témoignage de son titre de professorat, fit cadeau d'un orgue à rAcadômie; en 16Q3 M. Charles le Vray était le musicien de l'Académie et avait le titre de Ordinariê Murieant, Il avait fl. 200 d'appointements. Durecieur 11 recevait un supplément d« S ducats tous IM ans.

— 177 — désastre de l'explosion d'une poudrière, ce facteur travailla à cet orgue. ^ Van BiLSTEYN(Jacques), facteur au xv^e siècle, (peut-être à Delft) qui plaça en 1455 l'orgue de l'église St-Pierre à Leiden, puis un orgue à St-Hyppolite à Delft. Voici un fragment du contrat passé avec les marguilliers de Delft. Cet instrument était de 16 pieds avec un positif de 4 pieds : f la 't jaer onzes Heeren 1455 deii 4 augustas, besteeden die Kerkmeesterea vao Sinte Ypolitus Kerke te Delft aan Meester Jacob van Bilsteijn, die Orgelmeester, een nieuw Orgel van sestieo voeten, en daar in een positiev van vier voeten, met drierbande geluid, naa den betoogh of patroon, dat do Kerkmeesters daar af hebbeo, naa mauiereea en formen als dat werk te Leideu is tôt Sinte Pieters, ende alsoo goed vab geluyd wesende als t' Utrecht is, in den Doem Sinte-Martini, beter ende niet arger etc. » On voit par le résumé de ce contrat, qu'on avait déjà un orgue en 1455 au Dom d'Utrecht et à l'église Saint-Pierre à Leiden, puisque l'orgue de Delft devait être de la même dimension. ^ • Van den Boekele (Jean), à *****. Les marguilliers de l'église St-Jean à Malines commandèrent un orgue à Van den Boekele l'an 1487. Van den Brink (Léonard), né à Amsterdam le 1^{er} juin 1761, a été chargé de la construction d'un orgue à l'église catholique de St-Antoine à Harlem. A l'église nouvelle réformée de cette ville il y a aussi un bon instrument, augmenté et perfectionné récemment par M. Knipscher d'Amsterdam. Van den Brink et Overdik ont perfectionné deux orgues à Amsterdam, construits par P. Van Peteghem. Van den Brink a d'abord travaillé chez son père, maître-maçon, puis il s'appliqua à l'étude des orgues portatives, et construisit des orgues d'église. Il restaura une quantité d'instruments et décéda à Amsterdam le 16 août 1833, du choléra. (M. C. Van Veen, organiste à Amsterdam, a eu l'obligeance de nous faire parvenir quelques renseignements sur les facteurs de cette ville.) Van den Brink (Mathias J. A.), fils du précédent, naquit à Amsterdam en 1808 et succéda à son père dans la construction 25

— 178 — des orgues. Il a restauré et agrandi plusieurs orgues et ' c'est lui aussi qui a agrandi considérablement et renouvelé maint petit orgue d'église; il a aussi amélioré en Hollande les premiers orgues dont le clavier se fait devant et sous le front de l'instrument, l'organiste ayant le dos tourné vers la caisse, et pouvant voir toute l'église et l'autel. Ce dispositif est très goûté ; à preuve qu'il termine un bon orgue construit d'après ce système (1864). Van Dam (L. et fils), à Leeuwarden. Cette firme a placé plus de 100 orgues et renouvela une quantité d'instruments. Pendant les quinze dernières années ils ont placé 33 orgues nouveaux. M. L. Van Dam, malgré nos vives instances, nous écrit qu'il se trouve dans l'impossibilité de nous faire parvenir la liste complète de ses orgues. Van den Eng (B.), à Utrecht, né vraisemblablement vers 1530, et qui remplaça le facteur d'orgues connu sous le nom de Peter den orgiëlmaker en 1572. Van den Eng reçut des sommes considérables pour accorder et entretenir les orgues à Utrecht. En 1580 il a été chargé d'un grand orgue à l'église St-Nicolas ; on lui permit d'employer les matières du positif. Il reçut à cet effet fl. 14. Les archives font mention du vol d'un orgue à St-Geerte et d'objets de cuivre à St-Jacques. Par suite de cet événement, on chargea le trompettiste Peter (guetteur de la tour), de veiller au moins une fois la nuit, afin que rien n'arrivât à l'orgue. On a même déplacé l'orgue de St-Nicolas pendant la tourmente, car Aug. Corn. Blommert et Dire Cornelisz, maçons, reçurent 33 sous pour avoir sauvé le positif. C'était en 1579. Herman Aelbertsz a veillé pendant treize nuits, du 25 août au 5 septembre. Il reçut fl. 3 et 18 sous. M. Peter Augustynsz, organiste en 1581 à St-Nicolas, accordait l'orgue cette année. En qualité d'organiste on lui paya pour cet accordage fl. 43, 15 sous* Son collègue Jacq. Schendel, de la Buur-Kerk, recevait fl. 30. Celui-ci reçut de plus cette année fl. 2 et 4 débours faits pour la description de l'orgue (beschryving van het orgel). Van den Eng est mort vraisemblablement vers 1581. Van den Eynde (Jacques), à Ypres en 1710, a construit en 1718 l'orgue à la cathédrale de Bruges, où son nom se trouve sur le sommier de l'orgue. L'instrument se compose de 3 claviers. *

— 179 — 17 registres, au grand orgue (53 notes), 9 registres au positif sans jeux d'anche et le récit qui a un petit cornet. Comme qualité de son, il y a du moelleux dans les jeux, mais les jeux d*anches (trompettes et clairs), laissent beaucoup à désirer. La soufflerie est défectueuse en ce qu'elle ne fournit pas le vent nécessaire pour alimenter tous les jeux de Forgue. Le style du buffet est du xviiTM« siècle. La grande église de Bruges a été bâtie au VII[®] siècle et fondée par St-Egide. AuxiiTM^®,xivTM® et' xviTM® siècles» cette église a été la proie des flammes. Le 18 juillet 1839, l'incendie a fait de grands dégâts à cet édifice. Les organistes connus qui ont fonctionné à cette église sont : XVI[®] siècle, Jacques Spillebeen, (date de sa réception inconnue); 1599, Josse ou Judocus Doens remplaça cette année le précédent; 1613, 1[®]^ juillet, Philippe Verdunoy ; 1629,. Robert De Cock, successeur du précédent ; Arnold Bedart le remplaça; cet organiste mourut en 1655 ; 1655, 18 avril, Pierre Capelle ; Léopold Timmerman succéda le 27 mars 1678 à Capelle ; 1732, Pierre De Brabandere, qui fonctionnait encore en 1787 ; 1787,* 2 septembre, Augustin Van der Poorte, qui donna sa démission le 1[®]' janvier 1807 ; 1807, 4 janvier. Berger Hubené ; Lievens succéda à ce dernier et décéda le 16 décembre 1858 ; 1860, 15 avril, L. De Jaegher, actuellement encore organiste. Les maîtres de chant de cette église sont : 1737, J. Cornil; 1740, J. Keukelaere ; 1789, Du Jardin ; 1800, Charles Pattin ; 1809 à 1812, Raes ; 1812, De Mey. Raes, déjà cité, a repris ses fonctions après une absence de sept ans, et succéda à De Mey ; il resta jusqu'en 1840 ; 1840, J. Malfyt, qui était directeur provisoire, nommé définitivement en 1852. Il fonctionne encore aujourd'hui. Bruges possède encore plusieurs orgues. Celui à St-Gille avec pédale séparée, construit par Hyppolite Loret ; celui de Ste-Walburge par le même. Un orgue à Notre-Dame, restauré et augmenté d'un clavier de pédale par M. H. Mondt d'Anvers. Van der Meulen (H.), né le 25 juin 1810 à Leeuwarden, de parents honnêtes, fit son apprentissage en même temps que son associé G. Eam, chez les frères Van Dam, facteurs d'orgues à Leeuwarden. L'an 1837 (au mois de mai) Van der Meulen et Kam s'établirent à Rotterdam sous la firme Kam et Van der Meulen (voir Kam). Ce facteur mourut à Rotterdam le 27 août 1857.

— 180 — Van der Bekens ou Wander Bekens, à Utrecht, élève de A. Meere, plaça un orgue à l'église catholique St-Jean à Schiedam de 2 claviers, 21 registres et pédale accrochée. Puis il construisit des orgues de 2 claviers à Delft, à La Haye, à Wateringen, à Breukelen, à Broek in Waterland, à Schiedam (1), à Utrecht (un bel orgue) et un orgue de 1 clavier à Ankeveen. L'orgue de Broek in Waterland est cité comme un excellent instrument. Ce facteur est décédé. Van der Haghen (Pierre), à Gand qui, en 1647, restaura l'orgue à l'église St-Bavon. Van der Haeghen, ***, à Gand, qui travailla à la même époque que Van Peteghem chez J. Forci vil à Bruxelles. Il se fixa à Gand où il s'associa à un menuisier nommé Fréma. Quand P. Van Peteghem vint se fixer à Gand (1733), Van der Haeghen partit pour Lille, où il construisit beaucoup d'orgues pour le nord de la France. M. Max. Van Peteghem a restauré en 1853 un orgue de ce facteur à Seclin. Il paraît que la construction de cet instrument est du même système que les orgues de P. Van Peteghem. Van der Phaliesen (Antoine), chapelain et organiste à l'église St-Pierre à Louvain (2) en 1461, un plaisant du cru et farceur raffiné. Il touchait 8 Saint-Pierre d'or ou gulden Peeters par an, en qualité d'organiste. Il paraît qu'il s'occupait aussi de la confection d'instruments de musique. Ce farceur restaura, en 1643, les trompettes de l'orgue de l'abbaye de Parc (3), près Louvain, et ce travail lui rapporta 33 florins du Rhin. (1) Le grand orgue de Schiedam A régi Ise réformée a 3 claviers, 36 Jeux et pédale séparée. Il y a 5 soufflets. C'est un très-ancien instrument, qui n'avait probablement au commencement ni positif ni pédale. Cet instrument datait de -1540. En 1680 on ajouta le positif. Ce n'est qu'en 1702 que l'orgue appartenait à l'église. En 1750, 1776 et 1795 il subit de grandes réparations. En 1820 A. Meere et fils d'Utrecht l'ont considérablement réparé et y ont ajouté la flûte traversière de 8 p. En 1837 M. B. J. Gabry de Gouda y ajouta un Jeu de flûte et de registres de combinaison. MM. Kam, Van den Haspel, Van der Weide et Scholgens à Rotterdam, ont successivement entretenu cet orgue. En 1786 Schiedam possédait un organiste de talent, M. Smit, qui partit pour l'Amérique. M. J. P. Textor, organiste de la grande église, qui a bien voulu nous faire parvenir ces détails, est organiste et carillonneur en cette ville depuis 1819. En 1831 il a été nommé organiste de la grande église. Son père T. C. Textor, décédé en 1816 était organiste à la commune wallonne et carillonneur de la ville. (2) Un facteur du prénom Daniel, dont on ignore le nom de famille, plaça

un nouvel orgue à l'église St-Jacques (succursale) à Louvain, l'an 1493. Cependant cette église possédait déjà un orgue en 1460. On lui paya la somme de fl. 35 du Rhin. (3) L'abbaye de Parc fut -fondée en 1129^ mais le plus ancien monastère du ressort de Louvain est celui de Vlierbeek, qui date de 1125. y

— 181 — Van der Phaliesen est mort le 17 mars 1487. Ort grava à sa mémoire quelques paroles sur une pierre fixée dans le mur du champ funèbre. Il était organiste de la confrérie du St-Sacrement. Ce religieux était généralement connu sous le sobriquet de Pr^r Antoine, Voir les détails sur ce prêtre dans le Messenger des sciences historiques de Belgique[^] Gand chez L. Hebbelynck 1855, par Edouard Van Even. Van der Weele (Frédéric), à Middelbourg, a remanié l'orgue à l'église luthérienne de cette ville en 1822, composé de 2 clav., 17 registres et pédale pendante. Ce facteur entretenait déjà les orgues en 1792. * Van Deventer (Mathias) , facteur d'orgues des Pays-Bas au commencement du xviii^e siècle. En 1726 il a construit un orgue à l'église luthérienne de Nymègue, qui a été amélioré et déplacé en 1756. Il avait 10 jeux et 3 soufflets. Van Dilken (J.), facteur d'orgues des Pays-Bas, au commencement du x^e siècle. Il vivait encore en 1775 en Hollande. Nous n'avons pas trouvé des renseignements sur ses travaux. Van Dinter (P. A.), facteur d'orgues qui s'établit d'abord à Tirlemont et depuis 1857 à Maeseyck. Son père P. F. Van Dinter, également facteur d'orgues, naquit en 1785 à Rotterdam, et s'installa du côté du Rhin, avec un autre de ses fils. Il décéda à Tegelen (Limbourg), le 18 août 1854. Un des meilleurs ouvrages de P. Van Dinter est l'orgue de l'église St-Martin à Courtray, construit en 1854, et que nous avons expertisé. Cet orgue contenait 3 claviers, 47 jeux et pédale séparée. Les jeux de fonds en général sont des plus agréables, et les jeux d'anches ont été tellement ménagés par le facteur, que tout y est suave et empreint d'un caractère religieux qui remplit l'âme de sensations célestes et indicibles. Le hautbois, le euphone[^] la clarinette et la viola di gamba sont d'un ravissant effet. En 1862, lors de l'incendie de cette église, causé par la foudre, l'orgue a été détruit par les flammes. Nous faisons suivre les principales orgues de ce facteur, qui ont 2 claviers : Maeseyck, église St-Catherine, orgue de 26 reg.; Id. aux églises des Ursulines et des Sœurs de charité; Bilsen, 22 reg. ; Haurraert, 20 reg. ; Bincom, 14 reg. ; Wasseiges, 24 reg.; Diepenbeek, 22 reg.; Meerlaer[^]Vorst, 24 reg. avec

— 182 — pédale séparée ; St-Peeters Aelst-Gent, 26reg. avec expression; Tirlemont, église des Dominicains, 30 reg. avec pédale séparée et bourdon 32 pieds. Puis des orgues à Thisnes, Nadewezel, Hoeleden, Roosbeke, Miscom, Eelen, Uikhoven, St-Antoniushof-Gent, Capellen> Coullille, Beesel, Ronsberg, Kersbeek, Attenrode, Overlaer, Mont-St-André, Glimes, Belfeld, Beegt, Kermt, Ruisleden (au couvent), Bilsen (au couvent), Tirlemont (couvent des religieuses) , Maeseyck (institut des sourds et muets) . M. Van Dinter a jusqu'ici construit 64 orques. D y a dans cette famille plusieurs facteurs d'orgues. Mathias Van Dinter, demifrère et élève de P. A. Van Dinter, est établi à Weert ; François Van Dinter, constructeur d'orgues à Monheim-sur-leRhin; puis un autre frère qui a quitté la maison paternelle à la mort du père, et partit pour la Suisse, afin de se perfectionner dans la construction des orgues. * Van Distelen ou Van der Distelen (Daniel), à Anvers, fut chargé par les maîtres-servants Diego de Harre et Carstiaen Van Esbeemdet, de la confrérie Notre-Dame de la cathédrale à Anvers, de construire en 1505 un orgue pour la somme deOSOfl. (dans la chapelle). Corneille Peeterseels, menuisier, se chargea du buffet (19 septembre 1505). Van Distelen cependant ne put livrer l'instrument, et on s'adressa au facteur Hans Suys, de Nuremberg (décision duTjuin 1509), qui entreprit l'exécution de l'orgue pour la somme de fl. 700. Au fur à mesure que les travaux de Suys avancèrent, on lui paya cette sonune en parties. Le payement final eut lieu le 20 octobre 1514. Daniel Van Distelen avait entrepris l'orgue le 13 février 1504. Ce facteur ne s'était plus présenté (ten apzichte van M, Daniel orgelmaker achtergebleven). On a passé un contrat le 7 juin 1509 avec Hans Suys. On prit la résolution suivante : ç(Anne 1505 den 13 february naer scryven 's hofifs van Oameryck, syn gecomen Ciaes Pott etc, ende syn al samen overcomen eiide geaccordeert in der presentien van M. Jacob drganist, tôt beboe ende in den naeme van den selven gulden, met meesteren Daniel Van der Distelen orgelmaker^ ende hebben aen bem bestee eea orgelwerk, seer schoon ende sierlyck cm dat te steilen in OozerLieve-Vrouwen Capelle, in Onzer-Lieve-Vrouwen Kercke binnen

— 183 — Antwerpen, endedat vooreene somme van sesse horidert R jnsguldeus tôt twintig stujvers elcken gulden. Ende op 19 september van den selven jaere isdoor deselve Meesters oft regeerden van den giltlen van Onze[^]Lieven-Vrouwen Love oock aenbesteet het houtwerck der voôrst orgele met M. Cornelis Peetersens sclirynwercker» op seckere condîtien, voor de somme van sestin ponden vlaems. Maer alsoo het voorscr. werek oin eenige redenen, len opzigte van den voorscr. M. Daniel Van der Distelen is achtergebleven, soo îs A** 1509 op 7juny een ander accoort gemaect met M. Hans Suys v.ui Narembjerg, orgelmaker, wegens het maecken van een nienw orgel.» (Suit le contrat passé avec Suys.) Les maîtres servants de Tannée 1509, Marcus Van Kercken, Magnus Van Bullestrate, Erasmus Schets et Mathias Crombach signèrent un contrat avec le susdit facteur, marqué du sceau de la ville. Le 18 août 1566, jour de TAssomption, les Calvinistes ont envahi la cathédrale et le lendemain, les hérétiques en nombreuses troupes dirigées par le docteur Hermanus, prédicant, ont brisé les précieux objets et riches ornements, enfin les iconoclastes ont endommagé les autels, les orgues et d'autres objets de prix de cette belle église. Van Eysdonck (Paul) , né à Helmond au commencement du siècle dernier, a construit beaucoup d'orgues, mais les contrats et dispositions d'orgues de cette famille ont été détruits. Les orgues qu'on connaît de lui sont : 1764, Oerschot, un 16 pieds de 1 clav., 12 reg. et pédale accrochée; 1760 à 1770, Elst (Gueldre), un 8 pieds. Cet orgue a été placé en 1807 à Huisseling par L. Van Eysdonck. Il mourut à Gemert en 1773. Van Eysdonck (Léonard), fils du précédent, à Bois-le-Duc, travailla fort jeune dans l'atelier de son père, qui restait à Gemert en qualité de facteur d'orgues. Il habita une partie de l'année à Orthem, et plaça un orgue à l'église de cette commune. Il répara aussi l'orgue à Oss, auquel P. Van Nitelrooy, son neveu[^] prit part. Ce dernier fut nommé fort jeune organiste dans cette commune. Van Eysdonck naquit à Gemert en 1735, et mourut à Oss le 8 avril 1812. Il était aussi facteur de clavecins.

— 184 — Van Geeraerdsbbrghen (Jean), à *****, plaça en 1458 un orgue à Thôpital Notre-Dame à Audenaerde (i). Van Giezen (Henri), vraisemblablement à Utrecht, construisit en 1723 l'orgue du Clerezy à Hilversum de 1 clavier et 8 jeux. Van Giessen (Gerrit), probablement à Amsterdam à la fin du XVII^e et au commencement du XVIII^e siècle, travailla aux orgues à Téglise St-Nicolas à Amsterdam, (aujourd'hui vieille église), en 1700. Il est élève de N. Van Hagen. Van Giessen, qui vivait en 1700, car cette année il ajouta au susdit orgue un clavier de pédale, passa pour un des plus distingués facteurs de son temps. Van Gruizen (A.), constructeur de l'orgue à Sloten (Frise)» composé de 2 clav. et 16 jeux (1786), à Harlingen (égl. cath.), de 1 clav. et 9 jeux (1783), à Sneek (égl. mennonite), de 1 clav., 12 jeux et pédale accrochée (1786), à Roodahuizen de 2 clav. et 14 reg. (1785). En 1819 un facteur du nom de Van Gruizen a renouvelé l'orgue de Stavoren. Par un fort ouragan en 1860, cette église a été en partie détruite ; on bâtit une nouvelle église et en 1862 N. A. Lohman y plaça l'orgue restauré. Van Gruissen (A. et fils), facteurs d'orgues à Leeuwarden, ont réparé le grand orgue de l'église St-Michel à Leeuwarden en 1817, et accordaient annuellement cet instrument. Van Hagebeer (Germer), célèbre facteur d'orgues des Pays-Bas, domicilié à Amersfoort, né au commencement du XVII^e siècle. Il a achevé en 1645 le grand orgue à Alkmaar, commencé par Eekmans en 1639, un des meilleurs des Pays-Bas. Cet instrument de 16 pieds a 3 claviers, 56 jeux, pédale séparée et 9 soufflets. C'est ce facteur qui était chargé d'achever l'orgue à l'église neuve à Amsterdam, commencé par Galtus (1651). Duyschot l'augmenta en 1676 d'un 3^e clavier de 17 jeux. Cet artiste mourut en 1645. (1} C'est à roblig<iance de M. L. Lemaltre, organiste à Audenaerde, que nous devons ces renseignements sur les musiciens et les orgues de cette ville. L'orgue actuel de Ste-Walburge a 2 clav., 30 reg. et pédale. La façade est d'une belle sculpture et représente des statues Jouant la flûte et la trompette. Le hautdu bulTet est représenté par deux anges sonnant le dernier Jugement avec leurs trompettes, puis lerol David avec sa harpe et la statue de Ste-Walburge, patronne de l'église. On ne nous a paa désigné l'auteur de cet orgue. L'orgue de l'église dite I*am9lê ne présente rien de remarquable.

— 185 — Nous faisons suivre d'après G. Havingha, les dispositions de différentes époques des orgues de l'église d'Alkmaar. Petit orgue de la chapelle construit en 1535, dont l'auteur est inconnu. Prestant, 6 voet, holpyp, Qv., octaav, 3v., /luyte, 3v., gemshooruy li/2v., mixtuur, 3 en 4sterL, trompety 7 v. Il y avait 3 soufflets d'environ 6 pieds de longueur et larges de près de 3 pieds. Il y avait aussi un rossignol en étain, qu'on supprima. En 1704 J. Duyschot l'a renouvelé pour la somme de 680 fl., et l'augmenta de 103 tuyaux. En 1726 F. C. Schnitger remania cet orgue, et il avait la disposition suivante : Prestant, 8 voei, quintadena, 8 v., rôhrfluit, 8 v., principal, 4 V., rôhj'fluit, 4v., speelftuyt, 4 v., quinta, 3 o., octaaVy 2v., Sifloity 1 1/2 V.; sex quialter, 2 sterk, schei^, 4 sterk, fagot, 16 r., trompety 8 v., vox humana, 8v. Il y ajouta 3 soufflets en bois de chêne de 8 pieds de longueur, un nouveau clavier en bois de buis et les touches en bois d'ébène, puis une pédale accrochée de 27 notes. Disposition du grand orgue en 1645, de Van Hagebeer: clavier du milieu, prestant, 8 voet, bourdon, 16 v., holpyp, 8 v., quintadena, 8 v., octav, 4 v., opene fluyt, 4 v., écho holfluyt. Av., super octaav, 2 v., nassat, 1 1/2 v., gemshoorn, 1 1/2 v., sexquialter, 2 sterk, tertie, schuiflet, trompet, 8 v., voxhumana, 4 voet. Clavier du haut, prestant, 24 voet, prestant 12 v., octav 8v., testiaan, mixtuur, scherp, groot scherp, trompet, 8 voet. Positif, prestant, 8 voet, quintadena, 8 v., octav, 4 v., fluyt, 4 v., super octav, 2 v., fluyt, 2 v., nassat, 1 1/2 v., quintanv^, 1 1/2 v., sex quialter, sufflet, 1 v., tertie, mixtuur, 4 sterk, scheiy, 4 sterk, trompet, 8v, Pédale, prestant, 8 voet, octav, 4 v., trompet, 8 voet. En 1690 G. Van der With, l'organiste, proposa de remanier cet orgue, et on y plaça le basuyn de 16 pieds, le baardpyp de 8 pieds et plusieurs autres registres. En 1774 le grand orgue avait 3 claviers, 56 jeux, pédale séparée et 3858 tuyaux, et F. C. Schnitger l'a réparé en 1725. L'orgue avait alors 9 soufflets, et il était réputé parmi les meilleurs orgues. Il y a 13 jeux à la pédale dont un prestant de lu

— 186 — 24 pieds et de 16 pieds, un roerquint de 12 pieds, un trombone de 16 pieds et une trompette de S pieds. Voici une pièce latine et hollandaise, inspirées par la beauté de cet orgue : EXPLIGATIO HIERO GLYPHIGiË TABULiE Sibi Vertus optima merces, AUoniti ciangore gravi, feu melle foDoro, Laudant Augustam peregrinus et inoola molem : Corda ieyant. Hinc ! Gula, famés auri. Ira, Tyrannis Bfonstra, ruunt, Themide et genio infoperabilis Urbis Ad stygias Umbras Damnata. Locantur Olympe Beliigionis Am'or, probitas ^ubmissa. fidesque ; lo ! Triumphe ! Ganunt ! iElernis gralia Steliis Advoiiitat, einclura Pios radiaiHe Goronâ R. DE HOOGHE J. U. D.etGom. R. Auci D. D. 1695. Sur Torgue des frères François^i et J. G. Schnitger : Myn schoonheid bliakcn u vry als wondr'eu in 't gezicht, Nbch ben ik min voor H oog, als H keurige oog geslicht. H Uilwendig schoon kan maar uitwendige oogen streelen, Uyn' ziei streeld zielen metU gezang van duizend keelen. Nu iszy Ck ken myn deugd) dit schooneLichaam waard, En blyft als 's wareids roem naar heur waardy vermaard. IVat my voor lieene ontbrak, bezilte ik nu* of meerder ; Doch roem my meest, omdat ik roem den Alregeerder : Of zwygd het nydige cor, van oordeel al te grof, Geen nood : 'k heb stems genoeg, ik zing myn eigen lof. J. LAKEMAN. MDCCXXV. Van Hagen (Nicolas), constructeur d'orgues des Pays-Bas au xviim^e siècle, mort en- 1685, a travaillé à l'orgue de Téglise St.Nicolas à Amsterdam. Les inscriptions que G. Havingha reproduit dans son ouvrage : Oorspronk der orgelen (origine des orgues), ont été citées plus haut. " Van Haghen {Nicolas), à Anvers, qui en 1663 succéda en qualité d'accordeur et racrotteur des orgues de la cathédrale à Lannoy. Plusieurs paiements à ce facteur sont mentionnés dans les livres des comptes de cette église. Van Haghen doit être décédé vers 1685, et forma de bons élèves. Van Hirtum (Nicolas), à Hilvarenbeek, a construit Forgifè de Oedenrode en 1809, composé de 1 clavier et 8 jeux.

— 187 — Van Hirtum (Bernard), fils du précédent, à
Hilvarenbeek (Brabant septentrional), né en cette commune le 21 mars
1792[^] apprit la construction des orgues chez son . père Nicolas Van Hirtum
qui fit ses études en Allemagne et principalement à Cologne. Nous faisons
suivre la liste des orgues de B. Van Hirtum r 1815, orgue à l'église réformée
de Chaam avec clavier et 10 jeux[^] 1820, orgue à Cappel in de Lan[^]straet,
commune réformée (Brabant septentrional), composé de 2 clav. et 26 reg. Il
a 4 soufflets et un reg. d'accouplement ; 1825, orgue à Meir (Belgique), de
10 reg.; 1828, orgue à Oisterwyk (Brabant sept.),, égl. cath.), de 2 clav. et
24 reg.; 1829, orgue à régl. réf. de Cuik (Brabant sept.), de 10 jeux ; on a
réserve aux deux orgues précédents les places d'un kromhoom et d'une
trompette de 8 pieds ; 1835, orgue à l'égl. cath. de Westerhoven de 11 jeux ;
1838, orgue à l'égl. cath. de Eersel (Brabant sept.), de 11 jeux; 1840, orgue
à Hilvarenbeek de 2 clav., 34 reg. et péd. séparée de 2 octaves ; il y a deux
bourdons et trombone de 16 pieds ; 1845, orgue à régl. cath. de Son
(Eindhoven), de 2 clav. et 20 reg., puis accouplement ; 1837, orgue à l'égl.
cath. à Bakel (Helmond), de 2 clav. et 20 reg. avec accouplement ; 1856,
orgue à l'égl. cath. à Lierop (Helmond), de 4 pieds, composé de 10 reg. ;
1859, orgue à l'égl. cath. à Diessen de 8 pieds, qui contient 2 clav. et 20
registres. Tous ces instruments sont un ton plus bas que le ton d'orchestre.
M. Van Hirtum a un fils, Jean Van Hirtum, né en 1819, et qui a embrassé la
carrière de son père. Van Hollebeke (Stiévin), fils de Bernard Van
Hollebeke, facteur d'orgues à Ypres, né au xii^{TM®} siècle, a été chargé de
réparer l'orgue dans la commune de Bierbeek (Louvain) en 1203. C'est le
plus ancien constructeur d'orgues que nous ayons rencontré en Belgique.
Voici le contenu du registre de Bierbeek : REGISTRE DE LA CONFRÉRIE
VAN O.-L.-V. TER RAYEN. . (Stenreo), Wede«i»ent (JUN) 1203 -
WedeiQaeni (Mars) 1206 ^^ Chapitre des « Diversche costen. F* xvii[^]*
Omme dieswille dat de orghele deserkerkezeergecrant wesendf[^] van de
el&te eeuw, so heeft d'oortfang[^]bere der

— 188 — yors« kerke deken ende officiers deser guide (van 0.*L.-V. terRayen), gemerct deD grooten coste der vernieuwinghe der vors. orgbele, eeri deel der beeostinghe doen anveerden, 't gène gheconserteert was,-so dat hier comt voor de eerste betaKoghe . . vi lib. (l) liera, Stevin Van Hollebeke, fe. .Bernaerds, de orghelraakere vau Ypere, betaelt voor twalf grote pypen omme de lage bourdon, welkebo vende contracte gemaect waeren ij lib. xi S. Item voor de swarte tousen van den klauwiere, ooc overwercke viii S. Ce document est d'une haute importance pour la biographie nationale, et c'est une preuve évidente qu'au xiii® siècle on avait en Belgique des facteurs d'orgues. L'orgue de Bierbeek, selon le contenu de ce registre, datait du XI® siècle Van Houtte-Vanden Poel (Charles Louis), à Waereghem (Flandre occidentale), né le 14 avril 1809 à Zweveghem (Courtray), de parents cultivateurs, commença à placer des orgues depuis 1830. Nous faisons suivre la nomenclature des orgues placées par ce facteur : P 1830, SchuyiFers Capelle ^Thielt),un orgue de 1 clav , et 13 registres composé de : prestant, 8 pieds, flûte basse, flûte 3 p., doublette 2 p., nazard, fourniture, 3 tuyaux par touche, cornet, 5 tuyaux par touche, trompette, basse 8 p., trompette, supérieure, clairon basse 4 p., cromhoom supérieure, tremblant ventiel ; 2° 1833, Tieghem, de 16 reg.; il y a une voix humaine et plusieurs registres de 8 p.; 3^ 1835, Zweveghem (Courtray), de 18 reg.; le grand orgue a 14 reg., dont un bourdon 16 p.; bombarde supérieur et 3 reg. de trompette ;4<> 1836, Curne (Courtray), de 14 reg.: 5^ 1836, Houthoeve (Bruges), de 12 reg.; 6^ 1836, Slipschapelle (Menin), de 9 reg.; 70 1838, Delcapelle (Ypres), de 14 reg.; 8° 1839, Beerst (Dixmude), de 14 reg. et péd. accr.; 9° 1839, Caster (Avelghem), de 12reg. et péd. accr.; 10^ 1840, Damme (Bruges), église de l'hôpital St-Jéan, de9reg.; IP 1841^ St-Denîs (Courtray au couvent), de 8 reg.; 12® 1842, Gheluwe (couvent Menin), de 6 reg ; .1} La livre vaut fl. 7. Un shelUng avait la valeur de 7 sout.

— 189 — 13^ 1842, Amougies (Renaix), de 7 reg.; 14^, 1842, Rechemr (Menin), de 12 reg. et péd. accr.; 15® 1842, Courtray (couvent Poulines), de 8 reg.; 16° 1843, Damme (Bruges), 14 reg. et péd. accr.; il y a un bourdon 16 pieds, hautbois et tremblant ; 17° Keyem (Dixmude), de 15 reg.; 18° Ruymbeke (Thourout), de 8 reg.; 19° 1844 Bruges (couvent St-Joseph), de 4 reg.; 20° 1845, Westende (Furnes), de 8 reg.; 21° 1846, Wenduine (Bruges), de 8 registres ; 22° Cortemarck (Thourout), de 20 reg. et péd. accr.; 23° 1849, Mooreghem (Audenarde), de 8 reg.; 24° Boitshoucke (Furnes), de 8 reg.; 25° 1850, Heyst (Bruges), de 12 reg. et péd. accr.; 26° 1852, Wacken (Thielt), 14 reg. et péd. accr.; 27° Commynes (Menin), 18 reg. et péd. accr.; 28° 1853, Waerdamme (Bruges), 8 reg. et péd. accr.; 29° 1853, Ostende (église des capucins), 12 reg. et péd. accr.; 30° 1853, Courtray (maison des aliénés de St-Anne), de 8 reg.; 31° 1854, St-Louis (Courtray), de 8 reg.; 32° 1854 Espières (Avelghem), de 13 reg. et péd. accr.; 33° 1846, Steene (Gistel), de 13 reg. et péd. accr.; 34° 1858. Moka (île Mourisse, en Afrique) de 10 reg. et péd. accr.; 35° 1859, Courtray (couvent Amerlynck), de 8 reg.; 36° 1859, Thourout (institution St-Joseph ou école normale de rÉvêque), de 10 reg. et péd. accr.; 37° un orgue en magasin de 18 reg. et péd. accr.; 38° un orgue en magasin de 12 reg. Tous ces orgues ont un clavier, sauf ceux de Zweghem, de Cortemarck et de Comraen qui en ont deux. M. Van Houtte accorde un grand nombre d'instruments dans les deux Flandres. ^ Van Lier (Jean). Les archives de l'église de Gheel (Campine), mentionnent qu'un orgue a été placé en 1521 à l'église St-Amand en cette commune, puis en 1546-1547, un autre orgue fut bâti à l'église St-Dymphne. Son nom se trouve sous la dénomination suivante : Meester Jannen Van Lier, Est-ce le nom de famille de ce facteur, ou indique-t-on le prénom avec indication de sa demeure Jean de Lierre, ville flamande dite Lier? Ce fait nous semble douteux. Van Loo (Jean), facteur d'orgues que nous rencontrons dans les notes de P. Van Peteghem. Ce constructeur plaça un orgue à Sottegem l'an 1673, orgue que ce dernier accordait. VANNiEUWENHOF (Henri), le vieux, facteur d'orgues surnommé Bestevaer et Hanske van Coelen, a placé un orgue à la vieille église

— 190 — à Amsterdam (à FOuest), en 1539. Cet instrument coûta 13,200 fl., 2 sols et 8 deniers. J. Hess prétend que cet orgue date de l'an 1540 et fut réparé et amélioré les années 1567, 1685, 1706, 1726 etc. M. Le Long (réformation de la ville d'Amsterdam) le fait remonter à l'année 1539. Van Mydrecht (Dirk), qui restaura l'orgue en 1458 à l'église St-Nicolas à Utrecht. Van Nieuwenhof (Nicolas), fils du précédent, né à Amsterdam. Ce facteur a bâti le petit orgue à la cathédrale de Bois-le-Duc, en style Renaissance. Van Nieuwenhof fut nommé Poorter (Burger) de la ville de Bois-le-Duc le 11 mai 1569. Ce petit orgue se trouvait sur l'ancien jubé qui a beaucoup souffert à l'incendie de 1584. On le répara en 1610 lors de la construction, du nouveau jubé. Cet instrument a 2 clav. de 3 1/2 octaves» 20 registres et pédale accrochée. Van NITELROOY (Paul), à Oss, près de Bois-le-Duc, né à Gemert en 1788, fit ses études dans les ateliers de son oncle. Voici les orgues construits par ce facteur et son fils : Ottersura (Limbourg), un orgue de 2 clav. et 15 jeux. Un 16 pieds ; Luthoyen, un orgue de 2 clav. et 16 jeux ; Schayck, un orgue de 2 clav. et 17 jeux ; Oss, un id. de 2 clav. et 13 reg. Un 8 pieds ; Volkel, un id. de 1 clav. et 10 registres. Un 8 pieds ; Herpen, un id. de 2 clav. et 18 registres, un 16 pieds ; Nutelrode, un id. de 2 clav. et 18 reg., un 16 pieds ; Beek, un id. de 2 clav., 24 reg et pédale séparée. Tous ces instruments ont une pédale accrochée. On dit beaucoup de bien des orgues de ce facteur. Ce facteur et son fils ont agrandi l'orgue de Huiseling qui a aujourd'hui 2 clav., 18 reg. et pédale accrochée. Van Nitelrooy mourut à Oss le 18 novembre 1859. Van Nitelrooy (Léonard A.), à Oss > fils du précédent, naquit à Oss le 12 mai 1816. Il a construit plusieurs orgues avec son père et depuis la mort de celui-ci, il a placé : Mook (Limbourg), un 8 pieds de 2 clav. et 15 reg., Mook, un orgue de 1 clav. et 8 reg.^- Deurzen, un 8 pieds de 1 clav. et 8 reg.: Oocheerbeek (Gueldre), un orgue de 1 clav. et 8 reg.; Groesbeek (Gueldre), un 8 pieds de 2 clav. et 14 reg.; Hengelen (Gueldre), un 16 pieds de 2 clav. et 12 reg.. Tous ces orgues sauf Mook (2) ont une pédale accrochée.

— 191 — Van Ockelen (P.), et fils, à Groningue, qui ont placé et restauré une quantité d'orgues depuis plus de 20 ans. Ils excellent surtout dans le développement de la force, qui est parfois étonnante (citons comme exemple l'orgue de Steenwyk), dans la pureté du son et dans la fabrication de certains jeux d'anchoes battante. Le registre de la clarinette, fait par eux d'après ce système, a parfaitement bien réussi. Leur dernier appareil à vent, avec un réservoir ou magasin à vent, et des soufflets à plis intérieurs et extérieurs, mus par une roue, est remarquable par la persistance et l'égalité du courant d'air. L'esprit inventif inspire ces facteurs d'orgue à faire aussi d'un petit instrument à anches battantes dans lequel on introduit l'air par un tuyau de hautbois, de sorte que la force et la faiblesse, le gonflement et la diminution du ton s'effectuent au gré de l'exécutant. Cet instrument, qui se joue d'ailleurs des doigts à l'aide d'un clavier, rend absolument le son du hautbois et peut le remplacer à l'orchestre. C'est pourquoi on le nomme hautbois à clavier. Voici maintenant un relevé des orgues d'église fabriquées par Van Ockelen et ses fils et des principales réparations et améliorations effectuées par eux :

Assen (1819), orgue avec 2 clav. et 16 jeux, examiné par G. Hauf et A. J. Duymaer-van Twist ; Stryen, 2 clav. et 16 jeux ; Smilde (Drenthe), 2 clav., 18 reg. ; Garmerwolde (Groningue), 2 clav. et 18 reg. ; Saaxumhuizen (id.), 2 clav., 16 jeux ; Usquert (id.), 2 clav., 16 reg. ; Kloosterburen (id. égl. cath.), 1 clav., 10 jeux ; Veendam (id. id.), 2 clav., 16 jeux ; Groningue, égl. cath., 2 clav., 20 jeux ; Tjamsweer (Groningue), 1 clav., 10 jeux ; Akkrum (Frise), 2 clav., 18 jeux ; ZwoUe, égl. cath., 2 clav., 14 reg. et pédale libre ; Harlingen, église de Pouest, 2 clav., 18 reg. ; Steenwyk, grande église, 2 clav., 26 jeux et pédale libre ; Beerta (Groningue), 2 clav., 18 reg. Réparations et améliorations ; Zwolle (grande église), Hasselt Veendam, Appingadam, Uithuizen, Groningue ^ hôpital Pelster), Noordbroeck, Leens, Leens' (A. Kerk), Dalen, Harlingen, Sappemeer, etc. Van Ockelen a restauré l'orgue à l'église Saint-Martin à Groningue en 1854. Il a placé 15 nouveaux registres, examinés par MM. Witte de Utrecht et Hauff. La description de cet orgue a été faite par MM. Hess, Burney et Werkmeister*

— 192 — Van Overbeek (Jean), facteur d'orgues en Hollande, travailla à Torgue de Téglise de FEst à Middelbourg en 1782. Déjà en 1766 ce facteur entretenait les orgues de Middelbourg, ville qui était selon toute probabilité sa résidence. Van Overbeek (Paul), peut être lils du précédent, constructeur d'orgues à Malines, né à Aerschot (Brabant) en 1766, s'établit à Malines le 13 mai 1816^ après avoir demeuré à Lierre; et accorda une grande partie des orgues de la province d'Anvers. Van Overbeek était noté parmi les bons facteurs d'orgues de la Belgique. Il plaça un grand orgue de 2 claviers à l'église de Meerhout (Campine) (i) qui se fait distinguer par des jeux de trompette qu'on rencontre rarement, et dont l'ensemble est très harmonieux. Van Overbeek avait épousé M^{lle} Jeanne Schryvaers, et mourut à Malines le 8 août 1822. Van Overbeek a restauré vers 1820 l'orgue de Duffel, et il plaça des instruments à Westerloo, à l'Hermitage de Lierre et beaucoup d'autres. S'étant adonné à la boisson, ce facteur fut congédié par les marguilliers de l'église de Duffel, lorsqu'il travailla à l'orgue de cette commune. Van Peteghem (Pierre), famille célèbre dans la facture d'orgues, qui a illustré notre patrie pendant près de 150 ans et dont les instruments solides excitent encore aujourd'hui l'admiration des connaisseurs. Le nom de Van Peteghem n'a cessé de s'attacher à toutes les grandes entreprises relatives à la construction des orgues au siècle dernier. Il est vraiment surprenant que Gerber, Fétis, Danjou, Hamel, Gessner, Bernsdorf et tant d'autres aient ignoré les travaux considérables de cette famille distinguée, dont les orgues, malgré leur ancienneté, ont encore conservé certaines qualités de son. Nous sommes heureux de constater les premiers la réputation d'une famille de gens honnêtes, d'hommes intelligents et expérimentés, et de perpétuer ainsi à la génération future, le rang distingué que les Van Peteghem occupent dans les annales de l'histoire nationale de la Belgique. (1) Parmi les orgues anciens de la Campine nous devons citer celui de St-Âmand à Gheel, auquel M. Merkiin ajouta un positif. Le beau buffet de l'orgue de Mont-Aigu est dû à deux menuisiers de Meerhout MM. De Swert et Vangenechten. On le dit un chef-d'œuvre .

I ! I ! I ' — 193 — VanPeteghem (Pierre, le vieux), fut considéré comme le plus habile artiste de son temps pour la construction de cet instrument. Il naquit le 24 janvier 1708 à Wefteren, où son père André était brasseur. En 1723 le facteur G. Davids d* Anvers vint placer un orgue à Wetteren et logea chez les parents du jeune Pierre. Davids, frappé de l'intelligence de celui-ci, l'engagea à venir travailler dans ses ateliers, engagement qui fut accordé par les parents. A la mort de Davids vers 1728, Pierre continua ses études sous la direction d'un homme éminent J. B. ForciviJ qui s'établit vers cette époque à Bruxelles. Initié par un homme de talent dans l'art de construire les orgues. Van Peteghem ne tarda pas à se distinguer. A la mort de son maître vers 1732, Pierre* continua les affaires avec la veuve, et c'est sous sa direction qu'on plaça les orgues à l'église St-Paul à Anvers, à Ste-Gudule et de la Chapelle à Bruxelles, à Beveren et à Cruybeke. Le Blas et Gosno étaient également attachés à cette maison. En 1733 Van Peteghem s'établit pour son compte à Gand, et dès ce moment date l'état florissant de la facture d'orgues dans les Flandres. On peut le dire hardiment, sous le rapport de la solidité aucun facteur en Belgique n'avait pu égaler les orgues sorties des ateliers de M. Van Peteghem. Ces instruments, qui parfois sont d'un ton trop perçant, peuvent encore aujourd'hui servir de modèle aux jeunes gens qui se destinent à la carrière de la facture d'orgues. Nous avons entendu plusieurs orgues de facteurs du siècle dernier et beaucoup sont d'une harmonie grêle, même sourde ; d'autres sont d'une harmonie éolante. Des orgues des facteurs français, même modernes, ont le défaut d'être trop brillantes dans les différents jeux à anches. Pour nous, nous préférons, quoique cette opinion n'est pas partagée par tous, les orgues d'une harmonie ronde, moelleuse et puissante à la fois. Nous avons remarqué que beaucoup de claviers sont difficiles à jouer pour le jeu lié de l'orgue, et que les touches s'enfoncent trop. Quelques facteurs enipfoient aujourd'hui le système du levier pneumatique de A. Barker, de Bâtii, qui fut accueilli comme un grand perfectionnement, malgré son mécanisme compliqué et son prix élevé. Voici comment S. fabbe Jârisish s'exprime sur le levier pneumatique de Barker (lettre adressée à M. t^étis) : •H

• — 194 — « D'abord, cher lecteur, veuillez bien remarquer qu'un orgue de grande dimension, no orgue » par exemple, à trois claviers, de quatre octaves et demie, soit, au moins, 54 touches, ou 54 petits soufflets. Chaque petit soufflet est appliqué à chaque touche de chaque clavier, et chaque petit soufflet a deux soupapes, Tune desquelles commuanique avec la touche du clavier^ pour alimenter le petit soufflet, tandis que l'autre soupape sert à laisser échapper le vent du petit soufflet, au moment oii Ton retireïe doigt de la touche. Chacune des deux soupapes mentionnées se referme au moyen d'un ressort ou d'un contre-poids. La première soupape est pourvue d'un petit levier communiquant avec cette même soupape et avec la touche du clavier. Ce n'est pas tout : la première soupape correspond à la seconde, au moyen d'un petit pilotis, de manière que lorsque la première soupape «'ouvre, la seconde se referme^ Arrivons à la deuxième soupape de chaque petit soufflet. Celle-ci laisse échapper le vent au moment ok le petit soufflet se baisse ou se ferme. Les premières soupapes de tous ces petits soufflets réunis ont un canal à vent alimenté par la grande soufflerie, de la manière qu'un sommier reçoit le vent du grand ou des grands soufflets. • Il s'agit maintenant d'appliquer tous les petits soufflets aux elayiers ; enfin l'inventeur y arrive par un bâti présentant cinq rangées de petits soufflets. > Dans les anciennes orgues on n'avait pas non plus le registre d'expression, qui produit un si heureux effet sur certains jeux. |Caufmann (Frédéric), né à la fin du siècle dernier, et G. Grenié, né à Bordeaux en 1762, ont pris une part active au perfectionnement de l'expression. Kaufmann inventa un moyen fort simple de nuancer la force du son dans les tuyaux d'orgue, sans augmenter ni diminuer la quantité du yent. M. G. Grenié, amateur à Paris à la fin du siècle dernier et au commencement de ce siècle, inventa VOrgue expressifs M. Grenié a fait des recherches pour perfectionner le crescendo et decrescendo, qui consistaient à faire des trappes à la caisse de l'instrument et à les renfermer par une pédale, pour qu'on entende les sons avec plus ou moins d'intensité. La découverte nouvelle de M. Grenié consistait en un procédé mécanique

— 195 — pour ouvrir ou fermer progressivement la soupape, de manière à modifier la puissance du son. Aujourd'hui on ne construit plus d'orgues de quelque importance qui n'aient un registre de crescendo et decrescendo (i). Quant à nous, nous applaudissons de tout cœur à l'emploi du registre de nuances sur l'orgue, d'autant plus, que l'exécutant a à sa disposition une ressource qui le met dans la possibilité, s'il en connaît l'usage, de donner à l'ensemble de l'harmonie plus de caractère, plus de variété, et de peindre avec plus d'intensité ces inspirations divines et secrètes du cœur, qu'un artiste de talent peut déployer dans ses improvisations. Cependant, selon nous, l'intensité dix crescendo n'est pas encore arrivée à sa dernière expression, et nous la désirerions plus pénétrative, afin qu'on puisse bien distinguer aussi de loin l'effet produit par ce registre, qu'on emploie ordinairement du pied. Si l'on tient compte des qualités du son et de construction qui caractérisent les anciennes orgues de bonne facture et des innovations et perfectionnements apportés à la soufflerie, au mécanisme et à l'ensemble des jeux, on peut dire à bon droit que les instruments de P. Van Peteghem, déjà relativement si supérieurs et si conservés, auraient défié peut-être la facture moderne, dans le cas où ces heureuses modifications eussent vu le jour de son temps. Homme laborieux, d'une parfaite honnêteté, P. Van Peteghem fut généralement estimé et mourut à Gand le 4 juin 1787 d'une apoplexie. , En 1776 Van Peteghem s'associa avec son fils Lambert. Nous avons eu le contrat sous les yeux. Il avait alors en construction les orgues de Renaix, Nieuwerkerke, Gysegem, Baesele, Alost (1) Au Congrès de Malines (29 août 1864) on a pris la décision suivante à l'égard du registre d'expression : w Aucun des systèmes d'expression n'est approuvé, car quant aux tuyaux de l'orgue ne peut être approuvé, parce que tous ces systèmes tendent à dénaturer le vrai caractère des Jeux d'orgue. » Le registre d'expression faisaitU mouvoir leêparoiê â^une botte dans laquelle quelques Jeux sont enfermés, peut être admis, attendu que ce mécanisme ne cause aucune altération dans l'instrument, à la condition toutefois qu'il ne s'applique qu'à quelques Jeux et non à l'orgue tout entier, et que l'organiste n'en abuse pas. D'après les véritables traditions des grands compositeurs, le crescendo doit se produire par la multiplicité graduée des parties,, remploi des octaves inférieures, des pédales, etc. «

— 190 — {béguinage), et Moeren. Dans l'acte de liquidation avec Lambert Van Peteghem à la mort de P. Van Peteghem, on avait en construction les orgues de Noore-Schotte, Zottegem, Wauveghem et Lokeren. Cet acte fut passé le 2 juillet 1787 et signé de L. Van Peteghem, la veuve de Pierre Judoca, Le Veau et autres membres de la famille. Nous faisons suivre la nomenclature des orgues placées par cet habile facteur : Deynze, 1740, un orgue à 18 reg., qui coûta fl. 1500 ; Gand, St-Martin à Ackerghem, 1742, 18 reg., fl. 800; Gand, béguinage, 1742, un petit orgue ; Ursel, 1749, 16 reg., fl. 850 ; Maldeghem, 1752, 18 reg., fl. 900; Cruyshautem, 1754, 16 reg., fl. 1150; Ruddervoorde, 1756, 15 reg., fl. 900; Audenarde, 1757, 25 reg., 2 clav., fl. 950, (Ste-Walburge), accord passé avec le bourgmestre J.B. Bauwens et les échevins; Lootenhulle, 1757, 14 reg.; Alost, 1758, 43 reg. et pédale séparée, fl. 4300. Le devis de ce grand orgue a été approuvé par D. Raick (abbé), organiste de la cathédrale à Anvers et J. Boutmy à Gand. L'ancien orgue repris par le facteur était taxé à 500 fl, soit un total de 4800 fl.; Gand, abbaye des Augustins, 1758, avec son fils Lambert, fl. 800 ; cet instrument a été la proie des flammes en 1837. Gand, abbaye des Dominicains, 1760, restauré l'orgue de 2 claviers, qui coûta fl. 600; Waerschoot, 1760, 16 reg., fl. 814 ; Melle, chanoines réguliers (abbaye), 1762, 14 reg., fl. 700; Bandeloo, 1763, inconnu ; Kieldrecht, 1762, 14 reg., fl. 850; Loocferist, 1763, 15 reg., réparations, 400; Denderhautem, 1763, comme Affligtem, fl. 1100 ; Grammont (hôpital), 1765, 11 reg., fl. 800-; Overmeire, 1765, 15 reg., réparé, fl. 400 St-Gilles, 1766, avec son fils Lambert, 17 reg., 2 clav., fl. 850 Eernegem, 1766, 16 reg., fl. 750; Gand, St-Michel, 1766 augmenté l'orgue d'un cromhoorn et voix humaine ; Selsaete 1760. renouvelé fl. 500 ; Ondegem, 1767, 16 reg., fl. 900 Grand Acrenne, 1767, 16 reg., fl. 850 ; Gand (St-Bavon) 1767, renouvelé le sommier ; Denderleeuw, 1767, 16 reg. , fl. 800 Ichtegem, 1767, avec son fils Lambert, fl. 850 ; Meerendré 1768, inconnu, fl. 1200; Een^ème, 1769, 16 p^g., &. 750 Wicheien, 1769, 16 reg., renouvelé, fl. 450^; Maegdedael abbaye, 1769, 15 reg., fl. 600 ; Tern^th, 1770, 25 r^g., fl. 950 I

The text on this page is estimated to be only 28.84% accurate

— 197 — Hoh(dcen, 1770, ajouté la pédale et réparé, fl. 1[^]00 ; Enghien, Pères Carmélites, 1771, 28 reg., 2 dav., H 1050; Marcq, près d*Enghien, 1772, 16reg., fl. 1000 ; Nieuwenbosch, «Jbbaye, 1772, inconnu ; Nokere, 1773, avec son fils, 17 reg., fl. *950 ; Seveneecken, 1773, 21 reg., 2clav., il. 1100 ; M[^]issem et Westrem, 1773, des orgues de petite dimension; Aertrycke, 1773, avec son fils, 16 reg., fi. 850 ; Lennick-St-Martin, 1773, avec son fils, 16 reg.; fl. 1000; Middelburg (Flandre), 1774, 18 reg., fl. 1300; Lede, 1775, 22 reg., 2 clav., renouvelé fl. 1200; PoUaere, 1776, 12reg., fl. 675; Schellebelle, 1776, 15reg., fl. 925; Laerne, 1777, orgue renouvelé qui était usé, 14 reg., fl. 500; Vicogne (abbaye) (France), 1777, 2 clav., fl. 7292. Cette abbaye a été détruite en 1794 et l'orgue fortement endommagé et incendié. Pour remplacer cet instrument il reçut fl. 700 ; Amsterdam, 1782, maison de ville de Hoorne, 20 reg., 2 clav., fl. 1720 ; Valenciennes (St-Nicolas), 1775. Cet orgue a été détruit par les Français en 1789, fl. 3157; Auvelghem, 1783, inconnu, fl. 2498; Tirlemont (Alexiens), 1777, fl. 5000; Tournay, Notre-Dame 1775, 40 reg., 3 clav., fr. 30,0(X). Ce grand instrument est un des meilleurs sorti des ateliers de M. Van Peteghem. C'est l'orgue qui se trouvait à l'abbaye de Affligem. Après la suppression de ce monastère il a été placé à Tournay. Actuellement cet orgue se trouve au séminaire de Bonne-Espérance (Binche); 1784, Louvain, collège St-Paul, fl. 2200, expertisé par M. Van den Gheyn ; Lierre (béguinage), restauré, fl. 450 ; Hoboken, 1800 ; expertisé par Baustetter et P. Van den Bosch ; 1786, Louvain (grand collège), fl. 1500; 1786, Tervuren (Augustins), fi. 1300; 1790, Wouw (Hollande), 20 reg., 2 clav., fl. 3000, placé par M. Van Peteghem ; 1776, Malines (abbaye des religieuses de Roosendaal), 2 clav., fl. 2,000 ; 1777, Malines, ^Dominicains), contrat passé avec le notaire J. E. Admni, fl. 1050; 1779, Termonde (abbaye, Brigittines), fl. 800. Ajouté en 1787 un clavier, et à la suppression de ce couvent; cet orgue a été placé à l'église de Appels, reçu pour ce travail & 250 ; 1779, Tervuren, restauré l'orgue, fl. 2000. Examiné et approuvé le 2 juin 1783 par M. Baustetter, maître de chant à la cathédrale d'Anvers, M. Andries (i), curé à Hoboken et le curé de Waerloog, (1) M. Andries a été «ocivent à Tervuren à expertiser des orgues*.

— 198 — grand connaisseur de la facture d'orgues (groot kunstwerker en kender van orgels), archives de la famille Van Peteghem; 1780, Loenbout (Campine), 24reg., 2 claviers et pédale. Cet instrument est orné d'un beau buffet, et se fait remarquer par sa douce harmonie. Le petit orgue, probablement très-ancien^ est usé. Il n'a que 4 octaves. M. Van Peteghem a encore placé ou restauré les orgues à Ouckene (1779), St-Anne-ter-Muyden (1782), Belcele (1784), Deftinge (1778), Herdersem (1778), Nieuwmunster (1785), Lierre (béguinage) (1785), Gand (St-Bavon), renouvelé (1767), Louvain (collège hollandais (1772), Anvers (abbaye St Bernard) (1774), Lierre (abbaye Vredenberg), Desschel, Ypres (récollets) (1775), Malines (dominicains) (1777), Neerbrakel, Bandeloo, Drongene, Edeghem, Hofstade, Putte, Keerbergén, Coekelberg, Malines (St-Jean), Iltam, Lierre (chapelle St-Pierre), Opwyck, Schelle (1777), Massenhoven, Malines (béguinage), Roosendaël (baronie de Breda), Gand (St-Sauveur), Gand (église St-J3- Agnès), Termonde (orgue du chapitre renouvelé), Wachtebeke, Lokeren, Hautem (St-Lieven), orgue comme à Velseque (1780), Schaerbeek (1777), Diest (Alexiens), Leliendaël (couvent), Bornhem (couvent anglais 1777), Reeth, Baesrode, West-Meerbeeck, Turnhout (expertisé par M. Robson), Maastruis (sœurs-noires), Malines (petit et grand séminaire), St-Denis près Gand, Malines (St-Pierre), restauré en 1789, (expertisé par M. le curé Andries de Hoboken), Leefdaël, Latem, etc. Van Peteghem (Lambert Benoît), fils du précédent, né à Gand, mort de la fièvre le 5 septembre 1807, travailla fort jeune dans les ateliers de son père. A la fin de la carrière de Pierre Van Peteghem, beaucoup d'orgues ont été placées sous la firme Lamb, Van Peteghem et père. Nous les faisons suivre : Buggenhout, un orgue à 16 registres, (réparation) de fl. 550 ; Enghien, réparation, fl. 64 ; Basel (Waes), 2 clav. et 23 reg., fl. 1250; Renaix St-Pierre, 15 reg., fl. 9000; Calloo, 10 reg., fl. 800 ; Lembeke, 16 reg., fl. 1000; Haringhen, 2 claviers, 25 reg., fl. 2950; Alveringen, 2 clav. et 28 reg., fl. 2500 ; Evenbodegem, 15 rég., fl. 1000; Everbeke, 14 reg., fl. 900 ; Maria Hoorebeke, 16 reg., fl. 1100; Eversam, abbaye, 2 clav., 26 reg., fl. 2100; Zulte, 14 reg., fl. 1000; Perwyse, 13 reg..

— 199 ~ fl. 800 , Oost-Nieuwkerk, 14 reg., fl. 950; Nieuport, 2 clav., 19 reg., restauré, fl. 1000; Wanneghem, 16 reg., fl. 1150; Maesele, 13 reg., fl. 1000 ; Machele, 13 reg., fl. 1000 ; Eicove, inconnu, fl. 850. Ces orgues ont été placées de 1769 à 1786. Orgues placées par Lambert Van Peteghem le vieux, seul, de 1776 à 1807 : Middelkerke, 16 reg., fl. 850 ; Ath, 10 reg., fl. 550 ; St-Martin (Maerle), 9 reg., fl. 800 ; Ter Heyden (Hollande), 16 reg., fl. 1700; Baelegem, 14 reg., fl. 800 ; Lissewege, 16 reg., fl. 1300 ; St-LéuP^{'''} ^{^^} — *6[^] reg., fl. 525 ; Keyghem, 14 reg., fl. nvers), restauré, 14 reg., fl. 330 : Gand (h^ôp[^] Gand (béguinage), renouvelé, plan approuvé par Aelsters, musicien à Gand ; Vladsloo, restauré, fl. 800; lede, 12 reg., fl. 900 ; Oudenburg, abbaye, 21 reg., fl. 1700; b/ergem, 12 reg., fl. 900; Segelsem, inconnu ; Tronchiennes, placé en 1806 à Somergem. Orgue en projet, mais qui, lors de la révolution n'a pu être livré, 200 livres ; Eecke, 12 reg., fl. 900; St- Antoine, Busbeke, 15 reg., fl. 800 ; Maldeghem, 7 reg., fl. 100; Middelkerke, 16 reg., fl. 800 ; Oudenhove, Ste-Marie, augmenté d'une pédale, fl. 1500 ; Berlaere, 21 reg., fl. 1500. Van Peteghem (Egide François), frère du précédent, né à Gand. Voici les orgues qu'il a placés de 1764 à 1802 : Opdorp, un orgue de 12 reg., de fl. 400 ; Velsicque, inconnu, fl. 1100 ; Turnhout (hôpital), 14 reg., prix inconnu ; Lippeloo, 15 reg., fl. 1000 ; Roosendaal (abbaye Malines), 20 reg., fl. 2200; Tirlemont (Alexiens), 2 clav., 22 reg., fl. 1500; Malines (St-Rombaut 1777), 3 clav. et 41 reg., 4 accessoires et pédale, fl. 8500, dont 1000 pour l'ancien orgue et pour nourritures, etc. Cet instrument a été ordonné par M. Jean Henri comte de Frankenberg et Schellendorf, et archevêque de Malines. Il y avait 5 soufflets et 2595 tuyaux. L'expertise de cet instrument eut lieu en 1782 par un organiste de Rouen, M. Bros, et un abbé, maître de chant de la grande église de cette ville, qui en furent très-satisfaits. L'archevêque, voulant récompenser le facteur, lui paya les frais d'un voyage en Hollande, où E. Van Peteghem alla visiter les principaux orgues. En 1787 cet instrument a subi des changements, car par suite d'humidité

— 200 — on ne pouvait plus le toucher. Van Peteghem reçut pour ce travail et pour l'accorder, le 24 juin 1703, fl. 967. L'archevêque a fait présent de cet orgue à la ville de Malines ; Niel, 12 reg. , fl. 1100; Aertselaer, 13 reg., fl. 1100 ; Montaigu, 2 clav., 23 reg. et pédale séparée, fl. 1600, on a ajouté la pédale en 1782, total fl. 2100; Termonde (abbaye Brigittines), 14 reg., fl. 800 ; Baesrode, 12 reg. ^ KK) livres ; Turnhout (grande église), 2 clav. et 30 reg.. fl. 1800; NoordtMeerbeek, 2clav., 22 reg., fl. 1600; Malines (St-Catherine), 2 clav., 26 reg., fl. 1400 ; gratifié à cette église par M^{re} Marie Van Pyperzeel ; Bornhem, réparation, fl.480; Louvain collège du Pape, 2clav. , 21 reg. , fl.2200; Laethem réparé, fl. 300; Berlaer, (Lierre), 9 reg., fl. 800; Hoboken, 2 clav. , 14 reg. , restauré, fl. 1300; St-Denis, près de Gand fl. 1000, Wavre-Notre-Dame; 2clav., 23 reg., fl. 1800; Beersel, 11 reg., fl. 1000, placé par ordre de son père Pierre Van Peteghem ; Termonde (Pères Augustins), 2 clav., 18 reg., réparé fl. 1300 ; Diest (Pères Alexiens), 14 reg., fl. 1150 ; Viersel, 8 reg., fl. 750; Ath' (St-Julien). renouvelé, 2 clav., 19 reg., fl. 1800 ; Temsche, (réparé), 2 clav., 34 reg. et pédale séparée, fl. 2400 ; Denderwindeke, 12 reg., fl. 1000; Aîvers (St-André), 2 clav., 26 reg., fl. 3400; Lebbeke, 2 clav., 34 reg. et pédale séparée, fl. 5000 ; Appeltaire, 12 reg., fl. 1000; Merchtem, agrandi, fl. 1100 ; Malines, (Han8wyck), 2 clav., 26 reg., fl. 3000; Utrecht ^ inconnu. Ce facteur s'est principalement distingué dans la confection des jeux d'anches qui étaient d'une rare rondeur de ton. Van Peteghem (Pierre Charles), le jeune, né à Gand le 15 janvier 1792, mort en cette ville le 24 juillet 1863. Il est fils de Lambert le vieux, et plaça près de 100 orgues. En 1858 il quitta les affaires. Voici les orgues placées par ce facteur de 1823 à 1846 : Baeveghem, un orgue de 10 registres de fl. 900; Schellebelle, 5 reg., fl. 300; Ternath, 17 reg., fl. 1170; Gaesbeke (Bruxelles), agrandissement ^ 12 reg., fl. 825; Ypres (St-Pierre), renouvelé, 15 reg. y fl. 1275 ; Lembeke Notre-Dame, amélioré, fl. 600 ; Berghem (Flandre), changements, 2 clav., 22 reg., fl. 1040 ; Bois-Seigneur-Isaac, 16 reg., fl. 925; Bruxeileà (St-Catherine) renouvelé, 16 reg., fl. 742 ; Stuyvekenskerke, 12 reg., fl. 600 ; Oostduynkerke, 12 reg., fl. 1200 ; St-Jacobs (chapelle), près de

— 201 — Dîxmude, Sreg., fl. 750; Gand (Ste-Anne), 14 reg., 11. 775 Teralphen, 12reg., fl. 1160 ; St-Denys (Boukel), 11 reg., fl. 900
 Beckerzeele, 11 reg., fl. 960 ; Rooborst, 14 reg., fl. 1550 Lennick (St-
 Quentin), restauré, 14 reg., fl. 1200 ; Ypres (St-Martin), 2clav., 30 reg. et
 pédale, fr. 12,453 ; Poperinghe (Notre-Dame), restauré, fl. 665; Wulpen, 12
 reg., fl. 1070; Assche (hôpital), renouvelé, 10 reg., fl. 590 ; Nieuwkerke
 (Alost), agrandissement, fl. 275 ; Adinkerck, 10 reg., fl. 1000 ; Lokert, 8 reg.,
 fl. 1000 ; Lennick (St-Quentin), agrandi, 2 clav., 24 reg., fl. 1500 ; Parike,
 15 reg., fl. 1200 ; Schendeileke-, 12 reg., fl. 900; Beveren(Waes), agrandi, 2
 clav., 25 reg., fl. 540; Galmaerden, 14reg., fl. 1225; Waterland, agrandi, 12
 reg., fl. 438 ; Uegem, 12 reg., fl. 600; Ledeghem, 15 reg., fl. 1600; Melsen,
 13 reg., fl. 580; Bailleul, agrandi, fr. 3300 ; Moerkérke, renouvelé, 14 reg.,
 fl. 625; Menin (abbaye des bénédictins), 13 reg., fl. 1000; Meulestede, 10
 reg., fl. 775 ; Schoorist, 15 reg., fl. 975 ; Ronsbrugge, 14 reg., fl. 1300 et en
 1836 un positif de 6 reg., fl. 600 ; Nederhasselt, 10 reg., fl. 100; Furnes,
 agrandi, fl. 694 ; St-Nicolas (Grooten Bygaerde), 15 reg., fl. 1450; Gand
 (St-Jacques), changements, fl. 600 ; Asper, 16 reg., inconnu; Furnes
 (hôpital), 8 reg., fl. 590 ; Roulers (abbaye des Sœurs noires), 10 reg., fl. 665
 ; Chapelle St-Amand, près de Gand, 9 reg., fl. 550; Melse (abbaye des
 Sœurs de charité), 8 reg., fl. 600 ; Hauwaert, 11 reg., fl. 600 ; Kerkem, 9
 reg., fl. 900 ; Pieters-op-den-Dyk, près Bruges, 15 reg., fl. 700 ; Menin
 (collège St-Louis), 9 reg., fl. 600; Crombeen (chapelle à Gand), 7 reg., fl.
 252. Ces orgues ont été placées de 1824 à 1835. Ypres (St-Pierre), projeté,
 21 reg.; Furnes (Ste-Walburge), agrandi, fr. 1057 ; Gand (Notre-Dame St-
 Pierre), (1846), 35 reg., 3263 tuyaux, fr. 10,702 ; Louvain (St-Pierre)i
 restauré. M. Van Peteghem a de plus placé des orgues de petite dimension à:
 Bouchoutte, Gand (Sœurs de charité), Zaffelaere (abbaye), St-Pieters,
 Ledeborg, Poperinghe, Heune , Dickelvenne, Zèle (Termonde) , Ten Brielen
 , St-Antelinckx , St-Jooris près Bruges, Messine, Snarkerke, Poperinghe
 (St-Jean), Roulers (au collège), Meerelbeke, Moortzeele, Oorzeelo
 (couvent), Tournay (aux Ursulines), Gand (pères Dominicains), 26

— 202 — Gand (nouveau bois, couvent), Gand (couvent des Jésuites), Zevecote, Haeltert, Gand (chapelle du château espagnol), Louvain (St-Pierre), agrandissement (qui coûta fl. 1000 de B.), Bierbeek, Waerschoot, Sluys (Hollande), Anseghem, Deyse (couvent MaroUes), Laerne, Courtrai (couvent St-Nicolas), Gand (chapelle St-Antoine) , Gentbrugge , Shelderode , Eecloo (collège), Lennick (St-Martin), Castere, Gand (Saint-Nicolas) et Lofiingen. Van Peteghem (Pierre), fils de Lambert Benoit, conslruisit des orgues à Eename, abbaye de St-Pierre (1793) de 2 clav. et 28 reg. pour fl. 2200 et à Anseghem (1790) de 16 jeux. . Van Peteghem (Pierre François), fils d'Egide, né à Gand le 1 août 1764, y décédé le 3 mars' 1844. Il construisit un orgue en 1887 à Amsterdam (béguinage), par ordre de son père, de 2 clav. et 19 registres pour fl. 2000. Ce facteur a fort jeune embrassé la carrière commerciale, et abandonna entièrement la facture d'orgues ; jusqu'à l'époque de son mariage (8 août 1797), il exerça sa profession avec distinction. Van Peteghem (Pierre Charles), fils de Lambert le vieux. Il signait Charles Van Peteghem. Il est né à Gand le 3 avril 1776 et mort célibataire à Waerschoot. Il a construit des orgues à Gand (St-Nicolas), en 1838, de 2 clav., 24 reg., pour la somme de fr. 7156, 45 c; Etterghem, 1827 ; Heestert, 1823, 14 reg., fr. 7113 ; Borg Lombeke, 1824, 11 reg., fr. 900; St-Omer, 2 "clav., 28 reg., fr. 9600; St-Sepulcrè, 1820 ; ajouté en 1824 des jeux, fr. 1600 ; Erwetighem, 1828, 2 clav., 25 reg., fl. 1950 ; Esschen, 1818, 12 reg., fl. 950 ; Louvain (St-Jacques), 1816, 18 reg., fl. 1250; Mechelbeke, 1814, fl. 550; Maercke 14 reg., 1813, fl. 650; Paemel, 1812, (augmenté), 16 reg., fl. 1050 ; St-Nicolas, 1811, 2 clav., et 30 reg. fl. 2500; Westcapelle, 1810, J2 reg., fl. 1100; Louvain (St-Pierre), 1808, renouvelé avec son père Lambert, 18 reg., fl. 1300. Van Peteghem (Lambert Conieille le jeune», fils de Lambert Benoît), né à Gand le 23 septembre 1779, mort à Waerschot le *****% a construit un orgue à Antonius Busbeke en 1810, agrandissement de 2 clav. et 20 reg. Ce facteur a été toujours associé avec son frère Pierre Charles.

— 203 — Van PETEGHEM-Cornel (Maximilien), fils de Pierre, né à Gandie 11 Décembre 1822, facteur qui travailla fort jeune avec son père. En 1858 il reprit les affaires et en 1864 il a bâti un vaste atelier à la grande station du chemin de fer. M. Van Peteghema établi depuis quelque années. un atelier à Lille. Il a un frère Edouard Charles, né en 1828, qui s'occupe aussi de la facture d'orgues. Ce .facteur plaça plusieurs orgues, entre autres celui de la grande église à Termonde, qui a été construit en 1860 et contient 3 claviers, 36 registres et pédale séparée. Il y a un tremblant et une pédale d'expression. Le buffet, qui est de Tancien, orgue, est de grande beauté. Le devant du jubé est en marbre, et orné des quatre évangélistes en grandeur naturelle. Van Puffelen (Charles), à Zalt-Bommel, né le 26 décembre 1826 à Middelbourg, resta pendant cinq ans dans les ateliers du facteur J. A. Menues à Middelbourg, puis continua les études de la construction des orgues "pendant dix ans chez les facteurs Kam et Van derMeulen, C. Naber, Merklin, H. Loret et Sonreck à Cologne. Depuis peu d'années il s'établit à ZaltBommel; en 1863 il plaça un orgue à Waardenburg(Guèldrè> composé de 2 clav., 15 jeux et pédale accrochée. A l'orgue de Klundert (1 clav. et 13 jeux) il a fait de grandes réparations et améliorations. M. Van Puffelen a été associé avec un autre facteur et pendant ce temps il a construit en association quatre nouvelles orgues et fait plusieurs réparations. Vatter (Chrétien), facteur d'orgues du Roi de la GrandeBretagne George P, a renouvelé vers 1724 l'orgue de la vieille église réformée d'Amsterdam, composé de 64 reg., 54 jeux et 8 soufflets. Il y avait deux orgues à la vieille église. Le plus grand, un bel ouvrage, se trouvait à l'Ouest de la grande entrée. Entre 1530 à 15^e, Van Nieuwenhof (Henri) plaça un orgue et en 1569 et 1682 on y ajouta plusieurs registres. Le 13 octobre 1726 on a inauguré cet orgue. Il y avait également à cette église un petit orgue de 16 reg. , 15 jeux et 3 soufflets. Il se trouvait au côté Nord de l'église (Jeroens-choor). Vers la moitié du xvii^e siècle on l'a orné de boiseries d'art où se trouvaient les armoiries et le sceau de la commune. Les portes

— 204 — extérieures sont peintes par un artiste distingué, Corneille Brizé, et représentent divers instruments et livres de musique. A Tentour de l'orgue il y a une galerie 'où Ton plaçait jadis les chanteurs et instrumentistes qui formaient avec l'orgue un agréable concert ; aussi au xviii^e siècle l'organiste se faisait entendre tous les soirs aux promeneurs (tôt vermaak der wandelaaren), mais depuis longtemps cet usage a été aboli. Le grand ouvrage de Jean Wagenaar, sur l'histoire de la ville d'Amsterdam (Amsterdam 1765) contient une belle gravure du grand orgue. La nouvelle église d'Amsterdam fut fondée en 1408 et possédait deux orgues. Le plus grand avait 3 clav. et 43 reg. avec pédale. Le grand orgue se trouve à l'entrée de l'église et repose sur quatre colonnes en marbre. Cet instrument, véritable objet d'art, peut se fermer avec quatre portes, qui sont peintes par Jean Bronkborst. L'artiste a représenté David chantant les louanges du Seigneur et les pucelles de Jérusalem. On vante beaucoup le voxe humana, et l'ensemble de l'architecture de cet orgue. Le petit orgue se trouve du côté Sud de l'église. M. J. Wagenaar a publié, dans le susdit ouvrage une gravure qui représente l'intérieur de l'église, l'orgue et la belle chaire qui a été aussi détruite par le feu en 1645. Un bel orgue à l'église du Sud d'Amsterdam, dessus l'entrée de l'Ouest a été placé en 1687. Il avait 37 reg. et l'extérieur est d'un grand luxe. Un groupe représentant VAmour se trouve sur le haut de l'orgue, et on y a mis l'inscription suivante : Deo et Proximo. Il coûta 16 à 19,000 fl. et en 1682 les marguilliers reçurent l'ordre de le faire construire. Dans l'ouvrage précité de Wagenaar, on trouve une belle planche représentant cet orgue. Les belles peintures sont de Gérard de Lairesse. L'orgue de l'ancienne église wallonne d'Amsterdam se trouvait du côté de l'Est. Il a été bâti en 1680 et renouvelé vers 1745. A l'église d'Amsterdam, Engelsclie presbyteriaaTische kerk, les membres principaux ont fait construire un orgue à leurs frais qui coûtait fl. 4295. Il avait 2 clav. et 13 jeux. L'église Nieuwe Zyds-Kapel à Amsterdam, possédait un orgue du côté Nord de l'église, dont on vantait la supériorité sous le rapport du son

— 205 — et de la pureté. A Téglise ancienne Wallonne on avait au siècle dernier un orgue de 2 clav., 25 jeux et pédale accrochée. L'église remonstrante avait au siècle dernier un orgue de 2 clav., 20 jeux et pédale accrochée. A la vieille église luthérienne on plaça Tan 1692 un majestueux orgue derrière la chaire, dont les volets sont peints par le célèbre Philippe Tideman. L'orgue était de plus orné de belles figures. Il avait 2 clav., 30 jeux et pédale séparée. Voici, la disposition de l'orgue de la vieille église (en 1774), dont la base a été fondée en 1540 : ' Grand orgue : 14 jeux, dont prestant, bourdon et trompette de 16 pieds. Clavier du dessus: ISjeux dont quintadena de 16p. Prestant : baarpyp, quintadena, viola di gamba, trompette, duU ciaan et voxe humana de 8 p. Positif de 15 jeux dont basson de 16 p. Puis trompette, prestant, holpyp et quintadena de 8 p. Pédale de 11 jeux composé de prestant, .16 p., subbas 16 p., bazuin, 16 p., octave et trompette de 8 p., octave de 4 p., nagthoorn et singhoorn de 2 p., roer quint de 6 p., mixtuur et trompette de 4 p. Registres. muets : 4 reg. de séparation, 3 de tremulants, 1 ventil, 1 calkantenklok, 1 d'accouplement. Voici une pièce de vers composée sur l'orgue de l'église remonstrante d'Amsterdam :
Op het nieuw Orgel in de kerk der Remonstranten te Amsterdam^ dat in den beginn door de stramiieid van het werk van zelf geluid gaf. *i Nieuwe Orgel, am H gehoor te strcelen. In de Armiâansche Kerk gezet, Begon van zelf vry luid te'spreken, En dat in U midden van H gebed. Hoe, wat is dit ? vroeg een der Heeren ; Een ander antvvoordd' : hou u stil, Het volgt het grondstuk dat wy leeren ! Dit Orgel heefl een vrye wil. {Pieter Langendyh *sgediMen, Haarlem, by J. Bosch, 1751.) Van Swanenburg (J.), a restauré en 1501 l'orgue de la nouvelle .église à Delft, construit par Adriaan Pietersz., et amélioré par Swits et Jean De Bukele. Voici la description de cet orgue (1774) dont la première construction date de 1455, commencée par Adriaan Pietersz. :

— 206 — Clavier principal: restant 8 voet, qaintadeena 8 v., kolpyp 8 v[^], octaav 4 v., open finit 4 v., octoat; 2 v., gemshoorn 2 v., quintfluit 1 1/2 V., sexquiaUer discant, trompet 8 v., voxhumana 8 v. Positif: prestant 8 v., quintadeen 8 v., octaav 4 v., /iwwit 4 r. , super oct.2v., fluitjelv.^sexquialtra, mixtuur, scharp dulciaanSvClavier du milieu : octaav 8 voet, bourdon 16 v., mixt, 5-9 dife 4v.,scherp 3-5, dtA:2 v. Pédale bazuin 16i;., trompetSv.y idA v. Le clavier avait 4 octaves. C'est en 1548 que Ton a mis cet orgue dans Tétat où il se trouvait à la fin du siècle dernier. Van Tricht. Dans les livres "de comptes de la cathédrale d'Anvers, nous trouvons Tan 1456 le facteur Dame Van Tricht, qui travailla à l'orgue. Nous faisons suivre difi*érents extraits de ces comptes (i) qui datent du xv« siècle : 1455. It. den speellieden voor Sacrament xii g. — An den beyaerder ende luyers viii g. (Il y avait donc déjà en 1455 un carillon à la cathédrale.) 1455. It. Dame Van Tricht van der oerghelen te versiene VI se. VI d. (schelins et deniers.) 1569. Aen den beyaerder ende luyers vi g, — Aen den organist enden blazer xii g. 1471. Meester Clas den organist vu « iiiii se. 1482. Den beyaerder van de Kruismis de beyaerden viii se. 1491. It. gerekentmet meester Janne de orghelmaker van der bethalinghe die hem gedaen is geweest te dien tyden soe quam etc. ii c. x ^ . (Au même facteur nommé du prénom de Janne (Jean) on paya différentes • sommes. Peut-être J. De Bukele.) 1493. It. meester Clas organist ix ^ . — It. Jan dé orghelmakere omdat hy zien dat hy ene de werck van den orghele vloer (verloor) ende dàt hy voertane de orghele zoude regelen etc. iiiii^ x se. 1498. It. Meester Clas de organist ix gr. 1498. De organist van des nachts als men Onze Vrouwe etc. XVI gr. 1499. Aen den beyaerder xxviii se. — Meester Clas organist van synen loen 't sjaers vii«un se. (1) Les années 1433, 1433,.143S, 1499 puis 14^, 1457 et 1458 manquent dans les livres de comptes.

\ — 207 — Ea 1526 les comptes mentionnent encore un facteur sous la dénomination de Jan de orgliemaker (Jean le facteur d'orgues). Un nommé Glierde était cette année carillonneur. « Verdonck (Jean), organiste-constructeur d'orgues à Anvers, a été chargé de l'exécution d'un orgue en 1546 à l'église SaintJacques de cette ville, dont l'expertise a été faite par Hans Bossius, facteur de clavecins. Verhofstad (Mathias), à Leiden, né vers la fin du xvii^e siècle, a placé un instrument à l'église protestante à Edam, de 2 clav., 20 jeux et pédale dépendante. En 1716 cet instrument a été examiné par les organistes Veldcamp à Alkmaar et P. Modens à Monnikendam. Le même facteur a construit un petit orgue de 10 jeux en 1718 à la petite église de Edam, expertisé par les mêmes artistes. En 1719 il a été chargé d'un orgue à Kuylenburg, contenant 2 clav., 21 jeux et pédale pendante. Il a bâti l'orgue de 3 clav., 31 jeux et pédale séparée au Broeder-Kerk à Nymègue. A sa mort Mathias Van Deventer ajouta plusieurs registres, un trombone de 16 pieds et un dulciana de 8 pieds à cet instrument; 1723, un orgue à Bommel (grande église) de 2 clav., 18 jeux, pédale accrochée et 4 soufflets. Verhofstad était cité parmi les bons facteurs de son temps. Ce facteur a été demandé par E. Veldcamp pour examiner le grand orgue d'Alkmaar. Il mourut vers 1725. Vermeersch (Henri), à Duffel, s'associa à M. Th. Smed en 1839. Voici les orgues de M. Vermeersch, construits depuis 1853, année qu'il succéda à M. Smed : Heyndonck, un orgue de 1 clav. et 4 pédales de combinaison; Luiks-Gestel ; Anvers, Sœurs de charité, un orgue à 3 clav. et pédale ; Contich, un nouveau positif ; Steenockerzeel, un orgue de 2 clav. Capellen-au-Bois, un orgue à 2 clav.; Beeringen, un orgue à 2 clav., pédale, 28 reg., crescendo, decrescendo et 4 pédales de combinaison ; Kruishoutem, un orgue de 2 clav., pédale et 26 reg. avec viola di gamba de 8 p.; Minderhout, un orgue de 2 clav. et pédale avec pédales de combinaison ; Zolder (Limbourg), un orgue de 18 reg. avec pédale accrochée Saint-Nicolas, un orgue au pensionnat de Notre-Dame avec pédale accrochée, 4 de combinaison et soufflet à réservoir ;

— 208 — • Cortenhaeken, renouvelé ; Wilmarsdonck, renouvelé ; Diest, au couvent des Croisés, un orgue de 2 clav. , 16 reg. et pédale accrochée ; Lierre, église St-Gommaire, un orgue de 2 clav. et pédale, dont les principaux registres sont : bourdon 16 p.. montre 8 p., bombarde 16 p. et trompette 8 pieds ; Merxem, un orgue de 3 clav. avec pédale accrochée. Il y a au positif Técho du crescendo et du decrescendo; Koningshoyckt, un orgue de 2 clav. et pédale ; Boom, pensionnat de Notre-Dame de Présentation ; Bruxelles, église des Minimes, un orgue de 2 claviers; Anvers, couvent des Récollets; Floreffe, renouvelé eh partie Torgue -du Séminaire de 2 claviers ; Wersbeken, renouvelé; Heffen, un orgue de 2 clav.; Lierre, église de THermitage, un orgue de 2 clav., 29 reg. et pédale, dont bourdon de 16 p. et bombarde de 16 pieds. Le plus grand travail de M. Vermeersch est le déplacement et le renouvellement du grand orgue à la métropole deMalines. Cet orgue fut construit par Eg. Van Peteghem le vieux. Il a aujourd'hui 3 clav. et pédale séparée composés de : l[^] clavier: 12 registres dont les principaux sont: montre, bourdon et bombarde de 16 p., grosse nazart de 12 p.; 2TM® clavier : 14 reg. dont plusieurs de 16 p. puis pédale séparée et accrochée. La pédale nouvellement construite a 27 notes, un subas de 32 p., bazuin de 32 pieds, et bombarde de 16 pieds. Il y a un soufflet à réservoir de 3 mètres de longueur sur 2 de largeiu-, puis un souffleta réservoir spécialement pour la pédale séparée. VoLLEBREGT (Jean Joseph), firme VoUebregt et fils, né à Rotterdam le 22 mai 1795, facteur d'orgues à Vught (Bois-leDuc), fils d'un facteur d'orgues, qui fit son apprentissage chez, celui-ci. Pour se perfectionner dans son art, il alla travailler chez MM Lohman, Bâtz, Naber et Copenie, puis en Allemagne et en Angleterre. Son fils Jean Jacques VoUebregt est né à Rotterdam le 19 octobre 1825. Voici les orgues construits par cette maison : Ste-Agathe couvent, 1846, un- orgue de 1 clav., 10 jeux et pédale accrochée ; Geldrop (Brabant septentrional), 1848, un orgue de 2 clav., 20 jeux et pédale ace; Erp, 1848, orgue de 2 clav., 20 jeux et pédale séparée ; Bols-le-Duc, 1849, église Ste Catherine, un orgue de 3 clav.. 46 reg. et pédale séparée.

I 1 — 209 — orgue qui a fait en grande partie la réputation de cette firme. Le grand clav. a 3 jeux de 16 p. ainsi que la pédale ; Zevenbergen, 1849, orgue de 2 clav., 22 jeux et pédale ace; Maarhees, 1850, orgue de 2 clav., 18 jeux et pédale ace ; Maseyk, 1850, Institut des aveugles, orgue de 1 clav. et pédale accrochée ; Heusden, 1851, orgue à 2 clav., 22 jeux et pédale ace; Best, 1851, orgue de 20 jeux et pédale ace; Breugel, 1853, orgue de 17 jeux et pédale ace; St-Antoiiiie, 1854, orgue de 16 jeux et pédale ace; Kaatsheuvel, 1855, orgue de 28 jeux et pédale sép.; Leiden, église Sainte-Marie, 1857, orgue de 2 clav, 28 jeux et pédale séparée; Noordwykerhoud, 1857, orgue de 2 clav., 14 jeux et pédale accrochée. ; Elshout, 1858, un orgue de 14 jeux et ped. ace; Berliecum, 1860, un orgue de 26 jeux et pédale sép.; Geertruidenberg, église réformée, 1861, un orgue de 1 clav., 10 jeux et pédale ace, instrument simple et solide ; Miestekerken, 1862, un orgue de 2 clav., 18 jeux et péd. ace; Marmond, 1863, grand Séminaire, un orgue de 2 claviers et pédale sép.; Assendelft, 1863, un orgue de 2 clav., 18 jeux ^et pédale accrochée. Sur le métier: un orgue de 2 clav., 28 jeux et pédale sép. pour Téglise catholique de Gorinchem. Ils ont encore placé des orgues de petite dimension à Heusden, Dongen, Merkhoven, Moensel, Moordrecht, Orten, Batenburg, etc. et dans plusieurs couvents. VooL (J. J.), facteur d'orgues portatifs à Amsterdam, a construit un orgue à Féglise de Boskoop de 2 claviers et 19 jeux, inauguré le 18 décembre 1808. Il a été réparé par MM. Gabry et Lohman de Groningue en 1824. Vool a placé un orgue à Téglise remonstrante d'Amsterdam de 7 jeux. On dit beaucoup de bien de ces orgues. A^agner(i) (Jean Michel et Jean, frères.) Ces facteurs, établis à Schnietfeld (Saxe-Henneberg) ont construit en 1770 l'orgue de la grande église d'Arnhem qui a 3 claviers, 47 jeux, pédale^ séparée et 3105 tuyaux. Cet instrument fut payé, dit-on, 80,000 à 100,000 florins. Voici la disposition de l'orgue de Wagner : Clavier principal : Prestant, 16 pieds ; Givot oct, gemshoorn, viola di gamba, bourdon, ^(?m/?^t, (tous de 8 pieds). Puis Quint (1) Parmi ces facteurs d'orgues nous avons cité beaucoup de constructeurs étrangers, qui ont placé des orgues en Belgique et en Hollande. . 27 " I

— 210 — 'e^mixtuur de 6 p., super-octaav et coppelfluit de 4 pieds, plus fagot de 16 pieds et cimbel de 3 pieds, Clavier du dessus : prestant, musical, ged, salicet^ (luitravers, hautbois et vox humana de 8 pieds, puis octaav^ finit doua de 4 p., cornet de 3 pièces et tertiaan de 2 1/3. p. Il y a un écho de 8 p. Positif: il y a 12 jeux dont un prestant de 8 p. et quintadeena de 16 p., plus finit d'amour de 4 p.. et dulciaan dç 16 p. Pédale : onze jeux dont majoor bas de 3?, p., priiicipaal bas^ subbaSy violon bas, travers bas et baznjin de 16* pieds. Il y a 8 soufflets de 10 pieds de longueur sur 6 de largeur. Sur 100 livres d'étain on a mélangé 16 livres de plomb. Les facteurs reçurent fi, 10,000 et la ville devait livrer tous les matériaux. Le buêt a été construit par des menuisiers de la ville. On louait beaucoup cet instrument. La flûte traversière et la flûte douce sont en bois de buis.

Waltbro **** à Bruges, au xiii® siècle, un des plus anciens connu en Belgique. On le rencontre dans les comptes de la ville Tan 1299, qui sont en latin. Voici cette annotation : ^ Waliero orghelmaker pro organis in capitolio ponendis v. L. xv/ s V d. " Dans les comptes de 1338-39 qui font mention des personnes qui jouissaient du droit de bourgeoisie on rencontre : 1338. f*^ Jan Van Alst d'orghelmaker. Peut-être Jean d'Alost d'après la signification flamande. Warnevestitz (Pierre), à Gouda, né à Nymègue vers 1776 à 1780, a construit l'orgue de Rotterdam (Siriool Koolsinger), église catholique, de 9 registres, espèce d'instrument portatif, le dernier de ce facteur. Puis l'orgue de Reenwyk (église réformée) ^ de 9 registres, pédale accrochée et 2 soufflets (1821). Ce facteur mourut à Gouda en 1853, Il était élève de Heineman. Wbenthin (Jean François), à Emden, a construit en 1774 l'orgue à Emden, composé de 2 clav., 40 reg. et pédale séparée, dont les tuyaux des registres du prestant sont d'étain anglais. C'était un excellent instrument. A Midwolder hamrçk^ (Groningue 1787), un orgue de 2 claviers, 21 registres, dont un vox humana et voxangelika de 8 pieds. Puis l'orgue dç Sweins (Frise), de 13 registres et 2 claviers. Ce facteur jouissait d'une certaine réputation et est d'origine allemande.

— 211 — WicHLÉBEN, *, facteur réputé et probablement d'origine' allemande, déplaça l'orgue de l'église principale de Gouda dans l'église luthérienne. Les iharguilliers de la susdite église l'avaient vendu pour fl. 1100. Le facteur fit comprendre aux marguilliers que la pédale séparée serait d'une trop grande puissance pour cette église et l'a transformée en pédale accrochée. Cet instrument à 2 claviers et 20 jeux, dont un voxe fmntana de 8 pieds. En 1729 ce facteur construisit Foi^e de St-Pierre d'Utrecht, composé de 2 claviers, 21 jeux et pédale pendante^ Joachim Hess dit beaucoup de bien de ces orgues. WitTE (C.-Gr.-I^), (firme Batz et O, facteur\$ d'orgues de S. M. le roi deà Pays-Bas), né à Rotenburg (Hanovre), le 12 jahvier 1802, attaché à la inaison Batz à tJtrecht depuis 1826,. et successeur depuis la mort de J. Batz, en 1849. Après avoir appris l'art de la construction des orgues en Hongrie, Wittè éb rendit en Hollande et en 1834 il s'associa à la maison J. Batz à TJtrecht. Cet habile facteur a acquis dé solides connaissances dans la construction d'6i*gues. Il en a placé plûa de 30 depuis la mort de J. Batz, sans compter leà petites orgues et les nombreuses reconstructions. H plaça l'orgue à Féglise du sud à Rotterdam, composé de 3 claviers, 40 jeux et pédale séparée ; celui de la vieille église de Delff de 3 clav. , 40 jeux et péd. séparée ; celui de l'église réfo^fliée de Hoorh, composé de 3 clav., 32 jeux et péd. séparée; celui de Gorihchem, composé de 3 claviers, 36 jeux et pédale séparée ; celui de l'église nouvelle de Dordrecht, composé de 2 clav.j 25 jeux et pédale séparée. Puîâ on lui doit encore les orgues suivants : 1860, à i'egliëe réforinée dé Putten, de 2 claviers et 16jéux, orgue offert par Ifa douairière Vâh de Wâl ; 1860, à Fégl. réf. de Spykeriissé, 2 clav. et 18 jeux ; 1860, à l'égl. i*éf. de fiuïischoteri, 2 clàV. et 12 jeux ; 1061, à l'égl. St-Jeân à Utrëcht, 2 clàv. et 17 jeux; 1861; à l'égl. cath. de Culemburg, 2 clav. et ISjéui; 1862, à Fégl. réf. de Naârdeiî, 3 élav., 45 jeux et péd^ séparée ; 186^, égl. réf. de Aihérongen, 2 clav. et 17 jéui; 1863, à l'église cath. de Amersfoôrt, 2 clav., 22 jeux: et pédalé. En 1864 il a construit un orgue à Rysoord, égl. réf., ihau

— 212 —
 — guré par M. J. H. Paling, et le 30 octobre 1864, un excellent orgue de 2 claviers, 20 registres et pédale a été inauguré par Forganiste L. Holsboer et F. Hageman de Leiden, à Téglise Kloosterkerk à la Haye. L'ancien orgue, dont le buflfet date du XVITM® siècle, a été acquis par les marguilliers de l'église réformée * de Woudrichem. On lui doit encore des orgues de petite dimension à Ameide, Buren, Leerdam, Ryp, Delfshaven, Leiden, Loosduinen, Kralingen, Beusschem, Puttershoek et Ophemert. Constamment occupé du perfectionnement des diverses parties de cet instrument, M. Witte a su se faire une brillante réputation parmi les facteurs de l'époque. Ses instruments se recommandent surtout par la solidité et par le fini. WoLFFERTS (André), élève de Roberts, naquit à Dordrecht de parents allemands en 1751 et s'établit à Rotterdam en 1777. Il plaça le grand orgue à l'église St-Laurent à Rotterdam (1789) qui, d'après la décision prise parles marguilliers devait surpasser toutes les orgues des Pays-Bas. Cette décision datait de 1788. Il déplaça l'ancien orgue au côté nord de l'église, qui servit provisoirement pour le service et reçut pour ce travail fl. 800. Le travail de WolfFerts ne répondit pas à l'attente. Wolflerts construisit des orgues à l'église catholique de Rotterdam, à l'église réformée de Zalt-Bommel, à Leiden (église luthérienne, orgue de 32 registres, 2 claviers et pédale séparée, 1790), à Sommelsdyk, à La Haye, à Maassluis et dans d'autres localités. Wolfferts s'était distingué dans la construction de petites orgues, mais il n'avait pas les connaissances requises pour un orgue de grande dimension. Il est décédé à Rotterdam en 1820, Il eut un fils Jean, né le 29 avril 1777, qui était organiste. Wyckaert (Philippe), dominicain instruit à Gand, qui fut organiste et facteur d'orgues. Il plaça aussi des carillons, mais on n'a pas de renseignements précis sur ce moine, attaché au couvent des Dominicains. On prétend qu'il est auteur d'un traité d'orgue. Les comptes de la ville de l'année 1687 constatent que Wyckaert a placé des airs au carillon du beffroi à Gand. Les archives de cette ville conservent des préludes de lui. Il était né dans les Flandres vers le milieu du xvii^o® siècle et mourut le 21 février 1694. Wyckaert connaissait bien la facture des orgues et des carillons.

— 213 — Voici quelques détails sur les orgues de Gand : Le 20 et 21 août 1566, époque de désastreuse mémoire, les églises ont eu à souffrir. Les comptes de la ville de Gand mentionnent qu'en 1605, les échevins de la Keure et des Parchons accordaient à l'église de St-Nicolas un. subside de 53 livres, 6 escalins et 8 gros, pour l'aider à couvrir les dépenses d'un orgue digne du temple religieux. Cet orgue disparut plus tard et fut remplacé par un nouvel instrument sorti des ateliers de M. Van Peteghem. L'orgue ancien de l'église St-Bavon à Gand était orné d'un beau buffet de bois de chêne richement sculpté et couronné de statues qui portent les armoiries de l'évêque Triest. On ignore par qui cet instrument fut construit. C'est en 1595 que le chapitre contribua pour 200 florins dans les dépenses des nouvelles orgues de St-Bavon. Lors de la réouverture des églises, en 1802, Ste-Walburge ne fut point rendue au culte. Un aubergiste se rendit-acquéreur de ce temple qui fut détruit en 1813. Il y avait un orgue à l'église St-Nicolas à Gand. Cet instrument a été remplacé en 1856 par un orgue, magnifique de 40 jeux complets, 13 pédales de combinaison et 2346 tuyaux, construit par l'excellent facteur de Paris, M. Cavaillé-Coll. L'église St-Jacques à Gand, possédait un orgue remarquable au XVI^e*^e siècle. Il fut détruit lors des dévastations des iconoclastes, 2^e période 1578. Un orgue à l'église St-Quentin (succursale) exécuté en 1750 par P. Van Peteghem, qui .passe pour un instrument parfait. En 1847 M. Loret y ajouta un bourdon et une bombarde de 16 pieds. YsoRE (Louis), à Anvers, a fait des réparations à l'orgue de la cathédrale de cette ville en 1611. On lui paya pour ce travail fl. 140-5, selon accord fait avec les maîtres servants de l'administration de la cathédrale. Il fut le prédécesseur de H. Ruckens. En terminant ces biographies dont la plupart sont jusqu'ici restées inconnues, nous nous faisons un devoir de mentionner les

The text on this page is estimated to be only 26.33% accurate

— 214 — facteurs auprès des quels nous avons sans insultât, h
diverses reprises, fait des démarches pour obtenir la liste de leurs orgues.
Ces constructeurs sont : MM. Lovaert père et fils et Loret à Gand, Hooghuis
à Bruges, Vereecken à Gyseghem, Van Hoey à St-Nicolas, Capuyns-
Ceulemans à Malines, L. et Mart. Dryvèrs à Louvain et à Rotselaer,
Knipscheer à Amsterdam, Naber à Bommel, Leyser à Huyssen, Ypma à
Alkmaar, Sehaaf à Echternach, Van Dinter et Beerens à Weert, Fransseï
frères à Horst et Beekes à Delft.

NOTICE SUR LES • ORGANISTES BELGES ET

NÉERLANDAIS (i). A' Kempis (Florent), organiste (2) belge de talent, attaché à l'église Ste-Gudule à Bruxelles en 1650, naquit au commencement du XVII^e siècle. On a publié de lui: *Stijmphonie, unias duorum et Trium violinoimm*, Anvers 1644. *Missæ et Motetto octo vocum cum basso continuo ad organum*, 1650. *Misa pro defunctis octo vocum*. Cet organiste laissa en manuscrit des pièces de chant, des motets, des messes, des symphonies, etc. Nous avons rencontré au *Cdlegium Musicum* à Utrecht une œuvre de Nicolas A' Kempis, intitulée : Six volumes à 1, 3, 4, 5 et 6 instruments Anvers 1641 et 1649. A' Kempis doit avoir brillé au premier rang parmi les musiciens belges du xvii^e siècle. Ces musiciens sont peut être de la famille du célèbre théologien Thomas à Kempis. Andries (J.), maître organiste à Utrecht en 1629, auteur de (1) Le lecteur trouvera un grand nombre de biographies sur les organistes Belges et Néerlandais dans nos ouvrages : *Euai hittorique etc.* (1861) ; *Galerie biographique des artistes-musiciens Belges* (1862), et *Le» artistes-musiciens* Néerlandais* (1864). (2) Le *Guide Musical* (N° 11^e 1865) publie une notice sur les Musiciens Belges sous Charlemagne, extrait de *Let arf e» Belgique »ou\$ Char le\$ Quint* par A. Henné. Dans cette revue on cite les organistes suivants : Floris Kepotls, organiste belge attaché en cette qualité à la cour de Charles-Quint ; Jacques Bouquet, organiste attaché à la cour de Maxgugrte d'Autriche.

— 216 — l'ouvrage in-folio : Musyck à 5 instinimenten nevens den basso continua, gemaect door My Andries, organist Hnnen Utrecht. Cet ouvrage fut payé par Téglise du Dom 25 L., comme il résulte des comptes : «* 1629. M^ Andries, componist en de musicant, 25 L. voor een partye, bestaande in vyff musykboeken in scriptis by hem geînviteerd ende aen de stadt vereert, die geUit syn in de kist van de stads trompeta. •» Andries était aussi carillonneur à Utrecht, et jouissait d'une certaine réputation. Cet artiste vivait encore en 1643. Un artiste Guillaume Nicolas Van Duynkercken se distingua aussi à cette époque. Il était organiste à St-Jean à Utrecht. En 1622 il reçut fl. 50 pour èes gages annuels. Il mourut en 1624 et Michel Van Noort le remplaça. Andries (Gérard), organiste de talent, vivait à Nymègue au XVI^e® siècle. On a publié de ce musicien à Anvers en 1543 des chansons à 4, 5, 6 et 8 parties. Bruininkhuyzen (Jean Henri), organiste aveugle, qu'on cite parmi les meilleurs virtuoses hollandais sur l'orgue du siècle dernier. En 1770 il était organiste à Maassluis, et en 1773 il examina le grand orgue perfectionné par J. Roberts. On ignore les détails de la vie de cet artiste qui mourut à la fin du siècle dernier. Canalis (Florent), musicien belge dont on ignore les détails de sa vie. Il fit ses études en Italie, et s'établit à Brescia en qualité d'organiste. En cette ville on publia de lui l'an 1588 des pièces de musique religieuse. Ceusters (Egide François), organiste de talent né à Vorst (Campine belge) en 1764, où son père était organiste. Vers 1784 il était carrillonneur de l'abbaye (et probablement organiste) à Tongerlo. En 1795 il a été admis en qualité d'organiste et instituteur à Hoogstraten (Turnhout). Ceusters a écrit beaucoup de musique religieuse et des pièces pour carillon, parmi lesquels on remarque quatre messes et motets. Ses pièces de carillon sont d'une extrême difficulté, ce qui nous fait supposer qu'il avait acquis une grande habilité sur le carillon. Cet artiste forma plusieurs élèves parmi lesquels brillent au premier rang M. Homans, père, de Meerhout. Il

— 217 — mourut le 27 octobre 1834 à Hoogstraten, et fut cité parmi les meilleurs organistes de la Gampine. Il cultivait avec ardeur les compositions des bons maîtres tels que Händel, Pleyel, Edelman, Stephan, Wagenseil, Van denGheyn, Van derBorght, etc. Cleyn (Jean Charles). Ce musicien, sur la vie duquel on n'a point de notices, habitait La Haye en 1787. Nous avons trouvé dans une note de M. J. C. Broers, qu'un concert a été organisé le 18 septembre 1787 à La Haye, au profit des pauvres (gèreformeerde diaconie armen) à l'église St-Jacques, dont le détail fut publié chez J. A. Bouvink et J. P. Wynants. in 8^e. Le lecteur aura la conviction que les grandes fêtes musicales datent déjà bien loin dans les Pays-Bas. Voici le programme du susdit concert : I. Een groot symphonie ; II. Psalm 150 en 117 choërzang* nieuw muziek van J. C. Cleyn ; III. Concert obligeat voor de violoncel ; IV. JSei*ste tydvak, Rei van moedelooze christenen, chorus ; De Haagsche Hofmaagd, solo ; Rei van VaderlanderSy chorus. Les paroles de cette composition sont de Guillaume Klis. V. Discours du prédicateur D. A. Reguleth. VI. Tweede tydvak. Rei van jongelingen en jonge dochters, duo ; Het gered gemeenebestj solo ; Godsdienst, vryheid en vrede, trio ; VII 2^e discours ; VIII. Derde tydvak. Reien van christenen, vaderlanders, jongelingen en jonge dochters ; Slot en zamensang, chorus ; IX. Concert clarinet ; X. Psalm .68, nieuw muzyk door J. C. Cleyn ; XL Symphonie. L'orchestre se composait, de 60 musiciens et de 40 chanteurs. De Buus ou Buys (Jacques), né dans les Pays-Bas vers 1510, selon Kiesewetter, organiste à St-Marc à Venise, où il fonda une imprimerie de musique. Dans la citation de Winterfeld, qui publia la nomenclature des organistes de cette cathédrale, Buus ne figure pas. Les renseignements sur ce maître manquent, mais il e^t plus que probable que ce musicien brillait dans son temps. On a de Buus, Qv4 invenit mulierem^e \$. 6 voix. Recercan da cantarée stLQïared'^rgano ealtri stromenti^e Venezia> 1547. Canzone franci^ese «^ sei vœi^ Venezi^ev, 1543. Lebro délie Can^oom francesse à 5 îwci, Venezia, 1550. Motetti e madrigali aAeb voci, 1580. Ce dernier livre paraît être une réimpression. Buus est probablerhent décédé vers 1565. 28

— 218 — ■ Un Nicolas Buas on Buys était en 1563 attaché en qualité de haultKîontre aux prébendes d'Àerschot. De Gruytters (Armand Aimé Marie), né à Nieuport en 1744, organiste de la paroisse de St-Georges (église démolie aa commencement de ce siècle et rebâtie il y a quelques années}^ cariHonneur de la ville ^t de la cathédrale à Anvers, et qui passait pour un des bons artistes exécutants de son temps. Il était âls de Jean De Gruytters, musicien et de Joséphine Rodriguez et mourut à Anvers en 1813. De Vois (Alewino), né à la fin du xvi"* siècle, organiste de talent qui succéda au Dom d'Utrecht à Ant. Wyborch et Jacq. Perreus, vers 1626, année que nous rencontrons cet artiste pour la première fois dans les comptes du Dom. (Gœ'Cilia 1850.) Il reçut des appointements beaucoup plus élevés que ses prédécesseurs, car outre ses gages annuels de IIF il reçut 200^ pour toucher l'orgue pendant ou avant et après la prédication^ ce qui nous fait supposer que le talent >de cet organiste était de beaucoup supérieur à celui de ses devanciers. En 1632 De Vois occupait encore ce poste. En 1645 il était organiste à St-Pierre à Leiden^ et cette année il a expertisé avec Dirk Sweling, Helmbreker et H. Prins de Medenblik, l'orgue de Van Hagebeer construit à Alkmaar. On cite encore un organiste de talent attaché à Téglise St-Pierre à Leiden, M. Jurien Bu&, né à Harlem en 1685, qui examina cette année Torgued' Alkmaar, et était ancien organiste du Westerkerk à Amsterdam. Delmeere (1) (Jean\ organiste, naquit à Audenaerde en 1523, fut nommé organiste à Téglise Ste-Walburge en 1546, et succéda à Gérard Van Aspere. En 1547 il a pris l'habit ecclésiastique. Il remplit également plus tard les postes de chantre de la même église, de cariHonneur et de facteur de la chambre de rhétorique PoojvoW*. Ce piuficien, qui a fait d'importantes réformes dans l'organisation de la musique à Ste-Walburge, mourut à Audenaerde en 1591 • DouwES (Nicolas), organiste né à Leeuwarden vers 1619, fonctionnait en Frise en qualité d'organiste, et fut un des musiciens-littérateurs distingués des Pays-Bas au xvii® siècle. On a . (1) Voir la notice due à M. Ed. Vanderstraeten, de Bruxelles, qui a. publié en 1866 Rechercket fur la m—ique â Audtmurde avant le XIX* tiécle.

— gl9 — die lui : Qroiidig onderzoek van de toonender Muzyk, etc. G. Brakel fecit, A. Franker, chez Adrion Heins, libraire[^] 1 mai 1699, in 8[^] en deux parties. L'encadrement du titre est orné de toutes espèces d'instruments desxvi[^]*etxvii[^]*® siècles. L'ouvrage est dédié à MM. J. Van der Waeyen jeune et et J. Hagels, amateurs de musique. Une deuxième édition parut à Amsterdam l'an 1773. L'ouvrage est suivi d'une pièce de vers adressée au sava ntet intelligent Douwes, par J. Tjallingi, organiste et magistrat de village à Ried. Cet ouvrage, très bien imprimé, est sous le rapport des indications des anciens instruments* très-utife. Douwes doit être décédé vers 1722. M. Fétis le fait naître- en 1689, ce qui n'est pas possible, puisque l'ouvrage a été publié en 1699. Nous faisons suivre les vers de Tjallingi qui se trouvent dans> te susdit ouvrage :: Hoé menig brave Fen Keeft schrandcrlyk gesclireeven Van Sang en Speelens-Konst ! boevvel maar slechls ten deel, Doch deesen Konstenaar gaat deesen Konst geheel Aan Frisôs kindéren, aan vrye Friesen geeven. Hitaalvoerd, iioede wiud in H Pypen-boschgedreev[^]n,. Een sterk gedreun verweckt. Hoe dikwyls en boe yeel Dat yder medekldfik mag klnken ni H gespeel ; Nocb[^] leert hi liehC lyk Wind en Snaaren Speeituig maken .. Konstlievers ! lees dit Boek ! en prys dees Yveraar, Die H groote Ronst-geheim aan ans maakl openbaar Der wysen wenscheiyk werk doet aan wysheit raaken, La première partie de ce livre contient des considérations sur tes principes de la musique et des douzes modes suivi d'exemples de composition ou d'assemblage des tons. La seconde partie traite de l'orgue, du clavicorde, de clavecinsr, de viotons, du chalumeau, du hautbois, du cornet, des trompettes, de la trompette marine (trompet Maryn), manière de- mettre les cordes sur les clavicordes et clavecins,, et de trois manières différentes d'accorder les instruments à claviers. Les exemples de musique sont en notes très-claires qu'on emploie pour les Psaumes, ce qui prouve qu'en Hollande déjà à cette époque la typographie musicale était très-avancée. DuMONT (Henri), compositeur, vit le jour à Liège en 1610,

— :12i) — organiste à l'église St-Paul à Paris, où il continua ses études musicales. Plus tard, le roi Louis XIV, émerveillé de son talent, l'attacha comme musicien à sa cour, avec le titre de maître de musique. La reine lui donna le titre d'intendant de sa musique. Dumont a composé une foule de compositions qu'on exécute encore dans les églises de France. Le Manuel du chantre de M. Goraant, publié à Paris en 1838, contient une messe en plain-chant de Dumont. En 1674 il obtint sa retraite. Dumont mourut à Paris en 1684, après avoir occupé le poste d'organiste pendant quarante-cinq ans. On doit à ce musicien plusieurs compositions dont les messes royales sont très répandues, même en France. Dusart (Jean), organiste réputé du xvii^e siècle, né en 1655. organiste du grand orgue à Harlem. Il remplaça G. d'Aspyck et mourut probablement vers 1692, année où S. Van Noord lui succéda. Jacques Koning dans son ouvrage : *Tieschiedenis van het slot te Muiden*, fait l'éloge de cet artiste. Un nommé Thomas Dusart, peut-être de la même famille, était en 1628 musicien de la ville. Il est cité comme artiste distingué sur le *cramhoorn* et le cornet. Geerkens (Pierre Jean), mentionné à la p^{ag}e 112, fut baptisé à Dordrecht le 12 juillet 1757 et mourut en cette ville le 21 septembre 1833. Cet organiste de talent est élève de J. Hess à Gouda, et se perfectionna plus tard en France chez différents organistes. Il plaça aussi un nouvel orgue à l'église réformée à Kordendyk, île Dordrecht. Ghysbert, fils de Melchior, un des meilleurs et plus anciens organistes connus en Hollande, qui occupait la place d'organiste à l'église St-Salvador à Utrecht en 1534 et qui avait le traitement de fl. 36 l'an, puis fl. 6 pour une tige et fl. 4 pour sa maison. C'est la première année que les organistes étaient revêtus d'un costume spécial. Voici l'extrait des archives : Ghysberto organiste de 12 mensibus, quod. mense 3 fl., fac. 36 /i. Item, adhuc eidem pro tabbardo sua, 6 fl.. Item adhuc eidem de domo stuij 4 fl. C'est Ghysbert et Michel Van Groenenburch qui examinèrent l'orgue d'un certain Corneille Geerts (i), placé à l'église jButtr-Zerfc (1) Probablement Cornellsz Qerritz.

— 221 — en 1545. Cornelis reçut fl. 125, et ses deux fils fl. 6 et 8 s. On avait l'usage à cette époque de régaler d'un repas le facteur et les examinateurs, car dans les comptes des archives on trouve : Item noch des middachs de pastoren mette voom, personen te gast gehadt ende costen aen wyn en spys 6 gl, 12 st. En 1568 Ghysbert était organiste du Dom. L'organiste de l'Oud Munster était le nommé Gregorius. Voici ce que les archives d'Utrecht mentionnent à ce sujet : € 1545. Rek. Butir-KerA, Item geschenct den Mr. die d'orgel opnamen ende goet gepresen hebben, als heer Ernst van Scayc, aan St-Peters, den prier van de prekers, Mr Michiel Van Groenenburch ende Mr Gy^bert organisten ende meer anderen etc. J2gl. Item Willem Bonert, van fynen laken, om die orgeldeuren mede te bekleeden 6 gl. Item, Fioris dieglasschryver, van 't patroon van 't orgel te maken en van een wapen in 't calanderglas te maken, 2 gl. Item voorsz. van H. scrift te scrijven van 't welck boven 't orgel staet 6 st. » {Communiqué par feu M. Kist,) Ghysbrecht paya une somme de 11. 200 au sculpteur De Noie, pour l'achèvement et l'érection du St-Sacrement. Voici la pièce authentique de ce don ; «* Buur Kerk 1568. Ontvangen by handen M. Ghysb, Melchiorisz., organist in den Dom ende Catharina syn huysvrouw, 16. ^aart 68, op losrente die som van 200 gl. ende dit by beloftenisse van myn heren Schout ende Burgemsesters^ dewelck syn geemployeert ende gegeven M. Jan De Noie, beeltsnyder^ tôt volmakinge ende erectie van het H. Sacram. etc. 1569. Item', gegeven onsen organist van eenjaer 24 gl. Item. Oysb., organist, 12 gl. van een jaer renten. 6 Choraels voorsz. Jiebben elck 5 gl. ♦» Cet organiste décéda vers 1571-1572 dans un âge très avancé. Grau (Pierre Antoine), né à Audenaerde en 1762, y décédé le 28 février 1842 à l'âge de 79 ans, organiste à l'église N.-D. de Pamele. Il s'appliqua dès sa jeunesse à l'étude de la musique et fut longtemps à la tête de toutes les réunions musicales. La société dite des Amateurs du concert d'amis le comptait au nombre de ses directeurs et son zèle infatigable contribua beaucoup au soutien de cette société, qui fut à Audenaerde la seule assemblée musicale jusqu'en 18^0. Nous trouvons dans un programme de concert donné par cette société, datant du 1^ octobre 1800, que M. Grau y exécuta un pot-pourri arrangé par lui.

— 222 — Il était aussi à la tête de cette- société de théâtre, qui soas le nom de Konstminnaren van Rymspraek en zangkunde binnen Atuienaerde, représenta pendant plusieurs années et vers la même époque d'abord au local dit du Sacksken, ensuite à celui de la plaine des Jéxxdtes, des opéras des meilleurs maîtres. Par le règlement du 7 mars 1803, nous voyons que M. Grau était bailli de la société ; plus tard il fut tour à tour directeur, trésorier et commissaire de la société de rhétorique dont une section était spécialement consacrée à la musique. M. Grau était Homme indispensable à toute réunion musicale ; c'était un véritable artiste possédant la science de la musique à fond. Tous les instruments à cordes lui étaient familiers, il les maniait avec la même dextérité ; mais c'était surtout au piano qu'il brillait, car des artistes distingués tels que Haussons, Wautiers et autres, ont déclaré que dans une ville de V rang M. Grau fût devenu un célèbre' artiste. Il avait une agilité incroyable, rien n'était trop difficile pour lui. Son talent d'organiste était également remarquable. Un autre talent qu'il ' possédait à un assez haut degré, c'était celui de carillonneur. Peu d'artistes du pays auraient pu lutter avec lui, et même on dit que la place de carillonneur à Bruges lui a été offerte, mais^ qu'il la refusa et resta à Audenaerde. Une attaque d'apoplexie faillit l'emporter en 1839. Il se rétablit, mais déclina insensiblement vers la tombe (1842). Les amateurs exécutèrent à ses funérailles une messe en musique, et le corps d'harmonie l'accompagna jusqu'à sa dernière demeure. Helmbreker (Corneille), organiste de St-Bavon à Harlem^ l'an 1625, est cité parmi les meilleurs organistes de son temps. Il mourut probablement en 1654, année que d'Aspyck le remplaça. Helmbreker eut un âls, Théodore, né en 1624 à Harlem, qu'il voua à la carrière musicale, mais ce jeune homme avait un goût particulier pour la peinture. Après le décès de son père il partit pour l'Italie et fut protégé par le sénateur Loredano et le cardinal de Médicis. Il se fixa à Rome où il mourut en 1694. Henric, fils de Corneille, organiste à St-Jacques (1581), â Utrecht et en 1591 à l'église Ste-Marie, s'est fait connaître par l'ouvrage : Parnassm Musicus, à binst,, Hamborch, 1625.

— 223 — Il manque des renseignements sur cet organiste. En 1591 Henric toucha Torgue pendant la prédication à Utrecht, à l'église Sainte-Marie, mais cela ne dura que 3 mois, puis on le congédia. Cependant on résolut en 1596, que Torganîste serait tenu de toucher Torgue tous les jours de la Toussaint à la Purification, au Dom, «* pendant que le public se promènera. » Voici ce que les magistrats publièrent à Utrecht «ur cette décision : ** 1591. Kam. Rek. Item Mr. Renrick, organist, ili jaers gagie van dat hy onder de predicatie in Ste-Marie Kerke op het orgel pîach te spelen, waarmede hy bedanckt ende hem syn gagie opgeseit is, 6 Zr. 5 se, ♦♦ 1601. Ste-Marie kerk. Item Magistro Henrico Coi^nelii organistœ pro annui sua pensione juxta augmentationem> unno 1595, XII octohr. factum cessae hoc anno cum^nt, in aprile et octobri sobri juxta quitant LX fi, » Une preuve évidente que l'orgue était envisagé comme un instrument très-important en 1585 se trouve dans la rude charge des fonctions de cet organiste. Ainsi il reçut 18 L. du 1 mai 1585 au 30 janvier 1586 à Ste-Marie pour jouer après le sermon, puis 25 L. pour ses gages annuels, puis encore une somme de 18 L. 15 es. de service régulier. En 1602 il fut chargé d'examiner la restauration et le renouvellement de l'orgue à Ste-Marie, fait par les facteurs Théodoricus et Jacobus, et reçut XXIV fl. Henric mourut en 1608 et on paya sur l'ordre du chapitre à A. Van Hardixveld et à sa veuve, quelques florins. Corneille Loewenhautio lui succéda. Hess (Joachim). Depuis la publication de notre ouvrage (1863) Les artistes musiciens Néerlandais, M. D. Van Vreumingen, élève de J. Hess et depuis quarante trois ans organiste à l'église luthérienne de Gouda (âgé de 73 ans) nous fait parvenir les lignes. suivantes : Cet artiste qui était très renommé naquit à Leeuwaarden en 1730 et mourut à Zeîst entre 1810 et 1811. En 1749 il était organiste à l'église luthérienne à Grouda, en 17K à Maassluis et enfin organiste du grand orgue à Gouda, où il remplaça J. Van der Brugge, mort le 5 janvier 1754. On lui doit encore : Beschryving van *t orgel in de St-Jans kerk te Gouda, 1774. De son Manu^el du clavier et de Toi^gv^ il y a. en quatre éditions. Oorsprong en voortgang der orjfeffen, 1810. M. Hess

094 était frère morave (Hernhutter) (i) et pour ce motif il passa ses dernières années à Zeist. HuLLEBERS (Frédéric Chrétien), excellent organiste attaché à la vieille église à Amsterdam (2), naquit en cette ville Tan 1696. En 1766 on publia de lui des fugues et un livre de psaumes harmonisés, dont on dit beaucoup de bien. Burney, qui parcourut r Allemagne et les Pays-Bas en 1772, dans le but de recueillir des matériaux pour un livre d'histoire de musique, parle de HuUebers. Cet artiste mourut à Amsterdam vers 1764 à 1765. HuRLEBUscH (Chrétien), organiste renommé. Nous avons publié une notice sur ce grand artiste. Voici les vers que F. De Haes publia sur le talent de cet organiste : Wat zanggezinde rei vaa zaligende Geesten Daelt uit het hoogste Koor van de eiadelooze feeslen. En gaet, den grootea Vorst' van H eeiwigjuichend' Rijk Tereere, hier ten dans', op hemeisch Kunstmuzijk t Wat staea wy ? op wat grond ? hoe schemeren onze oogen ! Zyn wy ons zelven, of het weereidrond ontogen ? Gewis wy zweven in hel zalig' Paradys. Het vrolyk Geestendom zingt hier Gods naem' ten prys\ Wy hupplen in H gewest van H ryke vergenoegou, Waer ziiivre weelde en vreugd de stemmen H samenvoegou. 'k Hoor bevende Orgelen, Hoboos, Trompet en Finit, ô Liefelyk Muzyk ! ù nooitgehoord geluid ! Wie zou niet, voor een poos\ in iranen willen zaeien. Cm eeuwig zulk een* oogst van zielevreugd* te maeien ? Dus riep ik uil, verrukt door uweà Orgcltoon, Kunslyrke Harlebascli, zoozuiver en volsch'oon. Dat myne pen geenszins nacr eisch dien af kan maien, Uw gadelooze Kunst zet myne Kunsrhler païen. Dat aller Kunsten Vorst' uw' schedel zelf versier' Met een* gewyden kransvan eeuwigen laurier Zoo moet ge, die voorlang dewangunsl kost braveren, Den dood, die H al verslind, zelfs door uw kunst trotséreu. 1747. (1) Hemhut ou frère morave, membre d'une petite communauté ou société religieuse qui se distingua par une grande simpUclté de mœurs» et originaire du petit village de. Hemhut en Saxe. (S) Parmi les bons organistes d'Amsterdam nous devons encore mentionner J. Merghai*tt de réglise nouvelle luthérienne, mort en 1863, âgé de 51 ans. Hofman et Munlkhuisen do la vieille église luthérienne et Gorolyn, auteur d'un livre de Psaumes harmonisés. Jean De Graaf, organiste en 1725 & la nouvelle égUse. Puis parmi les modernes S. R. De Vrles de l'église remonstrante, élève de J. Bastiaans, J. M. Martens, P. Mathysen, J. B. Geel, N. Klaassen et C. Van Veen, professeur de musique depuis 1815,

organiste à l'église Moses et Aâron depuis l'année 1820 et carUlonneur du Palais depuis 1840.

Kempher (Gérard), artiste de talent, né à Hoorn vers la moitié du xvii^e siècle, fut d'abord organiste à Kampen, puis dans le même emploi à Alkmaar où il était en même temps carillonneur. Kempher avait de grandes connaissances de la construction d'orgues, et on lui doit plusieurs améliorations à l'orgue d'Alkmaar. Il est mort en cette ville le 1^{er} décembre 1701. Kist (C), organiste et carillonneur qui vivait à Utrecht à la fin du xvi^e siècle et au commencement du siècle suivant. Il a composé : Courante, Sarabande, Allemande, qu'on trouve dans l'ouvrage (2^e édition) *Oude en nieuwe hollantse boeren liejes en contredansen, bestaande uit zestien deelen*, Amsterdam chez Etienne Roger, muziek en boekverkooper et Michel Charles Le Cène. Kist et Dicx étaient placés à côté des premiers maîtres de leur temps dans les Pays-Bas. Lambrecht (Maître), organiste néerlandais du xvi^e siècle à Delft, dont on faisait beaucoup d'éloges. Dans une description d'un orgue de Delft nous trouvons : Meester Lambrecht, die seer vermaert was in zyne kunst, LiGNAC (Charles- Joseph), né à Liège le 12 avril 1803, professeur de solfège au Conservatoire de cette ville, et un des bons organistes de Liège. Il remplissait ses modestes fonctions avec amour, et mourut à Liège le 5 octobre 1844. Cet artiste, qui était heureusement organisé pour l'art, fut généralement regretté. Marschal (Samuel), naquit à Tourriay en 1557 (l), s'établit à Bâle où il était musicien à l'Université et organiste, emploi qu'il occupa jusqu'en 1627. Il manque des renseignements sur la carrière de ce musicien. On a de lui : *Der gantze Psalter H. Ambrosii Lobwasers mit 4 stimmen*, Leipsick, 1594. *Psalmen Davids kirchengesang und geistliche Lieder von Dr. M. Lutlwers, etc, mit 4 stimmen*, Bâle, chez Kœnig, 1606, in-12°. Marin (François), organiste né au siècle dernier à Bruxelles, auteur d'un grand nombre de compositions de musique sacrée et virtuose habile sur l'orgue. C'est probablement le père de (l)Un organiste belge du xvi^e siècle, mais dont on ignore les détails de sa vie. a vécu en 1563 ; c'est Michel De Boc ou De Bouck, organiste marié, de la chapelle du roi des Espagnols et archiduc d'Autriche, etc. 29

-^ 226 — M*** Marin, ancienne lauréate du Conservatoire de Bruxelles, morte à Louvain il y a quelques années. Orlandus de Lâssus (Rodolphe), second fils du célèbre compojsiteur de ce nom, était en 1587 organiste à la cour de Munich au traitement de 200 fl. Il mourut en 1625. On lui doit beaucoup de pièces de musique sacrée. Le dernier survivant de cette famille est mort à Munich, où il était organiste, au mois de juillet 1864, âgé de 82ans. Nous ignorons si Rodolphe Orlandus de Lassùs naquit en Belgique. Padbrué (Corneille). Ce musicien, qu'on xite parmi les meilleurs artistes de son temps, habitait Harlem au commencement du XVII® siècle. On n'a pu recueillir jusqu'ici des renseignements sur l'éducation musicale de ce maître, ni sur sa vie artistique. Il est connu que Padbrué était lié avec le célèbre poète néerlandais Hooft, qui le reçut ainsi que beaucoup de savants, à son château de Muiden. Jacques Westerbaen et JoostVanden Vondel, ont consacrée Leur muse à ce musicien. Le premier parle dans ses poésies de l'orgue, ce qui nous fait supposer que Padbrué cultivait cet instrument. On connaît de ce musicien : Kusjies in 't Latyn geschreven door Joannes Secundtts, Ende in Duytsche versen gesteld door Jacob Westerbaen. Den tweeden druk vermeerdert en verbeterd met 5, 4 ende 3 stemmen met een Basso continuOj Door Cornelis Padbrué, Miisicyn van Haerlem^ 't Amsterdam gedruet by broed^r Jansz, woonende op deetc. Aimo 1641, DwarséP, Nous croyons de notre devoir de faire suivre quelques vers sur le maître tant vénéré par les meilleurs poètes néerlandais. Lof van Jubal vooi Cornelis Thymensz. Padbrué, Mtisicyn van Haerlem. Wil ymand in gemeene vreugd Tôt God syns blydschap wylen. De siele werd veei meer verheugd Door orgelen eu fluyten, Het keel-gesangh, het snaer geklanck, Doet onsen yver swellen Om met eerbiedelycken daok Gods wondr*en te verteilen.

The text on this page is estimated to be only 28.99% accurate

— 227 — 0 aldersoetste Lamechs zoon. Die eerst dit kost bedenken ; Wat eeren beeld, wai waerde kroon^ Wat krans zal ik u schenken ? Wy biddeii, zyl hier môe te vrée, Dat uw nakomeiingen Dûor kloecke kunsl van Padbrué Totuwer eere singen. JACOB WESTERBAEN, 16^7. Deuntje aan M. Kornelis Thymensz. Padbrué. 0 genoeglykke Tymen, Als uw longbegint te lymen, Op het velt of in het koor, Lymt gy ailes aen uw oor, Wat in veilen schuilt en veeren. Nachlegaleh zelfs verleeren Hunnen zoeten zangh om u. Geen konyu in duin is schuw, Harten komen aengcstooten. Ôp uw goude en zilvre noten Dryft het Sparen door de stadt. In den Hout ruischtioofnochblatt, Noch geen luchjen in de biaren, Ais gy zangh en spel wi!t paren. Lustig Tymen, nocheen reis, Tymen, zing den oorlogh peis. JOOST VAN DEN VONDEL. PoTHOLT (Jacques). Les biographes ne sont pas d'accord sur ce nom, cependant nous avons la certitude que cet artiste iië s'appelle nullement Pothoff comme on nous l'avait désigné. Dans la description du grand orgue de Gouda (1764), il est indiqué du nom de Potholt. L'orgue de Gouda (St-Jean) a été examiné en 1736. Quinze ans après on a fait quelques perfectionnements à cet instrument, qui furent examinés par Potholt. Voici comment un écrit ano^ nyme publié à Gouda en 1764, s'exprime sur cet organiste : - Geéxamineerd door de B. Jacob Potholt, beroemd en konMryk organist van de Wester kerkvan Amsteldam; die na dat hy wederam in de jaaren 1762 en 1763, ander de Uitvoering vdh zyne uitèie" kende Musicale gedagten, door eene buitengewoone^ dog hem gewoons

vaardige behandeling van het Clavier^ het vermogen van ons
 Orgel een en andermaal heproeft had^ zyne loffelyke goedkeuring van het
 werk met zidke woorden heeft gelieven te uiten, dat wy otn niet te Kchynen
 tegens onze beloften in het voorberigt gedaen, te zondigen^ dezelve hier lie
 fst zullen zwynen. « OvERH art-Radius, organiste à Nymègue (i) en 1661.
 Avant la réforme et encore en 1622 il y avait un oi^e à Téglise St-Stiévin à
 Nymègue. En 1580 l'organiste se mit du côté des réformés. Le livre des
 comptes de cette ville de 1578 cite : Meester Haarick Noster, orgànist, XXV
 gulden unnd van uhr werck tôt stellenn und op fest und hoechge tytzdragen
 dairop toe spoelen, etc. Le même compte se présente en 1587 à 1588. Lors
 de la fondation de l'Académie à Nymègue, plusieurs musiciens se fixèrent
 en cette ville. Ainsi le livre de la commune de Nymègue de 1661 contient :
 28 Àugustus. Op requeste vao de lyffhebbers van 't musyccollegie heeft een
 eerbare Raedmeester Overhart Radius, cm syne excellerende qualiteiten, so
 in 't spelen op *t orgel, clavecimbel, opde viole, gebeneficeert voor den tyd
 van een jaer met eene als vriewooninge, ^elegén in de Broederstraet,
 waeren tegen, etc. Ainsi cet organiste passait pour un musicien d'excellentes
 qualités. Ramp (Nicolas), excellent organiste, né vers la fin du XVII®
 siècle, a étudié fort jeune la musique, sous la direction de maîtres capables.
 En 1719 on le nomma organiste à l'église réformée de Zutphen (2), après
 avoir passé un brillant examen. Ramp s'est fait connaître par quelques
 compositions restées en manuscrit. Il décéda à Zutphen en 1756. Reincke
 (Jean Adam), célèbre organiste dont nous avons (I) M. Ed. Van der Straeten
 signale dans une notice "publiée dans le Messenger de» Mcienees historiquee
 etc.» Gand 1863, un organiste mathématicien de la ville de Nymègne, sur
 lequel aucun renseignement ne nous est parvenu. Cet artiste
 s'appelle Wlnand Van'Westen, et est auteur d'un ouvrage q\x\ traite de la
 géométrie, de la géographie, de-lajgiuslque.etc. Il fut publié à Arnhem en
 1644, chez Jacques Van Bleseif. (S) Nous avons rencontré une composition
 d'un organlstejusqu'ld Inconnu P. A. Van Hagen h Zutphen. En voici le titre
 : Musique militaire d 2 claviers, 2 cors de chasse et fagotlo, Amsterdam
 chez J. Huramel N* 489.

— 229 — publié dans notre ouvrage Les Artistes-musiciens néerlandais une notice biographique est, d'après des renseignements obtenus, un des maîtres de J. S. Bach. Le talent de Reincke comme organiste était tellement considéré, qu'il fut le successeur du fameux H. Scheidemann, son maître. Nous ne connaissons pas les œuvres de Reincke, mais il paraît qu'on retrouve ses inspirations dans les compositions de Bach, preuve que ce grand musicien doit avoir étudié sous Reincke. SCHENDEL (Jacques), organiste à Utrecht en 1578 à l'église Buur-kerk, artiste qui fut chargé d'expertiser à différentes reprises les travaux des facteurs d'orgues. Voici ce que les archives des églises d'Utrecht nous font connaître : " 1578. Rek. Buur-Kerk, Deur ordonantie van Mynheer Scout ende hurgemeester, betaalt Jac, Schiendel, organist, voor e^n jaar gagie etc., 36 gL « En 1579 on augmenta les appointements de cet artiste qui reçut fl. 60 par an. L'an 1581 Schendel fit la description du plan d'un orgue de Peter Jansz. Les archives citent : « Jac. Schendely van verteerde kosten in 't heschryving van het orgel als boven, 2 gL, 4 st, « Cet organiste mourut vers 1590. SCHOL (Dirk), claveciniste et organiste éminent, mort en 1727, et déjà cité dans notre ouvrage les Artistes-musiciens néerlandais. Nous faisons suivre quelques vecs de H. P. Poot (i) publiés en 1722 à Delft chez Renier Boitet. Amsion Schol, wic vint zich niel Verplicht uw ryk venmfl te danken ? Wie klaegt, wy kennen geen verdriet, Als ge ons met bas- of vcdelklanken Of klavecimbeisnaren streelt, Of als gy met uw rappe vingeren, Op fluiten of schalmeien speelt, En H spoor gQieil dcr brave zingeren, Of klopt op *t speeltuig van metaei : Waerom % \ klinkt godiyk allemael. fl) Né à Abfitvoud près Delft l« 29 Janvier 1689, mort le 31 décembre 1733.

The text on this page is estimated to be only 28.03% accurate

— 230 — De icouwrik, ja de nachtegael, Ontsleekiaen uwen toon
zyii gallcm, Die H bosch verheugt met morgeiUaei, Ik krans mel
lauwerblaén en palleiu, Indien *t me vry stae, uwe kriiln. En wien hel lust
uw geesl le zoeken, Dien wyze ikaen hci noch duin. Maer in uwe eedie
nooleboeken, Die d'eeuwigheil zyn loegewydt : Want deugt on kiinsi tari
iiylen lyt. Maer och, hoe vrolyk lieft de Kerk , Op *t hooren van uw
orgeltooncn, Haer blaauweu schedei boven 't zwerk ! Hoe wenschte uw*
vingren dan te ioonen ! De tempelwanden treffen aen. Een blyde weôrgalm
roert hunn* gorgel : Terwyl gy aerdigh onder *t slaen Eïx ooren strengelt
aen uw orgel. Orlandoos orgelslem wort stom, Wie u veracht is doofof
stom. De zangrei plagt in Aronshut, De godlheit met zyn stem te pryzen,
Van harp en psalter onderstut, Op godtgewy,dou trant en wyzen. Gy,
zanghelt, kunt in H hooge koor Vorst Davids luit met windklank volgen. En
H huis verzaet gy H gretige oor Van blyden, droeven of verbolgen ; Want
speelt gy klaeglyk, ieder schreit ; Of bly,daer baert gy vrolykheit. L'an 1727
à la mort de Schol, Poot composa, sur ce grand artiste, un poème funèbre
dont nous extrayons les vers suivans : Op het overlyden van Dirk Schol,
orgelist en klokspeier te Delft^ mitsgaders de eeuwige roem der mmyke.
Met reden zit het koor der zangers rood beschreit By Hartogh Goverts
stroomen : Ansions wederga vertrekt naer d'eeuwigheit, Om nooit weerom
te komen . De vader van den zwièr der kcurigsto muzyk,

— 231 — . Een lusl der kunslverstande, . Werd slil en zacht in
 Scliol, hoe out, te vroeg een lyk, Tôt schâ van Batops landen, Apol, de godt
 des zangs, staet eveneens onlstelt Met zyne zanggodinnen, Alsof hun
 Orfeus weer verscheuri lagh over 't veld, Door H woén der wynpapinnen.
 Wat Duitsche Flakkusmell 'smansheenereismelstem En snaren ook gerusler
 ? Ja Ireur siechts, poôzy, want gy verliest in hem Uvv echte Iweelingzuster,
 AI wat Apell voorheen in d'eedle schilderkunst, En Fidias in 't houwen
 Daerbeelden, of Horueer in puikdicht,ryk van gunst, Daer kenners op
 betrouwen ; Ja't geene Castor oit in H paerdewennen vvas, En helt Achil in
 H stryden, Was Scliol in 't gloriueit der kunslmuzyk die ras, De vreugt werl
 onjser tyden. Gy dan, die hier bedrukt om dit verscheiden treurt, Behoeft
 geen klagt te sparen, Want dus een kunstverlies viel ooit uw stad te beurt In
 al haer levensjaren. D. Schol peut être rangé parmi les meilleurs virtuoses
 sur Torgue du xviii^e siècle. SchUYT (Corneille), bon organiste de 1600 à
 1611 à Leiden, a composé: Il primo libro de Madrigali, 1600,
 diCornelioSchuyt, HoUandese, (organista délia famosacitta di Leyda). Dans
 les mémoires de P. Hooft on trouue des poésies sur ce maître intitulées (i) :
 Op het Musyck-baeck van Meester Gornelis Schuyt van Leiden, aen M,
 Knotter, De moeder van de sachte vreucht. De suster van de soete gaven,
 Daer Bacchus met ons verheugt, Daer ons de Goden tuede laven, Musyck,
 die maeht, die suyver maeht. (1) Oedruokt by WUIera Jansen Dorn.
 Helnslc. Nederduyksche poemata, by een rergadart «a JUTtgegevaik âoor P.
 S.

0'>> Gekleel nu eerst naer onse landen. Die Knottcr u soo seer behaecht, KonU haer begheven in dyn handen. Omhelst baer, stoot se niet van dy, Daer sich de Godeu metverlusten, En wal ghy doel, hoe swaer bel sy, Lael wal om haren wille rusten. Waer Jupiter self, soo men seyt, Aïs Phœbi slem is opgbeheven, Heeft zynen donder neer gheleyt, Om bem toi vreuchden le begheven. Ce musicien doit avoir brillé parmi les bons organistes de son temps (i). Storme (Jean Martin), organiste de réputation, né à Wervick le 9 mars 1769, y décédé le 1^{er} Novembre 1857, organiste à Téglise primaire de cette ville depuis 1812, fit son éducation musicale chez son prédécesseur Wallet. Jean Martin Storme a laissé en manuscrit un grand nombre de compositions, parmi lesquelles se trouvent des préludes, des versets, et autres compositions dont M. Tabbé Labbe à Bruges en a conservé quelques-unes. Sa dernière composition est une messe avec orchestre composée pour le notaire Vuylsteke. Storme possédait infiniment de talent sur Torgue et interprétait J. Bach à ravir. Les improvisations de cet artiste dans le meilleur style fugué ont maintefois étonné les personnes compétentes; M. Storme avait conservé jusqu'à sa mort une verdeur peu ordinaire, et la dernière année de sa laborieuse carrière, il maniait Torgue avait toute la vigueur d'un jeune homme, et développa avec un art surprenant tout ce que sa brillante imagination pouvait engendrer. « (1) Un nûsicien, poète et chanteur du nom Ban (Jean Albert), qui vivait à Harlem au xvii^e siècle, doit avoir joui d'une grande réputation, car Van den Vondel a composé des vers sur le talent de Ban, Bannio ou Bannlus^e et P. Hooft a adressé des lettres à Ban, dont une datée d'Amsterdam du 17 avril 1642. 1\ a publié Zang-Bloemsel, Amsterdam 1642, in 4', ouvrage fort intéressant pour l'histoire de l'art musical, mais qui laisse à désirer sous le rapport de l'art poétique. On lui doit encore : Kort Sangh-Beriecht op zyne zielroerende Zangen, Amsterdam, 1643, ouvrage d'enseignement musical. Ban était intimement lié avec les hommes célèbres tels que Van den Vondel, Hooft et Huygens. Les ouvrages de Ban sont très rares. Il a composé beaucoup de musique sur des paroles hollandaises.

— 233 — Un poète de ses amis écrivit sur sa tombe ces deux vers flamands : Hier sluimert Storme... Slille dan ! 4 Muzyk en dichl droomt de onde man. Storme (Pierre G.), fils du précédent, naquit à Wervicq(i) le 3 septembre 1797, et fit son éducation musicale sous la direction de son père. M. P. Storme quitta sa patrie en 1815 et fut chef de musique pendant six ans, après avoir pris un engagement comme trombone-solo dans un régiment hanovrien. En 1821 on le nomma organiste à l'église St-Michel à Liinebourg (Allemagne) et professeur de musique à la, Ritter-Akademieqïionsnipvima. en 1851. On fonda à cette occasion une école normale où on admet 40 élèves, et où M. Storme enseigne l'orgue et l'harmonie. L'orgue que M. Storme tient à l'église St-Michel a 3 claviers, 49 registres et pédale séparée. Il y a 7 jeux de 16 pieds et un subbaas et pasaune de 32 pieds. Cet artiste cultive l'art musical avec dévouement. Strase (F.), organiste belge de talent à Bruxelles, habile claveciniste et virtuose sur la clarinette. Il vivait au xviii^e siècle. SwELiNGH ou ZwELiNG (Jean Pierre). Les Pays-Bas ont exercé une influence salutaire sur le développement de la musique aux xv^e et xvi^e siècles. Hawkins, Burney, Forkel, du Bos, Guicardii le Florentin, Kiesewetter, Fétis, A. Gathy, Gerber et d'autres ont écrit sur la musique dans les Pays-Bas. Parmi les musiciens les plus renommés et qui brillent au premier rang des organistes des xvi^e et xvii^e siècles, nous devons mentionner Swelingh, un des fondateurs de l'école d'orgue de cette époque. Ce musicien naquit en 1540 à Deventer. Après avoir acquis un talent distingué comme organiste, Swelingh partit, dans le but de perfectionner son talent de com(1) Il y a eu des orgues fort remarquables ft Wenrlck, mais malheureusement les sans, culottes français, lors de leur invasion, en incendiant les églises, ont brûlé les instruments en même temps que les archives, de manière qu'aujourd'hui U ne reste que les pénibles souvenirs de quelques rares vieillards. L'orgue avait 3 claviers et pédale séparée. Il était d'une rare harmonie et d'une grande force. On voit encore dans cette église, une des plus grandes du pays et très-remarquable comme style ogival, les anneaux et crochets dans la muraille att Ibnd du jubé, qui soutenaient le bnfTet de l'ancien orgue, dont le sommet atteignait à 1» voûte la plus élevée. 50

— 234 — positeur, pour l'Italie. C'est à Venise qu'il s'établit (1557) où J. Zarlino fut son maître. Bientôt le nom de Swelingh grandit et se fit une réputation européenne. Arrivé à Amsterdam et à la vacature du poste d'organiste à la vieille église, Swelingh fut appelé à remplir cette place. Dans cette position il forma un grand nombre d'élèves parmi lesquels il faut surtout mentionner M. Schildde Hanovre, P. Syffarth de Dantzick, Samuel Scheidt de Halle, Jacques Schiitz et Henri Scheidemann, ce dernier maître de J. A. Reincke qui forma toute l'école de Hambourg. De cette école sortit le célèbre J. S. Bach, qui eut pour maître J. A. Reincke. Swelingh était un maître très-considéré dans son temps. Il fut très-lié avec le poète Van den Vondel, qui composa des vers en son honneur. Swelingh mourut à Amsterdam le 9 octobre 1621, âgé de 81 ans. Voici comment le Korte Chronyk der stad Deventer, page 147, . annonce sa mort : " 1621, 9 october, is te Amsteldam overleden J. P, Swelingh van Deventer, organist der ovde Kerk aldaar, enjia vèler oordeel voornaamste musikant syner eeuw, »»» (Est décédé à Amsterdam J. P. Swelingh de Deventer, organiste de la vieille église, et d'après le jugement public, le principal musicien de son siècle). Son portrait a été gravé par Jean MuUer le 16 octobre 1621 et on y trouve l'inscription suivante : Vir singulari modestia ac pietate, cum in vitam in morte omnibus suspiciendts. »»» Hooft et Van den Vondel ont écrit les épitaphes suivantes sur ce maître : » Hier ieil,.die steide wyz* den koninklyken woord&, * Eu Sion galmen deed dal men \ in Rolland hoorde. {Poésies de Hooft publiées en 1703, page 635.) OP MEESTER JOAN PIETERSEN SWELINGH, Pliœnix der musyck en or^elisi van Amsterdam. Dit is Swelingh sterflyck deel, ten konst ons nagebleven, H Ousterflyck haut de maet by Godt in H eeiwighe leven . Daer slreckl hy, meer dan hier kan vatten ons gehoor, Een goddelycke galm in aller Engien oor. (Poésies de Van den Vondel, publiées en 1658, page 190.)

— 235 — Baudartius aussi dans ses Mémoires, page 163, fait Moge de ce musicien. J. P. Swelingh n'est pas le seul qui s'est distingué dans sa famille. Son fils Diederich Swelingh était organiste à Amsterdam, mort vers 1655 et Dirk Swelingh, son petit filff, également organiste à la vieille église. Dirk Swelingh mourut en 165[^]: Hooft et Van den Vondel ont publié des vers sur sa tombe. Le journal musical Cœcilia a distribué à ses abonnés il y a quelques années le portrait de ce grand maître. En 1851 on a distribué une circulaire pour la souscription d'une statuette en composition plastique, souscription qui n'a pas eu de suite. Cette, statuette aurait due être exécutée par M. George, qui est l'auteur de la statue de feu Guillaume IL On doit cette entreprise à M. G. F. Dannenfelser d'Utrecht. On a écrit le nom de Swelingh de plusieurs manières. Le» pièces authentiques de sa main étaient signées Jan P. Sweelinck (i) . On a de ce musicien des Psaumes de David publiés en 1614, Amsterdam, aux dépens de Hendric Barentsen. Premier livre de Psaumes de David, mis en musique à 4, 5, 6 et 7 parties, seconde édition, Harlem, aux dçpens de David Van Horenbeeck, etc., Anno 1624. Van Horenbeeck a publié dans cet ouvrage une préface dédiée à J. C. et Théodore Boorten où il fait l'éloge de Swelingh. Regina Cœli, Amsterdam 1590. Ce morceau a été publié dans la Gazette musicale de Paris en 1841. Chansons à 4 et 5 parties, Anvers 1592 in 4° ; Id. (avec des chansons de Verdonck), Anvers 1594 ; Nieuw Cyterboek, Amsterdam, chez Jauk, 1602 ; Rimes françaises et italiennes, 1612 in 4[^] ; Psaumes en 3 livres, Leiden, chez G. Basson, 1612-14 ; Vierstimmige Psalmen, auss den ersten, andern und dritten Theil, etc., Francfort an der Oder 1616, chez Martin Guthen. Livre second et troisième des Psaumes de David, nouvellement mis en musique à 4 parties, Amsterdam, chez Jean Walschaert, 1618. Livre quatrième, etc., Amsterdam, Jean Jauk, 1623 ; Cantiones Sacræ Cum Basse Continue, 5 vox, Anvers, P. Phalisen, 1623. Livre septième des chansons vulgaires, etc., contenant des pièces de P. P. Sweelinck, Jacques Vredeman et Gérard Jan (1) M. Andries de Gand, parerreur, cite ce maître sous le nom de Zoellng, «lans son ouvrage: Précîê de Vhiêtoire de la mtuique.

— 2115 — Schagen, 1618, CoraeiilejSicolaï. i)(5r

WeilbetHûimter Mtisici und organisten zu Amsterdam^ virstimmige Psalmen, Amsterdam, 1618. Canon à 4 parties en manuscrit, aujourd'hui entre les mains de M. Van Rappard à La Haye. Il paraît que Swelingh a traduit en hollandais l'ouvrage de son maître J. Zarlino, Inêtitu^ions harmoniqtiesy publié primitivement à Venise en 1558, traduction restée en manuscrit. Aux éloges donnés à Swelingh, et qui ont été rapportés dans la première édition de la biographie universelle des musiciens, de M. F. Fétis, on doit ajouter' une notice sur l'école de Swelingh publiée dans la Maîtrise^ p. 119, 1857, Paris chez M. Heugel. Les poètes avaient autrefois là louable habitude de chanter dans leurs poésies le talent des artistes musiciens, et c'est par eux que nous en avons découvert plusieurs. Parmi ces poètes nous citerons : P. C. Hooft, célèbre poète néerlandais {né à Amsterdam le 16 mars 1581, mort à Rotterdam en 1647), composa des vers sur J. A. Ban, Maria Tesselschade, Visschers, Francisca Duarte (cantatrice française) ; J. Van denVondrf(né à Cologne le 17 novembre 1587, mort à Amsterdam en 1679) ; F. De Haes(né à Rotterdam en1708, mort en cette ville en 1761) ; puis Pierre Van Langendyk, Jean Vos, Corneille Loots, Poot et J. Koning ont contribué à immortaliser le talent de plusieurs artistes néerlandais. Swelingh (Diederich), fils du précédent, organiste également à la vieille église d'Amsterdam et élève de son père, était cité parmi les bons virtuoses de son temps. Van den Vondel, Hooft et d'autres poètes l'ont également cité dans leurs poésies. Swelingh était fort bien reçu au château de Hooft à Muiden. Il mourut en 1652. Père et fils reposent au même tombeau. ' Swelingh a écrit la musique du drame de Van den Vondel : Gysbrecht van Amstel. On a aussi de lui de beaux chorals. Van den Vondel a écrit les vers suivants sur cet artiste : Aldus heert Livius ons Zivellns afgcbeelt, Maer mel zyn* fenixgalm uit's Vadersasch geleelt. Di3 Neef, de Grootvaer en de Fenix vader zongen, Een eeuw deir Aemstel toe met hemelsche orgeïiougæ. Zoo Thebo door een lier toi ziilck een wasdom quam ; Wat zoii men dichten van het orgei H Amsterdam ? Daar David en Orlande om strydl zich lalen hooren, Als Diedryckzielen vangt, en ophangt by heur ooreu?

The text on this page is estimated to be only 23.98% accurate

-- 237 — Voici encore deux autres pièces de vers publiées sur cet artiste : Het orgel in den rouw over Diederich Swelingh, orgelist van Amsterdam, MOESTUM MUSA SOLATUR. Gy zanggodinnen* valt aen 'l schreien Aen H jammeren met beele reien ; De 20on van Orfeus is verscheien, Nu zwyght de galm der orgeltongen. Die door de pypen quam gedrongen, Daer hemelsche Engeleii op zongen. Hoe kouleu kil zyn deze handea, Daer Jesses snaer me komt le slranden. Met zyn Marensen, en Orlandcn ! Hoe juichte H hari van oude en jongen^ Wanneer zyn vingers ongedwongen Op noten en op stekken sprongen ! Men kon, door kerkgewelfen en kooren , Den vader in den zoone booreD, Nu zal eeu zerk die stemme smooren. Gestoeite noch gepropte bankken, Niet langer Xnrelin^s kunst bedankken, Voor zyn moerasch in *i eeuwigh leven, Wal z weep beef t u naer \ graf gedreven ? Is ook uw geest van H lyf ouibonden Door 't bassen van den Uout uil Londen, Die aile iiooten heeft geschonden ? En los geborsien van zyn keten, Op 't dor geraemt des volks gezeten, Zyn' Heerden sirol heeft afgebeten ? Ten miuste kus, ô koor der zIngeren, Met uwen mont, dit ya der vingeren, Daer ieders ooren op versiingren. Die zyn vermaek voor niemanl spaerde, Noch met ditgrafgeschriffter aerde : Hier ruste Grootvader, Zoon en Yader, Zj volgen Davids barp te gader Een eeuw van verre, om boogb noch nader (1). MDGLII. (1) J- Van den Vondels poézy, te FnmelMr, voor Léonard Strik, boakverkooer MDCLXXXII.

— 238 — Indien een wilden an noeli hoorde op luchte

sp4*ongcn^ En vingerdans, wat geest door H orgei qiam gedrongen,
Wat goddeiyke galm. zich spr^ide in ieders oor, En rolde in H hoogti gewclf,
door kerck, kapel, koor. Zoo velc mengels van registercn en klancken, Waer
voor onze eeuwen noch Orlandus zanglust danken, Zou hy gelooven dat
geval die loncn mengt, Als verwen onderecnet kunsten geest gesprengt ?
{Bespiegelingenvan (iods en Godsdienst,) On cite encore un Swelingh
(Dirk), organiste de la vieille église, fils du précédent, sur lequel on n'a pas
de renseignements En 1645 ce musicien examina le grand orgue d'Alkmaar,
fait par Van Hagebeer. Treels (J.) Parmi les bons organistes belges du xviii®
siècle, on cite le père Treels, qui succéda à Michel Maes, en qualité
d'organiste à Téglise Ste-Walburge d'Audenaerde. Treels était élève de De
HoUander. Van Blankenbur» (Quirin), déjà cité dans notre ouvrage Les
Artistes-mtLsiciens néerlandais. Cet auteur dans son livre jElementa musica
(i), commencé en 1680, publie le résumé suivant sur Torgue que nous avons
textuellement traduit : DE L'ORGUE. 1 1. L'orgue, tel qu'il est représenté
par Printz(2), n'avait dans le principe que 13 tuyaux et est devenu
actuellement le plus remarquable instrument de musique du monde entier,
attendu que non seulement il imite tous les instruments qui ont un son-
permanent, mais même les voix humaines, à telle enseigne que des paris ont
été engagés sur le point de savoir si oui ou non mon orgue était accompagné
de chant. Décrire l'orgue me paraît inutile, attendu que Ton peut tous les
jours constater ici de quelle manière cet instrument produit le son de la
trompette, du cor de chasse, du cornet, du hautbois, du basson, de la flûte,
du flageolet, de la viola di gamba et de la voix humaine ; je ne décrirai pas
non plus les additions de nazart, de clavecin, de sexquialter ni d'autres
mixtures aiguës, lesquelles y ajoutées dans des conditions convenables
produisent des résultats aus§i nombreux que beaux, ni la force des sons
puissants tels que le (1] Nous avons acquis cet ouvrage très bien conservé.
Chap. III, page 30.

— 239 — bourdon, le prestaot de 16 ou 32 pieds, qui joints anx autres élargissent d'une rue en longueur la puissance des sons de Torgue.

»2. Il appert de tout ceci qu'une grande science est requise de celui qui veut exercer les fonctions d'organiste, puisqu'il ne doit pas seulement connaître à fond son art, Tusagede tous les instruments et le style delà musique chantée, mais en outre être improvisateur habile et expérimenté, à l'effet de pouvoir créer ex abrupto sur l'orgue une espèce d*opérasar des motifs divers(qui ne peuvent être mesquins ni vulgaires, comme on dit aujourd'hui, mais qui doivent respirer le bon goût). Enfin il s'agit de dénouer le nœud, de faire la vérification de l'addi- tion, à savoir : bien traiter une fugue ou un texte, avec détails, déductions, contradictions et généralement tout ce qui se rapporte i lart. >3. Sous ce rapport notre pays compte plusieurs hommes remarquables et dignes d'estime ; maisd*autre part il y a aussi un grand nombre de personnes qui ne savent pas même déchiffrer la musique, voire la juger : Celles-là sont promptes à condamner, car la crainte de passer pour des ignorants les oblige à employer toute sorte de manœuvres. > 4. Lorsque, il y a quelques années, j'avais Thabitude d exécuter quelqu'une de mes compositions, on trouvait toujours qu'elle ne valait pas le diable ; il fallait que cela vint de loin, pour être bon. Mais lorsqu'à la place du vrai nom de Blankenburg, je substituais la traduction italienne (Di CastelUanco)^ mes compositions étaient trouvées admirables ; ce qui a duré jusqu'à ce que j'eusse quitté le masque, car alors ce fut la même histoire qu'avant. Ainsi il m'arriva vers la fin de décembre 1725 que l'on me remit un thème de 12 notes, en y ajoutant que je ne saurais pas traiter la fugue. Je me mis à l'œuvre et livrai la fugue demandée le 3 janvier 1726, en y ajoutant une courte lettre. Dix ans plus tard on a vu ici un ouvrage imprimé à Londres, intitulé Six fugues de M. Hândel ; la sixième était composée du même sujet que celle composée en 1726. B 5. Je fus d'abord d'avis de ne faire semblant de rien, mais je fus pendant que J'écris cet ouvrage (septembre 1738) tellement rapetissé par quelqu'un, qui paria que mon œuvre n'était qu'un jeu d'enfant en comparaison de M. Hândeh que l'on doit m'excuser si, oblij^é à défendre mon honneur, j'ai fait imprimer ci-après ma susdite compo

— 240 — sitioD (que j*ai nommée de ce chef Fugue obligée)^ pour donner un élément d'appréciation au monde entier et même à M. Händel. Celui-ci ne saurait me juger partialement puisque déjà il s'est loyalement déclaré au sujet de mon Emblema Musicum^ dans lequel t deux font un et un fait deux », par expression symbolique appliquée au mariage de la princesse royale d*Angleterre avec S. A. Mgr le prince d'Orange, travail au sujet duquel Jean Joseph Fux, maître de chapelle de l'Empereur et Antoine Caldara, vice-maître de chapelle, m'ont envoyé de Vienne leur félicitation par écrit. » 6. Si je ne me défendais pas avec énergie contre les perfidies du susdit c(quelqu'un > et d'autres soidisant maestros nommés dans une préface (l), ce livre, que j'ai écrit avec tant de zèle et animé des meilleures intentions pour ceux qui veulent étudier, serait par eux méprisé et honni, afin que leur impuissance dans renseignement de Tart, ne devienne pas de notoriété publique : voilà pourquoi j'ai dû faire ici mes preuves, à Teffet de trouver crédit tant chez les hommes compétents que chez les personnes non initiées qui pourraient se laisser égarer par des maîtres ignorants, n Van Blankenburg fait suivre ce résumé d'une fugue de deux pages à quatre parties pour orgue en sol mineur, intitulée: FAiga obligata, année 1725. Le sujet de ce morceau est le même de la fugue éditée à Londres faisant partie du recueil des six fugues de HândeU seulement dans la fugue de Händel le sujet est placé à la main droite et la reprise du thème se reprend à la main droite, tandis que chez Van Blankenburg c'est l'opposé. La composition de ce dernier, que nous regrettons de ne pouvoir publier ici, est très bien écrite et atteste des connaissances solides du contrepoint. Van den Bogaert (Pierre), fiils d'Augustin, organiste et accordeur des orgues de différentes églises à Utrecht à la fin du XVI® et au commencement du xvii® siècle, a pris une part active au développement de la construction de l'orgue. Il naquit vers 1535 et fut organiste à Utrecht l'an 1555. C'est un des hommes les plus laborieux à citer dans l'histoire de la musique au XVI® siècle. En 1580 on augmenta ses appointements, vu la nécessité de surveiller les orgues au troisième massacre fl) Schombag (ou Somhng). Camplofi, I. P» A-. Fltoh«r, D. SMtol, et<s.

\ — 241 — d'Utrecht. Deux gardiens Kuycken et Adrien surveillaient la nuit, Van den Bogaert le jour. Ce musicien accordait en 1581 l'orgue de l'église St-Nicolas et reçut cette année pour ses gages d'organiste et accordeur fl. 43 et 15 s. Il se chargea aussi de l'entretien des orgues. En 1575 l'organiste Van den Bogaert était indiqué sous le nom de Wyten Bogaert, indication que l'on retrouve encore plus tard. En 1605, au mois d'août, on fêta avec pompe le 50^e anniversaire d'organiste de Van den Bogaert. Une fête musicale en harmonie eut lieu à cette occasion et les comptes nous apprennent qu'on y fit des dépenses de vin, ce qui fait supposer qu'on a dignement fêté ce respectable vieillard. Van den Bogaert était aussi carillonneur, et J. Legerman, maître d'école et cantor le remplaça. VanGelder et Jean Michel Van Noord le remplacèrent en qualité d'organiste. Van den Bogaert qui était généralement estimé, mourut en 1619 vers Pâques, dans un âge très-avancé. En 1614, vu le grand âge de Van den Bogaert (i), on lui fournit un adjoint nommé Legerman. L'activité de Van den Bogaert fut sans égale. En 1613, peut-être âgé de 70 ans, il était organiste aux églises St-Nicolas, Ste-Marie, Oudmunster et SaintPierre, ce qui est constaté par les comptes extraits de leurs archives par feu M. F. Kist. Il était de plus carillonneur à SaintNicolas et accordeur de plusieurs orgues. Il est certain que cet organiste s'est appliqué à l'étude de la construction des orgues, car en 1601 il accordait l'orgue à l'église St-Nicolas, pour lequel il reçut fl. 1 et 16 s. Il assistait aussi cette année, comme il résulte des archives, à la reconstruction ou à l'expertise d'un orgue, où on prit encore du vin. En 1602 cet organiste reçut fl. 100 par an en qualité d'organiste de St-Nicolas. Cette année il devint organiste à St-Pierre avec les mêmes honoraires. Ainsi Van den Bogaert s'est pendant 65 ans dévoué à la carrière musicale, et dans toutes les pièces officielles on conclut que malgré son grand âge, cet artiste s'est distingué dans ses fonctions. (Ij Ende dat hem daerboven sali betaelt worden gelykc twintich gulden die hem sintt hoogc «uderdom en continuele diensteniyn getuppleert om daernuule J . Legerman bovenm. tôt syn hulpe gehruikende té beloonen en daeromgegmen [^] gulden.

*>AO Dans les archives on constate le décès de ce musicien et en 1620 on paya de la part de l'église St-Nicolas à sa veuve il. 25. Il paraît que cet organiste est le frère de Jean Vanden Bogaert, né à Utrecht, et le fils d'Augustin Van den Bogaert, instituteur de St-Pierre et en 1580 instituteur de la vieille église réformée à Utrecht. ' ^ Voici quelques renseignements officiels tirés des notes de jfeu M. Kist sur cet organiste : » 1575. Rek. St-Nic. kerk. It, betaelt aen Peter Augustym ^ organisty van syn jaerlicx loon, 18 gl, It. meester Peter organiste voor syn moyten, als men d*orgelen maecte, betaelt 15 st. It. op 20july, als men 't werck van de organen opnam in het couvent ^ (couvent St-Nicolas), in presentie van ons jyrvyr M. Peter y organisi in den Dom, onsen organist, M. Augustyn ^ Peter Aerts, beide die Mrs die 't werk gemaekt hadden, ' ende meer anderen, doen gedroncken tien kannen wyns, die kan negen st. facit 4 gl. 10 st. 1581. It. M. Peter Augustynsz, organist der voors. kercke ^ voor een jaer loons endevan't orgel te accorderen, 43 gl. 15 st. 1584. It. noch van tvoersz. orgel 't geheelejaer te accorderen, 1 gl. 15 st. 1585. It. . betaelt mr. Peter AugiLstynsz Van den Bogaerty organist voor een jaer loonsy 50 gl. It. Peter Wyborsch, org., een jaer pensie, 60 L. Qegevffn voor traen, voor 't orgel mede te smeren, 18 st. 159Q.Kam. Rek. It. de drye buitendieners van mynhere den scout in den Dont ende in de Buur-kerkey goede opzigt gehadt hebbende op de ondaften ende insolentien, die aldaer onder het spelen opte organen ende undersins gepleecht worden, 9 L. 1601. Rek. St-Nic. Kerk, ** Betaelt mr. Peter AtigtLstynsz. Wyten Bogaert organist honderd guldens van een jaer loons ofte dienste verschenen Lichtmis 1601 m ^ als der kerckmrs ende geemene geburen met hem overgecomen ergo alhier C guident Noch denselven Organist van een geheeljaer door het orgel te accorderen als sulcx met hem is overcoemèn ende mede nae onder gewoenten 1 guld. 16 st. Mr Peter Augustynsz. Van den Bogaert organist betaelt van *t besteck van *t voai*s. orgell ende *t accoerdt te maecten en *t selve werck op te nemen ende voer zyn zoen van *t voors. accordt te schryven ende mede van *t voors. werck op te nemen een hoUandschen daelder, facit te samen 8 gvlden 17 st. Willem Reijers van Swaenenborch betaelt van wyn gehaelt ende droncken int opnemen van voorsc. orgell by de kerckmrs. gede ^

\ — 243 — puteerden, orgelmaeckers ende meesters, vermogem quita7itie 19 guld. 15 st. Van den Gheyn (Matthias), né en 1721 et mort à Louvain en 1785, déjà cité dans notre livre sur les artistes musiciens belges. Depuis Tépoque (1861) de notre recueillement, nous avons été assez heureux de rencontrer de ce maître savant une collection de fugues. La plupart des fugues de Van den Gheyn sont à 3 parties, et ne sont pas écrites dans le style sévère comme celles de Hândel et Bach. Dans plusieurs de ces pièces il y a des intercalations figurées de fantaisie, où l'auteur sans avoir égard à son sujet, «e laisse entraîner par la fougue de ses inspirations, énergiques et de son habileté de claveciniste. M. Van den Gheyn a étudié les musiciens de son époque, et s'est parfois inspiré de leur manière ; souvent il est neuf et original. En un mot Van den Gheyn est un de ces compositeurs qui préfèrent naïvement la simplicité et la pureté du style aux trivialités. Ses œuvres marquent un véritable progrès dans la musique des compositeurs belges et Van den Gheyn occupe un rang éminent parmi les musiciens du xviii® siècle. Au nombre des fugues qui méritent une mention spéciale comme travail savant, nous citerons celle en ré majeur marquée de fuga allegro, composition restée jusqu'ici inconnue aux biographes. Nous pourrions étendre notre analyse sur les œuvres si variées et si délicates de Van den Gheyn, mais les expressions les plus nettes sont impuissantes à rendre l'effet et l'émotion produits par les sons de Van den Gheyn dans cette langue, qu'on appelle justement la langue musicade. Van der Borgh (Natalis), organiste de talent né en 1729, mort à Louvain en 1785. Nous avons publié une notice sur ce musicien dans notre ouvrage traitant des artistes musiciens belges, et depuis nous avons rencontré de cet auteur plusieurs compositions. M. Van der Borgh est à peine connu en Belgique, et cependant il est un digne contemporain de Kraft, Raick, Van den Gheyn, Van Helmond, Robson, Van den Bosch, Boutmyet tant d'autres qui ont illustré l'école belge, non seulement par leur talent d'exécutants, mais aussi par leurs œuvres. Le hasard a mis sous nos yeux douze compositions pour clavecin de ce

— 241 ^ maître, dont plusieurs se distinguent. M. Van der Borgh est naïf comme presque tous les musiciens anciens, qualité dominante mais très-louable. Il est savant et simple à la fois, et il couronne dans son allure et dans sa forme cette candeur, cette jovialité qui rappellent si heureusement les anciens maîtres. En général ses œuvres sont moins difficiles que celles de ses compatriotes Van den Gheyn et Van den Bosch ; par contre, il a trouvé de nouveaux effets, et on trouve toujours dans sa musique une harmonie pleine de charme et d'originalité. On peut reprocher à ce maître que sa musique n'est parfois pas assez nourrie, et qu'il abuse de fioritures à 2 parties qui fatiguent l'exécutant. Dans une des suites on remarque un charmant adagio, puis le vtvace giga presto en ré majeur est pétillant de verve et d'allure. Enfin ses œuvres dénotent chez leur auteur une grande habileté de mécanisme et une organisation musicale exceptionnelle. Ce morceau qui est un véritable spécimen de la musique de Händel et qui est aujourd'hui au moins centenaire, renferme de piquants détails que ne désavoueraient pas les plus hardis de nos compositeurs modernes. La dernière et douzième composition du recueil, est une Fantasia en fa mineur marquée de trois bémols, écrite dans le genre de celle d'Emanuel Bach (né en 1714, mort à Hambourg en 1788), consistant en une suite de figures d'une assez grande difficulté, et qui demandent une netteté et une précision d'exécution remarquables. En résumé, il serait à désirer qu'un éditeur intelligent sous la direction d'un artiste, publiât les compositions des artistes belges du siècle dernier, comme on a fait en France pour L. Ph. Rameau, Chambonnières, Louis et François Couperin, H. Purcell, N. Porpora, le père J. B. Martini et en Allemagne pour G. Händel, J. et E. Bach, J. Haydn, W. Mozart, L. Van Beethoven et tant d'autres. Déjà M. Schott à Bruxelles a publié plusieurs compositions de Van den Gheyn trouvées par M. VanElewyck de Louvain, et nous ne pouvons qu'adresser nos éloges au but louable qu'ils se sont proposé. Puis pour les jeunes artistes ce serait une excellente étude à faire que d'étudier les œuvres des maîtres à peine connus dans leur patrie (i) , () } Parmi les oomposltions que nous avons trouvées, se trouve une collection de ô sonates pour clavecin d'un auteur omis par M. Fétls dans sa Biographie univenelle, 11 si^or Honaur. Ces œuvres ne présentent rien de particulier.

— 245 — La plupart des œuvres de Van der Borgh sont restées inconnues. Une publication soignée et doigtée avec indication du style obtiendrait, nous n'en doutons pas, un franc succès. Certes c'est une grande et belle mission que de mettre en lumière, que de propager des compositions d'hommes de talent qui font la gloire de l'art musical ; mais de quelle volonté ne faut-il pas être doué pour conduire ce projet à bonne fin ! Cependant avec l'aide d'un éditeur et la protection du gouvernement nous ne désespérons pas de nous mettre un jour à l'œuvre. Van der With (Gérard), artiste remarquable sur l'orgue né à La Haye vers 1640, fut d'abord organiste et carillonneur à Hoorn. Le 29 mai 1684, il était appelé à remplir les mêmes fonctions à la grande église d'Alkmaar, où il remplaça H. Bakkerus, qui fut nommé organiste de la chapelle, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort, arrivée le *** juin 1708. A l'entrée de Van der With, on fit de grandes réparations aux orgues ; son influence était telle, qu'il obtint deux nouveaux carillons à la tour et à la Waag, commandés par le bourgmestre de cette ville. Le contrat des changements opérés sur la demande de cet organiste à l'orgue d'Alkmaar, a été publié par Havingha En 1685 ce travail fut achevé par Duyschot, puis examiné par le susdit organiste, Rypelberg et J. Bus. Cet artiste de talent, et dévoué à son art, mourut le 5 décembre 1690 et fut remplacé par J. Bus. Van der With était un homme loyal, respecté pour ses qualités d'homme et nous sommes heureux de rendre un dernier hommage à sa mémoire. Voici comment Havingha (i) s'exprime sur ce musicien : « Maar als de mensch het meend naar zijn sin te hebben, en ailes tót vermaak daar op te doen, zoo tót verheerlijkinge van zijn schepper, tót opmonteringe van zich selvs en zijn medemens, volgt met snelle schreeden die korte reijse en eeuwige verhuijssing, zoo dat hij zijne plaatze selvs niet meer en kend. Dit kwam dien heroemden Van der With naar weinige jaren over ; *t was in (1) M. Havingha cite deux amateurs André et Laurent Schagen d'Alkmaar, qui cultivaient avec succès le chant et les instruments, qui ont beaucoup contribué à la perfection du grand orgue d'Alkmaar, et qui ont fondé dans leur maison un *collegium musicum*. C'est sur l'avis de ces amateurs qu'on a introduit à cet orgue certains *cembalum*. Ces amateurs étaient décédés en 1727.

— 246 -'tjaar 1690 dat men deezen anderen ApoUo voor de dood moeste zien swichten en zyn werk en dienst voor een ander overlaten. •»

Organistes de la grande église d*Alknaar : 1620, J. H. Van Bourchain, né à Aix-la-Chapelle, mort en 1641 ; 1641, Jacq. Crabbe, de Sneek/qui quitta en 1670 ; 1670, H. Bakkerus, d'Aîkmaar, jusqu'en 1684, année- qu'il toucha Torgue de la chapelle, mort en 1708 ; 1684, 29 mai, G. Van der With de La Haye, organiste de la ville de Hoorn, artiste de talent, mort le 5 décembre 1690 ; 1690, Jurien Bus de Harlem, organiste à Amsterdam, mort le 20 juillet 1691 1691, J. Kempher à Campen, mort le 21 décembre 1701 1702, E. Veldcamp à Leeuwarden, mort le 22 avril 1722 1722, 3 septembre, G. Havingha, organiste à Appingendam 1724, C. Van Herck ; 1808 à 1809, Kornlein, décédé cette année 1809, Corneille Bërghuys, mort en 1815 ; 1816, J. G. Krauch, décédé en 1836 ; 1837, J. H. Ezerman. Van Eyck (Jean Jacques), gentilhomme et musicien aveugle dont aucun biographe ne fait connaître la vie. Cet organiste, flûtiste-carillonneur, mérite une place marquée dans ce livre, et jusqu'ici on n'a pu constater l'année de naissance de Van Eyck, malgré les recherches de MM. Kist et J. Dodt, dont on nous a communiqué beaucoup de détails, en partie publiés dans le journal Cœcilia et dans les Archives de l'histoire religieuse et mondaine de M. Dodt. Van Eyck naquit à la fin du XVI® siècle. En 1625 Van Eyck était carillonneur au Dom à Utrecht. En 1628 on le chargea de l'entretien et de la direction des cloches de toutes les églises et de l'hôtel-de-ville. En 1630 Van Eyck reçut une somme (i) de 400 L. pour les frais du carillon et pour enseigner deux élèves, afin de pouvoir le remplacer à sa mort. Il faut supposer que les bons carillonneurs étaient rares à cette époque. Malgré sa cécité Van Eyck avait un talent non moins remarquable sur l'orgue et la flûte. Un fait important à relever c'est que Van Eyck a publié des variations pour flûte intitulées : De Lustelyke Mey, où il emploie les fioritures et les figures si prodiguées par Hofmeister, Drouet, Tulou et d'autres (1) 1630. It. de*e eam«raer gestelt in kanden veut J. J. Van Eyck, beyermeester, de totftme van 400 L\, daermedete beeottigen een aecoort van 30 eymbaeltgeiu metten appendicien vandien, omme daerop een bequaem. of twee te inHrueren, Un thuU êyne ktuut van beyeren met kem miet eu kome teêterven, etc.

_ 247 — dans leurs compositions publiées au xix^e siècle. Nous pouvons hardiment constater que. Van Eyck est le créateur de ce genre de variations, très à la mode il y a trente ans. M. Kram à Utrecht a communiqué à M. Kist un ouvrage bien rare intitulé : *Der Fluyten Lusthofy beplant met PmLme*»^ Pavane Almandey en, Couranten, Balletten, Airs, etc. En de nieuwste voizen, konstig en lieflyck gefigureerty met veel veranderingen. Door den Ed. Jacob Van Eyck, Musicyn en Directeur va^n de klock-wercken tôt Utrecht etc, dienstig voor aile konst-lievers tôt de fluit , blaes en allerlei ^peeltuigh. Tweede deel. Amsterdam by Pâulus Matthysz, gedrukt 1654. Met een vignet. Cette œuvre contient 67 pièces et est dédiée au célèbre Constantin Huygens, chevalier, Messire Van Zuylichem, secrétaire de S. M. le prince d'Orange. La première partie de cet ouvrage était : *Euterpe of speelGododin*. M. Asselyn a publié des vers sur le Fluyten Lusthof de Van Eyck. Le même ouvrage est suivi de : *'t Witnemend kabinet vol PavaveUy Almanden, Intradén, etc*. En de nieuwste voizen, om met 2 en 3 Fiwlen of ander speeltuigh te gebmiken, 2 deel, *t Amsterdam, by Paulus Matthias, in de Stoef-steegh, in 't niuzykboek, gedrukt 1649 au nombre de 67. Il est dédié à M^{re} Adriani Van den Bergh qui jouait la viola di gamba et la flûte. En 1655 Van Eyck examina avec J. Van Noord et N. Luly Forgeue de la nouvelle église d'Amsterdam, construit par WolffSchonat. On trouve encore un grand nombre de pièces de Van Eyck, qu'on peut classer parmi la musique de chambre de cette époque. Ces compositions pour flûte n'ont pas une grande valeur musicale, mais ses œuvres, sous le rapport de l'originalité, ne sont pas sans intérêt. Van Eyck touchait en 1625 le petit orgue au Dom d'Utrécht, mais on n'a rien de précis de son talent sur cet instrument ; enfin Van Eyck mérite une place paripi les bons musiciens du xvii^e siècle, et il décéda en 1656 à un âge avancé. Dans les archives d'Utrécht publiées par M.Dodtilest constaté que le 1^{er} avril 1657 les héritiers de J. Van Eyck ont reçu une demi-année de traitement pour services. Joseph Dicx lui a succédé le 31 décembre 1657 aux appointements de 350 florins par an:

— 248 — Voici quelques vers publiés par Van Asselyn en Thonneur de Van Eyck, qui sont imprimés dans *Touvrage : Der Fluiten Lusthof*: Zieltjes, die H gehoor verplicht, Aen de galmea der simbaaien ; Hoort W^{an} Kyeli die lokt iu 'l sligh, Bosschen dicht vol nachtegaalen ; Dien hy op het zoet geluit Van zyn kick en orgeipypen, Lockt dat zy schier zou grypen. Kroont gy, kroont zyn ziele fluyt, Met gewyde lauwre kransen Op het maatigh vingre danssen, etc. Outre son talent, d'organiste et carillonneur, Van Eyck était un instrumentiste fort habile. Nous avons sous les yeux quelques fragments (de Lustige Mey) à composition de flûte qui offrent certaines difflScultés. En somme, Van Eyck était un de ces musiciens populaires, comme on en rencontre peu au XVII^e siècle. Aussi dans *Fouvrage de M. Dodt, Archief voor kerkelyke en wereldsche geschiedenissen*, etc., Utrecht 1843, nous trouvons qu'il était appelé à se faire entendre en public sur la flûte. Voici cet extrait tiré des livres <Je comptes d'Utrecht : 1649, May 17. Jo. Van Eyck gecontinmerd zyn tractement, van 80 gL tût 100 gl. geatigmenteert, mits dat hy de wandelende luyden op 't kerkJwf somwylen met het geluyt van zyn fluytgen vermaken, Enl632VanEycken sa qualité de carillonneur touchait fl. 80 par an, mais vu son grand talent on l'augmenta jusqu'à fl. 100 en 1645. A la mort de Van Eyck, un autre musicien détalent et peut-être son élève, Jean Dicx, le remplaça. Celui-ci reçut en 1657 fl. 350. Dicx a écrit : Frans air, 2 var. Cet année Henri Van Maerle et J. Servaes étaient les organistes du Dom. Clermont dirigeait la musique. A la mort de Dicx en 1688, D. Slichtenhost et Ch. Valbeek le remplacèrent. L'organiste du Dom en 1658 était Dirk Nyenhûysen, peut-être un membre de la famille des Nieuwenhuisen. Van Groenenburch (Michel), prieur des Dominicains à Utrecht, né vraisemblablement au commencement du xvi^e siècle, et qui expertisa l'an 1545 l'orgue de l'église Buur-Kerk en cette

— 249 — ville. En 1567 Van Groenenburch était un des examinateurs de Torgue construit à la même église par un nommé M. Peter. Voici des extraits des archives publiés par feu M. Kist : <» 1567. Rek. Buurkerk. It. als men dat orgel bestede aen M, Petety ont te vermaeckeni verdroncken aen wyn, 3 guld, It. gescenct de meesters, die de orgel opnamen ende goed gepresen hebben, als Michiel van Groenenburch^ en de M. Peter Wyborch, *tsamen 15 gl. 5st, — 1569. It., gegeven den organist van een jaer 24 gl, « Cet abbé doit avoir eu des connaissances approfondies de la construction des orgues. Van Herck (Corneille), né vers 1670, était un des bons organistes de son temps. C'est ce virtuose qui fut appelé avec E. Veldcamp, H. Bakkerus et G. Kempfer à examiner Torgue d'Alkmaar. Ge rapport est signé de Van Herck et daté du 28 janvier 1704. Van Herck vivait encore en 1726. Il était organiste de la chapelle. Ce musicien ne cultivai^ pas seulement la musique, mais les muses trouvaient aussi en lui un représentant éclairé et dévoué. Van Hoogstraten (L. A.), organiste à Harlem en 1818 a composé plusieurs œuvres, entre autres une sonate pour piano avec accompagnement de violon, œuvre vi, Amsterdam, Steup. VAmphion (1819), journal musical, donne un rapport favorable sur cette œuvre. Van Hoogstraten était au siècle dernier organiste à l'église mennonite à Harlem et J. Hess fait Téloge de cet artiste. Voici ce que le livre de M. J. Hess dit de cet organiste lorsqu'il toucha à la Restauration l'orgue de l'église mennonite à Harlem : ** Bn wanneer de Holpypy Si;, en Dukiaan 8 v., door den kundigen heer Van Hoogstraten organist dier kerk bespeeld worden^ sweemt het geluid zeer naar de melodium. De zoogenaamde swel is de eerste die door den konstryken Friderichs orghelmaker in Gouda, daaringebrachtis, en word têt nog toe alleen in de Engelsche orgels gevonden. « Van Noord. H y a plusieurs organistes dans les Pays-Bas du nom de Van Noord. En 1665 J. et A. Van Noord ont examiné l'orgue de l'église nouvelle à Amsterdam, construit par 32

— 250 — J* Duyschot. Sybrand Van Noord, ancien organiste à la vieille église d'Amsterdam, était de 1692 à 1695 organiste du grand orgue à Harlem et se fixa après à Amsterdam. En 1703 le bourgmestre d'Alkmaar l'appela en cette ville pour examiner l'orgue. En 1655 un Jacques Van Noord, organiste de la vieille église, examina l'orgue de la nouvelle église. En 1623 un Guillaume Van Noord était organiste à Utrecht en partage avec G. Van Duynkercken. En 1624 ce dernier mourut. Un Michel Van Noord était en 1604-1629 organiste à St-Nicolas à Utrecht et était déjà organiste au Dom. Malgré nos recherches il nous a été impossible de constater l'existence de chacun de ces organistes. Un J. Van Noord composa : Petites branles gebroocken. Frère Fraper, deux variations. Malle symes, 2 variations met 1 gel. En 1626-1628 Michel Van Noord occupait encore les places d'organiste à Saint-Nicolas et Saint-Pierre à Utrecht. Wouter Van Gelder partageait à Saint-Nicolas. Le dernier paiement de M. Van Noord est de novembre 1628 à mai 1629 qui s'éleva à fl. Lxxii et i . Il mourut vers 1630 à 1631. Veldcamp ou Veldcamps (Egb.Enno), né à Leek (Groningue), d'abord organiste à Leeuwarden puis en 1716 à Alkmaar, connaissait à fond la construction des orgues ; aussi, il assistait à la plupart des expertises de ces instruments. Il mourut le 22 avril 1722, après quelques heures d'indisposition. M. Havingha de Groningue, organiste à Appingendam, lui succéda le 3 septembre 1722. Veldcamp était noté comme un des principaux organistes de la Hollande. Havingha dit dans son ouvrage Oorsprong der orgelen : - Veldcamp is een braav en regischapen organist, wiens hennisse in ailes doorgehlonken heeft. » Son fils Eneas Egbert Veldcamp était organiste à La Haye en 1727. Verbeke (Paul), moine prémontré déjà mentionné dans notre livre Les Artistes-musiciens néerlandais^ était lors de la révolution française organiste et carillonneur à l'abbaye d'Averbode (Belgique). Après les troubles de 1797, il était organiste de la grande église à Aerschot (Brabant) jusqu'en 1824, année qu'il se fixa à Bois-le-Duc. Son successeur à Aerschot fut J. N. Wuyts, organiste de 1833 à 1846, et mourut en cette

— 25^{II} -[^] qualité à Malines Tan 1858. M. J. A. Van Dyck lui succéda à Aerschot. Verryth ou Verrbit (Jean Baptiste), organiste qui jouissait d'une certaine réputation vers le milieu du xvii^e siècle. Il était organiste à Rotterdam vers 1650, qui fut l'année de sa mort. On connaît les ouvrages suivants de ce musicien : *Pavanen met 5 instrumenten gedrucki* tôt Antwerpen, 1638. Ce livre est mentionné parmi les ouvrages appartenant au Collegium Musicum à Utrecht; *Flammœ dtvinœ, binis ternisque vocibus eomcienendœ cum basso generaU ad organum*, Anvers, 1649. in-4^{<*}. *Canwni amarosi* à 3, lib. 2[@] *Canzoni amorosi* k i, lib..2. Ce dernier est con[^]jervé à la bibliothèque du roi de Portugal Jean IV. Wallet (Philippe Jacques), né à Wervicq le 1[^] mai 1718, reçut l'instruction musicale dans cette ville. Après avoir fait de profondes études de l'harmonie et du contrepoint, il obtint la place d'organiste de l'église primaire à Wervicq en 1750, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort. Cet artiste jouissait d'une grande réputation comme organiste. En musique il était compositeur de mérite. Un de ses contemporains Pierre Deborchgi*ave le nomme dans ses écrits expert mmicien. Ce musicien, qui forma beaucoup d'élèves, décéda en 1793. Wansing (Frédéric), amateur-organiste capable et élève de J. Jurrens, naquit en 1759 (décembre) et décéda à Amsterdam en septembre 1827. Il est auteur de vingt-une messes et paraît avoir excellé dans les improvisations sur l'orgue. Cet artiste occupait une place honorable dans le monde musical, et comme homme privé, il a été constamment entouré de la sympathie des musiciens et de la considération de ses concitoyens. Il était organiste à Véglise Moses en Aaron, et ses messes ont été publiées après sa mort. Weyborch (Pierre et Antoine, père et fils), laborieux organistes et trompettistes à Utrecht en 1559, artistes qui prirent une part active à la culture de la musique. P. Weyborch it expertisé l'orgue construit par un facteur Peter à l'église BuurKerk, en 1567. En 1579 il tenait l'orgue au couvent des Récollets, où il reçut pour six mois 30 L. 17 s. Les appointements des organistes étaient déjà bien accrus, car Schendel reçut par

- 252 — an 60 fl. En 1581 quand le facteur Peter Jansz signa le contrat avec les marguilliers de Téglise St-Nicolas à Utrecht, pour la restauration des orgues, ceux-ci chargèrent Weyborch et un autre organiste connu, Henric Cornelisz, organiste de Saint' Nicolas, de Texpertise de cet instrument. Weyborch s'est tellement distingué dans ce travail que les marguilliers de la confrérie romaine résolurent d'acheter deux sépulcres à leurs frais, tandis que Henric ne reçut que 31 s. J. Schendel forma le plan et reçut pour ses peines fl. 2 et 4 s. En 1581 Weyborch reçut encore comme organiste fl. 60. En 1582 et 1583 Weyborch était organiste à Téglise St-Nicolas, tandis que Schendel fonctionnait à Téglise Buur-Kerk. Tous deux avaient les honoraires de fl. 60. Weyborch était en 1588 organiste au Dom. En 1601 Weyborch était encore organiste au Dom et reçut de la ville 60 L. En 1603 il était aussi organiste à Téglise OtuimunsterKerk. En 1602 Antoine Weyborch a expertisé Torgue, restauré par plusieurs facteurs. En 1603 Pierre ,et Antoine remplissaient simultanément le poste d'organiste au Dom. En 1605 le service était ainsi ordonné qu'il ne fallut qu'un seul organiste, et le fils de P. Weyborch, Antoine, succéda à son père. C'est aussi Weyborch qui, en 1559, était chargé de se rendre à Anvers, pour acheter des instruments, pour compte de la ville d'Utrecht. En 1614 Antoine Weyborch fonctionnait encore en qualité d'organiste aux églises du Dom, St-Nicolas. Ovdmunster et Ste-Marie où il y avait deux orgues. En 1620 J. Perreus lui succéda, cependant en 1622 Weyborch est de nouveau cité dans les comptes. Voici difierents renseignements sur ces artistes que nous rencontrons dans la Cœcilia de feu M. Kist : " 1567. Rek, Buurkerk It, als men dat orgel bestede aen M^, Peter om te vermaken, verdroncken aen wyn, 3 gl. It,, gescenct den meesters, die die orgel opnamen ende goed geprezen hebben, als Michiel van Groenenburch ende M^ Peter Wyborch, V samen 15 gl, 5 st, It,, alsoe 't groote orgel meestendeels gebroken ende ontsteelt was, soe hebben wy dat werck aanbesteedt, nae vermogen der cedulen daeraf synde, M^ Peter orgehnaeker, omme dat wederom

— 253 — te maken, daeroff beloeft hebben te betcUen fiondert ende sestich guiden, etc. It., noch mede den pastaren mit den voorsz. persoon ende orgelmaeker mit meer anderen tôt 12 personen te gast gehadt, aen spys ende cost, 3 gl. 10 st. It., M[^] Peter orgelmaeker betaelt op "t orgely 30 gl. » 1579. It., den 8 Sept, syn vergadert geweest beide de bwigemeesters etc., ont te accorderen mst M' Pieter Wijborch, nopende het bedienen van het organistschap te Minderbroeders[^] ende doen verteert 9 L. 17 se. It., M[^] Pieter Wijborch, organist, betaelt 30 L., voer een hcUf jaer pensie, omdat hy als orgelist gedient heeft te Minderbi'oeders. »» *♦ 1581. Item d! voorsz. orgel ende posityf gemaect synde als boven, hebben die voorsz kerckmeesters, tôt opnemen van dien gecommitteert M' Pieter Wijborch, organist, ende Henric Comelisz, organist. St. Jacob ende 't selve nae behooren opgenomen hebben, ende omme d! selve dierCsten ende andere voorgaende diensten by de voorsz. Wijborch de voorsz. kercke gedaen, hebben de kerckmeesters hem toegeseyt een de van voorsz. twee grafsteden, van de Romeynen hroederschappe gecoft, ende voorts nu Henrick betaelt voor zyn moeyten [^]st. [^] " Item, Anto. Wijborch, stads tromper, van sekere instrumenten van Sacquebouten, cornettm ende acht boucken musyks by hem gecoft, 95 i. 2 se. Item P. Wijberch org., 60 L. »» »* Item Magro Petro Wijburgh organiste ecclesiae nostrae pensionem suant hujus anni L fl. ^{^^} *• Rek. Sint-Pieter-Kerk. Soivi Mro Petro Wtenbogaerts organico nostro pro annua sua pensione cessa 1 Sept. 1602 et 1 Mai 1603. n ** Antonia de Wyburgh ratione reparationis Organorum eccles. nostrae et bibita fuer ein edibus dicti fabr. mag. xitii pocula vini. i» •' Item Petro Wyeborch organistae nostrae pro pensione sua annua juxta decretum de data 14 Dec. 1596, c f, »» «1603. Rek. Dom-Kerk. Item organesti, nostris Petro et Antonio de Wyborcg pro pensione suaannuu uts. Item, calcanti folles organorum UtSi w [^] 1610. Item Mgro Antonio Wyburch organistae xxv fi. Magistro choralium a Putten, SuccentQribus uts. »

The text on this page is estimated to be only 23.56% accurate

— 254 — " Stedel, Regist.van Andries Waelkens etc., als
possesseur van synen huisinghe gheheten Ghroot Lepelenborgh, staende
opte Camp ande stad wailen, ende heloofde M[^] Pieter Weyborch, organist,
als possesseur van syn huisinghe daer hy inné woent, genaemt Clein
Lepelenborghj te vryen ende te condemneren van al sulke noyt daervoor,
die voosegde twee huisinghen tât hehoef v. d. ende van dejuerl. rente ende
aile aencleven van dien etc. » « 1620. It. Magistro Antfionio Wybarch lUs.
It. Confectori organarum tUs. It. Calcanti folles uts. » « Item Antonio
Wyéborch organistae nostrae pro pensione sua annuajuxia decretum etc.
cxxv f. Item confectoribus uts. » Antoine était en 1616 organiste aux églises
du Dom et Oudnrrnster-kerk , places qu'il conserva jusqu'en 1622,
probablement Tannée de sa mort. En 1623 Jacques Perreus le remplaça à
l'église* Oudmunster, et Gerbrant A.ntoniusz au Dom, qui fit la besogne
temporaire pour un organiste Mart Jansz, d'Anvers.

LÈS ORGANISTES ET MAITRES DE CHAPELLE DE LA
 CATHEDRALE D'ANVERS, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos
 jours. Depuis *^trois ans nous avons eu le bonheur de fouiller les archives
 de la Cathédrale d'Anvers, où des renseignements utiles ont été recueillis
 par nous, dont déjà une partie a été publiée en 1861 dans notre ouvrage Les
 artistes musiciens Belges (i). Le chœur de la Cathédrale est établi depuis
 1398. Les comptes de Téglise (a.dministration de la Cathédrale) r ^ datent
 de 1431 et sont parfaitement conservés. La confrérie ^ ' Notre-Dame, date
 de 1478 et le premier service y fut célébré le 12/évrier de cette année. Parmi
 les premiers maîtres-servants de cette confrérie on distingue : H, Jacob van
 Savojjen, grc^ef van Romont, Riddere van 't guide Vlies^ derden sone van
 Louis deneerste, hertog van Savojjen; H, PeetervanBossu, riddere van 't
 guMen Vlies, Cancelier van Vrankryck ; Misier Ghig van Roctseforty Raet
 van Mynheer van Oostenryck ; Heer Jan Kalgenenson, Borghemeester van
 Antwerpen, {1) Beaucoup de ces rauslbiens sont indiqués sous la
 dénomination de leur prénom avec indication de leur emploi. On trouve par
 exemple: Jandcn orghelitt* Jacob dentanghmcetler. M. L. De Burbure nous
 a communiqué quelques dates de ce travail.

— 256 — La confrérie du Saint-Sacrement date de 1672. On a conservé dans ses archives un livre des plus précieux que des souverains et des grands personnages, qui ont visité la cathédrale, ont signé de leur main, et qui se trouve illustré de beaux dessins à couleur et d'armoiries de familles. Avant la révolution française il y avait à la Cathédrale trois orgues. Celui de la Cathédrale, puis un orgue à la chapelle des confréries Notre-Dame et du Saint-Sacrement. Le jubé du chœur fut construit en 1596. Il était soutenu par seize colonnes en marbre rouge. L'orgue qui y figurait était placé en 1657 et P. P. Rubens (mort en 1640) en avait fait antérieurement le plan. Un chœur de musique était établi à la cathédrale, où les enfants recevaient l'éducation musicale aux frais du chapitre. Un maître dirigeait cette éducation, et la maison (établie Marché au Lait) où se donnait cet enseignement, portait le titre de Choraelhuis maison chorale. Cette institution si recommandable à tant de titres, a jeté une vive lumière sur les progrès de l'art musical en Belgique, et plusieurs musiciens illustres des xv^e et xvi^e siècles ont fait leur éducation musicale à cette école. Les livres des comptes sont en flamand et très soigneusement conservés. Ils ne sont pas tous au grand complet. Pour les recherches artistiques sur les travaux des peintres, sculpteurs, architectes, doreurs, etc., ils offrent des ressources inépuisables. Nous allons faire connaître alphabétiquement la liste de ces maîtres (1) : Adorne (Jacques), organiste de la cathédrale en 1508, En 1491 les comptes de cette église font mention d'un organiste Claes (Nicolas). Adrienssens (Wibrand), maître de chant en 1614. En 1641-1642, maître J. Fournaux lui succéda. J. Reuslin était carillonneur à cette époque et occupait encore ce poste en 1688. AERD, un des plus anciens organistes connus de la Cathédrale, fonctionnait en cette qualité l'an 1434. (1) Il se peut que quelques musiciens aient échappé à nos recherches dans ce long et laborieux travail.

— 257 — Nous faisons suivre quelques extraits des comptes de la Cathédrale des xv^e et xvi^e siècles relatifs aux maîtres de chanta organistes, etc., qui n'ont jamais été publiés : 1431. Item den organist ende blazer in Sacrainento dagen te samen xii gr. n Item den Beyaerders te goder vi gr. Il est donc constaté que l'usage du carillon était connu en 1431. M. Ed. Fétis, fils, dit dans son ouvrage Les musiciens Belges, tome second, p. 18-19, qu'on croit généralement que Torigine des carillons date du milieu du xvi^e siècle et qu'Ajivers avait possédé le sien dès 1540. C'est là une grave erreur, 1431, Item den organiste ende blazers te goder, xii gr. 1434. It, Heirr. Aerd organute xxviii croenen. De croene voor XXV cromst, moken vu 9 xv se. vi d. 1435. Item den organiste ende blazers, xii gr. n Il Clioraels van den tortysen de draghenne, xi gr. n Den stormluyders, viii gr. 1455. Item den Sanc meestere van onser Vrouwe love, xviii gr. • »• It, H. Ooergheloen de orglielist xl peters enz. ix « gr. 1465. H, Godenoel orghelist xlii peters. « Den Peter xix stuvers enz., ix *»^ xix se vi d. »» Den Sanc meester van ons Vrouwen love, xvmgr. 1483. Den Sancgmeester aile maenden, v st. « Comtjs ende Verss xxxiii, ni <g,, *» un sangliers die mette meester enz., vi «. 1551. Item Meester Cornelis DeMildert organist van den kerken Sint Jansmis, ix^ . » Meester Hans Erffus van den orgeUn te onderhovden te Paesschen, xii se. vî d. 1556. Item. Heer Meester Gerstiam de nieuwe organist van den Kercken enz., ix ^ . 1572. Item. M. Scenaes organist xviii ^ . Barbé (Antoine), inhumé dans la Cathédrale et maître de chant pendant nombre d'années depuis 1529. Il fonctionna jusqu'en 1564. Un artiste du nom de Rombauts est également cité parmi les organistes de ce temps (1530). Barbé décéda probablement vers 1565 à 1566. En 1565 il reçut, selon le livre de comptes, une certaine somme.

— 258 — Barbireau pu Barbirianus (Jacques), maître de chant à Téglise collégiale de Notre-Dame en 1448. Il conserva cette place jusqu'à sa mort qui arriva en 1491. On a conservé de lui à la bibliothèque impériale de Vienne une messe à cinq voix avec Tinscription : Virgo parens ChrisiL On a encore de lui une messe à quatre voix et un Kyrie de messe de Pâques. Barbireau est probablement sorti de Técole de VanOckeghem. Il n'est que peu cité par les historiens, et il était en correspondance assidue avec R. Agricola. Quand celui-ci se trouva à Heidelberg, Barbireau lui demanda beaucoup de ses compositions. (Agricola (Rodolphe) naquit à Baflo près de Groningue en 1442 et mourut en 1485.) Le journal musical Cœcilia de M. Kist publia une notice sur ce maître. Bauldoun (Noël), né en Belgique dans la seconde moitié du XV^e siècle, occupa la place de maître de chant de 1513 à 1518. Les livres de comptes de la confrérie Notre-Dame mentionnent souvent ce musicien. Il succéda au maître de chant nommé Meester Jacob de sanghmeester. Baustetter (J. t.). Voir notre ouvrage: Galerie biographique des ArOstes-musiciem belges (1862). Bessems (Joseph), remplaça M. Kennisen 1845. M. Besseras apprit les principes de musique de M. Gharels, maître de chant à Téglise St-Charles, où il était enfant de chœur. Le jeune élève avait une fort agréable voix de soprano, et Kennis, dit le vieux, le chargea des solos à Téglise des Dominicains. Agé de 13 ans, M. Groeters lui donna des leçons de violoncelle, et quelques années après il remplaça le musicien Truyts à la partie d« violoncelle ; ce dernier lui légua à sa mort son violoncelle comme récompense. Parti pour Paris, M. Bessems se perfectionna sous la direction de MM. Franchomme et Chevillard, deux artistes de talent. Une place de deuxième violoncelle lui fut offerte à Paris, mais M. Bessems préféra rentrer dans sa ville natale. A son retour en 1833 on le nomma maître de chapelle à Saint-Charles (ancienne église des Jésuites). En 1839 il fut désigné comme maître de chant dans une école primaire, et en ,1845 à l'école de musique. Sa nomination de professeur de musique à T Athénée date de 1850. M. Bessems on peut le constater.

— 259 — continua consciencieusement à perpétuer la tradition des bonnes œuvres de musique sacrée. Blavier (André). Voir le susdit ouvrage. Ce musicien mourut vers 1764. M. Van Noortbeek lui succéda. Bille (i) (Pierre Joseph) naquit à Moulbais-Chasteler le 18 août 1745. Il était* jfils de JeanB*® Bille let de Marie Marguerite Foucart. Il fit ses premières études sous les auspices du chapitre d*Ath. Doué d'une très-belle voix il s'adonna aussi à l'étude de la musique, qui devait un jour être sa véritable vocation. Le jeune Bille fut ensuite envoyé par le même chapitre à l'université de Louvain, à l'effet d'y faire ses études supérieures. Son goût pour la musique et le chant s'accrut avec l'âge. Il s'y adonna bientôt complètement et après avoir achevé le cours de philosophie, il s'attacha comme chantre à l'église Saint-Pierre, à Louvain. C'est alors qu'il composa les messes et autres chants religieux, à deux voix, dont le recueil, imprimé chez Urban, à Louvain, parut en 1775 sous le titre de : *Duodecim missæ et missæ pro defunctis ; sequuntur quatuor antiphonæ de Beata Maria Virgine et viginti quatuor nundulamina; duarum vocum, auctore P. J. Bille, ex Moulbais, insignis ecclesiæ collegiatæ Divi Pétri Lovanii, musico*^ Ayant quitté Louvain pour se fixer à Anvers, il s'y maria, en l'église de N.-D. le 6 novembre 1780 à Barbe Louise Alexandrine Ippersiel. Dès 1779 il était attaché en qualité de vicarius musicus tenar au chapitre de la Cathédrale. Il y resta pendant 4 ans, c'est à dire jusqu'à la fin de 1783. Il résida ensuite successivement à Pommerœul, Leuze, Sart-Moulins et Braine L'Alleud et finit par se fixer à Bruxelles, où il devint économiste^ directeur de l'Hospice de l'Infirmierie au Biguinage. Bille continua jusqu'à la fin de sa vie à s'occuper de musique et de chant. Malgré son âge avancé il avait conservé sa voix d'une pureté remarquable, et il mourut, frappé d'apoplexie, le 13 septembre 1807 dans l'église même du Sablon, où il avait été invité à chanter au jubé, à l'occasion d'une grande solennité. Il laissa un grand nombre de morceaux inédits dont les manuscrits passèrent entre les mains de ses amis. '(1) Quoique Bille n'appartienne pas à la catégorie des maîtres de chant et organistes de la Cathédrale, nous croyons devoir accorder à cet homme de talent une place dans cet ouvrage.

— 260 — ' Les productions de Bille et notamment celles contenues dans le recueil précité, très-connu sous le nom de *Leuvensche boebskens*, ont conservé la vogue, jusqu'à ce jour, dans les églises de campagne. Une seconde édition en a été publiée en 1830 par Hanicq à Malines. Ce recueil nouveau contient outre les 12 messes et la messe pour les morts, 4 antiphones de la Vierge, 24 motets, ainsi que 4 motets nouveaux. L'approbation donnée alors à cette publication au nom de l'Archevêque de Malines, est conçue en ces termes : « Les douze messes etc. du célèbre Bille sont justement renommées « pour leur facilité et leur simplicité, qui les met à portée de » tout le monde. Un ecclésiastique versé dans le plain chant, les a revues et corrigées en quelques endroits. Il y a en outre « ajouté 4 nouveaux motets inédits du même auteur, etc. De cette manière l'ouvrage a acquis un surcroît de mérite et d'utilité etc. Nous approuvons cette nouvelle édition et la recommandons particulièrement à toutes les églises. « Loin d'être irréprochables en les examinant au seul point de vue de l'art, les productions de Bille méritent, en se reportant à l'époque de leur première apparition, d'être appréciées et jugées avec bienveillance. En introduisant dans le chant d'église la qualité des voix Bille s'efforça de faire diversion à la monotonie du plain chant, et sa musique est une sorte de transition entre le plain chant uni et le chœur. Bille laissa plusieurs enfants, deux fils et cinq filles. Son fils Jean-Baptiste Bille mort à Bruxelles le 8 janvier 1845, devint directeur du Grand Hospice de l'Infirmier au Béguinage, lors de la fondation de ce magnifique établissement (1824) et conserva ces fonctions jusqu'à son décès. M. Eugène Stroobant, littérateur flamand distingué, est par sa mère. Rose Bille, petit-fils du musicien, auquel nous venons de consacrer la présente notice. BoETS (Gaspard), organiste en 1640, succéda à Foumaux. Il y resta jusqu'en 1658 et Hendrikx lui succéda. En 1647 Gaspar Boets reçut fl. 50. Les comptes mentionnent : It, betaelt aen Gaspar Bodst, sangm^e voor extraordinair etc. It. betaelt onse sangers speellieden op den biddag G, 47-7. Les speellieden ont fonctionné à la Cathédrale jusqu'à la fin du siècle dernier.

— 261 — En 1659 cet artiste occupait encore cet emploi. En 1660 D. Van Brul était organiste. BoRMANS (Antoine), organiste du chœur en 1632. Il occupait ce poste en partage avec Liberti. H. Cramma était carillonneur. Bredeniers ou Bredeneers (Henri), né à Lierre vers la moitié du XV^e siècle, ancien organiste de Philippe-le-Beau qu'il accompagna en Espagne vers 1505. Il a été organiste, de 1493 à 1501, de la confrérie de la Sainte- Vierge. Nos renseignements pris à Lierre aux archives ne nous ont rien révélé sur ce musicien. A la bibliothèque royale de Bruxelles on a conservé de lui une messe à quatre voix et un de ses motets, *Misit me Pater*, qui fut imprimé à Anvers en 1529 chez le célèbre Plantyn. Bredeniers était le chef des enfants de chœur de la chapelle et mourut selon toute probabilité à Lierre vers 1525. Briest, organiste de la Cathédrale en partage avec Liberti, Tan 1628. Il reçut cette année 15 fl. pour 3 mois, puis fl. 30 pour 6 mois. Liberti reçut pour jouer le positif fl. 45. Il conserva ce poste pendant peu de temps. Bull (John), indiqué dans le livre des comptes sous le nom de Doktor Bol et Boll, naquit en Angleterre et se fixa à Anvers en 1617. (Voir notre ouvrage précité.) Bull habitait une petite maisonnette à l'église même, où est établi aujourd'hui le concierge. En 1618 Bull reçut fl. 100 par an, et en 1624 ses appointements montaient à fl. 160. Voici ce que le Guide Musical de Bruxelles publie sur J. Bull (No^o 25-26, 1861) : « M. Clark, hâtons-nous de le dire, n'avait pas inventé John Bull ; il n'en avait pas même fait la découverte fortuite. John Bull était un compositeur fort connu en Angleterre, et cité dans toutes les biographies. Né en 1563 dans le comté de Somerset, il s'était signalé par des dispositions précoces et avait été reçu, fort jeune, docteur en musique à l'Université d'Oxford. Il fut nommé par la reine Elisabeth organiste de la Cour et professeur au collège Oresham. » Le docteur John Bull entreprit pour sa santé un voyage sur le continent. Il visita l'Allemagne et la France. Partout son mérite le fit accueillir avec une grande distinction. Plusieurs souverains voulurent rattacher à leur service ; mais il préféra retourner dans son

{^ys« Jacques I^ qui avait succédé à Elisabeth* le nomma son organiste particulier. C'est à cette époque de sa vie que se rapporte la composition du God save ihe King. John Bull fit ce chant pour célébrer l'espèce de miracle par lequel le roi Jacques avait échappé à la conspiration des Poudres. Ainsi s'expliquent les paroles bien mieux que dans Thym me de Saint- Cjr, qu'on prétendait avoir été traduites dans le God save the King. Sauvez le roi, tenez le roi ! se comprenait très-bien dans un chant composé à l'occasion d'un événement où la vie de Jacques I^{er} avait été grandement exposée. Mais de qui ou de quoi s'agissait-il de venger Louis XIV? Une chose étrange, c'est que John Bull, qui aurait dû être plus en faveur que jamais après avoir donné au souverain ce témoignage musical de dévouement, quitta, à quelque temps de là, l'Angleterre pour aller chercher fortune au Continent. On ignore où il avait terminé ses jours. Nous pouvons apprendre à ses compatriotes que ce fut la Belgique qui lui donna d'abord une retraite honorable, puis ensuite un tombeau. John Bull vint à Anvers en 1617, et sollicita la place d'organiste des trois orgues de la cathédrale devenues vacantes par la mort de Rombout Waelrant. Le chapitre de la cathédrale la lui accorda, et John Bull prêta serment, en sa nouvelle qualité, le 29 décembre de la même année. Il mourut à Anvers, le 12 mars 1628. »

Glas (Maître), organiste mentionné dans les comptes de 1480 et années suivantes. En 1480 il reçut 7 livres et 4 esc. L'année 1480 mentionne encore : IJ den sangmeester van onze Vrouwenkoor XVIII gr. Callaerts, (J.). Voir notre ouvrage précité. Depuis un an il est carillonneur de l'église et remplaça M^{re} Volckerick. Cocx ou CocQ (Jean) maître de chant à la confrérie de Notre-Dame en 1667. En 1668 Cramma que nous avons déjà rencontré en 1636 et qui remplaça Riolo était encore carillonneur. De Wever le remplaça. Cornet (Séverin) né à Valenciennes vers 1540, maître de chant en 1573. Il épousa, paraît-il, la fille de Barbé, fit ses études en Italie et fut le maître de C. Verdonck. Cornet succéda à Barbé. Damiens (prêtre) musicien qui enseigna les enfants de chœur à la Cathédrale en 1735 et années suivantes. Conf. du S^{ac} Sacrement.

— 263 — De Backer (Maître), maître de chant en 1714, à la confrérie du Saint-Sacrement. De Tiège fut son successeur. De Backer succéda à Van der Weyden. Les archives mentionnent ce qui suit : Betaeld aen de weduwe Barbara Van de Wene echtgenoot van den sangmeester De Backer Gui. 26. (1714) De Cort (J) organiste de Torgue de la Cathédrale en 1687. CoENAES {***}) organiste de la Cathédrale de 1576[^]1579. Delarue (Pierre), ou (Petrus) Platensis, né vers 1480, maître de chant vers 1500 à 1505. Il fit ses études en Italie, et on a conservé de ses compositions musicales à la chapelle pontificale et aux bibliothèques de Bruxelles et de Cambrai. Delien ou Deleije (Walter) abbé, organiste de 1687 à 1702. Govaerts lui succéda à la confrérie N.-D. Delien fut nommé organiste de la confrérie N.-D, le 28 déc. 1687. Les chanoines du chapitre de la Cathédrale avaient nommé un autre artiste. Contre le gré des maîtres-servants, ils avaient chargé cet organiste ^e de toucher Torgue du chœur et firent retirer Delien ; c'était le jour de St. -Thomas, 21 déc. 1687, avec le consentement de l'évêque. Par suite de ce différend, il y eut le matin entre 9 et 9 1/2 heures, un grand tumulte à l'église, pendant la procession (voor den noodt van den keyser). Un procès eut lieu- où intervinrent les avocats Reyn et fils, Bollaert, Martens et Nys. Par suite de cette procédure l'arrêt ratifiant la nomination de Delien a été conservé. Toutes ces pièces se trouvent dans les archives. Delien mourut vers 1703. Les archives font part d'un paiement à ses héritiers. Aen de erfgenamen van Delien zaliger orgelist, betaeld voor zyn gagie tôt aUerheiligen. gl. 30 (extrait des archives.) De Wever était carillonneur. à cette époque et reçut 42 fl. l'an. De Fesch (Guillaume). Voir notre ouvrage précité. Il est encore auteur de : Sonate in due libri ; il primo : 6 a violino, violone, ed cembalo, ed il secundo : 6 a due violoncelli — da Gui. de Fesch oper, qua to libro primo, Amsterdam 1725, in-4**. Voici ce que les archives mentionnent sur la démission du maître de chant de Fesch : * 1731. Alsoo den Sanghmeester De Fesch op Sondag in october

— 261 ~ 1731 de dienende H. Meesters deser Capelle liadde misnoegt en het behoorlyck respect benomen^ soo hebben d'Heeren Meesters hun daerover vindende gegraveert en den Sanghmeester voor eenige tydt by svspentie het ocsael te verbieden dat hem behoorlyck is aengedient^ als wanneer gevolghl is de vo&rdere disgratie etc. « JULIANO VeRHOEVEN » Secret. « J. Fiocco lui succéda. Delin (Charles). Voir notre ouvrage précité. De Tiege (J.), maître de chapelle en 1715. Il reçut un dernier payement en 1716. Serigiers lui succéda. Dey ou Do y (Ignace), organiste de la confrérie de la SainteVierge en 1558. De Trazegnies (famille). Voir notre ouvrage précité sur les musiciens Belges. DiSY (Jean), maître de chant, en 1511, de la confrérie de la Sainte Vierge. DiSY (Jacques), organiste de cette confrérie en 1511. L'année 1512 est illisible dans le livre des comptes. DoEi (Jean), maître de chant de la confrérie Notre-Dame en 1498-1505. Eve (d\ abbé, Alp.). Voir notre ouvrage précité. D'Eve était en 1719 maître de chant à la confrérie Notre-Dame et remplaça Paul Serigiers. De Wever figure encore comme carillonneur. En 1724 Everaerts lui succéda. De Fesch succéda à D'Eve. Faber (Jean Frédéric), né vers 1702, organiste de la confrérie du Saint-Sacrement en 1725; fut définitivement admis en 1726 après la démission du chanoine D. Raick. Faber fut ordonné prêtre et chanoine à la Cathédrale. La confrérie du Saint-Sacrement, par suite de troubles, a été fermée depuis le 27 septembre 1797 jusqu'au 5 janvier 1806. Faber était avant organiste de l'église Saint-Jacques. Voici la liste des membres exécutants du jubé en 1731 : Couraeken, Placqué, Rero, Dydt, Bossier, Stein, Poderu, Van Rero, Jome, Bathrano, Bouton, Hendricâx, major et miner, Scherpenbergh, Van Hierschot, Claesens, Van Heelen, major et minor, Lemier, Velyn, Kolfs, Vandersteen, Bohelaer, Provost, Vadder et Soriliaco.

,— 265 — Au dessus de cette liste se trouve inscrit : Voor
 extraordinaire schHoone mitsieck ten tyde van d^ octaef van het
 Allerheyligste. Fiocco (famille). Voir notre ouvrage précité. FouRNAUX
 (Jean), maître de chant de la confrérie Notre-Dame en 1643, succéda à
 Adriessens. Gaspard Boets ou Bodts remplaça Fournaux. GoDENOEL, un
 des plus anciens organistes de la Cathédrale, fonctionnait en cette qualité
 Tan 1467. Dans les comptes de la Cathédrale on mentionne un paiement fait
 cette année pour des réparations aux soufflets. Les comptes souvent ne
 citent pas les noms des artistes, mais on trouve : Betaelt aen de orghenist
 mitten blaeser en beyaerder. GossÉ (François Joseph), fut enfant de chœur à
 la Cathédrale de 1745 à 1751. A son départ pour Paris à cette époque,
 l'administration voulant récompenser son talent et son zèle, lui fit une
 gratification pécuniaire, pour couvrir ses frais de voyage. GoDART
 (Lambert, abbé), maître de chant de 1789 à 1791, y resta jusqu'à la
 fermeture de nos églises. Il remplaça l'abbé Baustetter. (1) G. Kennis
 succéda à M. Godart. Godart reçut de la confrérie N.-D. du 17 avril 1798 au
 17 mars 1799 une somme de 120 fl. Parmi les chanteurs distingués du siècle
 dernier à Anvers, nous devons signaler M^ Corneille Jean Van der Heyden,
 fils de Jean Van der Heyden, né à Anvers en 1735, cantor et chanoine
 régulier à la fapeuse abbaye de Saint-Michel, mort à Anvers, le 8 janvier
 1821, âgé de 86 ans. GovAERTS (Jean-Charles), organiste de la confrérie
 Notre-^ Dame, depuis le mois d'octobre 1702 (succéda à Delien) jusqu'en
 1743. C'est un des musiciens qui ont le plus longtemps fonctionné en
 partage avec M. l'abbé H. Bogaerts. De 1743 à 1844 (1) Les musiciens du
 jubô en 17^ étalent (Extrait des archives de la Cathédrale) : ' VaQ Hoof
 (excellent violoniste}, GllUs, Rygerbach, Fossilan, Larbeek, Meyer, Bille,
 Charles, Redlng, Van Eeckhoudt, C. Lemler, Van de Velden, Huygens, H.
 Lemler, Toble Stlenon, J, Stlenon, senior, De Lise, Janssens, De Gruytters,
 Kennis, Verdussen, Blavler, Ghuiselln, (violoniste distingué). Belslers,
 GIUis, De Trazegnles. Le camionneur de la Cathédrale était Ar. De
 Gruytters, qui succéda à Everaerts. Ce dernier mourut de 1740 à 1741. Cette
 année le musicien de talent M' J. Van Hoof avait le titre de V violop de la
 Cathédrale. D figure spécialement dans les livres de comptes. {Aen Van
 Hoof aU 1*** violiste extrait de«i archives.)

— 266 — on ne mentionne pas d'organiste dans les livres des comptes de cette confrérie. Il est probable que Govaerts, vu son grand âge, a. été renxplacé provisoirement par G.-F. De Trazegnies junior^ En 1705 Govaerts reçut fl. 114. En 1717 La Fosse remplaça Govaerts qui probablement fut empêché cette année. M" Bogaerts, prêtre, reçut en 1723 une somme de 114 fl en qualité d*organiste. En 1728 ces deux organistes fonctionnaient encore enpartage. Govaerts est mort vers 1743 À 1744. La veuve Govaerts a reçu des honoraires de fl. 114 pendant plusieurs années ; même en 1757 les héritiers de cette veuve reçurent une somme de 114 fl. C'est une pension dont on a voulu honorer la famille un serviteur fidèle et honorable. F. G. De Trazegnies lui uccéda. Hendrickx (Nicolas), organiste en 1659, occupait encore ce poste en 1686. Il remplaça Boets. Hertqgs (Benoit), dont le nom a été latinisé dans celui de Ducis, élève du célèbre Josquin Deprés, naquit selon toute probabilité à Bruges à la fin du xv^e siècle. Il a été organiste de la confrérie de la Ste.-Vierge et partit après, en 1515, pour l'Angleterre. Ce musicien obtint (selon M' De Burbure) par la considération dont il jouissait, le titre de Prince de la confrérie de Su-Luc. Nous renvoyons le lecteur à la notice intéressante que M^e Fétis a publiée dans sa biographie universelle sur ce maître, dont nous avons extrait ces quelques Hgnes. Jacob (Maître), nom d'un organiste qu'on trouve mentionné dans les livres des comptes depuis 1491 dans la confrérie NotreDame. Nous le rencontrons encore les années 1526 et 1527. H. VanPerck lui succéda. Ce musicien est cité dans Tatîte qu'on passa avec Van Distelen le facteur d'orgues pour la construction d'un nouvel orgue en 1505. Kennis (G). Voir notre ouvrage 'précité. La Fosse (Jacques), organiste du Saint-Sacrement, auquel succéda le R. P. Raick en 1721, année de la mort de La Fosse. Dans le livre des comptes on mentionne la suspension et l'admission de Faber et de De Trazegnies ainsi que la démission de De Fesch. La Fosse succéda, à l'orgue du chœur, en 1704

à Delien. F. De Wever était le carillonneur et succéda à H. Gramma. Le Gorbisier. Maître de chant à la confrérie Notre-Dame en 1684 qui succéda à J. Gocx. LiBERTi (Henri), plus connu sous le nom de Van Groeningen. Il succéda à J. Bull ou BoU en 1628. En 1630 cet organiste reçut en qualité d'organiste flor. 175, puis pour jouer pendant les processions au positif flor. 60. Cette année Gaspar Boets est cité comme organiste. Un Jean Glouwe chanteur reçut la même année flor» 37. En 1645 Van Brul a fonctionné en partage avec Liberti, et ce dernier se trouve indiqué sous le nom de : Liberti van Groeningen (Liberti à Groningue). Voici ce que les comptes de la Cathédrale de 1631 mentionnent. It. M[^] JSyndrik van Groeningen orgatiist voor syn jaarlykse gagie etc. guld. 100. It. betaelt M[^] Wiehrant zangmeester guld. 60. M[^] Hans Ruchers van orgelen 't onderhouden 4SI guld. , En 1652 Liberti reçut flor. 210 en divers paiements. Le carillonneur reçut flor. 1(X). Au commencement du xvii[®] siècle Jean Rioler était carillonneur et il mourut vers 1636. Il y avait aussi à la Cathédrale des stads speeUieden (musiciens de la ville) qu'on cite souvent dans les comptes. Liberti mourut vers 1661, et c'est un des musiciens qui ont brillé sur l'orgue au xvii[®] siècle. Il paraît qu'il naquit à Groningue, puisque les comptes mentionnent Liberti van Groeningen. Les archives de 1662 et 1663 mentionnent : Aen Nicolas Van Hagen orgelmaker aen 't stelen etc. van de groote orgel gl. 48. En 1666 il reçut fl. 72 et l'an 1670 le facteur accordait encore l'orgue du chœur. It. aen Meester Hendrik van Groeningen van de hoogmisse Basso continuo te spelen gl. 30. MuNTBN (Henri), maître de chant de la confrérie Notre-Dame en 1581 succéda à Suerzyn. S. Van derMeulen touchait l'orgue de cette confrérie. Obrecht (Jacques), musicien célèbre de l'école flamande du xv^e siècle. Ce musicien doué d'un vaste génie, occupe une belle place dans l'histoire de la musique. Obrecht, né à Utrecht vers 1430, fut attaché au Dom d'Utrecht depuis 1465. A la mort de Jacques Barbireau en 1491, il le remplaça en qualité de maître de chant à l'église collégiale

- 268 — Notre-Dame à Anvers. (Note de M' De Burbure). Obrecht serait mort à Anvers, selon M' De Burbure, entre 1505 et 1507, et il forma deux musiciens qui se sont fait un nom distingué, nous voulons parler d'Erasmus (i), qui fut en 1473 attaché en qualité d'enfant de chœur à l'église principale d'Utrecht, et d'Antoine Wyngaert de cette ville. Obrecht a séjourné à Florence de 1470 à 1480 et retourna à Utrecht. On ne connaît rien de précis sur la jeunesse de ce maître. Parmi les lettres trouvées d'Erasmus, on en cite qui sont adressées à Jean Obrecht. Vers 1470 il était, paraît-il, organiste au Dom d'Utrecht. M^r Dodt d'Utrecht a fait des recherches sur le célèbre Obrecht, et il a trouvé à la galerie du Dom de cette ville ce qui suit : In 'tjaer ons herr mccccclxxxvii (1487) op SinteEgiditis avand sterft blynde Janes organist deser kerken. Selon les données de M^r Dodt, Obrecht serait mort à Utrecht le jour de St.-Egide 1487. Les dates à nous communiquées par M. L. De Burbure ne s'accordent nullement avec celles indiquées par l'historien Dodt de Flensburg. Peut-être qu'Obrecht qui fit beaucoup de voyages est retourné à Utrecht, et que l'artiate Obrecht de la Cathédrale d'Anvers est déjà un fils du célèbre compositeur flamand. Toutes ces données nous paraissent si peu vraisemblables, que nous en laissons la responsabilité aux auteurs précités. Voici maintenant une note publiée dans la CœciUa sur Obrecht : u Wy zien dat Fétis het jaar van Obrechts dood niet opgeeft, en evenmin het jaar van diens geboorte met zekerheid bepaalt. Omtrent het eerste punt zyn wy door opsporingen van den heer Dodt van Fl. in staat gesteld, iets niet uit de lucht gegrepen in het midden te brengen, ont tót de ondersteUing te leiden, dat Obi^eecht in het jaar MSloverleden'is. Immers onderde brieven van Erasmus leest msh er eenen y gerigt aan Johannes Obrecht, en eenen anderen aan Johannes Mauricus waann Erasmus dezen laatsten verzoekt om, brieven aan Johannes Obrecht af te geven. Intnsschen wUlen wy niet beweren zegt de H. Dodt dat die Johannes Obrecht onzen hooggeprezen contrepuntist zou wezen want deze kunstenaar wordt (1) Deslderlus Erasmus ou Gerits Gereitz moine, nô & Rotterdam, le 28 août 1407, mort A Basel, le 12 juillet 1536, un des hommes les plus savants de son temps.

les?* 269 — door Glareanus immers Jacobus genaamd. Evenwel ligt Johannes niet minder naby dan Guilielmus Obrecht, de Prior van Sion; en men mag wel zeggen veel naderby, wanneer mēn in aanmerking memty wat nog in de galery van den Dont te lezen staat. ^ Comme aucun organiste du nom de Janes Obrecht n'est connu il est plus que probable que ce dernier est bien celui dont nous écrivons la biographie. On trouve dans les archives de la Cathédrale d'Anvers qu'à la fin du xv^e et au commencement du xvi^e siècle un artiste du nom de Jacob (ce qui veut dire Jacques) était maître de chant de la Cathédrale à la confrérie de Notre-Dame de cette église. En 1492 Obrecht occupait pour la première fois le poste de maître de chant à la Cathédrale, et s'il est né en 1430 il avait alors atteint l'âge de 62 ans. Rien n'a pu nous renseigner dans nos recherches faites à la Cathédrale pour découvrir l'année du décès de ce maître. Il est assez étonnant qu'aucune pièce, qu'aucune pierre sépulcrale n'ait été consacrée à la mémoire d'un homme aussi éminent, et qui a laissé beaucoup de compositions publiées par Petrucci à Venise. La société pour V encouragement de Vart musical des Pays-Bas a dans sa bibliothèque, d'Obrecht : Missa; Ave regina. Parce Domine. La plupart des organistes du Dom à Utrecht sont restés inconnus. Les archives de ce chapitre n'existent plus. Cependant une pierre sépulcrale a été trouvée, portant l'inscription suivante : ** In 't jaer ons heir mccccclxxxvii op Sinte Egidius avond sterft blynde Janes, organist deser kerken, ^ (L'an de N.-S. 1487 le soir de St. -Egide, est mort l'aveugle Jean , organiste de cette église). Est-ce le fameux Jean Obrecht, qui était en 1465 maître de chant au Dom à Utrecht, et qui était plus tard maître de chant à la Cathédrale à Anvers? En tout cas l'artiste susdit était un musicien d'une grande valeur, puisqu'on a voulu perpétuer son nom par une pierre sépulcrale. Oergheloen, organiste du chœur en 1455 reçut cette année 9 livres gr. Den H. Oergheloen de orghelist, etc. L'an 1477 mentionne un organiste du nom de Clas ou Claes, mot flamand qui indique Nicolas.

— 270 — Paul (J), maître de chant à la confrérie du St. -

Sacrement de 1693 à 1704, probablement Tannée de sa mort. Il était également attaché en cette qualité à la musique du chœur en 1704. Pauwels (Joseph), organiste du chœur de 1666 à 1670 et années suivantes. Cette année 1666 il y avait deux organistes au chœur, Hendrickx et Pauwels. Il est probable que Hendrickx était déjà fort âgé cette année. H. Cramma était le carillonneur en 1669 et mourut vers 1680. Pauwels succéda à Liberti et occupait encore cet emploi en 1686. Il avait les mêmes honoraires que son prédécesseur. Les archives mentionnent qu'en 1675 on fit une dépense de 58 fl. à Torgue du chœur. Pevernagb (1) (André), maître distingué né à Courtray en 1541. A cette époque les maîtrises (aujourd'hui pour ainsi dire disparues) étaient dans leur plus grande splendeur, et formaient la carrière d'un grand nombre de musiciens. Pevernagb quitta fort jeune Courtray pour occuper la place de simple musicien à la Cathédrale d'Anvers. Pevernagb, dans cette heureuse cité des arts, s'occupa activement à former des concerts où il reproduisit ses compositions et celles des maîtres les plus illustres de France, d'Italie et de Belgique, et c'est à lui que revient l'honneur d'avoir le premier organisé des concerts réguliers. Dans la bibliothèque du médecin Ferreulx, mort en 1620, on a trouvé de lui des chants à 5, 6, 7 et 8 parties. Pevernagb est souvent indiqué dans les comptes de la confrérie de N.-D. sous le nom de Pevernagie, Il fut maître de chant de cette confrérie depuis 1570. Il décéda à Anvers en 1591 et on trouve à la Cathédrale Une pierre sépulcrale en son honneur. Pottier succéda à Pevernagb. La société pzur V encouragement de Vart musical des Pays-Bas possède dans sa bibliothèque de Pevernagb : *Nata et grata; 0 Virga generosa*. La Bibliothèque musicale de cette société est une des plus riches connues. Elle possède des œuvres de : J. Clemens non Papa, Ch. HoUander, A. Willaert, J. Vaet, J. deCleve, Josquin de Prés, Ph. de Monte, Orlandus de Lassus, Ciporlan de Rore, Ph.Bassinon, J. Mouton, J. Arcadelt, Corn. Canis, N. Gombert, (1) Un artiste Antoine Pevernagb était attaché en 1563 en qualité d'enfant de chœur aux chapelles de Flandres.

-- 271 — D. Phinot. Le Maistre, Tb. Ârcquillon, G. Jannequin, Claudia, J. Lupé, Raucourt, Th. Crecquillon, De Pit, Manchicourt, J. Castileti, (Alias Guyot), J. Baston, Certon, H. De la Court, Ant. De la Court, J. Deslins, Phih Le Duc, J. De Kerl, Jac. Regnard, Cadeac, Ânt. Mornable, J. Maillard, Louis Loys, Phil. Verdelot, H. Bruneau, J. Pinchon, Dan. Torquet, Hedsin, J. Courtois, Hyeron Vinders, Verdier, J. Larchier, Nie Payrn, Lambert De Saive, P. Speilier, Ch. Luyton, J. Van Ockeghem et d'un grand nombre de maîtres des xvii^e«, xviii^e»* et xix^e* siècles. Elle possède en outre des ouvrages esthétiques, biographiques et historiques d'une grande valeur. Philips (J.). Voir notre ouvrage précité. PoTTIER (Mathieu), maître de chapelle de 1592 à 1615, époque où il se fixa à Bruges en qualité de chanoine. Raes (Jean), maître de chapelle de la Cathédrale au conir mancement du xvz? siècle et qui succéda à J. Obrecht. Rajok (Dieudonné, prêtre). Voir notra ouvrage précité. C'est P. Van den Bosch qui remplaça cet organiste de talent. Voici les pièces que nous avons rencontrées dans les archives sur la démission de cet organiste, qui a été congédié le 10 juillet 1726 : •• Anno 1726, 16 July om 11 uren heeft aen den knaep Liebrechts gheseyt dot hy uyt synen naeme saude gaen by de sesse dienende Meesters ende huh segge dat hy De Ryck, hun doet bedancken van ketspelen op het orgely om de affronde die men hem saude aenghedaen hebben. •> •• 1726. Faber het orgel bediend sedert het afdancken van de heer De Ryck, heeft zich bévraegd of hy het orgel altyd m[^]gt bedienen als definitief organist aengenomen. Faber was organist van St'Jacobs kerk. De Ryck heeft naergesuspendeerte zyn, den nieuwenorganistmet in&olentie doen van het orgel gaen en self gaen spelen. ^ RoMBOUT était organiste de la Cathédrale en 1529 et succéda à Doerne ou Van Doorne. RoMBAUTS(Jos.),organiste en 1696 de la confrérie Notre-Dame. Serigiers (Paul), succéda en qualité de maître de chant en 1716 à De Tiege, à la confrérie du Saint-Sacrement. En 1718. D'Eve remplaça Serigiers. Seuerzyn , maître de chant en 1576 à la confrérie Notre

Dam6. Les archives de la Cathédrale mentionnent ce qui suit : - Aen meester Seuerzyn, sangmeester een halfjaer gagieii verschenen Sint-Jansmisse, Anno 1581. »» S. Van der Meulen était Torganiste. Seuerzyn fonctionnait encore en 1583. Jacques Reuslyn était carillonneur et en 1614 il conservait encore cette place. ScENAJES (J.) organiste au service de la Cathédrale en 1561 et 1566. On mentionne un paiement de 9 livres en sa faveur. SoMERS (J.), maître de chant de la confrérie du Saint-Sacrement en 1771. Ce musicien faisait partie de l'orchestre et fonctionnait provisoirement ,puisqu'en 1772 on désigna H.Baustetter . Alamême époque un artiste Blavier faisait partie de Torchestre. Van Brul (Daniel), organiste de la Cathédrale en 1645. Les livres des comptes de 1643 mentionnent plusieurs paiements de trois organistes : Van Groeningen, Wiebrant et Van Brul. Van den Bosch (P. J.), organiste de la Cathédrale d'Anvers né en 1736 mort en 1803. Nous avons publié dans notre ouvrage sur les artistes musiciens belges, une biographie détaillée sur cet artiste de talent, mais depuis nous avons été assez heureux de mettre Ja main sur les manuscrits laissés à sa mort. Nous avons trouvé dans sa fameuse bibliothèque une collection de xii sonates pour clavecin, dont plusieurs sont d'une conception hardie, d'un style pur et élégant. Toutes ces sonates sont à deux parties, offrent une grande difficulté d'exécution, et on peut hardiment louer la sagacité rare avec laquelle le compositeur y fait briller l'unité de pensée et du style. On sent dans plus d'un endroit la main exercée du maître. En général il y a au milieu de toutes ces oeuvres une grande richesse de mélodie et de contrepoint. On n'y rencontre ni abus de modulations, ni changements trop fréquent de rythme. Enfin il faut reconnaître que Van den Bosch possédait à un haut degré la connaissance des eflTets dont disposaient le clavecin maigre d'autrefois et la science musicale. Parmi ces pièces nous distinguons surtout : le largo Andante en mi mineur de la sonate xii qui est un petit chef-d'œuvre de facture, de mélodie et de contrastes ; le larghetto en ré majeur de la sonate vn ; Vallegro finale en la mineur 3/4 qu'un de nos premiers auteurs ne rougirait pas de signer de son nom ; puis Uandante en si bémol de la sonate x, mélodie

— 273 — gracieuse avec un accompagnement fort original et le final en la majeur d'une grande difficulté de mécanisme. Ne cherchez pas dans cette musique cette teinte passionnée, ces mélodies rêveuses et mystérieuses, qu'on prodigue tant aujourd'hui. Nous ne desespérons pas de publier un jour cette riche collection de sonates. Les œuvres publiées de Van den Bosch sont : IV concertos pour le clavecin et l'orgue œuvre ii. It. œuvré m Cette dernière dédiée à S. A. M^e le duc d'Ursel et d'Hoboque, Lieutenant Général et Gouverneur de la ville de Bruxelles, etc. Six suites pour le clavecin, avec violon ad libitum, œuvre iv. Quatre sonates pour le clavecin, avec un violon et basse ad libitum, dédiées à M^e le «omte deRobiano, Général des États de Brabant, etc., œuvre v. Toutes ces compositions sont éditées à Paris chez Le Menu, marchand de musique de Madame la Dauphine, (à la Clef d'or) et gravées par Ribart. Parmi les sonates œuvres v, nous remarquons le menuetto eh ré majeur de la sonate iv, qui est un morceau d'une grande originalité. Voici quelques lignes extraites des voyages du docteur Burney (1770 à 1772) en France, en Allemagne et dans les PaysBas, et qui parle avec éloge de Van den Bosch. Burney ne loue pas l'exécution de la musique d'église de la Cathédrale qui était meilleure en Italie et même à Londres : « Anvers. Le jour après mon arrivée j'entendis chanter des belles Vêpres. Au côté droit de l'Ouest du chœur il y a trois grandesorgues, et du côté de chaque voûte des chapelles il y a un positif. M. Van den Bosch, un fervent et. excellent exécutant, était organiste. Le chant est accompagné ici par une contrebasse et un serpent. Il y a à Teglise des Dominicains deux orgues; le grand, le meilleur de la ville, commencé en 1654, a 54 jeux, 3 claviers et pédale. Après la procession à la Cathédrale je me rendis au jubé. L'orgue a 50 jeux, est d'un ton agréable, mais très discord. Après le service M^e Van den Bosch me fit voir ces instruments et sa bibliothèque. C'est un homme de mérite distingué dans son art. Sa manière de jouer est moderne, il a beaucoup d'habileté sur la pédale, un bon goût, beaucoup d'énergie, tant dans ses compositions que dans l'art déjouer. Le lundi 20 juillet je me rendis chez M. Blariere, (Blavier) maître de chant à l'église St.-Antoine. Je trouvai en lui un homme qui a /•

— 274 — exercé U composition avec talent. Parmi les morceaux de musique qu'il me montra il y avait une composition de Francisca Panna» imprimée à Anvers en 1688. » Burney parle aussi avec enthousiasme de la famille Ruckers, facteurs de clavecin, de J. Van Dulken de Hesse, et de Bull un de ses élèves, qui fait parfois 100 ducats de ses clavecins à queue. Ceux de Van der Esschen, un Néerlandais, sont louables. Van den Doren ou Van Doorne (Jacques), maître de chapelle en 1508 (signalé de Maître Jacques Varganûte, dans les; archives). En 1526 le nommé Jacques Van Doren était organiste, de Torgue de chœur. L'organiste Claes qui fonctionnait en 1485 conserva encore sa place en 1501 et Doems le remplaça en 1502. Bip 1503 on désigne" Torganiste du nom de Jacob den organUt, En 1509-1510 on rencontre Torganiste Jacques Van Doren indiqué aussi du nom de Doren, le même rencontré en 1503. Les comptes mentionnent en 1501 et 1503 le facteur d'orgue Jan^et Jannes, (Jean de Bukele) et Tan 1509 indiqué Jan et Jostines le maître de chant du chœur. Van Elcum (Gieles), maître de chant de 1544 à 1560* Van Noortbeek (Louis abbé), maître de chant de'1765 à 1771, remplaça A. Blavier à la confrérie N.-D. ; Baustetter lui succéda. Van Perk (Henri), organiste de la chapelle de la Ste-Vierge en 1529. Nous avons encore rencontré vers la même époque un organiste du nom de Stubant (1535). En 1529 Van Perk. était organiste du chœur. Van Turnhout (Gérard), célèbre musicien et maître de chant du chapitre en 1564 en remplacement de Barbé. Il mourut en. 1594. En 1567 il composa un Te Deum qu'on exécuta le 30 avril de cette année à Tentrée solonelle de Marguerite de Parma. Les calvinistes, docteur Hermanus à la tête, ont commencé à Anvers leurs agressions contre les églises le dimanch« 18 août 1566,lors de la sortie annuelle de la procession de Notre-Dame. Le 30 avril 1567 une grande solennité eut lieu lors du renou* vellement du service religieux de la confrérie Notre-Dame qui avait été intermpu pendant 8 mois. C'est à cette occasion que Van Turnhout composa c^e Te Devm,

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

— 275 — Voici ce que leB archives mentioûnerit à ce sujet : €

Vergezeld van eenen talryken en schitterenden stoet van Raedsheeren, hovelingen en ridders van het Gulden Vlies, begaf zy zich naer O.L.V. kerk, waer zy aen den ingang door geheel het Capittel, met bunnan choordeken RogeHus De j^am* aen het hoofd, ontvangen werd. Zy was in het Te Deum aanwezig dat ter dier gelegenheid met de grootste plegt aen het hoog Altaer gezongen werd ; de goede hertogin stortte bittere tranen by het zien der vervroestingen welke de beeldstormers in de kerk gepleegd hadden, en beloofde van haren kant mildelyk by te dragen, om de kerk in haren ouden luister te herstellen. > Van der Meulen (Servaes), un des bons organistes du xvi^e siècle, attaché en 1572 à la confrérie de la Ste- Vierge. Nous publions la lettre par laquelle sur la demande du prince de Parme on destitua cet artiste. Lettre du Prince de Parme (i) uux maîtres-servantSy pour suspendre Servaes Vander Meulen et nommer Raymond Walrant, ALEXANDRE, Prince de Parme. Chir. de Tordre, Lieutenant Gouverneur et Capitain Général* Très Chefs et bien aimez. Aiant entendu que vous auriez repris Sei'vais Vermeulen au service delà Chapelle delà Vierge Marie pour organiste d'icel le en laditte Eglise de Nostre Dame de cette viile,ijonobstant qu'il ait servi aux hérétiques et fuict schandal publique enla ditte Eglise depuis la réduction de cette ditte ville contre Taccord delà reconciliation de icelle a Tendoict delà personne Ramund Walrant de ùous recommandé par outres lettres nostres a ceux du Chapittre pour estre receu pour organiste delà ditte Chapelle; nous en sûmes esté bien emeirvellez, cause que nous n'/ivons voulu laisser vous faire cette, afin qu'incontinent cette veue, vous aieza destituer le dict Vermeulen, et en sa place avoir pour recommandé et accepter le dict Walrant et le favoriser en tout ce que vous sera possible et que sa possession ait commencement doiz le jour qu'il fut admis de jouer par Jean Nijs, gouverneur pour cette année et aultres mrs delà ditte Chapelle, qui fut a ce que entendons le xiiij, en quoj (1) FamcM naquit en 1515 «t mourut «a 15^.

— 276 — ferez service a Dieu, et a dous chose aggreable, et partaat n'y veilliez faire faulte. Très chers et bienaimez. Dieu vous ait en sa garde^ D'Anvers, le xxij Novembre 1585. Signé ALEXANDRE. Inscription : a nos chers et bien aimez JeanNijs et aultres maistres delà Chapelle delà Vierge Marie en TEglise de N'* Dame d'Anvers. ♦ {Archives de la Chapelle,) Peu après les marguilliers ont remercié Van der Meulen auquel on donna une pension annuelle. Van der Weyden, maître de chant en 1703, succéda à M. Paul. L'an 1714 on paya à la veuve De Vos : Aen de weduwe De Vos erfgename van Van der Weyden zangmeester fi. 35. L'an 1758-1759 on paya aux musiciens et aux Stads SpeeUieden pour leur service 11. 514-13s. V^iEBRAND, maître de chant en 1635 et années suivantes. En 1634 il reçut pour ses gages annuels il. 100. Cet artiste toucha aussi l'orgue. Les comptes de 1643 mentionnnent : Wibrand oud sanghmeester een jaer pensioen guld. 50. ViNGERHOETS (F). Organiste qui succéda en 1832 à J. Philips. Il occupa ce poste temporairement jusqu'en 1845, année que Delin le remplaça. VouwEL, RouwEL OU VouwELS, organisto du chœur en 1682, poste qu'il occupa encore en 1687. H. Cramma était carillonneur, que nous avons déjà rencontré en 1643. Cramma est encore désigné dans dans les comptes de 1687. W^AELRANT (Raymond), fils ou neveu de H. Waelrant, naquit à Anvers vers 1550. Waelrant peut être cité parmi les bons organistes de la Cathédrale. Il entra définitivement en fonctions le 28 novembre 1592^ et resta jusqu'au 19 septembre 1615, et fut pensionné. Voici ce qu'on trouve sur cette démission : •« Hy beloofde dat, indien syn opvolger Jan Bol, door ziekie of andersinU aen den dienst van desen Love te cort sotde blyven^ hy uyt enkele devotie gratis op de orgel sou gespeelt hebben, (Compte des maîtres servants Ch. Van Immerseel et Jean Goyvaerts anno 1615.) La pension de Waelrant était de L. xij Gr. par an. Waelrant fut près de 30 ^ans organiste et vu son grand

— 277 — âge on Ta remplacé par J. Bull. Cette décision est signée de J. Del Rio, doyen et le chevalier Blâsius de Besar, ancien bourgmestre et alors échevin. Cet organiste de talent, dont le nom véritable est Walravens, est mort en 1617. Son oncle et peut-être son père Hubert Walravens, fut chanteur au jubé de 1544 à 1558 et mourut le 19 novembre 1595. Ce dernier naquit en 1517 et passa quelque temps en Italie, où on publia plusieurs de ses œuvres. La Société pour VencouragemenX de Part musical des Pays-Bas, a dans sa bibliothèque de H. Waelrant (et non Waelraet): Psalmus CI; Verba mea. Nous faisons suivre différents renseignements extraits des comptes de la Cathédrale qui n'ont jamais été publiés : 1502. It. den organist Doems etc. 1503. Meester Jan de orghdmaker etc. 1510. It. Meester Jan den sanghmeester omdat hy singt snachts. 1510. It. aen M. Van Doren omdat hy speeltende opte Kersnacht. 1526. Aen Meester Jacob van Doren orgheлист van synen jaerlyksen loon etc. 1592. It. betaelt aen M. Walterus DeUen orgheлист voor syn jaer gagie gl. 96. ' It. betaelt aen den sanghmeester M. Paul voor een jaer gagie gl. 51. 1610. It. aen Hans Ruckling (Ruchers) van d*orgel tonderhouden etc. ' 1653. It. Jan Couchet van 't orgd te stellen en te onderhovden gl. 42. 1659. Betaelt aen M. Boeds sanghmeester etc gl. 92-6. 1670. Aen Josephus Pauwels, organist van 't spelen op de orgel. 1675. It. aen Hubert' Cramma beyaerder van extraordinair etc. gl. 59-9. 1681. It. betaelt voort repareren van de blasbalk van de orgel. It. aen M. Paul sanghmeester etc. gl. 49-10. 1688. It. aen M. Hendrickx op d'orgel gespeelt etc. It. aen de speellieden gespeelt in de processie etc.

— 27S — 1690. It. betaelt aen François de Wever beyaerder, 1691. It. betaelt een jaer gagie aen Jan Bapt. Forcivillé voor *t accorderen endeonderhoud van d'orgel gl. 12. 1699. It, aen destads speellieden in deprocessie gl. 5-12. Betaelt aen d'heer Paul sangm. voor 3 maenden gâgie. François De Wever beyaerder gl, 55-2. 1700. It. oenMynlieerDeli den orgajiistvoor een halfjaergl. 48. Aen François de Wever beyaerder gl, 36. 1704. Aen Myniieer Van der Weiden i/4 jaers gasie etc, Aen La Fosse org, 1/2 jaer gasie gl. 48. Aen Jan Baptiste Forcivillé, (facteur d'orgues etc.) 1712. Aen M. La Fosse organist voor een jaer gasie gl. 96, Aen Antoine Hellemans voor 't stellen van *t orgeL Aen M, De Tiege sanghm. een ijjaer gasie. 1717. Aen Priester La Fosse voor een jaer gagie gl, 96. 1719. Perquitantie aen dei sanghm, Deve ijjaers gagiegl, 12-15. Aen d'heer La Fosse organist 1/2 jaer gagie, gl, 48. Per quitantie aen de weduwe'van Franciscus De Wever betaelt voort beyfiaerden van ijzjaer gagie ^Z. 45-8. (De Wever mourut en 1718). Aen den beyaerder Thsodoricus Everaerls gl. 53. 1721. Betaelt aen den organist N. Rycke een jaer gagie , gl. 88. 1725. Betaelt p^ Van de Wyngaert aen Louis Delà Haye orgelmaker p^ restant van 't accoordt van liet repareren ende eenige nieuwigheid aen *torgel gemaakt, gl. 60. 1726. Aen den sanghmeester De Fesch een jaer gagie, gl. 51. 1727. Christiaen Trasignies organist 15 maenden gagie, gl. 120. 1728. 19 feb. Alsoo sieur De Laye (Dell Haye) orgelmaker uyt eene besondere liefde tât den Godsdienst heeft gepresent§ert te maken een Bourdon in het orgel deser Capelle (Ch. du St-Sacrement) sonder dat hy voor synen arbeyt ende comte iets hetminstepretendeert, ende dat de Camere maeralleenlyksalbecostigenhetverschot ende oncosten, etc. 172S. Uytgaef aen extra ordinaris musiek op feestdagen, gl, 72. 1729. Aengqsnde de stads speelluyden dewelcke altoos in de groote stadsprocessie op Venerabel dagh gespeelt hebben ten laste der Capelle, gl, 9 courant, Betaelt aen d'heer Sanghmeester De Fesch een jaer gagie als blycktp, quittanti, gl. 52.

- 279 — 1734. Aen M, Treseniers eenjaer gasie, gl, 58, 1737. Confrérie du St-Sacrement, 20 sept. Ter selven dagen (Us boven geresolveert om het orgel deser Capelle te doen en laten kuysschen door den orgelmaker Delà Haye, en daer voor met hem door de dienende Heeren Meesters ten minsten pryse te accoi^deren. JULIANO VERHOEVEN, secret*. 1742. It, den organist heeft voor *t orgel te spelen in de Choor alsook voor de parochie en de bas continuo een jaergl. 210. Le carillonneur avait fl. 100. J. F. Faber était maître de chant. 1747. Aen den Sanghmeester voor een gratificatie, gL 6-10 i/2. Aen den beyaerder voor het spelen van de octave, gl. 10-12. Sur la liste des musiciens de la Chapelle de 1779 figurent des musiciens de talent tels que Van Hoof, Bille, Redein, Van Eeckhout, Tobie, Janssens, Blavier et Giselin. 1748. Betaeltsooaendesangers deserkerkealsaende speellieden van hunne diensten gl, 237-5. 1753. Betaelt aen Louis De la Haye (Dell Haye) orgelmaker van *t reparer en van de Blaesbalcken aen de groote orgel gl. 30. 1759. Aen Frans Trezeniers organist, gl, 96. Aen De La Haye orgelstelder, gl, 12. Aen Joan De Gruytter (i) beyaerder, gl, 40. 1768. Aen M. Vaji Noorbeeck Sanghmeester, van het extraordinair musiek ten tyde van het octave, gl. 20-8. 1772. Aen d*heer Banstetter Sanghmeester, gl, 20-8. 1779. Aen Banstetter id. Voici d'autres renseignements relatifs aux musiciens de la Cathédrale d'Anvers : En 1709 Torganiste reçut pour ses gages annuels du chapitre flor. 150, puis flor. 30 pour jouer la messe de paroisse et pour jouer la Basse continu il. 30. Le carillonneur reçut par an fl. 100 et pour les messes de paroisses fl. 7. En 1716 les musiciens (1) À.r. De Grnytters, probablement fils de J. De Gruytters, mort en 1818, était camionneur de la Cathédrale & la fin du siècle dernier. Jean Jos. Janssens (né k Anvers en 1768} lui succéda. D mourut en 1832. M. J. F. Volckerick le remplaça, et en 1864 l'organiste Callaerts succéda à ce dernier. Un musicien nommé Servals de Hasselt a provisoirement fonctionné après M. Janssens.

— 280 — et Stads SpeelUieden reçurent fl. 218-4. En 1729 Dell Haye reçut pour accorder le grand orgue et le positif 11. 28. En 1758 rorganiste du chapitre reçut.fl. 210 et plus des extra fl. 15. En 1762 les musiciens et speellieden reçurent fi. 299-4. L'an 1767 Forganiste du chapitre reçut une somme pour des services en rhonneur des deux impératrices attaquées de la petite vérole : Den organUt van het spelen etc. ten tyden mn den bidagh geliouden voor de behoudenis van de twee keyserinnen siek aen de kinderpockxkens. En 1770 on paya à H. Gellaerts une somme de fl, 27-6 pour réparations aux cloches. L'an 1766 on paya à l'organiste fl. 11-J2 pour 3 jours de prière en faveur de sa Majesté qui était malade. BetaeU voor 3 solemnele biddaghen van haere Majesteiten zieck liggende, guld. 11-12. En 1770 les musiciens et Stads Speellieden reQUrentû. 301. La même année L. Van Noorbeeck, maître de chant, reçut une somme pour le jubilé. L. Van Noorbeeck sangmeester van het mtistek ten tijden van den jubilé.

ANNEXE AUX BIOGRAPHIES DES FACTEURS D'ORGUES.

Adrien Pietersoen, né en 1400, dont le nom de famille est resté ÎDconnu malgré nos recherches ; nous sommes cependant â même de donner de nouveaux détails sur ce maître facteur qui jouissait d'une grande réputation. Adrien s'est ruiné en entreprenant Torgue construit à la tour de l'église Ste-Ursule à Delft, ville de sa résidence ; par suite de la non-réussite de cet orgue, ce facteur se trouva sans ressources et se réfugia à l'hospice des vieillards où il mourut en 1480, âgé de 80 ans. Voici le texte sur ce facteur relatif à cet orgue, extrait des archives: € Doch dit werk viel zoo wel niet uyt ; de meester schynt bj het maken van dit werk verarmd, en zich tefifens bezeerd te hebben» zoo dat hy buyten staet was om zyn werk te voltoyen,. in zoo verre dat hy in het Oude Mannenhuys onderhoaden moest worden zoo dat deze Eerk met 3 orgden te gelyk eenigen tyd mogt pronken. » En 1501 on travailla aux deux plus grandes orgues. Le peintre Corneille Van Scheveling fit de belles peintures aux flancs des orgues dont le contrat se trouve encore parmi les archives de cette église. AssENDELFT OU Van Assendelft (P), a construit en 1739 l'orgue à Donjum, composé de 5 jeux. Baders ou Bades (Arnold et Tobie, frères), deux facteurs qui en 1645 ont construit l'orgue de Ylst, composé de 2 clav. et 14 jeux, et en 1668 celui d'Arum et celui de Dronryp en 1653, 56

— 282 — composé de 2 clav. et 18 reg. (i). Cet instrument a de bonnes qualités et le Voix humana est de toute beauté. Les orgues de Baders ont un Tremulant registre qui fait vibrer chaque note. Sur beaucoup de petites orgues modernes on plaça un registre de tremblant ou tremulant. Selon nous, l'effet produit par ce système est d'un très mauvais goût et ne convient nullement à l'église. Nous constatons avec bonheur qu'en Hollande ce registre est moins en usage qu'en Belgique. Sur les orgues de Rotterdam, (grande église) Zalt-Bommel, Waddingsveen, Thiel, Steenberg, Ochten, (Gueldre) Oudshoorn, Leiden, (égl. luth, de Wolferts 1790) Harlem, (égl. neuve) Gouda, (St.-Jean) Dordrecht, (orgue de cabinet de M. Pompe It. (égl. des Augustins)* et Boisle-duc (gr. église) il y a un carillon. En Allemagne aussi on avait la manie de placer des carillons sur les orgues. Sur l'orgue de Albenburg construit par Trost en 1739, il y a un carillon de 2 octaves ; sur celui de Breslau (égl. Ste. -Marguerite) construit par J. River, il y a deux carillons. L'orgue de l'église principale de Breslau, construit en 1751 par Michel Engler, a un carillon et deux timbales qui sont frappées par deux anges. L'orgue d'Eisenach, construit en 1707 par Sterzing, a un carillon. L'orgue d'Halbestadt qui a 73 jeux possède aussi un carillon de 4 octaves. Il fut construit en 1718 par Henri Herbst et ses fils. Les orgues de Koningsberg, Hinschberg (1727), Copenhague, Magdebourg (1698) et Postdam (1732), ont un carillon. Baders (Conrad), auteur de l'orgue d'Anjum (Frise) en 1667. Il n'a pu achever cet instrument et H. Jans y mit la dernière main en 1668, probablement l'année de la mort de Baders. Cet orgue a été renouvelé par A. Hinschen 1749. Bätz. a l'orgue du Dom à Utrecht se trouve une plaque en cuivre sur laquelle on lit J. et J. M. Bätz, ,traject fecerunt. Il a donc été construit par les 3 frères Bât*. J. H. H. Bât et C^^ placèrent encore des orgues à : Benachpp., de 12 jeux ; Bunnik (Utrecht), de 12 jeux, placé par les frères Bât. Il y a une pédale acjC. et 3 soufflets ; Heusden, .église aUemaoad, un orgue de 2 clav., 10 jeux et pédale sép. de 2 jeux. Voici (UW pièce de v(1) On 4pH auasl & un des Badeit Torgu^ de Terband qui se compose de 14 regis^s. On nous écrit que selon toute probabilité l'orgue de Ternaard de 3 clav., 22 reg. et pédal^ wt9. est également de fitwiers.

— 283 — vers adressée à M. Bâtz à roccasioA' du* plâXîemenÈ
tiû grand orgue à Zierikzee^ incendié en 1832 : ' Wat koustig Orgel praaft in
deze kerk por^aalen ! Wiens heerlyk gezigt H aanschouwers obg doet
dwaalen, In bouwkunst, pracht, en praal zeer cierlyk H zaam* gesteld H
Verrukkende geluid^ niet bars^metgrootgeweld' Of krassende, komt hier
een kieaqh geboon V6rvaelen^ Maar aller aangenaamst zoetvloyende onder
*t speelen, Komt lieflyk in bel oor door Lootens (organist) konaïen band.
Als hy \ clavier bespeeld ntet Fluyten en Prestant, Bourdons, Roer-fluit,
Trompet, Bazuin en bolle pypen Wauneer by door 't pedaal, aceoorden komt
te grypen. Tôt ondersteun, en grond, van Tenôr eu niscant, Waardoor zich
booren laat, *t geluid aan alla kaut ; *Was BfttB die kunstenaar^ die beeft
bel voort gebragU Dus is by grooriyks waard, bier door te zyn geagt ;
Roemt dan uw maaker, gy geluiden zoo voUedig, In aïles even net, in aïles
evenredig, Gèen konst ontbrèekt er aan, zqo dat dees groote man, Schoon
dat by niet meer is ; dog nimmer stefven kan. etc. A V. OS. Bekbs (J.),
facteur à Utrecht, a placé en 1835 un orgue â l'église catholique- à Gouda,
de 2 claviers et 17 jeux. En 1845 M. B. J. Gabry Ta réparé. Berner, à
Osnabruck, a construit l'orgue de Ootmarsum qui se composait de 2 clav.,
22 jeux et pédale séparée. Cavaillé-Coll, excellent facteur à Paris, a
construit un grand orgue à l'église Saint-Nicolas à Gand, inauguré le 12
mars 1856 par l'organiste français Lefebure Wely, et remplaça celui de M.
Van Peteghem. Cet orgue, dont nous faisons suivre ïa disposition, est dans
le style gothique fleuri, sur les plans de l'architecte Gantois M. J. Van
Hoecke. Le bufllet en bois de chêne a dix-neuf mètres de hauteur, huit de
largeur et quatre de profondeur. Ou en doit les moulures et sculptures à
MM. Delanier et P. Baert. Clavier du récit expressif, 56 notes : Flûte
harmonique, de 8 pieds; Flûte octaviante, 4 p.; Viole de Gambe, 8 p.; Viole
d'amour, 14 p.; Voix célestes, 8 p.; Octavin harm., 2 p.; Trompette harm., 8
p.; Clairon, 8 p.; Basson et Hautbois, 8 p.; Voix humaines, 8 p.

— 284 —

GlaTier du grand orgue, jeux de fond : Montre de 16 et de 8 pieds; Bourdon, 16 p.; Flûte harmon., 8 p.; Bourdon, -8 p.; Prestant, 8 p.; Dulciana, 4 p.; jeux de combinaison : Quinte, 3 p.; Doublette, 2 p. ; Fourniture de 4 rangs; Cymbale, 3 rangs; Bombarde, 16 p.; Trompette, 8 p.; Clairon, 4 p. Clavier du positif: Quintation de 16 pieds ; Flûte harm., 8 p.; Bourdon, 8 p.; Viole de Gamhe, 8 p.; Dulciana, 4 p.; Flûte oct., 4 p.; Doublette, 2 p.; Flageolet, 1 p.; Trompette, 8p.; Basson et Hautbois 8 p. Clavier de pédale, 27 notes. Jeux de fond : Contrebasse ou Flûte, de 16 pieds; Basse ou Flûte, 8 p.; Octave ou Flûte, 4 p. Jeux de combinaison : Bombarde, 16 pieds; Trompette, 8 p.; Clairon, 4 p. Il y a 13 pédales de combinaison. La treizième sert à produire les effets d'orage, non-sens d'après nous à Téglise. L*orgue possède donc 40 jeux complets et 2,346 tuyaux. La soufflerie se compose d'un grand réservoir alimentaire et de 11 réservoirs régulateurs, contenant ensemble environ 8000 litres d'air comprimé. Nous avons entendu cet orgue, qui Sous le rapport du mécanisme est supérieurement conditionné. Selon nous, les jeux d'anches en général dominant trop dans les orgues des facteurs français. CoRTiNG (J), à , plaça un orgue en 1784 à Cleeve (église réformée) comp6sé de 3 clav. et péd. sép., dont un Bourdon et Basson de 16 pieds. De BuKELk (Jean), plus connu sous le nom de Jan van Antwerpen. Ce facteur, qui est un des plus anciens connus, doit avoir placé beaucoup d'orgues, car il a cultivé son art pendant plus de 50 ans. Nous avons pendant la publication du présent ouvrage fait de nouvelles trouvailles intéressantes sur ce maître distingué. Nous extrayons ce qui suit de la description dé la ville deDelft: «« 1479-1480. Église Ste-Ursule, maître Jan d'Anvers plaça un nouvel orgue à la tour, n'employa que le buffet et reçut 50 livres flamand. Il pla^a plus tard l'orgue Ste-£)roix au milieu de l'église. * A** 1479-1480. Maecte Meester Jan van Antwerpen ende groate orgelin den Tàéren^ een gheheel nieu Piep^werck^ Laden

— 285 — mde hotUen Blaes^balghen, ende liet dair niet stœn dan die casse, ende hadder off lij pont groot vlaems etc. »»» En 1492 le même facteur renouvela Torgue Ste-Ursule avec un nouveau positif et reçut xix liv. flam. etc. «• 1492. Worde Sinte-Drsulen orgel geheel nieu gemaect, alsœ daUer niet en bleeff staen dan den bock, ende maecte Meester Jan van Antwerpen, ende dair worde oeck ant werck gemaect een nieu Posityff. ende worde hem betaelt xixpont g. x^ vlaems, ende noch sekere lyff-renten die de Kerck of cost om xij L g x** eens. « De Craan, construisit en 1767 un orgue de 2 clav. et 20 reg. à Waspick. L'orgue de Batenburg qui a 8 reg. a été construit en 1770. Dell Haye (Jean), a encore construit des orgues au Béguinage et aux Ursulines à Hoogstraeten. Dell Hâte (D.) a restauré en 1805 le positif de Torgue de la Cathédrale d'Anvers et reçut pour ce travail fl. 43-9 3/4. DuYschHOT (J., fils) a placé en 1722 l'orgue à Delft (Béguinage) composé de 5 jeux , ERFFusJ(Hans) entretenait l'orgue de la Cathédrale d'Anvers l'an 1551 et reçut xii s. vi d. Les livres des comptes de, 1567 donnent de grands détails du nouvel orgue construit par G. Breboset l'ensemble des dépenses faites pour cet orgue monte à V lxxviii ^ xv se. iii d. L'orgue fut expertisé par l'organiste du roi (Gekeurt door den organist des Coninckx). Lambrecht Van Noord, peintre distingué, reçut pour la peinture de cet orgue 67 liv. 10 sch. Le détail du voyage à Malines, delà charpenterie, du bois, etc., occupe deux pages in-folio. Cet orgue avait une pédale. FoRCiviL (J. B.), à Bruxelles, a construit un orgue à l'église St-Nicolas à Mons. F. Loret a renouvelé cet instrument qui a 3 clav. et péd. séparée. Freytag, à Groningue. L'orgue de Beerum ou Bierum a été placé en 1792, et le général C. Van Moorveil, seigneur de Bierum, en fit cadeau. L'orgue de Finsterwalde a été achevé en 1809, et le facteur reçut un cadeau. (Nog boven zyne bedongen Penningen een schoon douceur gekregen.J, Loppersum, 1803, un nouveau positif de 7 jeux. Noordwolde, 1803, renouvelé Lorgue qui datait de 1621. Il avait 2 clav., 20 reg. et péd. sép. L'orgue ■ V?

— 286 — de Zuidbroek a été construit en 1795 d'après une ancienne structure. Zuidhoorn, un orgue nouveau en 1792. Freytag et Schnitger ont construit en 1785 Torgue de Téglise mennonite à Groningue de 8 jeux. Friederichs (Jean), à Gouda. En 1823 ce facteur estimé a considérablement agrandi l'orgue de Téglise du Sud à Amsterdam qui avait 6 soufflets. L'orgue avait alors 29 jeux avec péd. sép. Il plaça en 1816 un orgue à Bloemendaal qui était avant un orgue portatif. Il avait alors 9 reg. Réparé en l'orgue de Harlem (église nouvelle). Harlem (égl. luth.), un petit orgue réparé en 1807, puis amélioré en 1836 par Gabry. Réparé l'orgue à l'église mennonite de Harlem. Réparations en 1818 à l'église de Moondrecht (ancien orgue de l'hôpital de Gouda). Nederlangbroek, un orgue nouveau de 8 jeux, examiné par Nieuwenhuysen, père, d'Utrecht. Ouderkerk (aan den Amstel), égl. réf., placé en 1817 l'orgue de l'église Wallonne d'Harlem, avec quelques changements. Examiné par Bragtbuysen. Réparé en 1818 l'orgue de Rotterdam (Oosterkerk), qui a 3 clav., 35 reg. et péd. sép. Renouvelé en 1816 l'orgue de l'égl. française à Rotterdam qui a 23 reg. avec péd. sép. Scherpenzeel, 1822, construit un nouveau orgue de 2 clav. et 18 jeux. Cet orgue a été nettoyé et réparé plus tard B. J. Gabry. Wageningen, 1803, un orgue nouveau de 2 clav. et 19 jeux. Zeyst, 1821, placé l'orgue de Téglise Wallonne de Naarden. Au renouvellement de l'église cet orgue a été placé en Zélande, et Bätz construisit l'orgue nouveau en 1843. Gabry (B. J.). Voici la liste des orgues de ce facteur : Bloemendaal (Harlem, 1848), un orgue de 2 clav., 18 registres, 2 soufflets et péd. ace. Gouda (1854) Torgue à l'église (Bischoppelyke klerczy) de 2 clav., 10 reg. et 3 soufflets. Cet orgue est construit par G. A. Gabry. Harlem (St-Jean) un orgue portatif de H. Meyer d'Amsterdam (1803) qu'une commission a acheté, puis placé par B. J. Gabry en 1843. Il avait alors 2 clav., 17 reg. et pédale ace. Harlem (Bischoppelyk klerczy) un orgue de 6 jeux. Olgstgeeste, un orgue de 8 jeux, placé en 1852 après sa mort, achevé par Lohman de Leiden. Oude Wetering (1843) un orgue de 9 reg. et péd. pendante. Il a réparé en 1830 l'orgue à l'église de l'Ouest d'Amsterdam,

— 287 — celui de Gouda (égl.cath. 1845) où il a ajouté plusieurs registres. Celui de St-Bàvon à Harlem (1837), il y a placé une partie de nouveaux claviers. Schiedam (grande.égl.), réparé entièrement en 1837. Wageningen, réparé Torgue en 1827. Waddingsveen {égl. rem.}, changements faits en 1825. Gabrt (â. D.), signalé page 111, est né à Âmersfort en 1825, et succéda à son oncle, qui lui apprit la construction des orgues. Galama (Louis) et Hendriks (Sybrand), ont construit Torgue de Midlum (Frise) qui a 1 clav. et 9 jeux. Il a été placé avant 1788. Garels plaça un orgue à Maasland de 2 clav. et 18 jeux. Le livre de Willebecq indique G. Gharles. Gerstenhouwer, vraisemblablement à Utrecht, a construit des orgues à Hoogkarspel (gr. égl.), composé de 9 jeux, où il ajouta un deuxième clavier. A Monnikendam (gr. égl.) de 19 jeux, et péd. Il y a 6 reg. de 16 pieds et cet orgue fut construit en 1781. Un orgue à Zwaag en 1792 (église cath.), de 12 jeux. Hagedoorn, facteur qui habitait Leiden au commencement de ce siècle, était un homme fort original, d'une humeur difficile, mais très distingué dans sa carrière. Personne, paraît-il, n'était admis dans son atelier. Il a construit beaucoup d'orgues porositifs et quelques orgues d'église. Il plaça des orgues à la commune catholique à Ryndyk puis à Koudeherk. Ce dernier construit en 1820 avait 1 clav. et 19 jeux. En 1851 H. B. Lohman le restaura ; la foudre a endommagé la tour et l'orgue cette année. Heineman, à Rotterdam. Les orgues construits par ce facteur sont : Bois-le-Duc, grande église, renouvelé l'orgue qui a 7 jeux de 16 pieds. Echtfeld, un orgue de 8 jeux, que Meere a achevé en 1806. Waardenborg un orgue de 10 jeux puis un carillon. Zalt-Bommel, un orgue de 3 clav., 37 reg., avec carillon et péd. sép., perfectionnée. Ce facteur a réparé l'orgue de Thiel en 1780 de 2 clav., 20 registres et carillon. La disposition de cet orgue a été donnée par l'abbé Vogler, célèbre musicien qui se trouvait alors en Hollande. Il y a deux facteurs de ce nom. Celui de Nymègue paraît avoir excellé dans son art. C'est lui, paraît-il qui a construit l'orgue de Waardenborg (Gueldre) de 10 jeux.

— 288 — Hess (H), a construit les orgues de : Gharlois (1787) composé de 2 clav. et 20 jeux. Gloetingen, de 2 clav, et 16 jeux. Orgue de cabinet pour M. P. Belaarts, van Blokland, composé de 19 reg. Il paraît que le buffet de cet orgue était tellement luxueux, que l'organiste Lustig qui le toucha un jour s'écria : Al stond dit werk in het hof van den Keizer van Ruslmd^ zoo zoude zij zich er niet aen behoeven te schaemen. Un orgue de cabinet (1787) pour M^ A. Pompe van Meerdervoort, composé de 2 clav. et 11 jeux dont un carillon. Orgue de 9 jeux pour M. Castendyk, puis nn orgue de 8 jeux pour M*" Y. Vermande, et des petits instruments pour MM. Henbruggen, G. Spaan et G. Olivier. (Orgue de bureau). En 1791 il a placé à l'église nouvelle à Harlem l'ancien orgue de la grande église, qu'il a agrandi. En 1826 B. J. Gabry y a travaillé, et en 1863, Knipscheer d'Amsterdam l'a remanié. Hess a aussi construit un orgue à Oudshoom de 2 clav. 15 jeux et pédale accrochée. Il y a un carillon sur cet orgue. L'orgue de Haastregt a été construit en 1778, et M. Besaams en a fait cadeau. Schiedam un orgue de 12 jeux, amélioré en 1832 parB.. Gabry. Wilsum, orgue portatif, puis en 1806 Meyer l'a changé en orgue d'église ; il avait 2 clav. et 13 jeux. HILLEBRANDT (J. H.), à Leeuwardcu, a construit en 1820 l'orgue d'Akkrum et à Dragten, de 2 clav. et 18 à 20 jeux. Les orgues de ce facteur étaient peu solides et l'intérêt dominait l'honneur chez Hillebrandt. Aussi à sa mort il laissa une grande fortune, chose assez rare chez les facteurs d'orgues. HiNSCH. Nous avons reçu de M. N. Lohman, un manuscrit de ce facteur, signé A. Hinsz, contenant une réponse sur une donnée d'un orgue de H. J. Millier, facteur à Wittmund, qu'il devait construire pour la Hollande. Voici un fragment de cette lettre : « Dp UE Missive dient tót antwoord dat de gesonden díspositie, in zien soort wel is. — Dock kan en mag ick cens ander mans rekening niet maken. Ik weDS, en flatteer mij, dat de Heeren met een man in onderhandeh*ng zijn, die de vereiste boedanigheden heefi, bestaende in kundigheit, eerlykheit, cm niet zoo als de Heeren van Magistraat der stadt Nimwegen by ongdiik zyn te pas gekomen.

The text on this page is estimated to be only 28.89% accurate

^9 — Hebben de Heeren voor omtrent vijftien jaar, een zeer groot orgel aan een orgel-maker besteed, en langzamer hand geld geschoten, zoo dat ook omirent reeds 12 duiseit gulden waren uitgegeven; dog na verloop Van eenigen tijd, daar in komende gerûkten, de Heeren agterdagt krijgende, wierd ick verleden voorjaar verzogt daar te komen, zonder te melden wat ick daar verrigten zou/des halven ook geen sin daar toe hadde, egter op anraden en anspreken, heb daargeweest, en tot mijn leed zijn, zeer slegt bevonden ; ick zogt de man nogtehouden, maar bij mijn nader onderzoek onideckte zig. een criminele acksie, daar door hij genoodzaakt wierd schijnlijk de stadt te ruiinen. Ick wierd wel zeer sterck verzogt, het werck te verveerdigen, dog heb mij oec reeden daar voor bedankt, etc. » (signé) ALBUSCIUS ANTHONI HINSZ. Groningen, 24 Jannarij 1774. Ceci s'adresse peut-être aux facteurs C. Muller ou L. Konig. L'orgue de H. J. Millier sur lequel on demanda Tavis de Hinsch, avait 31 reg., 2 clav. et péd. sép. Le plan de cet orgue est signé de Millier à Wittmund du 8 janvier 1774. Hinsch plaça encore des orgues à Almelo (1754), de 2 clav., 26 reg. et péd. sép. Appingadam, un orgue de 20 jeux. Anjura., de 2 clav. et 14 reg., commencé en 1667 par Conrad Baders et renouvelé en 1749 par Hinsch. Bolsward. gr. égl. (1781), un orgue de 2 clav., 22 reg. et 10 jeux à la pédale, dont Prestant, Bourdon et Bazuin de 16 pieds. Driezum (1782), un orgue de 11 jeux. Groningix (Pepers Gasthuys), cet orgue a été construit en 1785. Hallum (1768), un orgue de 2 clav. et 18 jeux. Loppersum (1736), un orgue de 2 clav. et 18 reg. En 1803, M. Freytag y plaça un nouveau positif. Rhoden (1780), un orgue de 2 clav. et 17 jeux. Wassenaar, un orgue de 13 jeux dont un Vox humana de 8 pieds. Sexbierum, un orgue construit en 1767, de 2 clav., 20 jeux et pédale ace. Godlinse, un orgue de 12 jeux et péd. pendante, dont un Vox humana de 8 p>. Uithuisder Meedeu (Groningue), un orgue de 2 clav., 28 jeux et péd. sép. Ce bel et solide instrument a 4 soufflets. Hinsch peut être classé parmi les meilleurs facteurs d'orgues de son temps, et la composition de ses jeux est ejt général sagement combinée. HooHT'YS (Guillaume), à Bruges au siècle dernier, a construit

Torgue d'Aardenburg (Hollande), composé de 2 clav. et 22 reg. dont un Vox humana de 8 pieds. Viola di gamba de 8 p., violon de 4 pieds. Un grand nombre de notabilités de cette commune ont fait présent de cet orgue. Keyser (Joachim), à Jever, répara l'orgue de Farmsum en 1696. Voici l'inscription que M. Lohman a trouvée sur la soufflerie : t 1696. Heb ik Hoog Welgeboren vrou\ v Cathrijnâ Van der Noot, weed. Reugers, vrouw van Puninga en Farmsum A. C. zijnde nuonder half jaar weed. geweest, in junij 26 jaar oud, hebbende 5 kindertjes, waar van 3 soonen en twee dogtefs. Dit orgel liebben laten repareren en deze peusters (blaasbalken) laeten nieuwe maecken door Monsieur Jouchem Eeijser, waervan dezen tôt gedachtenisse van onze naecomlingen. (signé) A. MOONTINGHE, curé. B. BOMELINGH, inst. et deux Marguilliers. i L'ancien orgue de cette commune avait 17 jeux et 6 reg, muets, entre autres des timbales et un rossignol. Sur le haut du buffet se trouvait un oiseau, qui par un mouvement du pied, lançait dans l'air ses ailes. Le tout était d'une intonation forte, mais les tuyaux ont dû être fondus : c'était du mauvais plomb mélangé d'un peu d'étain. Il paraît que cet orgue était très ancien. M. N. A. Lohman nous en a fait parvenir les pièces officielles, trouvées dans les documents de son grand-père. Knipscheer (Henri), à Amsterdam au siècle dernier, a placé en 1810 un orgue de 8 pieds, à Berkel, composé de 2 clav. et 21 jeux. Cet orgue a été donné par les deux vieillards W. Vreeswyk et L. Hollost. Un nommé Knipscheer a construit en 1831 l'orgue de l'église remontrante à Gouda, qui se compose de 2 clav. et 17 jeux. MM. Flaes et Brunjes l'ont réparé en 1849. Zandvoord (1849), un orgue de 2 clav., 17 jeux et péd. sép., cadeau de M. Santhagen qui coûta fl. 5400. Il a été inauguré le 16 décembre 1849 par P. J. Schumann organiste d'Harlem. Knol (Rudolphe), élève de D. Lohman, facteur d'origine allemande, en Hollande au siècle dernier, a construit l'orgue de

- 291 — I clav. et 10 reg. à Nieuweert en 1788» Au commencement de ce siècle Knol plaça un orgue à Hasselt, de 2 claviers. KôNiGou KoNiNG (Louis). L'orgue de Nymègue a 1158 tuyaux.. Il y avait un carillon. M. Hess loue beaucoup cet instrument Il a encore placé des orgues à : Nymègue, église française, de 10 jeux. Oudenbosch (1773) un orgue de 10 jeux. KiiNKEL (J. P.), a construit vers 1788rorgue à Téglise remon.»strante à Rotterdam, composé de 2 dav., 21 jeux et une péd. sép. de 5 jeux; Torgue de Téglise JamenislCy à Rotterdam, l'orgue de l'église des Mennonites à Zaandam de 2 clav. et 20 jeux. Un orgue à Enschedé (1803) composé de 2 clav. et lÔreg. incendié il y a 3 ans. La Haye nouvelle église française un orgue de 2 clav. 21 reg. placé en 1811. On ne loue pas les orgues de ce facteur. LiNDSEN, que nous avons mentionné page 127, était établi à Beek, en 18^, près de Nymègue, et construisit son premier orgue en 1836, dont M°*® Dommer d'Utrecht fit cadeau à cette église. Il plaça des orgues à Harlem (1857), à Zaaiger et à Amsterdam. Ce- facteur a placé en 1851 un orgue à l'égKse cath. (de Liefde) à Amsterdam. LoHMAN (Dirk), a écrit en 1761 un ouvrage inédit intitulé : Die aUter orgelmemuren^ qui se trouve entre les mains de N. A. Lohman, facteur d'orgues à Assen. Machiel (Maître). Tel est le nom d'un facteur de Bruxelles qui restaura en 1560-1565 l'orgue deN.-D. à Termonde. Les archives mentionnent : 1564. Betaeld aen M. Machiel (peut-être prénom d'un facteur Michel) den orghelmaker vam't Bnissel 6 liv, gr. over V vermaeken van den Orgli^l, MEERÉ,#d'Utrecht a placé en 1790 un or^ue à Maarssen de 2 claviers et 15 jeux. Meere, à Delft, a réparé l'orgue à Oude Wetering. Meere (A.), à Utrecht en 1817, a construit un orgue de 8 jeux et carillon à Ochten, (Gueldre) ; Oudewater, égl. réf., un orgue de 2 clav. et péd. sép. MM. Kam et Vander Meulen l'ont achevé après la mort de Meere, senior. Vianen (1803, gr. égl.,) un orgue de 2 clav. et 21 reg., puis un carillon. Meiardi (J.),. facteur au xvii® siècle, a construit en 1654 l'orgue de Grouw (Frise) de 3 clav.^ 17 reg. et pédale dont un tambour.

— 292 Merklin-Schütze. Le 1^{er} et 2 février 1865, on a inauguré en présence de Mgr. Tévêque à Sées, un grand orgue à la belle église du Séminaire. M. Ed. Baptiste fut chargé de faire entendre les nombreuses ressources de ce nouvel instrument. MITTENREITER (J.), a Construit l'orgue à la grande église à Hoorn, composé de 3 clav., 40 reg. et péd. sep. Il y avait deux Prestants, Bourdon et Bazuin de 16 p. Cet orgue a été la proie des flammes et la firme Bätz y a placé un nouvel orgue. Le buffet était dû à M. Jean Schadde, sculpteur à Leiden. Leyderdorp, un orgue de 2 clav. et 19 reg, placé en 1780 et réparé en 1843 par les frères Lohman. L'orgue de la nouvelle église catholique à Rotterdam, qui se compose de 24 jeux a été placé en 1777. C'est un des plus beaux instruments qu'on trouve dans les églises catholiques des Pays-Bas. L'orgue de l'église mennonite à Rotterdam a été construit par ce facteur en 1774. Il a 25 jeux dont 3 de 16 pieds. Voorschoten, église catholique, un orgue de 9 reg. Mittenreiter, Hess, Heineman et Friderichs, ont travaillé au grand orgue de Gouda. Mittenreiter plaça en 1780 l'orgue de 14 jeux à Berlicum. M. Hardorf l'a changé en 1854, MOREAU (J., le vieux), a construit un orgue à l'égl. cath. à Kralingen de 8 jeux. B. J. Gabry l'a agrandi en 1834. Zoeterwoude (1744), orgue qui se trouvait à l'église cath. à Rotterdam et placé à Zoeterwoude en 1778. MULLER (Chrétien). Ce facteur a encore construit des orgues à : Bennebroek, composé de 11 jeux et péd. séparée. En 1826 B. J. Gabry l'a réparé. Harlem, égl. cath., un orgue de 10 jeux, il a été renouvelé en 1837 par M. Van den Brink. Menaldum, un orgue de 2 clav. et 13 jeux. Muller eut un fils également facteur, qui construisit l'orgue à l'église mennonite à Harlem, composé de 2 clav. et 21 reg. M. B. Gabry y plaça un Viola di Gemha de 8 pieds et un Prèstant. En 1827 et en 1851 il l'a réparé. M. Friederichs y travailla avant. Muller fils a construit un orgue de 6 jeux à l'église luthérienne d'Harlem. MULLER (H. J.), facteur à Witmund (Frise de l'Ouest), a construit un orgue à Manslagt, composé de 2 clav., 14 jeux et péd. pendante. Il y a un Viola di Gemha et un Kromhoatm de 8 pieds

— 293 — Nargènhost ou Nagenhorst, selon Burney, a placé en 1548 (et non en 1550) deux claviers à Forgue de St-Pierre à Hambourg, construit à Bois-le-Duc, probablement résidence de ce facteur. Selon Burney ces claviers ont été expédiés par eau de Bois-le-Duc. NoLTiNG (F.), à Emmerik est Tuteur de l'orgue de Téglise catholique à Vianen, composé de 2 clav. et 17 reg. Il a été placé en 1809 et fait présent par un des marguilliers de Téglise. Paradysvogel (J.), à Amsterdam vers 1750, qui plaça un orgue à Barneveld (Gueldre) en 1766^ composé de 2 clav., 21 reg., péd. pend, et 4 soufflets. A. Bleumer, organiste, toucha cet orgue à l'expertise. PiETERS (Jean Harmen), a construit l'orgue de Mantgum, qui ^e compose de 12 jeux et pédale pendante. Pleger (J.), à ****, a construit en 1670 l'orgue de Campen (Overijssel), qui compte aujourd'hui 3 clav., 41 reg. et péd. sép. On ajouta au positif trois jeux de flûte. Il y a sur cet orgue Prestant, Bourdon, Trompette, Basson, Sublas et Bazuin de 16 pieds. En 1742 il a été orné d'un beau buffet et amélioré par Hinsch. En 1709 Schnitger et Freytag placèrent la pédale. Reichner. Il y a eu père et fils de ce nom de facteurs. Reichner junior, construisit l'orgue de l'église remontrante à La Haye, composé de 2 claviers et 15 jeux. Loosduinen (1791), un orgue de 2 clav. et 17 reg., réparé en 1817 par H. Friderichs. Reichner junior a placé l'orgue de Ryswyck. RoBBERTS (J.), a construit l'orgue de Sommelsdyck, composé de 2 clav., 25 jeux et pédale séparée. RuckERS (Hans). Nous avons trouvé une belle plaque en ivoire qui se trouvait sur le devant d'un clavecin et parfaitement conservée. On y lit en beaux caractères : Haju Ruchers mefecitj Anno 1610. J. P. Bull (et non N. Bul) me fecit Anno 1791 Antverpiœ. Schnitger (A.), a construit un orgue à VoUenhoven, de 2 clav. et 20 reg. Il plaça de plus des orgues à : Sneek (1710), de 3 clav., 36 jeux et péd. sép.; cet orgue est supérieurement combiné. Il y a sur cet orgue un Foo; humana, Kromhoorn ôt Dulciaan de 8 pieds. La pédale a 8 jeux dont Prestant et Bazuin de 16 p. Le facteur y a placé 6 soufflets et plusieurs registres d'accou

— 2&4 — plement. L'orgue en tout a 44 registres. Uithuisen (Groningue^ 1701), de 2 clav., 27 jeux et péd. sép. Il y a sur cet orgue quatre soufflets, puis un Vox humana de 8 pieds. Bourdon de 16 p., Bazuin de 16 p. et 2 registres de Trompette de 8 pieds. SCHWARTZ {L.}, à Antholt, a construit Torgue à Ede, qui se compose de 2 clav., pédale et 3 soufflets. Il a 25 registres dont violon basse, subbas et bazuin de 16 pieds. Smit (Senior), à Gouda, a construit l'orgue de. Steenberg, composé de 2 clav., 16 reg. et un carillon. Waddingsveen (1806), un orgue de 2 clav. et 19 jeux. En 1841 les frères Lohman, de Groningue, Font déplacé de la vieille à la nouvelle église. Stevens (G.), plaça en 1764 l'orgue de Scheveningen, qui se compose de 12 jeux. En 1812, Friderichs de Gouda, l'a amélioré, en 1845 Lohman l'a agrandi, puis il fut achevé par Van Dam, de Leeuwarden. Il a aujourd'hui 2 claviers. Strumphler(J.). L'orgue de l'église renouvelée d'Amsterdam a 3 clav., 48 reg. et péd. sép. Il y a 8 jeux de 16 p. Sexmond, un orgue de 17 jeux et 2 clav. L'orgue de l'église mennonite d'Amsterdam est également de ce facteur. Il a 19 jeux et fut construit en 1777. Cet instrument, joué par M. Knock, avait d'excellentes qualités.

SWARTSBURG (J), plaça un orgue en 1740 k Moorhu (Frise), de 8 jeux. L'orgue de Buruwerta été construit en 1735. N. Grons» étudiant, inort à l'âge de 20 ans, en a fait cadeau. Il répara encore des orgues à Huizum (de 9 jeux) et construisit l'orgue à St-Jacques (paroisse à Hylaard) composé de 4 jeux que Jean Sporeman renouvela en partie. Tesschemaker, à Elberfeld, a construit un orgue à Velzen, qui se compose de 13 jeux. On dit beaucoup de bien de cet orgue. Van Dam (Lambert), à Groningue, plaça au siècle dernier un orgue à Voorburg de 2 clav. et 26 reg. Le bufiet est du même goût que celui de la grande église de Rotterdam. Il plaça aussi un orgue de 2 clav., 18 jeux et péd. sép. à Bergum. Oudeboorn, 1779, un orgue de 2 clav., 16 jeux et pédale pendante. Van DEN Plas (N. J.), curé à Ternath (Belgique), s'occupe depuis peu d'années comme amateur de la fabrication des orgues. Son frère et son neveu, menuisiers, prennent part à la construction, et jusqu'ici M. Van den Plas a terminé trois

— 295 — targues. En 1852 il plaça Forgue à Téglise St-Jean et St-Nicolas au faubourg de Bruxelles, composé de 2 clav., 20 reg. et péd. séparée de 6 jeux, puis deux accouplements. L'orgue de Capelle St-Ulric, a 2 clav., 9 jeux et péd. séparée et fut placé en 1860. Ce petit orgue avait été destiné pour le récit de Torgue précédent. L'orgue des Sœurs Noires, à Assclie, a été construit en 1864. Il a 2 clav., 20 reg. et péd. sép. de 27 touches. Il y a de plus 9 pédales d'accouplement et de combinaison, dont un registre de tonnerre qui touche cinq marches des pédales, un tremblant agissant sur les jeux de récit, et pédale d'expression pour le récit au positif. L'orgue de Ternath qui est sur le point d'être achevé a 3 clav., 39 reg., péd. sép. et 7 péd. d'accouplements. Il y a sur cet orgue un Principal, Bourdon (en bois de chêne). Bombarde et Sous-Basse de 16 pieds. Il y a sur le grand orgue 14 jeux de combinaison et h. 7^o® pédale d'accouplement agit sur les jeux de ce dernier orgue. On y trouve de plus un Trémolo agissant sur le récit, une pédale d'expression pour le positif et pour le récit. En général, les registres des orgues de M. Van den Plas, sont sagement disposés, et nous ne pouvons qu'encourager le prêtre-amateur à travailler au perfectionnement d'un art qui prend de jour en jour plus d'extension en Belgique. Van Gelder, à Rotterdam, a construit l'orgue à Heilo (près d'Alkmaar), qu'on appelle orgue de cabinet (kabinet-o^yel). Van Gruizen (A.), habitait Leeuwarden. WoLFFERTS (A.), facteur distingué, construisit en 1786 Forgue de Zalt-Bommel. Il a été examiné par Bruininkhuysen et Beyen, organistes réputés de Rotterdam et Nymègue. Van Zwanenbroeck (Jean), un des plus anciens facteurs Néerlandais, qui répara les orgues de l'église de Delft en 1501 . Voici ce qu'on trouve dans la description de cette ville sur ce facteur : «* Anno XF" ende een, wrocht meester Van Zwanenbroeck ande twee groetste Oi'gheletiy ende hadde voor zyn avbeyt xiiij Reinguldeîi^ ende voort isser diewyl ande Orïielen gewrocht ende bysonder an Sinte Ursulen Orghel binnen vj- ofte vif jaireti dae nair, alsœ dat men versceyde Meester en dair toe haeldd, ende die Kerck dairom groete costen moste doen. »* ZwiTS, vraisemblablement facteur d'orgues au xv® siècle à

The text on this page is estimated to be only 29.08% accurate

— 296 — Delft, et qui travailla à l'orgue de Téglise de cette ville.
Nous faisons suivre quelques extraits de la description de la ville de Delft :
*» A° 1460. Worde ontboede Meesier ZwUs die te voeren ovei ix ofte thien
jairen Sinte Ursulen werck ghereformeert hadde^ alzoë Meester Adriaen
Pietet^swen oudt was^ ende werck niet meer helpen en mochte dat hy in
den Thoren gemaect hadde ende hoe-wel dese Meester Zwits wel geloont
worde^ nochtans en verbeterde hy 7 werck niet ze'er. ^ ^ A® 1450
reformeerde Meester Zwits Sinte Ursulen Orghely ende had dair off over
vyftich Rinsgulden, behdlve ander costen die de Kerck hadde, «

ANNEXE AUX BIOGRAPHIES DES ORGANISTES. Agricola (Rodolphe) ou plutôt Roelof Huisman, musicien, peintre, poète, organiste et philosophe, qui étudiait la construction des orgues, naquit à Baflo (Groningue) en 1442. Il reçut son éducation à la célèbre St-Maarten school à Groningue et continua ses études à Louvain et à Paris, puis en 1476 et 1477 à Ferare et à Padoue. C'est la régence de Groningue qui résolut le 15 décembre 1691, de faire placer l'inscription de l'orgue St-Martin que nous avons déjà publiée. En 1497 il ordonna et construisit même l'orgue de St-Martin à Groningue, dont nous avons déjà reproduit une pièce officielle. Après un voyage* en Italie, Agricola devint en 1477 syndic de la ville de Groningue, ville qu'il quitta en 1482, pour remplir les fonctions de professeur à Heidelberg, où ce savant mourut en 1485. On prétend qu' Agricola fit ses études chez le fameux Ockeghem. Gethöfme éminent est un de ceux qui contribuèrent pour une grande partie à la restauration des sciences, des arts et des lettres. Allardus d'Amsterdam a recueilli à Cologne : R. Agricola lucubrations aliquot lectu dignissimæ, etc. publié en 2 volumes in-4^e en 1539. Le nom d'Agricola s'attache glorieusement à la pléiade des grands hommes du xv^e siècle. Son portrait se trouve dans Billi Belgica de Foppens et dans Geschiedenis van Friesland de Schotanus. Bekghuys, à Delft, au siècle dernier (i). Burney le cite à (1) Un savant, Hellmghwerf (Pierre), mathématicien à Hoorn, a vécu au commencement du xviii^e siècle, et a fait imprimer à Amsterdam, en 1718, un ouvrage in-4*. dans lequel il traite de l'étendue des tons et la longueur des tuyaux de l'orgue » 8

— 298 — côté des meilleurs organistes de son temps. Il avait aussi un talent remarquable sur le carillon. De Macque (Jean), organiste et compositeur, né en Belgique. Il fleurissait au xvi^e siècle, et était organiste du vice-roi de Naples, poste qu'il occupa pendant 50 ans (1540 à 1590). Ses messes, qu'il composa pour la chapelle royale, sont restées en manuscrit. Il paraît que Fabio Colonna de Naples, savant du XVI^e siècle, qui inventa l'instrument Pente contachordon[^] monté de cinquante cordes s'occupait aussi de la facture d'orgues, et Colonna fit entendre à De Macque un orgue hydraulique de sa tjonstruction. Dans la riche collection de morceaux de musique des xv^e et xvi^e siècles, laissée par le célèbre docteur Jean Ferreulx, mort à Anvers en 1620, on trouve de De Macque, Chansons k6 voix. On a gravé à Anvers chez P. Phalèse (1593 à 1596) et à Venise, des œuvres de M. De Macque. Lambrecht, prêtre, organiste à Delft. Voici ce que Boitet dit dans sa description de la ville de Delft : w A[®] 1451 worder een nieuw Organist aengenomen een jonk Priester gehieten Meester Lambrecht. « Dans le même ouvrage on trouve les renseignements suivants sur les orgues de cette ville. (Beschryving der stad Delft ^ 1729) : *• 1451. In den selven jaire om der Organisten willen, worde gemaect t Cruys-Orgel recht over Sint Joi'is Outair uit cruyswerck ende worde meest becostight van t Cruys-GUde ende was een vermaert werck, " In dèse tyt worde medebegonnen te singen die seuen Getyden. •• Ainsi, c'est sur les instances de l'organiste Lambrecht que l'orgue Ste-Croix, vîs-à-vis l'autel St-Georges, de l'église Sainte Ursule de Delft, fut construit en 1451. Ce fut un orgue célèbre. Clbyn ou Kleyn (J. C), déjà mentionné, était en 1771 organiste de l'église KloosterKerk à La Haye. Burney le cite dans son livre d'histoire : Tke présent state of music in Germany, ~ the Netherlands, and united provinces[^] or the journal etc. y Londres 1773, 2 vol. in-8[^]. Une deuxième édition a paru en 1775. C'était d'après Burney le seul organiste digne d'attention à La Haye. Reincke (né en 1623, mort en 1722), a fonctionné plus de 70 ans comme organiste. Il a composé des morceaux de musique à quatre parties. Voici ce que J. Lustig raconte dans ses

— 299 — / ^voyages traduits de Burney (1786) sur cet organiste qui était aussi le maître de son père : c Page 398. Un des meilleurs élèves^ de Scheideman, le seul maître^ de feu mon père, Jean Adam Reincken, également né à Deventer (comme Zweling) qui pour ne point passer en qualité d organiste, fit graver au bas d'une p^e d^une composition à quatre parties et en très grandes lettres : J. k, Reincken. célèbre directeur {Directorem celebratissimum). » Lustig raconte encore : « *s Avonds, tôt op den sterfddg toe, in den Raads wynkelder zich weeten te lardeereriy en, volgens zyne uitdimkkelyke verordening, moe\$ten, in hoop van met zyn persoon de Mxisiek ganschelyk te doen uitsterven ; liowel zich beroepende op^ Red. 77: 18, 19 ; acht dagen naa zyn overlyden, op een Eilandje buiten de stadt, aile zyne kompositien en kostelyke mtisie-i-instrumenten openlyk verbrand, maar, liet ontziend lichaam, in eene koperekist, na Lubeck, 20urèn van Hamburg, Oostwàarts, gebragt, en aldaar in de Katharinen kerk staatelyk begraven worden, Wat grillen ! » » Remmers (Jean Adam). Cet organiste de talent naquit vrai* semblablement à Amsterdam, et dans cette ville il étudia spécialement l'orgue sous la direction de Munnikhuyzen, organiste Èèi la vieille église luthérienne. Bientôt Remmers fut admis comme professeur dans les premières familles d'Amsterdam; A la mort de l'organiste de la grande église wallonne, il obtint cette place par concours, et après un brillant examen. Remmers avait un talent particulier à manier les registres de l'orgue ;- il mourut à Amsterdam le 1^ février 1818, dans un âge avancé. Son esprit naturel et son heureux caractère lui acquirent l'amitié de tous. Stechwy (J.y, organiste à l'église du Sud, à Amsterdam en 1771, dont Burney fait l'éloge. C'était un artiste habile, mais ne possédant pas le talent d'improvisateur comme son contemporain Pothof. Burney cite aussi l'organiste de la nouvelle église, M. Linzen, qui lui fit entendre le registre du Vùx humana, , dont leDocteur mélomane a été émerveillé. Straze, déjà mentionné, était organiste à l'église Ste-Marie et Madeleine, à Bruxelles, en 1771. Burney dit que Straze

, -300 était un des meilleurs clavecinistes de la ville et touchait l'orgue en maître. Touwen (Michel, fils de Nicolas), prêtre, un des plus anciens organistes des Pays-Bas, qui toucha pendant 21 ans l'orgue de l'église Ste-Ursule à Delft, c'est-à-dire, depuis 1429 à 1450, probablement l'année de sa mort. L'abbé Lambrecht le remplaça en 1451 (i). Touwen était venu d'Ermengart Pyne, et fonda à cette église l'autel Ste-Anne. Cet organiste avait par an pour toucher l'orgue xij Phil. scilden. Dans les archives on indique cet organiste de een eerlick Priester. Trehout, Trehovius ou Trehouw (Grégoire), musicien et organiste néerlandais du xvi^e siècle, maître de chapelle du roi de Danemark. Gerber dit que Trehout est le premier qui dans la sonorisation employa la syllabe si, et qu'il fut vers 1700 maître de chapelle en Danemark. Selon des données puisées à bonne source, Trehout épousa une femme d'Utrecht, et fut maître de chapelle en 1602. M. Dodt a prouvé par la pièce suivante que Trehout était cette année attaché à la cour de Danemarck : « 8 Novembre 1602. Op te requeste van Matthias Bourbonnois borgemeester töt Amsterdam als procuratie hebbende van den capel meester des Conincx van Denemarken, meester Gheorgius Trehout gezien de brieven van voorschrift van Zyne Majesteyt, is goetgevonden, dat men deselve zoudt sende aan de fieren Staten van Utrecht, ende haere Ed, ernstelyck recommandèrent dat de zaak van den voord. Capelmeester, sulcx soude mogen worden afgedaen dat den Co⁷inckf noch de heeren Staten meer daarmede niet en werden gemoeyt, w Une autre pièce qui réclame l'héritage de la femme de Trehout en faveur d'un de ses enfants, constate l'authenticité de cette pièce : « 10 ms LVS 1602, Rodenburchy etc, van wegen Nie, Van Meerkerk, drost op de vaert ende Mr. Ger. Schade, als mombers van het onmundige kynt van Gregorius Trefiou, geprôcreert by Aertgen Gv^ebels syn sal overleden huysfrou erfgename zyns moeders, gearresteett te liebben etc. n Van Hagen, organiste à Rotterdam en 1771, naquit à (1) Le malt (« d*éc(^e de l'église de Çeift, Zybrant, apprit la musique à plusieurs prêtres et écoliers en 1455.

— 301 — Hambourg, et fut élève de Geminiani, (cité comme le meilleur organiste à Rotterdam) et se distingua sur le violon. Son fils fit ses études à Paris, chez M. Honaur, claveciniste. Sa fille était douée, selon Burney, d'une jolie voix. L'ouvrage de Burney ne donne qu'une idée très imparfaite de l'histoire de la musique dans les Pays-Bas. Beaucoup d'artistes ont été omis par l'historien anglais. Ou bien, Burney a été mal accueilli dans sa tournée artistique, ou bien il ne s'est pas donné la peine de prendre les informations nécessaires pour réunir les matériaux de son travail, qui contient cependant des détails dignes d'intérêt. YsBRANDT (Maître), nommé en 1541 organiste et carillonneur de la grande église d'Alkmaar, reçut pour ces fonctions par an 30 fl.; 24 fi. comme organiste et 6 en qualité de carillonneur. En 1532 l'organiste ne reçut que fi. 18. Aen de (yrganist in de kerk 18 ^ulden. (Alkmaar en deszelfs GeschiedeniSy door G. Boomkamp, 1746). C'est le plus ancien organiste connu d'Alkmaar. ^ous terminons ici ce travail, que nous n'avons la prétention de croire ni complet ni parfait, mais que nous livrons avec confiance à la publicité ; nous continuerons sans relâche nos recherches dans le domaine de l'art musical, malgré la conduite d'un confrère déloyal, qui ne se contente pas d'incriminer nos œuvres, mais qui emploie des moyens indignes, dans le but de mettre obstacle à nos recherches parfois si arides. L'envie seul peut animer le confrère désobligeant, dont nous nous occuperons tout particulièrement dans une revue consacrée à la littérature musicale en Belgique au xix^e siècle.

The text on this page is estimated to be only 1.22% accurate

— 302 — 00 t o a CCI n o CCI m I & m *3j 0 •es tn H oa o GO
CNCOCDOOQO-^O^O^QDM^QOOO'^On • W ^ ^ ^ lO «^ •• " •» 'tî ** 63
'ë 2 « .S S 'S ^ -- -rtfo «^ ^r •'5.i:0'«»««« C 'C s o o o o js a » « S *- >! v^
^(^ («OKOBStfotfeawHHa ç*RaR«a«^Rftft5;^*
0000»'*H»<N«O.*00'<»lOCO»« »S r-" ^ • • • CD fin M H •>•'•> 00 i 2 -g
es >.2 fc,<=3 £*c5«**&2 S8^-2 2s30.©xx2feE5PP« £ o 3 o o 3 a « o ,9 • -
* r** .h a BS O-O wewcoajcoOoCMHH • j^ftftRa«Rft«'S*ft^ft« 1 • H Q P
Q •» •* • flS . £ e* 2 j. S 8 illisili--i«'lii Ofa«C0QOCc4Kb4S(/}OcOfi>' •
«ÇOxOOOO'*»'^ (NCOtO<N05IÇO»»)* m s " ^ U • 9 i r» <k* '^ •g e« " ^ eu
s > .|ll|lllli-îf;fli|i a:fflO>SoS^Pfi(5HSHHa3H " ■

ERRATA ET OBSERVATIONS. Préface, page 15, lisez Oauimerie de Bierbeek. Page 18, 9« ligne, lisez Occident. » 48, 7« » » au commencement du xviii* siècle. » 53, âO« » » Wallet et Storme. » 55, 16« » » Eslava. » 70, 35e » » schotl. y> 74, Renvoi. Les liggeren de la Gilde anversoise de T Académie de dessin sont de 1453, et on n'a rien de précis sur Texistence avant cette année de la confrérie St-Luc, mais il est constaté qu'il y avait des administrateurs avant cette époque. Quant à la suppression de cette GUde^ elle s'est opérée insensiblement à la révolution française. (H. Rombouts a bien voulu nous communiquer ces renseignements.) » 89, 15e ligne, lisez Delmeere. (Une communication particulière écrite illisiblement nous a fait commettre cette erreur.) » 105, 12* ligne, lisez Wormerveer. » 111, 6« n M. Gabry, de Gouda, a bien voulu nous prêter un manuscrit faisant suite aux dispositions des orgues de J. Hess, recueilli par M. Willebecq, élève de Hess et organiste à Gouda. Ce livre est intitulé : Fervolg van de in 'tjaar inAgedrukUenuilgegevene dispositien door Joachim Bess» » 112, 19« ligne, lisez \&5». » 113, 21« » » » 1489. » 116, 34e » On nous écrit que cet orgue n'a que 3 claviers. » 119, 7* » ^2^62 1730 au lieu de 1710. » 128, 31* » » Neufunkxzyt, royaume du Hanovre. » 143, 32e et 33e » Harmelen et Heemskerk. » 156, 33e » » 5 au lieu de 55. I) 174, 7e » » una au lieu de ua.